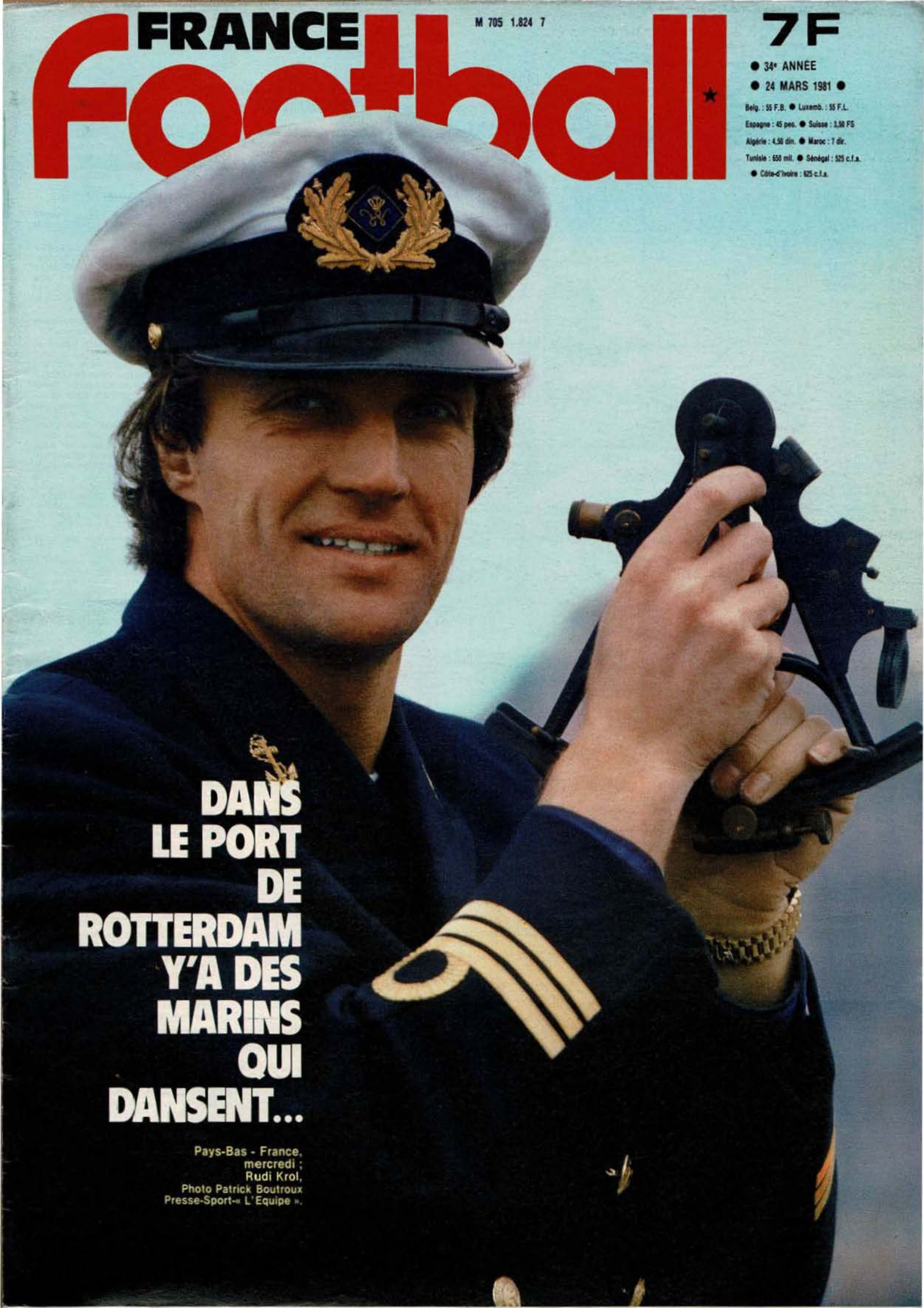
FRANCE Football ★

M 705 1.824 7

7F

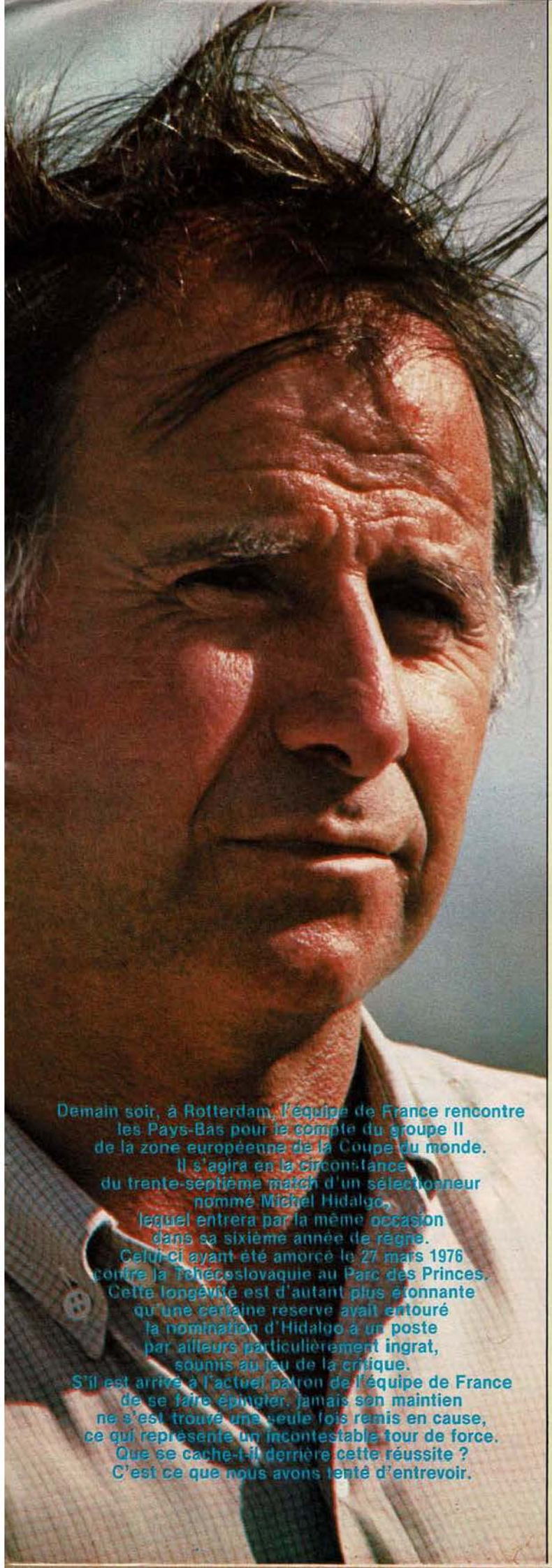
● 34e ANNÉE
● 24 MARS 1981 ●

Belg. : 55 F.B. ● Luxemb. : 55 F.L.
Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3,50 FS
Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 7 dir.
Tunisie : 650 mil. ● Sénégal : 525 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 625 c.f.a.



DANS LE PORT DE ROTTERDAM Y'A DES MARINS QUI DANSENT...

Pays-Bas - France, mercredi ; Rudi Krol.
Photo Patrick Boutroux Presse-Sport-« L'Equipe ».



Un reportage de Gérard ERNAULT

HIDALGO

Demain soir, à Rotterdam, l'équipe de France rencontre les Pays-Bas pour le compte du groupe II de la zone européenne de la Coupe du monde. Il s'agira en la circonstance du trente-septième match d'un sélectionneur nommé Michel Hidalgo, lequel entrera par la même occasion dans sa sixième année de règne. Celui-ci ayant été amorcé le 27 mars 1976 contre la Tchécoslovaquie au Parc des Princes. Cette longévité est d'autant plus étonnante qu'une certaine réserve avait entouré la nomination d'Hidalgo à un poste par ailleurs particulièrement ingrat, soumis au jeu de la critique. S'il est arrivé à l'actuel patron de l'équipe de France de se faire épingler, jamais son maintien ne s'est trouvé une seule fois remis en cause, ce qui représente un incontestable tour de force. Que se cache-t-il derrière cette réussite ? C'est ce que nous avons tenté d'entrevoir.

« Après les matches contre Chypre et contre l'Eire, comment se présente Pays-Bas - France ?

— C'est un match décisif pour les Pays-Bas, et qui peut l'être pour la France dans la mesure où elle le gagnerait. Une défaite pour nous ne serait pas compromettante, mais elle le serait pour nos adversaires. Cela dit, nous n'allons pas à Rotterdam pour nous incliner...

— Il a beaucoup été fait état du déclin de la sélection néerlandaise depuis un an. Elle garde pourtant sur le papier une certaine allure. Ne l'a-t-on pas trop vite descendue en flammes ?

— Il ne faut pas voir non plus les Néerlandais comme des monstres. Ne faisons pas de fixation sur les noms. Il nous est interdit de perdre notre temps à les craindre. Ils ont battu le rappel général pour créer un climat de confiance. Mais cela ne doit en rien affecter notre ligne de conduite.

— Mais si Cruijff jouait tout de même ?

— Bien entendu il y aurait lieu d'en tenir compte, de prévoir un dispositif pour le juguler.

— A votre avis, qu'est-ce qui va faire la décision dans ce groupe II de la zone européenne ?

— Nous n'avons rien programmé, mais une chose est sûre : les points pris à l'extérieur vont être déterminants. Dans cette optique, on s'aperçoit que nous avons réalisé une bonne affaire à Chypre en octobre. Mais la première condition, pour se qualifier, est d'abord de remporter tous les matches à domicile.

— Etiez-vous plus ou moins optimiste qu'aujourd'hui en 1976, à propos de la qualification de l'équipe de France à la phase finale de la Coupe du monde ?

— En 1976 nous partions dans l'inconnu. Nous ignorions et nos forces réelles et celles de l'adversaire. Mais le nombre réduit de participants dans notre poule (trois : Bulgarie, Eire, France), nous dictait plus nettement l'objectif à atteindre. Avec cinq équipes tout est plus flou, les chausse-trappes plus nombreuses. Egalement, d'autres exigences nous pressent. En 1976 la qualification était presque du bonus, aujourd'hui c'est la moindre des choses. Mais je demeure confiant.

— En cinq ans à la tête de la sélection qu'avez-vous appris ? En quoi avez-vous progressé dans votre travail ?

— Je ne possède pas plus de certitudes qu'hier. L'impression dominante est que chaque match représente un mystère, notre propre mystère et celui du rival. Ce n'est pas un métier, où plutôt une fonction qui rende sûr de soi. Je pense cependant mieux maîtriser l'environnement de l'équipe, et puis pouvoir compter sur une ossature, ce qui n'était pas le cas en 1976.

— Quelle est la différence n° 1 entre le Hidalgo d'hier et celui d'aujourd'hui ?

— Je n'ai pas le sentiment d'avoir vieilli dans la fonction et de posséder une sorte d'armure qui me ferait glisser sur certains de ses aspects. Mon enthousiasme n'a pas varié, ni mon anxiété, ni même mon angoisse à l'approche de certains matches. En fait je suis à la fois armé (nous avons nos propres conceptions, une base de joueurs, et aussi un passé commun, ce qui est important et qui n'existait pas en 1976), et désarmé (la compétition, la rencontre avec l'adversaire demeurent fondamentalement insaisissables). Il reste à trouver un rapport de forces plus constant entre ces deux notions.

— En 1977, le lendemain du célèbre France-Bulgarie, vous aviez confié : « C'est décidé, je partirai après la Coupe du monde 1978. » Vous avez rempilé et l'on ne vous entend plus parler de départ. Pourquoi ?

— J'évite de prendre une position, car je sais combien, maintenant, elle peut être soumise à révision. Certaines fois je pense : « Je vais rester dix ans », et d'autres fois : « Je vais laisser la place. » Ce sont les événements qui disposent. Je crois à cette sorte d'engrenage de la vie. 1982 marque l'échéance de mon contrat, nous verrons bien à ce moment.

— Mais en 1977 qu'est-ce qui vous avait poussé à annoncer votre retrait ?

— Ma tâche était tellement nouvelle et absorbante que je pensais : « Je ne tiendrai jamais à ce rythme. » Et puis, cette inquiétude s'est transformée en une sorte de drogue. Je suis un intoxiqué de l'équipe de France.

« JE NE SUIS PAS USE »

— Peut-être aussi que vous ne voyez poindre aucun successeur, ou aucun rival se lever dans votre dos ?

— C'est vrai, et ce n'est d'ailleurs pas à moi qu'il revient de provoquer cette rivalité. Je crois bénéficier de la solidarité globale du monde du football, de telle sorte que je ne me sente affecté par aucune usure, aucune idée de renoncement volontaire.

— Le problème de votre succession a-t-il été évoqué avec Fernand Sastre ?

— Non. Avec les présidents Sastre et Sadoul, nous nous interrogeons surtout en ce moment sur l'avenir de la direction technique plutôt que sur celui de l'équipe de France, qui d'ailleurs en dépend. Georges Boulogne nous quittera sans doute dans un ou deux ans, de même que Pierre Pibarot qui dirige l'INF Vichy. A cette occasion, il ne s'agira sans doute pas du simple remplacement de deux hommes de très grande qualité par deux autres hommes. C'est tout le fonctionnement et toutes les options d'une structure qui pourraient être revus. Tout ce que je peux dire, pour l'instant, c'est que je suis prêt à demeurer au sein de la direction technique au moins jusqu'en 1984, c'est-à-dire jusqu'au terme du mandat de Fernand Sastre.

— Avez-vous déjà envisagé que vous pourriez être remercié ?

— Aucune circonstance, me semble-t-il, ne s'y est prêtée, mais c'est une éventualité que l'on a toujours présente à l'esprit. Je comprendrais parfaitement qu'il soit fait appel à un homme nouveau. Je me proposerais même de lui passer le témoin dans les meilleures conditions. En ce qui me concerne, je ne crois pas que je me trouverais à la rue...

— Qu'est-ce qui vous rend heureux dans votre fonction actuelle et qu'est-ce qui la rend rébarbative ?

— Ma satisfaction première découle d'un contact permanent et quotidien avec un milieu parfois décrié, et pourtant bien plus vertueux que le monde en général. C'est également un privilège de se tenir dans les coulisses de la haute compétition. Il s'en dégage un encens particulier, grisant. Un aspect moins emballant résulte de ce que j'appellerai la difficulté de communication. Nous avons toujours à nous justifier, non sur ce que nous avons voulu faire (dont nous sommes responsables), mais sur ce que nous avons fait (dont nous ne décidons pas seuls, car il y a les aléas du match par exemple, si la critique porte sur le match, mais elle peut aussi bien s'adresser à la composition de la sélection). En résumé, il existe toujours un décalage fâcheux entre ce que nous pensons et les pensées que l'on nous prête. Je suis sensible enfin, vous le comprendrez, aux états d'âme de certains joueurs non retenus.

— Quelles sont les différentes étapes de la mise sur pied d'une sélection ?

— La première étape consiste en le plus large recensement des joueurs français et dans le délai le plus rapproché possible de la rencontre internationale pour ne pas être à la merci d'un jugement défectueux sur leur état de forme présente. Cela implique d'assister à un grand nombre de matches. Puis, à l'aide de renseignements recueillis auprès des entraîneurs ou des membres de la direction technique, que j'ajoute à mes propres informations, je me livre à diverses combinaisons autour d'une ossature de quatre, cinq ou six joueurs.

La deuxième étape est constituée par la publication de la liste des joueurs retenus. Je retarde cette publication au maximum de manière à ne pas avoir à rappeler

un joueur, non initialement prévu, qui peut nourrir le complexe du « strapontin ». Par exemple, c'est la raison pour laquelle j'ai attendu jeudi dernier, quand les matches retour de compétitions européennes s'étaient déroulés, pour donner ma liste des seize en vue de Rotterdam. Comme cela je me mettais à l'abri, si j'ose dire, d'une blessure d'un Stéphanois de ma liste.

— Mais est-ce que le doute vous habite vraiment jusqu'à l'heure de l'annonce à la presse ?

— Pour certains cas, oui. Je passe ma matinée suspendu aux nouvelles des uns et des autres. Je ne possède jamais ma sélection complète la veille au soir, ni même le matin. Tout se passe entre 13 heures et 15 heures.

— Vous est-il arrivé d'attendre le tout dernier moment pour faire votre choix ?

— Oui, pour le dernier Allemagne-France, c'est une demi-heure réellement avant ma conférence de presse que j'ai décidé de ne pas retenir Laurent Paganelli dans le groupe des seize.

« LA DIFFICULTÉ DE COMMUNIQUER »

Y a-t-il des personnes privilégiées auprès desquelles vous prenez des avis ? Des conseillers occultes, des éminences grises peut-être ?

— Absolument pas. Mes sources de renseignements ce sont les entraîneurs et les membres de la direction technique. Qui, d'ailleurs, pourrait se vanter d'être mieux placé qu'eux ?

— Quelle attitude avoir avec un joueur écarté ? Vous est-il arrivé d'écrire ou de téléphoner à un joueur, de justifier auprès de lui sa non-sélection ?

— Au début j'avais le sentiment qu'il fallait expliquer. Et puis je me suis aperçu qu'il s'agissait d'une façon de procéder dangereuse. Toujours à cause de cette difficulté à communiquer. Il est difficile de trouver les mots justes en pareille circonstance et plus encore les bons arguments. Tout consiste à faire admettre au joueur le bien-fondé de la décision prise, tout en l'assurant de la confiance qu'on lui maintient pour l'avenir. Or, cette deuxième partie de la proposition est la plupart du temps perçue par lui comme un engagement en vue d'une prochaine sélection. J'évite maintenant de me justifier car cela n'avance pratiquement à rien, au contraire. Il est vrai que par le passé il m'est arrivé d'envoyer des lettres d'explication. Il est aussi difficile de faire entendre à un joueur qu'on l'écarte que de pénétrer dans un vestiaire de battus. Les mots, parfois, sont de trop.

— Mais dans cette ordre d'idées, quelle a été votre expérience la plus malheureuse ?

— Je vais vous surprendre : la liste des 40 en 1978, bien que cela puisse paraître idiot. Pour les trente premiers il n'y avait pas trop de soucis à se faire, leur sélection étant plus ou moins prévisible. Mais pour les dix dernières places, ils étaient au moins une quarantaine à estimer les mériter. Si bien qu'une trentaine de joueurs m'en ont voulu, sans compter leurs dirigeants, leurs familles, leurs supporters...

— On ne vous connait pas de conflits majeurs avec joueurs ou dirigeants. Est-ce que vous les fuyez, est-ce que vous les désarmorcez ? Est-ce qu'ils courent en coulisses ?

— J'aime les gens, les contacts. Je ne suspecte jamais qui que se soit, ce qui ne m'empêche pas, probablement, d'avoir des ennemis. Le seul problème que j'ai connu m'a opposé à André Bord, lequel avait critiqué ma liste des 40 en 1978. Elle ne contenait pas assez de Strasbourgeois... J'ai estimé que M. Bord ne respectait ni ma fonction, ni ma responsabilité et j'ai réagi de façon plutôt agressive. J'ai parlé, je me le rappelle, « d'imposture ». Il ne l'a pas accepté. Il me semble que depuis nous avons appris à nous estimer.

— Tout de même il y a eu le Mundial 78, l'affaire des chaussures. Les joueurs vous ont caché quelque chose. Ils vous ont trompé.

— J'ai bien l'impression de me répéter pour la cent millième fois. C'était un épisode anodin et c'est la raison pour laquelle ils n'avaient pas cru bon de m'en informer. Cette erreur de jeunesse, sans conséquences, a été exploitée sur des bases mensongères.

— Mais précisément, quand aviez-vous été informé de ce qui se tramait ?

— Une heure et demie environ avant le match contre l'Italie. Trois ou quatre d'entre eux ne voulaient pas de marques apparentes sur leurs chaussures. Je leur ai dit que nous verrions le problème le lendemain. Cela n'est pas allé plus loin. Il n'y a pas eu de contestation. Alors qu'on en fasse une énorme affaire, cela m'amuse et cela m'attriste.

— Finalement personne ne vous veut du mal, et de votre côté vous êtes bien avec tout le monde. N'y a-t-il pas là matière à soupçons ?

— Je n'essaye pas de me forcer. Je n'intrigue pas. Je n'agis pas pour obtenir certaines choses. D'ailleurs, c'est une idée fausse de penser que je suis doux comme un agneau. Mais pour maîtriser les autres, il faut commencer par se maîtriser soi-même. Je suis très exigeant avec les joueurs.

— Vous dites cela...

— Je suis sûr que certains se rappellent ce qui est arrivé à la mi-temps d'Italie-France à Naples, en 1978. Je leur avais passé un savon.

« JE DEMANDE AUX JOUEURS DE TOUT ME DIRE »

— Dans l'ensemble, avec le libéralisme vous vous donnez cependant le beau rôle. C'est une façon, de se décharger d'une partie des responsabilités ? C'est habile, non ?

— La responsabilité, je l'exige pour moi pleine et entière et non pour autrui. Ce libéralisme, je ne le prône ni par habileté ni pour m'esquiver. Je refuse l'étiquette de démagogue. Qui sait d'ailleurs vraiment ce qui se passe au sein du groupe ? Je tiens seulement à sensibiliser les joueurs à un ensemble de questions afin d'améliorer leur faculté d'adaptation sur le terrain. C'est un service que je tente de leur rendre. Il n'est d'ailleurs pas facile de les faire sortir de leur mutisme ou de leur timidité. Ce sont les anciens qui parlent le plus. Je demande aux joueurs de tout me dire de leur pensées... qui regardent la vie de l'équipe bien entendu.

— Vous aimiez les entraîneurs comme cela ?

— Oui, tous ceux que j'ai connus étaient bâtis sur ce modèle. D'abord Elek Schwartz au Havre à mes débuts, qui m'a façonné, qui m'a même donné une ouverture sur la vie en me faisant fréquenter une école de Beaux-Arts. Et puis Albert Batteux et Lucien Leduc qui étaient admirables.

— Et quels joueurs vous ont marqué ?

— La nature de cette empreinte est différente selon les époques. Au Havre ce fut la sollicitude des anciens comme Albanesi, Stricanne, Saunier, Grimonpont pour le débutant que j'étais. A Reims l'assurance d'un Kopa dans la vie et sur le terrain, l'exemplarité d'un Jonquet, la volonté d'un Penverne, et puis plus tard d'un Fontaine ou d'un Vincent. Ces types d'hommes peuvent servir de référence. A Monaco ce fut autre chose. Au Havre, à Reims je subissais une influence, à Monaco j'avais à mon tour à exercer une action influente. Mon regard se posait sur des joueurs précieux pour la collectivité et non toujours reconnus comme tels, comme Yvon Douis ou Théo ; Biancheri aussi.

— Aujourd'hui plus qu'hier se déroulent de fréquents séminaires internationaux d'entraineurs. A quoi servent-ils ? Quelles idées forces s'en dégagent ?

— Chacun s'y rend bien souvent en espérant que le voisin aura la délicate attention de livrer ses secrets, et réciproquement. Sur le plan de l'échange des méthodes, des informations, ce sont souvent des réunions de dupes. En revanche, sur le plan personnel et amical, c'est très enrichissant. Les grandes préoccupations auxquelles il est fait allusion sont surtout l'inflation des compétitions et les aspects prioritaires de la préparation ; parmi ces derniers est privilégié l'aspect psychologique car nouis ne bénéficions pas en Europe de tout le temps dont disposent nos collègues d'Amérique du Sud.

— Et quels sont les techniciens étrangers pour lesquels vous éprouvez le plus de sympathie ?

— Indiscutablement Derwall et les Allemands, avec lesquels, d'ailleurs, nous nous rencontrons en particulier tous les deux ans. Avec les autres, malgré la présence d'interprètes, le contact est moins fécond. Je sens pourtant que j'aurais beaucoup de choses à partager avec Venglos le Tchécoslovaque, et avec Bearzot l'Italien. Je crois aussi qu'il ne serait pas mauvais d'approfondir nos relations avec les Anglais.

— Alors, voilà des séminaires où il n'est jamais question de l'évolution du jeu, du 4-4-2 par exemple ?

— Vous savez, nous allons parler facilement de l'amélioration physique, technique, moins facilement déjà de l'amélioration tactique. Mais pour l'organisation du jeu, qui est une chose très différente, le débat ne va même pas s'instaurer pour la seule raison que nous sommes tous d'accord sur le point suivant : **l'organisation de jeu est liée à la qualité individuelle des joueurs retenus.** C'est si vrai, par exemple, que lors du Mundialito, Derwall avait aligné trois attaquants (dont Hrubesch) pour le match contre l'Argentine, et puis deux seulement au match suivant uniquement parce que Hrubesch était grippé.

— Pourquoi alors vous être énervé quand il a été dit, avant Espagne-France, que l'équipe de France allait abandonner le 4-3-3 pour le 4-4-2. Vous redoutiez que votre image de marque n'en soit altérée ?

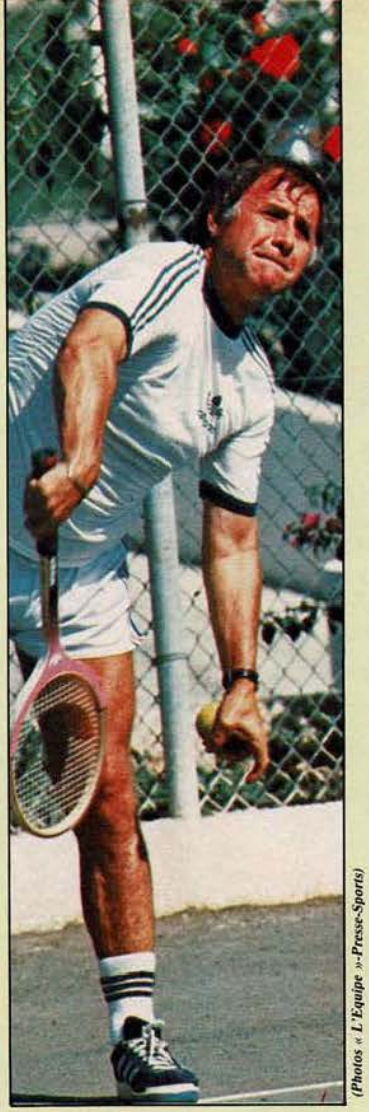
— Mon image de marque ne compte pas. D'ailleurs, dans mons esprit, je viens de vous le dire, elle n'avait nullement lieu d'être atteinte puisque le 4-4-2 peut tout aussi bien cacher un très impressionnant potentiel offensif. Vous pouvez très bien, par exemple, envisager d'aligner quatre Chiesa au milieu de terrain...

— Qu'est-ce que vous redoutiez alors ?

— Qu'une polémique artificielle ne naisse, et qu'elle ne perturbe la sécurité des joueurs. C'est une addition de petits facteurs comme ceux-là qui jettent le trouble. C'est bête à dire, mais les joueurs sont des êtres vibrants et fragiles. Ils grandissent les petits riens, les éloges, les critiques, les moindres bruits. Or, notre ligne de conduite n'a pas varié. 4-4-2 ou 4-3-3, ce sont des schémas dépassés par les valeurs individuelles et par la tournure collective d'esprit. Quant à la spécialisation, j'en maintiens la nécessité dans la proportion de 80 % de gestes offensifs et 20 % de gestes défensifs pour un attaquant, et 70 % de gestes défensifs et 30 % de gestes offensifs pour un défenseur. Je crois d'ailleurs qu'une opération statistique de vaste envergure recouperait tout à fait ces pourcentages.

— Ce qui compte c'est la valeur individuelle. Mais il existe pourtant des grands

(suite page 13)



(Photos « L'Equipe »-Presse-Sports)

le "prestidigitateur"

"En 1976 la qualification était presque du bonus, aujourd'hui c'est la moindre des choses ● Je pense rester au moins jusqu'en 1984 ● J'ai renoncé à expliquer aux joueurs leur non-sélection ● Je ne suis pas un démagogue ● Les joueurs comptent plus que l'organisation ● Il faudrait une tournée tous les trois ans et huit matches par saison ● Je n'ai pas de maîtres mais des gens que je respecte"

PATRICK
MADE IN FRANCE
PATRICK
CHEVASSUS/VADON
Flexion.
Grâce à sa nouvelle semelle Multigrip caoutchouc, la Stabil est très souple. Ses crans et ses crampons creux assurent une adhérence maximale sur tous les terrains.
Extension.
Grâce à sa légèreté et à son confort, la Stabil suit tous vos mouvements.
Votre pied est à l'aise. Partez vers la victoire d'un bon pied.
LA STABIL PATRICK
L'AVANCE TECHNIQUE

Rien moins que résignée

AVOIR vu comment Sochaux s'y est pris pour venir à bout de Grasshopper, en quart de finale de Coupe de l'UEFA, était finalement la meilleure manière qui soit d'aborder le prochain Hollande-France.

Car si l'on considère qu'à Rotterdam, les Français auront, pour ne pas revenir bredouilles, à renverser des obstacles considérables, on peut en dire autant des Francs-Comtois lorsqu'ils se trouvèrent aux prises avec les joueurs suisses.

Sans doute l'équipe de René Hauss se présentait-elle sur son terrain après avoir ramené un excellent 0-0 de Zurich. Mais elle venait de disputer, contre Monaco notamment, en Coupe de France, toute une série de rencontres épuisantes, aussi bien sur le plan nerveux que physique. Face à Auxerre, quatre jours avant la Coupe d'Europe, l'impuissance des Sochaliens à se dépasser avait été évidente. Et si l'on savait que les Suisses de Konietzka n'étaient pas des foudres de guerre, on devait redouter, à juste titre, leur fraîcheur physique et des ressources de poids et de taille dont il était fatal qu'ils usent et abusent d'entrée de jeu.

C'est pourquoi lorsque, très vite, les Sochaliens furent tombés dans le piège du premier dégagement long de Berbig et eurent concédé un but, leur tâche apparut comme extrêmement lourde, presque irréalisable.

Aussi lourde certainement qu'apparaît aujourd'hui aux Tricolores leur mission de Rotterdam.

QUE firent les Sochaliens ?

Après un moment d'incertitude, ils s'attelèrent à leur besogne, sans précipitation excessive d'ailleurs ni affolement, mais en hommes conscients d'être en mesure de réaliser ce qu'on attendait d'eux. J'insiste sur ce point car il me semble important : les Sochaliens ne se ruèrent pas à l'assaut du but zurichois de manière désespérée, mais au contraire avec assurance et avec foi. Et quand un but leur était refusé ou quand une faute suisse passait inaperçue, ils ne perdaient pas leur temps et leur influx nerveux à proclamer leur indignation et à chercher dans ces décisions un alibi à leur impuissance, non, ils continuaient à tisser leur toile et à mener leur entreprise de séduction.

Longtemps, la victoire, qui aime à se faire prier, résista à ces prières. Et finalement, elle céda, brusquement, alors que les Zurichois pensaient déjà l'embrasser.

Il est significatif que l'homme par qui le succès bascula dans les bras de Sochaux fut Bernard Genghini, si malheureux jusque-là dans ses tentatives. Il avait eu trois ou quatre fois l'occasion de marquer et aurait pu se décourager devant cette non-réussite persistante. Il ne le fit pas et se trouva complètement disponible, et comme neuf, à l'instant requis.

Gageons que les Suisses ne croyaient pas qu'à l'extrémité de ce match, si heureux pour eux, les Français auraient assez de sang-froid, de lucidité et d'audace pour tenter un coup pareil.

On ne croit jamais au recul infini des possibilités humaines. On se dit : ils sont cuits, ils n'oseront pas. Ils osent cependant, et il s'agit des plus grandes victoires. De celles qui sont conquises sur sa propre résignation.

L'EQUIPE de France qui abordera le match de Rotterdam ne doit être rien moins que résignée.

Elle doit n'être composée que d'hommes habités, comme le furent les Sochaliens, de cette conviction que leur sort leur appartient. Et qu'il n'est pas d'événement qui, sur un terrain sportif, ne puisse se renverser.

Sans doute, fera-t-on remarquer, une défaite française à Rotterdam ne serait pas catastrophique pour les nôtres. Elle serait même logique, raisonnable et laisserait les choses en l'état.

Mais elle commencerait à verser de l'inquiétude dans le cœur des Français qui n'ont jusqu'ici connu, dans ces éliminatoires, que des succès ; elle créerait des discussions, peut-être des polémiques, et nous condamnerait impérativement à battre les Belges, au Parc, le mois prochain. Ce qui ne serait pas une situation agréable.

Tandis qu'une victoire ou un match nul ! Comme ils renforceraient nos ambitions en glissant un doute mortel dans l'esprit des Hollandais ! Et comme ils nous seraient utiles pour asseoir notre confiance et notre volonté !

REGARDEZ les Hollandais ! Ils demeurent extrêmement redoutables. Quel pays d'Europe a encore deux qualifiés en compétition en dehors de l'Angleterre et de l'Allemagne ? La Hollande. Quel pays d'Europe disperse ses plus grands footballeurs dans le vaste monde, de Cruyff à Krol, en passant par Rijsbergen, Neeskens, Rep, Van de Korput, Thyssen et Muhren ? La Hollande.

La fierté des Hollandais ajoutée à leur santé physique et à leur volontaire agressivité les rend, aujourd'hui comme hier, extrêmement dangereux. Et les Belges ne diront pas le contraire qui suèrent sang et eau en novembre dernier au Heysel pour infliger à ces démons vêtus d'orange la plus courte des défaites (1-0).

J'ai gardé de ce match le terrible souvenir d'un combat à la fois détestable et insoutenable, un combat dans lequel l'équipe de France eût fini par céder.

Et quand on se souvient de l'incapacité où furent les Français de marquer le moindre but à ces Bataves, le 26 mars dernier au Parc des Princes (0-0-), il y a de quoi trembler, en effet, face à l'épreuve de fer et de feu qui les attend, une épreuve sans comparaison sans doute avec toutes celles que nos joueurs ont connues depuis l'Argentine et le Mundial 78.

CEPENDANT, continuez de les observer. Et vous verrez que derrière la façade orgueilleuse et délibérément confiante qu'ils présentent, les gens d'Amsterdam et de Rotterdam ne sont pas très farauds.

Depuis deux ans, d'abord, leurs finalistes de la dernière Coupe du monde ne gagnent plus rien. Ils ont disputé, en Italie, un Championnat d'Europe déplorable et ont commencé au plus mal les éliminatoires du prochain Mundial. Zwartkuis, qui se débattait parmi une sélection introuvable (avec ou sans les « étrangers », avec ou sans l'ossature d'AZ'67, avec ou sans les jeunes), a dû s'en aller. Et Rijvers a été appelé, sans l'être encore, et doit raccommoder les morceaux.

Ça n'est pas facile. Ça n'est jamais facile pour une équipe nationale de continuer sans repartir complètement à zéro. Alors, on rappelle les joueurs d'Italie, d'Angleterre, de France. On proclame l'union sacrée, mais cela suffit-il ?

Est-ce un bien ou un mal ? C'est en tout cas une preuve terrible de désarroi et, peut-être, d'impuissance. Cruyff, qui n'a pas joué en équipe orange depuis 1977 ; Cruyff qui, fortune faite, avait abandonné le football et qui n'y est revenu, avec des succès mitigés, que parce qu'il avait besoin d'argent ; Cruyff, joueur du soccer et de Deuxième Division espagnole catapulté dans ce match au sommet, à près de trente-quatre ans ! Est-ce digne d'un pays où le sport est aussi vivace? Est-ce sérieux ?

Je ne sais pas, à l'heure qu'il est, si Cruyff jouera ou non. Mais l'important n'est pas là. L'important est ce que trahit l'appel désespéré des Hollandais à son grand homme d'hier, comme si, pour battre la France, il fallait un sauveur providentiel.

L'important est que, pour les Hollandais, une défaite ou même un match nul seraient dramatiques. Et que c'est dans ces situations-là qu'on fait parfois les pires erreurs.

Face à cette nervosité, à cette inquiétude, c'est bien de sérénité, de détermination, de volonté impassible, d'audace tranquille et de profonde, d'inébranlable solidarité que la France a besoin. Quels que soient les hommes retenus en dernier ressort par Hidalgo et qu'on appelle 4-3-3, 4-4-2 ou 10-10 la manière dont les pions français seront posés sur l'échiquier !

FRANCE Football

N° 1.824

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Adjoints au rédacteur en chef : Jean-Marie LORANT, Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICE DE VENTE
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 76 F; 6 mois : 148 F; 12 mois : 276 F
ETRANGER
3 mois : 96 F; 6 mois : 188 F; 12 mois : 341 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
I.R.S.
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité
Charles Train

Commission paritaire n° 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION • PUBLICITÉ 1979

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 17 mars 1981 n° 1.823 a été tiré à 191.089 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

avec Jean-Marie LORANT
et Jean-Jacques VIERNE

NOTRE UNE :

Après l'exploit de Sochaux qui s'est qualifié pour les demi-finales de la Coupe de l'UEFA, l'attention du pays se porte sur l'équipe de France, en voyage à Rotterdam pour y rencontrer les Pays-Bas en éliminatoires de la Coupe du monde. Dans ce grand port de la mer du Nord, ils sont quelques Hollandais comme Rudy Krol, notre couverture, à guetter les Bleus de Michel Hidalgo pour une danse étrange.

SOMMAIRE. — P. 2 et 3, Michel Hidalgo, le prestidigitateur. P. 5, l'édito de Jacques Ferran. P. 6 et 7, « FF » vous en dit plus. P. 8 à 12, Pays-Bas - France. P. 13, Hidalgo (suite). P. 12 et 13, Europe dernière, quand le cœur de Sochaux fait boum. P. 16 et 17, les confidentiels français. P. 18 à 22, le Championnat de Division II. P. 23, les jeunes P. 24 à 27, le Championnat de Division III. P. 28 et 29, la Division IV et les régionaux. P. 30 à 35, les Championnats étrangers. P. 36, les confidentiels monde. P. 37, le courrier des lecteurs. P. 38 et 39, l'exploit de Sochaux.

Les deux Irlande à la pêche

Pas de temps mort avec le retour du printemps dans le calendrier international. Quatre matches de la zone européenne du Mundial 82 auront lieu demain, tous concernant directement la qualification.

Dans le groupe 2, la France se rend à Rotterdam pour y soutenir le choc d'une sélection néerlandaise qui, ayant débuté sa campagne par deux défaites en Irlande et en Belgique, ne peut plus se permettre de perdre un point. Autant dire qu'un match nul serait déjà un véritable exploit pour les Bleus, car si les Bataves n'ont dans doute plus les mêmes ressources qui, entre 1974 et 1978, faisaient d'eux l'une des trois ou quatre meilleures équipes du monde, ils n'en restent pas moins redoutables, et capables de répondre présents dans les instants décisifs. N'ont-ils pas, il y a un peu plus d'un an, obtenu leur qualification pour l'Europeo en battant la RDA chez elle et en contenant la Pologne.

Dans le même groupe, la Belgique recevra l'Eire ; après leur point perdu contre le même adversaire à l'aller et leur défaite au Parc, les Irlandais sont eux aussi au pied du mur. Le choc, là aussi, s'annonce musclé, mais les Belges, comme les Hollandais, auront les faveurs du pronostic, l'Eire, comme la France, ne réussissant pas toujours en déplacement.

Dans le groupe 3, où les choses sérieuses avaient commencé avec Galles-Tchécoslovaquie remporté par les Britanniques, ceux-ci ont besoin d'une victoire en Turquie pour ne pas dilapider leur capital. Les Turcs ayant mal débuté, un tel résultat est parfaitement envisageable.

Enfin, dans le groupe 6, match à quatre points entre deux nations britanniques, l'Ecosse et l'Irlande du Nord, qui sont encore en course avec les Portugais pour les deux places en Espagne. Les Ecossais ont deux points de plus, mais en ont déjà concédé un au Portugal sur leur terrain. De leur côté, les Irlandais ont été battus à Lisbonne et n'ont réussi qu'un nul à Tel-Aviv où l'Ecosse a gagné. En cas de défaite, la position des « Verts » deviendait très défavorable.

Groupe 2

25-3 (Rotterdam) : *Hollande-France
25-3 (Bruxelles) : *Belgique-Eire

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	7	4	3	1	0	7	3
2. Eire	7	5	3	1	1	12	6
3. France	4	2	2	0	0	9	0
4. Hollande	2	3	1	0	2	4	3
5. Chypre	0	6	0	0	6	4	24

Groupe 3

25-3 (Istanbul) : *Turquie-Galles

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galles	6	3	3	0	0	9	0
2. URSS	4	2	2	0	0	7	1
3. Tchécoslovaquie	2	2	1	0	1	2	1
4. Islande	2	4	1	0	3	4	12
5. Turquie	0	3	0	0	3	1	9

Groupe 6

25-3 (Glasgow) : *Ecosse-Irlande du Nord

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portugal	5	3	2	1	0	4	0
2. Ecosse	5	3	2	1	0	2	0
3. Irlande du Nord	3	3	1	1	1	3	1
4. Israël	3	5	0	3	2	1	5
5. Suède	2	4	0	2	2	1	5

Deux victoires en vingt ans

L'année dernière, l'équipe de France avait remporté un des matches à l'extérieur de son groupe éliminatoire contre la Suède, à Stockholm. Malheureusement, les jeux étaient alors déjà faits et la qualification virtuellement acquise à la Tchécoslovaquie. Mais savez-vous, avant celui-là, à quand remontait le dernier succès des Tricolores en match de compétition chez l'adversaire ? (Nous entendons un adversaire de sa valeur, ce qui exclut les équipes du peloton de queue européen genre Chypre, Luxembourg, Islande ou Norvège.)

Le tableau ci-dessous, qui récapitule les résultats obtenus depuis vingt ans dans de telles rencontres, vous montrera que depuis 1961 la France n'a remporté que deux victoires (à Stockholm donc, et à Varsovie, en 1967) et obtenu seulement trois matches nuls, sur vingt matches au total. C'est dire si un point arraché à Rotterdam à l'une des équipes les plus titrées d'Europe serait déjà un magnifique exploit.

6-9-1979 (Stockholm, C.E.) : Suède, 3-1
4-4-1979 (Bratislava, C.E.) : Tchécoslovaquie, 0-2
30-3-1977 (Dublin, C.M.) : Eire, 0-1
9-10-1976 (Sofia, C.M.) : Bulgarie, 2-2
12-10-1975 (Leipzig, C.E.) : R.D.A., 1-2
12-10-1974 (Bruxelles, C.E.) : Belgique, 1-2
26-5-1973 (Moscou, C.M.) : U.R.S.S., 0-2
15-11-1972 (Dublin, C.M.) : Eire, 1-2
4-12-1971 (Sofia, C.E.) : Bulgarie, 1-2
24-4-1971 (Budapest, C.E.) : Hongrie, 1-1
15-10-1969 (Stockholm, C.M.) : Suède, 0-2
24-5-1968 (Belgrade, C.E.) : Yougoslavie, 1-5
17-9-1967 (Varsovie, C.E.) : Pologne, 4-1
11-11-1966 (Bruxelles, C.E.) : Belgique, 1-2
20-7-1966 (Wembley, C.M.) : Angleterre, 0-2
18-4-1965 (Belgrade, C.M.) : Yougoslavie, 0-1
23-5-1964 (Budapest, C.E.) : Hongrie, 1-2
29-9-1963 (Sofia, C.E.) : Bulgarie, 0-1
20-10-1962 (Sheffield, C.E.) : Angleterre, 1-1
12-11-1961 (Sofia, C.M.) : Bulgarie, 0-1

Soit, sur vingt matches : deux victoires, trois nuls et quinze défaites, dix-huit buts marqués et trente-cinq encaissés ! Un bilan plutôt sombre mais qui a au moins le mérite de souligner la difficulté d'un voyage comme celui de Rotterdam.

Un dernier carré en or massif

Comme on pouvait s'y attendre — les matches aller ayant déjà annoncé le processus — le grand affrontement Est-Ouest, sous le signe duquel étaient placés ces quarts de finale européens, s'est achevé sur une large victoire des pays à fort secteur professionnel. Il est cependant bon de rappeler que les pays socialistes, autant que l'infériorité de leurs structures, peuvent présenter ici l'excuse d'un calendrier national très mal adapté aux nécessités de la compétition internationale avec leur longue trêve hivernale de trois mois.

Seul Carl Zeiss Iéna contre les Cendrillons gallois de Newport — c'était prévisible — et Dynamo Tbilissi face à West Ham ont échappé au massacre. Tous les autres sont passés à la casserole, même les Yougoslaves de l'Etoile Rouge qui avaient pourtant accompli le plus dur en allant chercher un match nul non blanc (1-1) à l'aller à San Siro.

C1

BANIK OSTRAVA (0) 2
(Vestmannaejar, 1-1, 1-0
(Dyn. Berlin, 0-0, 1-1)

BAYERN MUNICH (2) 4
(Olympiakos, 4-2, 3-0
Ajax, 5-1, 1-2)

REAL MADRID (0) 2
(Limerick, 2-1, 5-1
Honved, 1-0, 2-0)

SPARTAK MOSCOU (0) 0
(Jeunesse Esch, 5-0, 4-0
Esbjerg, 3-0, 0-2)

CSKA SOFIA (1) 0
(Nottingham, 1-0, 1-0
Szombierski, 4-0, 1-0)

LIVERPOOL FC (5) 1
(Oulu PS, 1-1, 10-1
Aberdeen, 1-0, 4-0)

ETOILE ROUGE (1) 0
(Stavanger, 3-2, 4-1
FC Bâle, 0-1, 2-0)

INTER MILAN (1) 1
(Univ. Craiova, 2-0, 1-1
FC Nantes, 2-1, 1-1)

C2

DYNAMO TBILISSI (4) 0
(Kastoria, 0-0, 2-0
Waterford, 1-0, 4-0)

WEST HAM (1) 1
(FC Castilla, 1-3, 5-1
Timisoara, 4-0, 0-1)

SC BENFICA (2) 1
(Izmir, 0-0, 4-0 (prélim.)
Dyn. Zagreb, 0-0, 2-0
Malmoe, 0-1, 2-0)

DUSSELDORF (2) 0
(Salzbourg, 5-0, 3-0
Waterschei, 0-0, 1-0)

FEYENOORD (2) 4
(Tampere, 3-1, 4-2
Hvidovre, 2-1, 1-0)

SLAVIA SOFIA (3) 0
(Legia Varsovie, 3-1, 0-1
Sparta Prague, 0-2, 3-0)

NEWPORT (2) 0
(Crusaders, 4-0, 0-0
Haugar, 0-0, 6-0)

CARL ZEISS IENA (2) 1
(AS Rome, 0-3, 4-0
FC Valence, 3-1, 0-1)

C3

IPSWICH TOWN (4) 3
(Aris Salonique, 5-1, 1-3
Boh. Prague, 3-0, 0-2
Widzew Lodz, 5-0, 0-1)

SAINT-ETIENNE (1) 1
(Kuopio PS, 7-0, 7-0
St Mirren, 0-0, 2-0
Hambourg, 5-0, 1-0)

KSC LOKEREN (0) 1
(Dyn. Moscou, 1-1, 1-0
Dundee Un., 1-1, 0-0
Real Sociedad, 1-0, 2-2)

ALKMAAR AZ 67 (2) 0
(Red Boys, 6-0, 4-0
Levski Sofia, 1-1, 5-0
Radnicki, 2-2, 5-0)

FC SOCHAUX (0) 2
(Servette, 2-0, 1-2
Boavista, 2-2, 1-0
Francfort, 2-4, 2-0)

GRASSHOPPER CZ (0) 1
(KB Copenhague, 3-1, 5-2
FC Porto, 0-2, 3-0
Torino, 2-1, 1-2 pen.)

FC COLOGNE (0) 3
(Akranes FC, 4-0, 6-0
FC Barcelone, 0-1, 4-0
Stuttgart, 1-3, 4-1)

STANDARD LIEGE (0) 2
(Steaua Buc., 1-1, 2-1
Kaiserslautern, 2-1, 2-1
Dyn. Dresde, 1-1, 4-1)

En C 1 donc, on retrouvera quatre anciens vainqueurs de l'épreuve au rendez-vous des demi-finales : le Real (1956 à 1960 et 1966), l'Inter (1964 et 1965), le Bayern (1974, 1975 et 1976) et Liverpool (1977 et 1978). Treize Coupes d'Europe des champions à eux quatre, sans compter les victoires subalternes en C 2 ou en C 3, excusez du peu !

Deux autres anciens champions d'Europe sont encore là, mais en C 2 : Feyenoord et Benfica, qui se trouvent donc en compagnie des deux derniers rescapés de l'Est, Tbilissi et Iéna, lesquels ne leur paraissent pas outrageusement inférieurs.

En C 3 en revanche, les visages sont plus nouveaux puisque seul Cologne avait déjà atteint les demi-finales d'une des trois Coupes avant cette année. Ipswich et AZ 67 s'étaient contentés jusqu'ici des quarts de finale, alors que nos étonnants Sochaliens n'avaient accompli que de rarissimes apparitions de figurants. En éliminant les Grasshoppers, équipe sans génie, mais machine très difficile à ébranler dans l'exercice assez particulier que reste la Coupe d'Europe, les Francs-Comtois ont confirmé leurs progrès, et aussi ceux, plus lents mais quand même indiscutables, du football français en ce qui concerne la compétitivité.

Le tirage au sort a donc désigné AZ 67 pour Sochaux. A-t-il été « sévère », comme on l'entendait volontiers samedi sur les antennes ? C'est surtout le fait de jouer le premier match à Sochaux qui est désavantageux pour les Francs-Comtois. Car Cologne, et encore moins, bien sûr, Ipswich, ne paraissent guère plus faciles que le leader du Championnat des Pays-Bas. AZ, au moins, n'est pas mieux loti que Sochaux sur le plan de l'expérience.

En C 1, on aura donc droit à une demi-finale saxonne et une autre latine, tandis que la C 2 se placera de nouveau sous le signe d'une confrontation Est-Ouest. Les matches auront lieu les 8 et 22 avril, le premier nommé recevant à l'aller.

COUPE DES CHAMPIONS

Liverpool FC - Bayern Munich
Real Madrid - Inter Milan

COUPE DES COUPES

Dynamo Tbilissi - Feyenoord Rotterdam
Carl Zeiss Iéna - Benfica Lisbonne

COUPE DE L'U.E.F.A.

FC Sochaux - AZ 67 Alkmaar
Ipswich Town - FC Cologne

La rançon du succès

Le problème n'est pas nouveau, et s'est déjà posé dans les années précédentes avec Nantes, Bastia et Saint-Etienne. Il suffit qu'une équipe française, Sochaux cette saison, pour que le calendrier se révèle inadapté à la situation. Car le programme de Sochaux prévoit dans les semaines à venir :

28 mars : Paris-Saint-Germain-Sochaux
7 avril : Sochaux-Monaco
8 avril : Sochaux-AZ'67
15 avril : Valenciennes-Sochaux
21 avril : Sochaux-Saint-Etienne
22 avril : AZ'67-Sochaux.

La participation de Sochaux aux demi-finales de la Coupe de l'UEFA, les 8 et 22 avril prochain, met donc les responsables du Groupement et du calendrier dans un grand embarras, et oblige évidemment au report des deux matches de Championnat prévus, les 7 et 21 avril, Sochaux-Monaco et Sochaux-Saint-Etienne. Deux matches particulièrement importants qui concernent directement la lutte pour le titre et celle pour l'attribution des places européennes, et on ne peut qu'insister une nouvelle fois sur les faiblesses d'un calendrier déjà très critiqué cette saison avec ses « journées-saucissons ».

Il s'agit maintenant de trouver des dates disponibles pour ces rencontres, en essayant de concilier les impératifs de tous, ce qui n'est pas chose facile. Ce n'est qu'en ce début de semaine qu'une décision devrait intervenir, mais la Coupe de France, qui intéresse Saint-Etienne et Monaco, étant fixée aux 3 et 11 avril, France-Belgique occupant la date du 29 avril et les jours précédents, les solutions paraissent peu nombreuses en avril. Peut-être le 18 si Sochaux accepte de disputer un match difficile trois jours avant sa demi-finale européenne — le 1er mai constituant ensuite une date favorable — mais, comme le souligne M. Fukant, l'adjoint de Jacques Thébault au Groupement, il va falloir désormais neutraliser les jours de demi-finales européennes. « Nous avons pris l'habitude de le faire pour les seizièmes, les huitièmes et les quarts, étant donné le nombre d'équipes françaises qui participent à ces tours depuis quelques années. Il va être nécessaires de prendre les mêmes dispositions pour les demi-finales. »

La rançon du succès en quelque sorte.

De Six à Nachweit...

Parmi les clubs qui préparent activement la saison prochaine, on trouve en bon rang le RC Strasbourg, soucieux, semble-t-il, de jouer de nouveau les premiers rôles. Ainsi, on évoquait, la semaine passée, la possible venue de Patrice Lecornu, l'ailier du SCO, ce qui suppose, même si l'un évolue à droite et l'autre à gauche, que le départ de Didier Six à Stuttgart est acquis. « La décision lui appartient, confirme Max Hild, et Didier n'a jamais dissimulé qu'il était en contact avec ce club allemand, qu'il était sensible à ses propositions. J'ai eu plusieurs discussions avec lui, mais je respecterai sa décision, bien que l'on ne se sépare pas facilement d'un ailier comme ça. »

Pourtant, il y a une quinzaine de jours, le bruit avait couru que ce départ était presque souhaité par l'entraîneur strasbourgeois, à la suite de petites frictions avec Six. « Il n'y a jamais eu de problème entre nous, assure Max Hild. On a dit ça à l'issue du match que nous avons joué à Lens, match au cours duquel j'ai remplacé Six parce qu'il n'était pas dans le coup, tout simplement. Il est ridicule de laisser un joueur hors de forme sur le terrain alors qu'il existe un remplaçant sur le banc, prêt à rentrer ; mais Didier Six n'a pas fait la moue, l'a très bien compris. Vous savez, quand un joueur n'est pas bien, il en est le premier conscient. »

Ce problème classé, Max Hild aimerait qu'il en soit de même pour trois cas encore en litige, qui concernent les renouvellements des contrats de Domenech, Decastel et Deutschmann ; les trois joueurs négocient depuis un certain temps avec la direction strasbourgeoise, mais en vain.

Parallèlement, le club alsacien envisage donc un effort dans le domaine du recrutement, Max Hild restant néanmoins prudent. « Si nos moyens nous le permettent, nous pourrions engager deux ou trois joueurs... » L'un d'eux viendra de l'étranger, de l'Allemagne toute proche très probablement. Ainsi, l'attaquant de l'Eintracht de Francfort, Nachtweit, a failli devenir strasbourgeois, mais l'affaire a capoté au dernier moment. Si ce n'est lui, ce sera un autre.

Les entraîneurs français ne valsent plus

Il est un classement européen où la France apparaît en tête. Ou en queue, suivant le côté duquel on le regarde, mais de toute façon, il convient de s'en féliciter : c'est celui de la trop fameuse valse des entraîneurs, véritable « tube » international, mais qui ne se joue pas sur le même tempo partout, qu'on en juge.

C'est en Grèce aujourd'hui que la position d'homme de banc est la plus inconfortable : dix des entraîneurs de Division I s'y sont fait éjecter depuis le début de la saison. La Grèce est suivie par l'Espagne (8), le Portugal (7), l'Italie (6), l'Angleterre et la RFA (5), la Belgique (3), la RDA, l'Autriche et la France (1).

Encore soulignera-t-on que le Français concerné, Gilbert Gress, a quitté Strasbourg, non pas pour incompatibilité d'humeur avec son président.

Autrefois, les présidents de club étaient moins raisonnables, et l'on se réjouira aujourd'hui qu'ils aient découvert la voie de la sagesse. Même si l'action de l'UNECATEF, le syndicat des techniciens, créé il y a quelques années, y est sans doute pour quelque chose.

Le baiser du capitaine

Décidément, l'arbitre irlandais John Carpentier n'aime pas le Standard de Liège, qui d'ailleurs le lui rend bien. En 1977, Carpenter arbitrait un match de C 3 à Sclessin, le terrain du Standard, où celui-ci recevait Carl Zeiss Iéna. Les Belges, qui avaient deux buts à remonter après le match aller, devaient échouer, mais déjà l'arbitrage de l'Irlandais leur avait fortement déplu, puisque le public ne cessa de bombarder le terrain avec des boîtes de bière, ce qui valut au club wallon, après rapport, une suspension d'un match.

Mercredi passé, Carpentier retrouvait le Standard, mais cette fois à Cologne. Et il est intervenu encore plus brutalement dans le résultat du match en accordant aux Allemands, alors que les Belges menaient 2-1, un penalty plutôt imaginaire d'après ce qu'on a pu en voir samedi soir à la TV : Muller, à la lutte avec Plessers, tombe tout seul et abuse le directeur de jeu. Bonhof réussit le penalty et Cologne, alors dominé, trouvera finalement les ressources pour gagner sur le fil.

Cela n'a pas du tout plu au « Standardmen », si bien que leur capitaine, l'international Michel Renquin, fut au centre, tout à fait à la fin du match, d'un grave incident avec l'homme en noir, dont les images étaient sur le petit écran particulièrement frappantes.

Pénalisé pour une mauvaise touche par M. Carpentier, Renquin protesta ; l'arbitre sortit son carton jaune ; le joueur revint vers lui et fit mine... de lui déposer un baiser sur la joue. Le carton vira au rouge. Renquin regagna alors à pas lents la ligne de touche et, une fois sorti, se retourna vers Carpenter et le gratifia d'un long salut à l'hitlérienne qui dura plusieurs longues secondes !

Un geste d'un humour douteux, qui risque de coûter plusieurs matches de suspension au capitaine du Standard pour la campagne européenne 1981-1982.

« Pour remercier M. Carpenter de toutes ses bontés, je lui ai envoyé un gentil petit baiser volant a déclaré Renquin à Raymond Arets « Les Sports ». J'avoue qu'il s'agissait-là d'un geste ironique gratuit à mettre sur le compte de l'énervement, mais cela n'avait rien d'insultant. Je ne connais pas beaucoup de joueurs qui ont reçu une carte rouge parce qu'ils avaient embrassé un arbitre à distance ! »

Mosca l'élu

On avait parlé d'Hervé Revelli, de Rico, de Djaadaoui, et pas de Mosca. C'est pourtant ce dernier, Pierre de son prénom, qui succède à Jean Fauvergue, et devient l'entraîneur du FC Sochaux, sa prise de fonction étant prévue pour le début de la prochaine saison. Pour Pierre Mosca, actuel entraîneur de l'INF Vichy, tout a commencé au mois de janvier, après la trêve de Noël. « J'ai reçu un coup de téléphone de René Hauss, me proposant de venir à Sochaux. Tout de suite, cela m'a intéressé, car j'avais manifesté mon intention de quitter l'INF Vichy à la fin de la saison, et si j'avais eu à choisir un club français, c'est certainement vers Sochaux que je me serais tourné. Nous nous sommes donc rappelés plusieurs fois avec René Hauss, puis nous nous sommes rencontrés pour parvenir rapidement à un accord. »

Pierre Mosca, âgé de trente-six ans, qui a accompli la majeure partie de sa carrière à Monaco, de 1967 à 1976 comme arrière latéral, possède effectivement le profil exigé par les responsables franc-comtois. Il bénéficie d'une petite expérience, s'étant occupé une année du centre de formation de Monaco, avant d'entrer à l'INF Vichy où il termine un cycle de trois ans, ce qui explique son intention de partir. « Je ne pensais pas que j'aurais la chance de m'occuper d'une équipe professionnelle aussi rapidement, avoue-t-il et d'appartenir à un club comme Sochaux qui correspond exactement à mes idées. Pas de vedettariat, un travail constant, dans la sérénité et la confiance. C'est vraiment une chance pour moi. »

Pierre Mosca, comme Jean Fauvergue, dépendra étroitement de René Hauss, mais il n'y a nulle ambiguïté dans cette situation. « M. Hauss est le patron du FC Sochaux, j'en serai l'entraîneur, les choses sont parfaitement claires. J'aurai la charge de l'équipe professionnelle, et j'assumerai mes responsabilités, en rendant des comptes à René Hauss, comme j'en rends ici à Pierre Pibarot. Et je me félicite de cette collaboration car il est certain qu'en travaillant au contact de tels hommes, on ne peut qu'acquérir une expérience plus grande. »

Pierre Mosca a signé un contrat de trois ans, contrat qui, en fait, n'est pas encore signé. Ce devrait être chose faite dans les prochaines semaines, peut-être à l'occasion du match de demi-finale de Coupe d'Europe, AZ'67-Sochaux. Il est en effet probable que Pierre Mosca assistera à cette rencontre, mais ce n'est qu'en juillet qu'il débutera dans ses nouvelles fonctions, après avoir suivi le stage d'entraîneur. Il doit en effet passer son brevet d'entraîneur instructeur du 3e degré, à Vichy, là ou justement René Hauss avait apprécié ses qualités. Ensuite, comme dit Pierre Mosca, il sera paré.

L'appel de Kader

Tout pour le Championnat, c'est le mot d'ordre à la Paillade-Montpellier. Et pourtant, les Pailladins ne sont pas éliminés de la Coupe de France, puisqu'ils doivent rencontrer en huitièmes de finale Metz. Mais Kader Firoud, après la défaite subie à Angoulême, et le match nul concédé face à Saint-Dié, a piqué une bonne grosse colère, craignant la démobilisation dans les esprits, et rappelant le public de la Mosson à ses devoirs, un public qui se passionne surtout pour la Coupe. « Il faut savoir si les supporters veulent la même chose que le club, c'est-à-dire monter en Division I, déclarait-il dans le « Midi Libre ». Je ne néglige pas la Coupe et il n'est pas question de la sacrifier, mais c'est la montée qu'il faut viser prioritairement. Or, mon douzième homme, il n'est pas sur la feuille de match, mais dans les tribunes, sur la butte. Et il faut que nous retrouvions cette ambiance qui régnait au début du Championnat, quand rien ne paraissait joué, quand tout le monde s'estimait concerné. C'est à ce prix que nous triompherons. »

UNE TRIPLE INTERROGATION ???

(Gérard ERNAULT)

LE TOUQUET. — Depuis ce mardi matin, l'équipe de France a établi ses quartiers à l'hôtel Hilton de Rotterdam, l'un des établissements les plus cotés de la ville, où elle s'apprête à tuer le temps avant Pays-Bas-France de mercredi. La proximité du plus important rendez-vous des Bleus depuis sans doute la dernière Coupe du monde (Chypre-France et France-Eire ne semblaient pas avoir provoqué le même phénomène de concentration et de repliement) est en effet de nature à augmenter l'impatience de ceux qui s'y rendent et même à l'exacerber. C'est l'heure où se récapitulent les leçons du stage, celui du Touquet en l'occurrence achevé lundi soir et, pour certains, les craintes qu'il n'a pas évacuées.

Nous pensons là en priorité aux trois hommes que les trois jours passés dans la station balnéaire du Pas-de-Calais n'ont cessé de mettre en évidence. Il s'agit de Michel Platini, de Jean-François Larios et de Bernard Lacombe, tous objet de soins particulièrement attentifs nécessités respectivement par une blessure à un genou, l'autre aux adducteurs, l'autre enfin au mollet, ce qui leur a valu cet éclairage privilégié.

S'il fallait un exemple que Pays-Bas-France n'est pas une rencontre comme une autre, il nous tomberait sous la main avec l'attitude de Michel Platini pendant tout le séjour au Touquet. S'il est vrai que le meneur de jeu de l'équipe de France peut estimer à bon droit n'avoir pas à revenir à tout bout de champ sur l'évolution de son genou blessé (en sachant alors que son refus de coopérer à l'édification des foules risque un jour ou l'autre de lui retomber sur le nez), il est non moins vrai que nous l'avons rarement vu aussi tâtillon. Par exemple, incertain contre l'Eire, il nous était apparu nettement moins contrarié que dans le cas présent. C'est que, taraudé par l'envie d'être de la partie et en pleine possession de ses moyens, Platini accepte mal qu'on vienne lui rappeler sans cesse que le bât blesse quelque part, du côté d'une articulation...

En fait, l'attitude de Platini, un peu renfermée, un peu agressive est, toutes proportions gardées, à l'image de celle de cette équipe de France aperçue trois jours durant dans la tempête du Touquet. Et cela ne nous paraît pas malsain, au contraire. Dans un lieu différent de ses habitudes, l'équipe de Michel Hidalgo semble s'être forgée un moral de circonstance, mais il lui incombait au Touquet, à part cela, de se refaire aussi une santé athlétique.

Les effets conjugués du grand air c'est le moins qu'on puisse en dire) et de la thalassothérapie même si certains nient ses vertus) ajoutés à la volonté du sélectionneur de ne pas accabler ses hommes sous un programme copieux, ont corrigé un état de fatigue générale enregistré par le docteur Vrillac dès le début du rassemblement. Il reste cependant à évaluer dans quelle mesure les Bleus ont rechargé leurs accus et cela seule la rencontre sera apte à nous le révéler.

Dès dimanche, un certain nombre de données concernant la composition de l'équipe de France étaient connues. Il s'agissait bien entendu de la reconduction intégrale de la ligne d'arrières (Janvion, Specht, Lopez, Bossis) présentée contre les Espagnols, de la présence, à moins de coup dur, du duo Platini-Larios au milieu de terrain, de celle assurée également de Didier Six à l'aile gauche, Zimako étant moins certain de s'imposer à l'aile droite qu'on ne l'avait imaginé face à Dominique Rocheteau.

Trois questions principales demeuraient donc à régler alors que le vent prenait en enfilade les vastes allées du Touquet : quelle organisation allait-on adopter et, découlant de celle-ci, quel (s) milieu (x) de terrain au côté de Platini et quel gardien ?

A la première question, il devenait un peu plus évident que Michel Hidalgo allait répondre en renouant avec la présence d'un avant-centre spécialiste capable aussi de travailler en retrait, Bernard Lacombe, pour tout dire. A la deuxième, il ne fallait plus de ce fait apporter qu'un nom parmi ces trois-là : Tigana, Moizan, Christophe. Ce dernier, éprouvant de la peine à retrouver sa véritable vitesse de croisière, avait perdu du terrain relativement à ses deux rivaux. A la troisième, enfin, le nom de Dropsy s'imposait de peu devant celui de Castaneda au bénéfice du métier.

A toutes ces questions, il sera aujourd'hui répondu. Alors, les dés auront déjà un peu roulé. Pour ou contre les Bleus ? Ça, c'est une autre histoire.

Le dernier footing des Bleus au Touquet avant l'envol pour Rotterdam. Michel Platini participe, mais sera-t-il présent contre les Hollandais ? Il est ici entouré de Tigana, Lopez, Castaneda, Bourrier, Six, Moizan, Tusseau, Christophe, Rocheteau.
(Photo Jean-Claude Pichon.)

SIX : «J'aime ces matches électriques...»

(Jean-Paul OUDOT)

LE TOUQUET. — La tempête fait rage autour de lui, les arbres bourgeonnant à peine plient à la limite de la cassure. La mer charrie sur le sable des paquets impressionnants d'embruns et roule ses vagues de colère, le vent sournois et incisif gèle peau et os.

Didier Six, qui hume, avec un plaisir certain, ce vent du nord natal, goûte l'air iodé et évolue au milieu de ses copains de l'équipe de France comme un poisson dans l'eau, souriant, rigolard, décontracté, avant la grande tempête de Rotterdam. Le néo-Strasbourgeois nous apparaît en pleine forme, en pleine possession de ses moyens, de son talent naturel. On pourra compter sur lui au stade de Feyenoord ; promis, juré, il est même prêt à vous en faire le serment, à cracher par terre pour vous convaincre. Ecoutez-le.

— Avez-vous souvent joué contre des équipes hollandaises ?

— Pas Vraiment. Mais plusieurs fois, cependant, avec le Cercle de Bruges, à l'occasion de matches qui n'avaient d'amicaux que le nom. Je n'insisterai pas sur la grande rivalité à tous les échelons qui oppose Belges et Néerlandais. Il reste que les confrontations sont chaque fois disputées sous le signe de l'engagement physique total et qu'il s'agit d'une terrible épreuve de force.

— Vous attendez-vous à ce genre de réception à Rotterdam, même si les Français ne sont pas les Belges ?

— Si j'en juge par ce que nos avons vu au Touquet au magnétoscope, à l'occasion de Belgique - Pays-Bas, en éliminatoires de la Coupe du monde, je répondrai oui !

— Cela ne semble pas trop vous tracasser. Le football français n'aime pour tant pas ce genre de chocs...

— Il faut savoir ce que l'on veut : ou bien disputer la phase finale du Mundial en Espagne, ou bien rester chez soi à suivre les retransmissions télévisées de cette même Coupe du monde. Moi j'ai choisi : je préfère être en Espagne, sur le terrain.

— Vous êtes donc prêt à souffrir ?

— Vous ne m'en croyez pas capable ? Tenez, je vais vous faire une confidence : j'aime ce genre de match électrique et je dois dire que m'y suis préparé. D'autant plus que bénéficie maintenant de l'acquis ; quand j'avais travaillé au Cercle de Bruges, il y a maintenant plus de six mois, vous ne pouvez vous imaginer comment j'ai sué sang et eau aux entrainements. Entre nous, c'est le paradis en France, par rapport aux séances de préparation en Belgique.

— Vous aimez donc ces matches, disons virils ?

— Ce n'est pas que j'apprécie particulièrement, mais le football d'aujourd'hui n'offre aucune concession, n'autorise aucune faiblesse. Quand on me donne un coup je n'ai pas peur de répliquer, on est des coqs, n'est-ce pas ?

— Revenons à Rotterdam, à quoi vous attendez-vous ?

— Winjstekers va-t-il jouer ? C'est lui qui m'avait marqué à l'occasion de France - Pays-Bas au Parc des Princes il y a tout juste un an. C'est un adversaire coriace, dur, vif. Bof ! nos verrons bien. Je vous promets simplement qu'il ne va pas s'amuser, nous non plus, et je suis prêt à tout.

— Vous êtes l'homme des rendez-vous, capable de tenir vos engagements mais, parfois, pour un match, disons normal, vous brillez par votre absence. Pourquoi ?

— C'est vous qui le dites ! Mais si, effectivement, je suis l'homme des rendez-vous, celui de demain est bigrement important, alors je serai là et bien là.

— Comme en Espagne ?

— Sûrement, et plus présent encore, avec mes camarades nous nous sentons terriblement concernés, motivés, comme on dit. On ne part pas favoris et c'est tant mieux. Voyez ce que viennent de réaliser les rugbymen français à Twickenham.

— Vous apparaissez en effet décidé et ironique à la fois, on se trompe ?

— Peut-être, peut-être. J'ai la très nette impression d'avoir mangé mon pain noir et j'ai tiré une leçon profitable de cette période d'incertitude. C'est sans doute la meilleure saison que j'effectue actuellement, en tout cas la plus décisive au plan de la régularité dans les performances, et pas forcément la plus brillante.

— La défaite de Madrid a-t-elle été digérée ?

— Au plan des résultats, absolument pas. Le score fut en effet négatif mais le match positif, dans ce sens que nous ne méritions pas de perdre — en fait nous aurions dû gagner par deux ou trois buts d'écart et cela nous a replacés en face de nos responsabilités. C'est à Rotterdam qu'il faut les mettre absolument au fond, Madrid n'était qu'une péripétie, mais l'Espagne nous aura éclairés et démontré que notre tenue dans le jeu était bonne et que nous avions des arguments à faire valoir nous aussi.

— Qu'est-ce qu'un match de Coupe du monde repésente pour vous ?

— Une lutte, une bagarre permanente. Il nous faudra nous mettre dans la peau et l'esprit des combattants sans pour autant perdre nos qualités naturelles : vivacité, variété et, n'ayons pas peur des mots, intelligence.

— Si Cruyff joue, que représente-t-il pour vous ?

— Tout. Je voue au Néerlandais une admiration sans bornes, pour le joueur comme pour l'homme qui a réussi sa carrière. Je suis père de deux petites filles et, savez-vous que, si j'avais eu un garçon, je l'aurais prénommé Johan ? Johan Six cela aurait fait bien, n'est-ce pas ? J'ai eu le plaisir de jouer à Dortmund, dans une sélection européenne avec le Hollandais, en décembre 1979. Il reste un des meilleurs joueurs que le monde du football ait enfantés. Cela ne veut pas dire pour autant qu'il faille se faire une montagne. Pas de complexe. Le seul problème avec lui, c'est : comment le marquer le plus efficacement possible ?

— On vous a taxé de pigeon voyageur. Comment recevez-vous le... compliment ?

— Avec indifférence. A Bruges, seuls des problèmes financiers m'avaient contraint de partir à Strasbourg. On veut me conserver, c'est que je ne dois pas être si mauvais et embêtant, pour ne pas dire autre chose, comme on a bien voulu l'affirmer, ici et là. A Strasbourg, en tout cas, la situation est bien claire en Championnat et il nous reste un fameux aiguillon en Coupe.

— Encore quelque chose à dire ?

— Oui. Il y a deux ou trois ans, Eindhoven voulait m'engager. Il y a encore six mois, c'était au tour d'Ajax Amsterdam. Les entraîneurs doivent donc estimer que j'étais capable de m'imposer en Championnat néerlandais. J'entends mercredi soir leur démontrer qu'ils avaient fait... le bon choix !

LES SELECTIONS FRANÇAISES

PAYS-BAS-FRANCE

(Le 25 mars, à Rotterdam, 20 heures)

Gardiens : Castaneda (Saint-Etienne), Dropsy (Strasbourg).

Défenseurs : Bossis (Nantes), Janvion (Saint-Etienne), Lopez (Saint-Etienne), Specht (Strasbourg), Tusseau (Nantes).

Milieu : Christophe (Monaco), Giresse (Bordeaux), Larios (Saint-Etienne), Moizan (Lyon), Platini (Saint-Etienne), Tigana (Lyon).

Attaquants : Lacombe (Bordeaux), Rocheteau (Paris-Saint-Germain), Six (Strasbourg), Zimako (Saint-Etienne).

FRANCE B-PAYS-BAS B

(Le 24 mars, à Caen, 20 h 30)

Gardiens : Bergeroo (Lille), Ettori (Monaco).

Défenseurs : Thouvenel (Bordeaux), Zambelli (Nice), Ruty (Sochaux), Domergue (Lille), Vitalis (Monaco).

Milieu : Piette (Metz), Lacuesta (Bastia), Fernandez (Bordeaux), Rampillon (Nantes).

Attaquants : Lecornu (Angers), Xuereb (Lyon), Soler (Bordeaux), Brisson (Paris-Saint-Germain), Zénier (Nancy).

FRANCE - POLOGNE ESPOIRS

(Le 24 mars, à Abbeville, 20 h 30)

Gardiens : Ruffier (Nîmes), D'Angelo (Thionville).

Défenseurs : Ayache (Nantes), Thys (Metz), Dreossi (Lille), Amoros (Monaco), Zanon (Saint-Etienne).

Milieu : Lemoult (Paris-Saint-Germain), Delamontagne (Nancy), Castagnino (Nîmes), Marsiglia (Lille).

Attaquants : Marcialis (Bastia), Wiss (Metz), Buscher (Nice), Stopyra (Sochaux), Touré (Nantes).

LE PALMARES DES FRANCE-PAYS-BAS

10- 5-1908 (Rotterdam)
*Pays-Bas b. France : 4-1
13-11-1921 (Pershing)
Pays-Bas b. *France : 5-0
2- 4-1923 (Amsterdam)
*Pays-Bas b. France : 8-1
29-11-1931 (Colombes)
Pays-Bas b. *France : 4-3
10- 5-1934 (Amsterdam)
France b. *Pays-bas : 5-4
12- 1-1936 (Parc)
Pays-Bas b. *France : 6-1
31-10-1937 (Amsterdam)
France b. *Pays-Bas : 3-2
26- 5-1947 (Colombes)
*France b. Pays-Bas : 4-0
23- 4-1949 (Rotterdam)
*Pays-Bas b. France : 4-1
10-12-1950 (Colombes)
*France b. Pays-Bas : 5-2
17- 4-1963 (Rotterdam)
*Pays-Bas b. France : 1-0
26- 3-1980 (Parc)
*France et Pays-Bas : 0-0

BILAN

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
A domicile	6	2	1	3	13	17
A l'extérieur	6	2	0	4	11	23
Total	12	4	1	7	24	40

N.B. — C'est la première fois que les deux pays se rencontrent en match éliminatoire de Coupe du monde ou de Championnat d'Europe.

LES DIX DERNIERS MATCHES DES PAYS-BAS : SEULEMENT DEUX SUCCES !

26- 3-1980 :
*France et Pays-Bas 0-0
12- 6-1980 :
Pays-Bas b. Grèce ..... (CE) 1-0
14- 6-1980 :
RFA b. Pays-Bas ..... (CE) 3-2
17- 6-1980 :
Tchécoslovaquie et Pays-Bas ..... (CE) 1-1
10- 9-1980 :
*Eire b. Pays-Bas ..... (CM) 2-1
11-10-1980 :
*Pays-Bas et RFA 1-1
19-11-1980 :
*Belgique b. Pays-Bas ..... (CM) 1-0
30-12-1980 :
*Uruguay b. Pays-Bas ..... (Mund.) 2-0
6- 1-1981 :
Italie et Pays-Bas ..... (Mund.) 1-1
22- 2-1981 :
*Pays-Bas b. Chypre ..... (CM) 3-0

BILAN

J.	G.	N.	P.	p.	c.
10	2	4	4	10	11

LE DERNIER FRANCE-PAYS-BAS

(Le 26 mars 1980, au Parc)

*France et Pays-Bas : 0-0. — Temps humide. Pelouse humide. Excellent éclairage. 41 477 spectateurs. Arbitrage de M. Casarin (Italie).

FRANCE : Dropsy — Janvion, Specht, Trésor, Bossis — Christophe puis Tusseau (78e), Platini, Bathenay puis Rampillon (64e) — Couriol, Pécout, Six puis Rouyer (71e).

PAYS-BAS : Schrijvers — Winjstekers, Balkestein puis Willy Van de Kerkhof (46e), Krol, Hovenkamp — Schoenaker, Thijssen, Stevens — Rep, Kist puis Nanninga (73e), Vermeulen puis René Van de Kerkhof (46e).

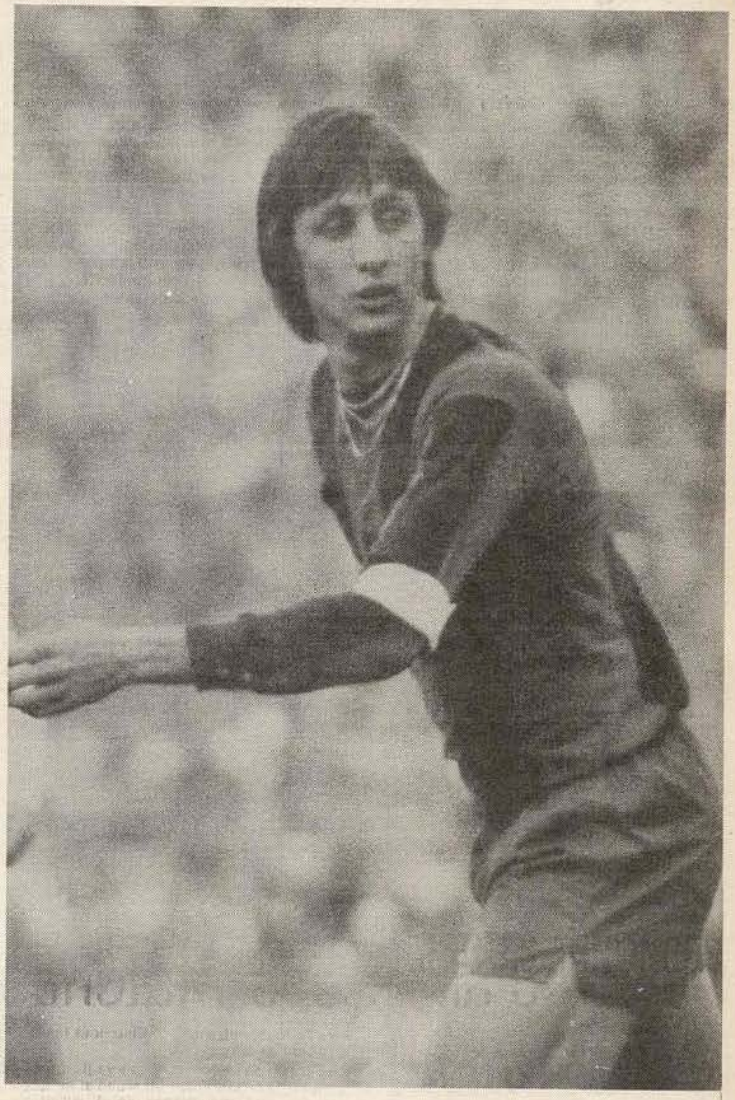
« Ce n'est pas tous les jours que l'on peut voir une légende vivante taper dans une balle »

par Jan MULDER

Jan Mulder fut un grand joueur de balle. Avant-centre d'Anderlecht puis d'Ajax, avant-centre de l'équipe de Hollande (vingt-cinq sélections), il eut sa carrière interrompue par une blessure au genou. Il a aujourd'hui trente-deux ans. Il joue toujours bien au football, avec les anciens internationaux hollandais et avec les Variétés Club de France.

Comme il a tous les dons, Jan Mulder est également devenu un brillant journaliste. « France-Football », après avoir beaucoup insisté, a obtenu de lui cette savoureuse chronique sur Johan Cruyff.

Si Jan est satisfait de ses lecteurs français, il continuera régulièrement à vous offrir ses impressions.



AMSTERDAM. — Après avoir longtemps hésité, je me suis décidé à signer le contrat avec « France-Football » qui m'oblige à raconter l'histoire de Johan Cruyff, lequel fera sa rentrée en équipe nationale contre la France.

J'ai hésité parce que j'ai une réticence assez considérable à surmonter ; en ce qui concerne Cruyff, nous sommes tous un peu traumatisés. Que s'est-il passé exactement au cours de cette soirée ventée, il y a trois ans ? Ce fut un mercredi fort désagréable ; 60 000 personnes à Amsterdam s'étaient précipitées vers le stade olympique pour fêter les adieux du grand Johan Cruyff, à l'occasion du match amical Ajax-Bayern de Munich. J'avais pour ma part acheté 47 places à prix élevé. La recette était réservée à La Croix-Rouge, une raison de plus pour donner tout ce que nous avions dans nos poches. Nos pensées se portaient tout naturellement sur Johan. Les 47 tickets me permettaient d'amener ma femme, les enfants, les amis, les voisins, les maîtresses etc... Le stade était plein à craquer. Une grande famille se déplaçait pour aller voir Cruyff pour la dernière fois.

Johan donne le coup d'envoi (avec trois coupes d'Europe énormes sur la poitrine). Il ne touchera plus le ballon durant toute la soirée, sous les regards de 60 000 admirateurs, qui aimeraient le voir briller une fois encore. Breitner, Oblak et surtout Rummenigge jouent le meilleur match de leur vie. Score final : 0-8, les Bavarois nous montrent ce soir-là un football de rêve, malheureusement au prix de Cruyff. Un quart d'heure avant la fin, on doit supporter nous Hollandais, ce football d'une telle classe, tandis que le héros quitte le terrain aidé par ses camarades.

Cruyff ne jubilait pas et l'enthousiasme retomba. Cruyff était humilié car il n'avait pas touché le ballon. C'était Kafka qui partait sur les épaules de ses camarades. De l'autre côté du terrain, Rummenigge continuait à jongler avec le ballon. Il ne pouvait pas s'arrêter. Il est vrai, que dans un jour de grâce, on n'aime pas s'arrêter.

Le stade se vidait. Les gens avaient peur que le score ne monte jusqu'à 12-0 ou 14-3, ce qui n'aurait plus rien eu à voir avec le football. Le tram d'Amsterdam se remplit de gens silencieux qui avaient maintenant la tâche difficile d'expliquer l'événement à leurs enfants totalement désorientés. Cruyff, était-ce bien lui, se demandaient les petits. Toute la carrière de ce grand joueur ridiculisée en un peu moins d'une heure.

Plus tard, à la réception officielle, il y avait des centaines de personnes, mais seul un homme avait le sourire, Sepp Maier, le goal du Bayern : il est toujours gai. Je n'avais jamais assisté à un rassemblement aussi sinistre.

Comme cadeau, Johan Cruyff reçut d'Ajax une montre avec des inscriptions, et un poste de télévision pour la chambre d'amis ; son épouse, Danny, était (eu la circonstance) la conseillère des dirigeants de club.

C'est à tout cela, cher lecteur français, que pense le Hollandais, lorsqu'il se remémore Cruyff en 1981. Je l'ai encore vu jouer une fois, après ce match assez catastrophique. C'était il y a un mois, lorsqu'il joua pour la première fois depuis sept ans, dans le petit stade d'Ajax, avec une équipe composée de joueurs qui gagnent leur vie aux Etats-Unis.

Soirée nostalgique, le score était de 6-1 contre Cruyff. Dans ce match, il ne toucha pas le ballon contre les Danois d'Ajax Lerby et Arnesen, ce qui était normal étant donné son manque d'entraînement. Seuls nos enfants ignorent les notions du rythme et de la compétition. Il est fatigant de leur expliquer chaque fois les raisons pour lesquelles le plus grand joueur du monde ne touche plus à la balle.

J'irai seul le voir s'il joue contre la France, ce qui n'est pas sûr parce que, dans la semaine, Cruyff s'est disputé soudainement avec la Fédération Néerlandaise, L'enjeu : le maillot avec lequel l'équipe joue, le KNVB* est sponsoré par Adidas. Malheureusement, Cruyff n'est pas pour cette firme, mais pour celle de Puma, et il n'aime pas faire de la publicité pour le concurrent. En effet, lorsqu'il jouait à l'époque, les deux bras de son maillot orange étaient frappés de deux bandes, au lieu des trois d'Adidas. Maintenant, le KNVB ne lui accorde plus l'exclusivité. Et la fédération insiste pour que l'accord soit passé avec Adidas.

La tension se durcissait ces derniers jours. Dimanche, il n'y avait toujours pas de solution ; il ne me reste qu'à espérer qu'ils en trouvent une. J'aime voir jouer Cruyff, même s'il n'a plus le rythme, et même, partageant en cela l'opinion du journaliste espagnol qui disait après les débuts de Cruyff à « Levante » : « Je préfère que Cruyff donne moins d'instructions sur le terrain, et qu'il joue un peu plus avec le ballon. » Cruyff a toujours cette silhouette remarquable, il n'a rien perdu de ses qualités techniques et tactiques (la semaine dernière, il avouait dans une interview accordée au magazine « Libre Pays-Bas » qu'il était un génie de la tactique), et il est capable comme personne d'autre d'inspirer une équipe uniquement par sa présence. Que les joueurs français le veuillent ou non, ils seront impressionnés mercredi soir, lorsque les équipes se présenteront dans le tunnel qui monte vers le terrain de Feyenoord, Cruyff en tête, un fanion dans la main. Les joueurs français qui ne l'ont jamais vu de si près jetteront quand même un œil sur lui, d'où un petit complexe d'infériorité naîtra peut-être.

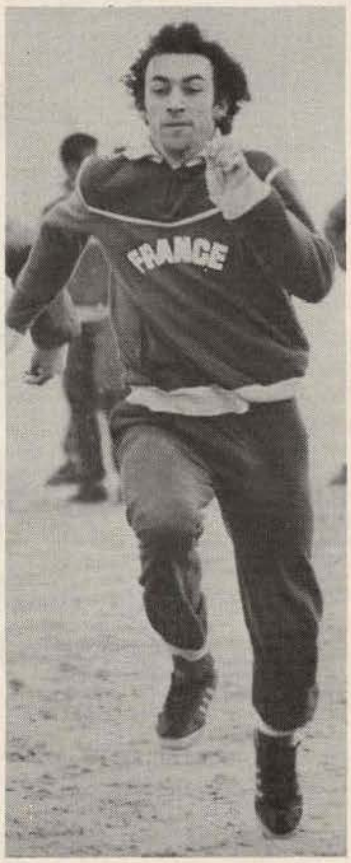
Tous ont le désir de voir Cruyff à Rotterdam.

Ce n'est pas tous les jours que l'on peut voir dans un match d'une telle importance, une légende vivante taper dans une balle.

*KNVB : Fédération hollandaise.

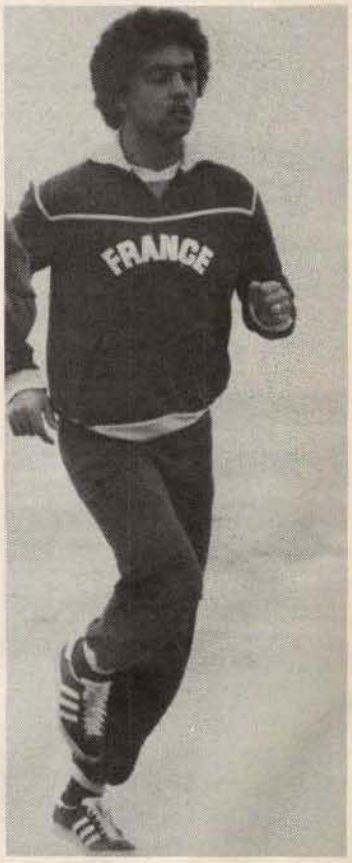
« Le système de jeu n'est pas primordial. Je me sens plus concerné par les hommes. Pour le match contre les Pays-Bas je serais obligé d'éliminer certains joueurs. Mais il ne faut pas croire que je le ferai uniquement au profit du système choisi. » Ainsi parlait Michel Hidalgo alors que le stage marin du Touquet n'en était qu'à ses prémisses. Le sélectionneur cherchait ainsi à démythifier la guerre des tactiques qui déchirent depuis plusieurs mois tous ceux qui s'intéressent aux choses du football. Tous, sauf peut-être les joueurs ; 4-4-2 ? 4-3-3 ? Qu'en pensent-ils, ceux qui sont chargés sur le terrain de justifier tel ou tel choix.

4-4-2 ou



Maxime Bossis

Didier Christophe



Alain Moizan

« Vous avez dit

F.F. — Tout d'abord, vous sentez-vous véritablement concernés, en tant que joueurs, par toutes ces discussions tactiques concernant le 4-3-3 et le 4-4-2 ?

CHRISTOPHE : Pas tellement, dans la mesure où les questions tactiques se résolvent avant tout sur le terrain et non dans les journaux ou dans les discussions.

MOIZAN : J'irai encore plus loin que Didier. Je ne comprends pas tout le bruit fait autour de ce sujet. Tout cela est futile. Le football est un jeu qui pose des énigmes. Les joueurs doivent les résoudre quelque soit le système. On fait du tort à la sélection en s'attachant à ça.

BOSSIS : C'est vrai que l'on parle trop de tout ça, alors qu'à mon avis il s'agit d'un faux problème.

F.F. — Pourtant la disposition des joueurs sur le terrain se trouve modifiée selon que l'on choisisse un système plutôt qu'un autre ?

BOSSIS : Sans doute, mais cela concerne moins les défenseurs. Contre la Hollande, par exemple, je sais que j'aurai avant tout à défendre. Je n'irai qu'épisodiquement devant, avec il est vrai, si nous jouons le 4-4-2, plus de champ devant moi dans la mesure où il n'y aura pas d'ailier fixe.

CHRISTOPHE : Je pense qu'effectivement sur le plan défensif il n'y a guère de différence, même pour les hommes du milieu. Il s'agit toujours d'empêcher la progression adverse. C'est sans doute plus facile avec un demi supplémentaire mais le vrai problème réside dans le choix entre le marquage individuel et le marquage de zone.

MOIZAN : Je pense que de toute façon que c'est le choix des hommes qui détermine le système et non le contraire. Tous les milieux doivent défendre, mais ils doivent aussi s'adapter au jeu offensif.

ZIMAKO : C'est d'autant plus nécessaire que dans le système du 4-4-2, les attaquants doivent sans cesse permuter de façon à ouvrir des brèches justement pour les joueurs du milieu.

F.F. — Donc votre rôle à vous, attaquant, est grandement modifié ?

ZIMAKO : Pas vraiment. A vrai dire je ne vois pas beaucoup de différences entre 4-4-2 et 4-3-3. Nous les attaquants permutons désormais quel que soit le système. Je joue des deux côtés. En 4-3-3 les permutations sont moins visibles parce qu'il y a toujours quelqu'un au centre, mais elles sont aussi nombreuses. Disons que le 4-4-2 est plus adapté à un jeu de contres. Les joueurs du milieu étant plus nombreux, les deux attaquants sont plus sollicités et doivent donc être rapides.

CHRISTOPHE : Je ne suis pas tellement persuadé que le 4-4-2 comporte en corollaire l'obligation de jouer le contre. A Monaco nous appliquons ce système. Or, pour le match retour contre Sochaux nous avons pour une fois débuté en 4-3-3. Nous avons piétiné, et c'est en modifiant notre tactique et en revenant au 4-4-2 en seconde période que nous sommes parvenus à nous montrer plus pressants et finalement à gagner. C'est pourquoi je dis qu'il ne faut pas s'arrêter à de simples chiffres et regarder plutôt ce qui se passe sur le terrain.

Sur le terrain justement, il faut bien s'adapter au jeu de l'adversaire ce qui rend le choix d'une disposition tactique peut-être secondaire.

BOSSIS : Sur un plan purement défensif, la tactique choisie par l'adversaire modifie effectivement les comportements. Si celui-ci choisit le 4-4-2, nous arrières latéraux sommes obligatoirement un peu perturbés car nous n'avons pas en face de nous un véritable ailier. Il faut donc souvent permuter avec le stoppeur, se parler, et surtout répéter tout ça à l'entraînement. Pour ma part, je préférerais que les Hollandais évoluent en 4-3-3 pour avoir quelqu'un à marquer. Comme ils jouent à domicile ils choisiront sûrement cette tactique.

ZIMAKO : Ce problème du marquage est bien sûr très important. Dans un 4-4-2 les deux attaquants se retrouvent le plus souvent face à un marquage de zone, ce qui somme toute est préférable car les qualités de vitesse peuvent être mieux utilisées, lors des appels de balle dans les espaces libres.

F.F. — Mais, surtout à l'extérieur, les attaquants en 4-4-2 ne sont-ils pas un peu abandonnés.

ZIMAKO : C'est sans doute là le principal point noir de ce système. A l'extérieur les équipes sont habituées à subir ce qui ne facilite pas le travail des attaquants. Mais en équipe de France la qualité des joueurs qui composent le milieu de terrain fait que les attaquants ne peuvent pas se trouver abandonnés.

CHRISTOPHE : L'essentiel, et cela quel que soit le système, est de ne pas partir pour défendre. C'est le meilleur moyen pour ne pas s'en sortir.

MOIZAN : Malheureusement c'est ce que font trop souvent les équipes qui se déplacent. Elles disent : « On va les attendre. » Ce n'est jamais la bonne solution.

CHRISTOPHE : Il faut jouer avec ses moyens, mais avec tous ses moyens. C'est bien pourquoi il est stupide de s'arrêter à des chiffres. En Espagne nous avons joué de façon offensive en dépit d'une disposition initiale en 4-4-2. Après

Nous avons réuni pour en parler quatre internationaux ; un défenseur, le Nantais Bossis, deux milieux de terrain, le Monégasque Christophe et le Lyonnais Moizan, et un attaquant, le Stéphanois Zimako. (Gérard EJNES)

4-3-3

Jacques Zimako

tactique?»

cela nous sommes critiqués. Ensuite, tout le monde s'extase en regardant Ipswich appliquer ce système.

BOSSIS : Je ne sais pas si la tentative faite en Espagne a été positive mais il faut bien constater que nous nous sommes créés pas mal d'occasions.

MOIZAN : Didier parlait des moyens qui sont les nôtres. Si nous possédions deux ailiers qui passent à tout coup, nous choisirions toujours le 4-3-3. Malheureusement ce n'est pas possible. Les défenseurs ont accompli en quelques années d'énormes progrès.

BOSSIS : De plus en plus, on rencontre des joueurs polyvalents. Les milieux doivent attaquer, les attaquants défendre. Somme toute, c'est le jeu de l'arrière qui s'est trouvé le moins modifié.

MOIZAN : Tout de même ! Quel rapport y a-t-il entre un défenseur de l'après-guerre et un défenseur d'aujourd'hui ? Avant, les arrières latéraux faisaient un strict marquage individuel et ne dépassaient pas la ligne médiane. Aujourd'hui les arrières attaquent.

CHRISTOPHE : Plus ça va et moins il y a de spécialistes. Nous entrons dans l'ère de la polyvalence.

MOIZAN : Nous sommes même en plein dedans et il s'agit d'une évolution entièrement positive.

CHRISTOPHE : C'est également mon avis.

MOIZAN : Et si par hasard l'on peut compter sur un attaquant capable de passer régulièrement, on ne lui demandera pas de revenir ; mais force est de constater que de plus en plus il s'agit là d'exceptions.

ZIMAKO : Je crois aussi qu'il faut maintenant être polyvalent et savoir à peu près tout faire sur le terrain. Le niveau du football a considérablement augmenté. Mais il continue et il continuera toujours à exister des attaquants nés et des défenseurs nés et cela par-delà toutes les tactiques nouvelles.

MOIZAN : C'est évidemment la qualité des joueurs qui finira toujours par déterminer les choix sur le terrain. Ceux qui jouent en équipe de France sont capables de s'adapter à tous les systèmes. Ils peuvent jouer d'une façon dans leur club et d'une autre en sélection.

BOSSIS : Jacques a raison quand il dit qu'il y aura toujours des attaquants nés. Mais je crains que l'évolution actuelle ne se fasse au détriment des attaquants. Leur nombre se réduit alors qu'à mon avis il existe encore des attaquants spécialisés. C'est pourquoi à l'arrivée je suis bien obligé de me demander où est la vérité et surtout s'il existe une vérité.

LE FOOTBALL TOTAL EST NÉ A ROTTERDAM

(Jean-Philippe RETHACKER)

Sans vouloir remonter au déluge, disons que Rotterdam n'a jamais beaucoup inspiré les footballeurs français, qu'ils soient tricolores (une raclée en 1949 déjà, puis en 1963), où Rémois (échec à Feyenoord, également en 1963). Cette année-là, Henri Guérin, qui se retrouvera mercredi soir sur le banc de touche aux côtés de Michel Hidalgo, était aux commandes d'une sélection tricolore dont les chefs de file s'appelaient Robert Herbin, Jean Wendling ou Yvon Douis, aujourd'hui cadres supérieurs et patrons d'entreprise. Un but, un seul, marqué par le Hollandais Groot, suffit à plonger dans le malheur une équipe qui venait pourtant de susciter quelques espérances pour avoir taillé en pièces l'Angleterre des Bobby (Moore et Charlton) deux mois auparavant au Parc des Princes.

C'était donc il y a dix-huit ans sur ce même terrain de Feyenoord, où nous nous retrouverons demain pour un rendez-vous autrement important. Depuis ce soir d'avril 1963, les routes des « Orange » et des « Bleu » ne se sont plus jamais croisées. Mais Henri Guérin, lui n'a sûrement pas oublié, qui ne reverra pas sans émotions l'énorme vaisseau métallique du stade de Feyenoord où il souffrit mille maux.

Il est d'autre part intéressant de rappeler qu'ici même, à Rotterdam, s'ouvrit sept ans plus tard le règne européen d'un football hollandais bientôt promis à une gloire et à une surprématie internationale, que l'apparition du nouvel Ajax de Michels en finale de la Coupe des champions en 1969 à Madrid avait déjà laissé deviner.

C'est pourtant Feyenoord qui ouvrit la voie. Le Feyenoord d'Ernst Happel qui était aussi celui de Pieters-Graafland, d'Israël, de Moulijn, de Kindvall, le buteur suédois et de Van Hanegem. Un Feyenoord pratiqant déjà un jeu très complet et comptant beaucoup sur l'habileté diabolique de ses deux feux follets, Kindvall et Moulijn. (Déjà du 4-4-2) pour placer des contres meurtriers, prenant en particulier au piège dans la finale de Milan ces Ecossais du Celtic habités des démons offensifs les plus fous.

Dix ans après l'avènement de ce fameux « football total » issu des Pays-Bas, que reste-t-il d'une forme de jeu et de joueurs qui s'est répandue dans le monde entier et qui a été imitée partout au point de standardiser les footballeurs aux origines les plus diverses et de faire régresser toute notion de spécialisation.

Comment ne pas être frappé en effet par les points communs et les similitudes qui peuvent exister désormais entre un Brésilien comme Cerezo et un Allemand comme Hansi Muller, ou entre un Argentin comme Ardiles et un Hollandais comme Thijssen, tous aussi capables de tacler ferme et de dribbler léger, tous aptes à défendre ou à attaquer selon la nécessité. Pourtant l'immuable et éternelle loi de l'équilibre semble peu à peu ramener l'évolution du jeu et le portrait du joueur vers une spécialisation qu'imposeront tôt ou tard les énormes progrès accomplis par les défenseurs ou par les attaquants dans les domaines qui ne leur étaient pas jusqu'à présent réservés. Pour pouvoir prendre ou reprendre le dessus, ils devront bien de nouveau améliorer leur propre force. Et cela ne se fera que par un retour à la qualité spécifique de chacun. Faute de quoi, le football de demain, robotisé et informatisé lui aussi, n'appartiendrait plus aux hommes et à leur personnalité propre.

Puisqu'il est question ici de spécialisation, l'occasion est belle d'évoquer un instant ce fameux 4-4-2 dont on a tant parlé depuis un mois autour des Tricolores entre Madrid et Rotterdam. Il nous semble, quant à nous, que dans cette organisation de jeu de plus en plus répandue et fréquente, tout dépend essentiellement du « deux » à savoir des deux hommes chargés de tenir les avant-postes. Il s'agit là de gaillards au style et à la valeur morale bien particuliers dont la tâche est très ingrate, en raison de l'isolement dans lequel les laissent, ou peuvent les laisser, le plus souvent leurs partenaires, en raison aussi de l'infériorité numérique dans laquelle les place la surveillance des défenseurs adverses.

N'est pas attaquant franc-tireur qui veut. Et dans ce domaine, les Anglais, les Allemands et les Italiens — plus solides athlétiquement et moralement, plus longtemps et plus tôt éduqués dans ce sens — possèdent, croyons-nous, un certain avantage. Et le football français, déjà bien démuni en chasseurs de but et en buteur, dans un système normal, ne nous paraît pas mieux loti, a fortiori pour réussir dans ce genre d'exercice. Son histoire démontre d'ailleurs que toutes ses heures de gloire correspondirent à des périodes d'euphorie offensive, et à du travail d'attaque groupé et collectif.

Le football néerlandais qu'on retrouve aujourd'hui, a toujours présenté quant à lui, un curieux mélange de force et de finesse qu'illustrent en particulier nos deux faux-frères « Hollandais de France », réunis pour un soir à Rotterdam, Kees Rijvers, l'ancien stratège stéphanois et Johnny Rep, le nouveau vert au jeu plus engagé.

A travers tous les joueurs des Pays-Bas qui ont défilé depuis trente ans dans les clubs français (Dieu qui sait s'ils furent nombreux et talentueux), on a pu distinguer parfaitement cette variété de style qui rendait un De Harder ou un Timmermans, techniciens tout en subtilité, complètement différents d'un Van der Hart ou d'un Happel, taillés en puissance et faits pour l'affrontement de face.

Le voilà peut-être après tout, le secret d'une naissance : celle de ce célèbre football total qui en fin de compte, a fondu dans le même moule deux sortes de joueurs au style si contrasté mais si complémentaire.

TOUT DÉPEND DE CRUYFF

(Jaap De GROOT et Patrick URBINI)

Si Michel Hidalgo s'est envolé vers la Hollande avec dans sa tête trois points d'interrogation, Kees Rijvers se trouve confronté à un problème similaire. si, côté français, c'est le choix tactique qui est au centre du débat, côté néerlandais, tout va dépendre de la présence ou de l'absence de Johann Cruyff. Aussi, le nouveau sélectionneur n'a voulu prendre aucun risque et s'est laissé plusieurs portes de sortie en choisissant des joueurs polyvalents et en ne réduisant sa liste à seize noms qu'après le premier entraînement de ce matin à Zeist.

Le retour de Cruyff, toute la Hollande — Rijvers le premier — l'espère et l'attend avec impatience. Et même si le différend qui l'oppose à sa fédération laisse planer le doute jusqu'au bout, personne ne veut céder au pessimisme. En tout cas, une chose est certaine, sa blessure au pied est définitivement guérie.

Quelle que soit la formule définitive pour laquelle optera Rijvers, huit joueurs sont des titulaires certains. Schrijvers reste le numéro un indiscutable, son expérience pouvant se révéler fort précieuse dans un match de cette importance. En défense, Wijnstekers, Krol et Hovenkamp formeront l'ossature de base, une ossature identique à celle qui avait joué contre la France au Parc des Princes, il y a un an. Au milieu de terrain, les deux « Britanniques » de l'équipe, Muhren et Thijssen, ainsi que Rep et René Van de Kerkhof en attaque complètent le puzzle.

Si ce dernier joue, il occupera vraisemblablement une position intermédiaire entre la ligne du milieu et l'attaque. Pour l'épauler et opérer aux côtés de Muhren et Thijssen, Rijvers optera pour Ophof, le jeune joueur d'Ajax, en qui Cruyff lui-même voit un futur Neeskens. Un jeune garçon infatigable, accrocheur voire agressif. Et comme, si Cruyff joue, celui-ci imposera plus ou moins ses quatre volontés... Ophof sera à coup sûr l'homme de la situation. Quant au poste de stoppeur, il reviendrait soit à Poortvliet soit à Willy Van de Kerkhof.

Dans l'autre cas de figure, celui où Cruyff ne tiendrait pas sa place, Ophof ou Poortvliet seront en balance pour la place de stoppeur, Willy Van de Kerkhof ou Peters porteront le numéro 10 et l'attaque aurait alors le visage suivant : René Van de Kerkhof, Rep. Tol.

Mais la décision de Rijvers tiendra également compte de la formule adoptée par Michel Hidalgo (4-4-2 ou 4-3-3-) et la présence de Platini.

Quoi qu'il en soit, même si ses troupes n'ont été réunies pour la première fois que ce matin, Rijvers n'aura guère besoin de les motiver ni de leur faire un dessin : une victoire et c'est la qualification pour l'Espagne qui redevient possible, un match nul ou une défaite et c'en sera quasiment fini des chances néerlandaises. Après les critiques et la baisse de popularité de la sélection qu'avait entraînées la défaite contre la Belgique, après un Mundialito disputé sans grande conviction et sans enthousiasme, les Hollandais sont persuadés que tout peut à nouveau sourire à leurs joueurs avec l'arrivée de Rijvers et le retour de Cruyff.

Depuis la finale de la Coupe du monde de 1978 contre l'Argentine, c'est tout un pays qui attend ce souffle de renouveau que Zwartkruis n'a pas su donner. L'importance de l'enjeu, l'atmosphère qui entoure la rencontre, la présence de 63 000 personnes demain soir dans le stade de Feyenoord, le degré de concentration et de préparation des joueurs sont autant d'éléments auxquels l'équipe de France devra faire face.

LA SÉLECTION NÉERLANDAISE

Gardiens : **Schrijvers (Ajax), Van Breukelen (FC Utrecht).**

Défenseurs : **Wijnstekers (Feyenoord), Metgod et Hovenkam (AZ'67 Alkmaar), Krol (Naples), Ophof (Ajax), Poortvliet (PSV Eindhoven).**

Milieu : **Peters (AZ'67 Alkmaar), Thijssen et Muhren (Ipswich), Jansen et W. Van de Kerkhof (PSV Eindhoven), Huvb Stevens (PSV).**

Attaquants : **La Ling (Ajax), Tol (AZ'67 Alkmaar), Rep (Saint-Etienne), R. Van de Kerkhof (PSV Eindhoven).**

CRUYFF FORFAIT

Johan Cruyff a informé, dimanche soir, Kees Rijvers, le sélectionneur des Pays-Bas, qu'il ne jouerait pas contre la France, mercredi prochain, à Rotterdam, à l'occasion du match qui opposera les deux équipes dans la phase éliminatoire du Championnat du monde de football, annonce l'agence néerlandaise Anepsport.

Rijvers n'a pas précisé les raisons du forfait de l'international. On sait seulement que Mme Cruyff, souffrante, a été hospitalisée dimanche. Mais certains observateurs estiment que des problèmes commerciaux et publicitaires sont aussi à l'origine de ce renoncement.

Kees Rijvers a complété sa sélection en faisant appel, dimanche, à Huub Stevens (PSV).

Ernst Happel : « La Hollande n'est pas forte ! »

(Robert VERGNE)

AMSTERDAM. — C'est en pyjama qu'Ernst Happel nous a reçu dans sa spacieuse maison de Tongre à une vingtaine de kilomètres de Liège. Dame, la nuit avait été longue et le sommeil court après le match que le Standard de Liège venait de disputer et perdre à Cologne en quart de finale de la Coupe de l'UEFA.

Il était encore furieux à cause d'un penalty assez scandaleux, comme on a pu le voir à la télévision, et également par l'expulsion de son capitaine Renquin, auteur désormais célèbre du salut hitlérien en signe de protestation.

Mais ce n'est pas la raison pour laquelle nous sommes allés voir le compatriote de l'ex-chancelier du IIIe Reich. Ernst Happel fut non seulement un grand international autrichien des années 1950 mais également un joueur prestigieux du Racing Club de Paris, puis l'entraîneur de l'équipe de Hollande. C'était encore lui le responsable des « Orange » lors du dernier Mondial en Argentine. Il est donc bien placé pour nous donner une opinion d'autant plus valable qu'il suit également de près le football français par le truchement de la télévision.

Ce qui frappe le plus à l'écoute du technicien autricien, c'est la netteté de ses propos. C'est tout juste s'il laisse une petite place au doute qui entoure tout match de football. Les supporters français superstitieux pourraient même penser qu'il « en rajoute ». Il n'en demeure pas moins que sa position nettement tranchée constituera un réconfort pour les craintifs.

« L'équipe de Hollande n'est pas très forte en ce moment. Elle n'est absolument pas comparable à celle d'il y a cinq ans. L'ère de la grandeur est révolue, et même beaucoup plus nettement qu'on ne le croit généralement aux Pays-Bas. Il n'y a plus ces six ou sept très grands joueurs qui assuraient à l'équipe un fond de jeu de très grand qualité.

— AZ'67 donne pourtant l'impression d'être une très bonne équipe, et plusieurs de ses joueurs ont figuré lors du match contre Chypre ?

— Il est vrai qu'AZ est une bonne équipe mais la représentation nationale c'est une autre histoire. D'ailleurs gagner 3-0 chez soi contre Chypre ne constitue pas une performance de choix.

— Est-ce que le « come-back » entrepris par Johan Cruyff vous parait très bénéfique pour l'équipe de Hollande ?

— Cruyff est un très grand joueur, un intellectuel du football qui sait jouer avec sa tête. Il suffit que les neuf autres joueurs bougent et courent autour de lui pour que l'animation se crée.

— Mais est-ce qu'à trente-trois ans il sera aussi rayonnant ?

— Je ne l'ai pas vu depuis longtemps, depuis qu'à Barcelone il m'avait confirmé son forfait pour l'Argentine. Il avait peur de se faire blesser. Sans doute est-il dans d'autres dispositons d'esprit aujourd'hui. Même avec seulement 50 % de sa capacité physique, ça lui suffit amplement. Cruyff a toujours été un grand fabricant de jeu.

— Quel conseil donneriez-vous à l'entraîneur de l'équipe de France avant ce match ?

— Marquer sévèrement Cruyff.

— Et pourquoi pas le contraire, à savoir un marquage de zone, cela peut se discuter ?...

— Oui, bien sûr, d'autant que je suis personnellement un partisan de la défense en zone, sauf cas exceptionnels. Et Cruyff est bien le plus exceptionnel de tous les cas, même aujourd'hui.

— Comment voyez-vous le match sur le plan psychologique ?

— La seule voie possible de nos jours pour un sélectionneur c'est le dialogue et je sais que Michel Hidalgo est fort bien dans ce domaine. Il parle le langage des joueurs. Il n'a rien à apprendre dans les livres...

— Quels sont les points forts de la Hollande à votre avis ?

— Difficile à dire. Mieux vaut prendre la question à l'envers. Le football total c'est fini et bien fini. Il y a une douzaine d'années, les footballeurs hollandais étaient des hommes de caractère et de grande volonté. Aujourd'hui on a affaire à une génération nouvelle très différente. La vie est plus facile. Les jeunes feraient bien de regarder comment jouaient leur anciens, les Moulijn, Keyser, Van Hanegem et Cruyff notamment. »

— En France, on craint cependant que les Hollandais soient athlétiquement très supérieurs ?

— Ça c'est possible, c'est même leur meilleur atout mais ils n'ont guère de classe intellectuelle. Ils ont oublié leur football. Contre la Belgique, par exemple, il y a eu un coup franc toutes les trois minutes, ce qui ne les a pas empêchés de perdre. C'est aux Français de savoir s'ils veulent jouer les gentlemen ou se comporter en véritables professionnels. Je ne parle pas de « matraquer », ce n'est pas du tout mon style. Ce qui compte le plus, c'est le contact avec le ballon ; je crois bien que les Anglais appellent cela le tacle.

— N'êtes-vous pas très francophile à la suite de quelques ressentiments envers les Hollandais ?

— Pas du tout, je n'ai aucune raison de leur en vouloir. Je dis simplement ce que je pense.

— On murmure que vous entrainerez Hambourg l'année prochaine ?

— C'est possible, mais rien n'est encore fait. Ce que je sais, en revanche, c'est que je n'entraînerai plus d'équipe nationale avant au moins dix ans. Car il n'y a pas assez de matches et trop de bureaucratie. Alors j'aurais l'âge de me transformer en fonctionnaire... »

DE VIGNAL A CASTANEDA

C'était en avril. Les tulipes étaient encore plus avancées dans leur épanouissement qu'aujourd'hui. Un jeune gardien de but qu'on disait très doué allait effectuer ses débuts dans l'équipe de France. L'auteur de ces lignes également...

René Vignal, ce jour-là, encaissa quatre buts, ce qui ne l'empêcha pas de se couvrir de gloire quatre jours plus tard à Glasgow devant 130 000 Ecossais pour lesquels il devint le Français volant.

L'auteur, quant à lui, était très abattu d'autant que sa chambre était un abri bien précaire avec des gravats à même le sol.

Avril 1949, la guerre était encore proche. Aussi lorsqu'on parle de crise on est bien obligé d'évoquer la théorie de la relativité à voir Rotterdam dont les magasins rutilants regorgent de tout y compris de l'inutile.

C'était aussi l'époque où les footballeurs gagnaient... surtout à être connus.

La télévision et Adidas n'existaient pas et l'on pratiquait encore le WM avec un « demi centre » qui commençait tout de même à se muer en arrière central.

Timmermans avait marqué trois buts, ce qui lui valut d'aller exercer ses talents à Nîmes par la suite. Jean Prouff ne savait pas que c'était son dernier match international. Et la bière coulait allégrement dans les bistrots.

Demain une victoire serait arrosée comme par le passé, et comme il se doit pour un match de Coupe du monde. Car depuis 1974, les Hollandais se sont habitués à voir leur équipe en finale. Quand on fait trembler les Allemands à Munich et les Argentins à Buenos Aires, on ne doit pas avoir peur des Français à Rotterdam.

Voire. Beaucoup de signes extérieurs et d'autres plus subtils tendent à démontrer que la courbe du football hollandais est décroissante. Il est vrai que lorsqu'on a atteint le sommet, que voulez-vous faire d'autre que de redescendre.

L'homme qui a pris en main les destinées de l'équipe de Hollande a été curieusement formé à l'école française des entraîneurs : Kees Rijvers, après une belle carrière de joueur à Saint-Etienne, s'apprête à appliquer les thérapeutiques de chez nous sans se faire trop d'illusions sur leurs effets immédiats.

S'il a rappelé les anciens, c'est qu'il veut clore un chapitre qui s'est écrit sans lui avant que d'élaborer le suivant sous son entière responsabilité.

Bref et pout tout dire, il n'est pas très optimiste, même si la Hollande gagne demain. Il doit bien avoir ses raisons.

Après-demain, lorsque joueurs et supporters seront repartis, heureux ou tristes, il restera tout de même une présence française à Rotterdam : ne serait-ce que grâce à Tartuffe et « Jour de fête ». Avec Molière et Tati, on a une bonne longueur d'avance, du moins sur le plan de la culture.

Mais si seulement « Mon Oncle » avait un neveu qui marque des buts !

Mais ceci est évidemment une autre histoire.

R.V.

HIDALGO :

« Je suis incapable de faire sortir une colombe de mon chapeau »

(suite de la page 3)

mouvements stratégiques, des formules à succès : Herrera par exemple avec l'Inter...

— Toutes les formules mises au point, celle d'Herrera comme une autre, sont avant tout des formules défensives. On n'a jamais rien créé d'autre. Personne n'a inventé un système pour marquer des buts. Et tout cela se comprend. Il est plus facile de protéger son camp que d'accéder au camp adverse. Quand une équipe a défini sa base défensive, elle doit en profiter comme d'un tremplin à son action offensive. Mais celle-ci est beaucoup laissée à l'inspiration des hommes, des valeurs individuelles donc.

« DEVELOPPER LE JEU A DEUX ET LE JEU A TROIS »

— Votre action est épisodique, intermittente (seize matches par an en moyenne). N'est-ce pas frustrant ? Que feriez vous d'autre avec du temps devant vous ?

— Je me rends à chaque stage avec l'intention de réaliser beaucoup de choses. Et puis les différents actes de la vie communautaire s'enchaînement sans que nous remplissions le programme prévu. Parfois, nous avons à peine le temps de nous retrouver que le match est sous notre nez. Cela est frustrant, oui.

Avec du temps, j'aimerais développer le jeu à deux et le jeu à trois, bref développer nos principes de jeu afin que nous parlions tous le même langage. Notre culture tactique est très modeste. Je ne suis pas sûr qu'à deux contre un, nos joueurs — celui qui a la balle et celui qui ne l'a pas — aient une claire perception de la (ou des) conduite(s) à tenir. En revanche, je suis certain que quand Maradona récupère la ballon dans certaines conditions, Diaz, son coéquipier, sait où il doit aller, avec l'assurance dans neuf cas sur dix de recevoir le ballon. Il ne s'agit pas de tomber dans la robotisation mais de posséder des principes.

Il y aurait aussi, bien entendu, à se pencher sur le problème de la finition, qui, lui, est beaucoup plus d'essence individuelle.

— Comment évoluent vos relations avec les clubs ? On a l'impression qu'il existe parfois des tiraillements ?

— Je trouve au contraire ces ralations exceptionnelles. Jamais un club ne m'a refusé un joueur. Ils viennent de m'accorder un stage prolongé pour préparer Pays-Bas-France. Il est vrai que de mon côté, quand les objectifs de la sélection le permettaient et que les objectifs des clubs l'imposaient, je me suis montré accommodant.

— L'équipe de France occupe-t-elle dans le football de notre pays la place qu'elle mérite ? Est-elle entourée comme il le faut ? Que souhaiteriez-vous de plus ?

— Je sens que l'on est de plus en plus concerné par les matches de l'équipe nationale, et cela est très encourageant. Mais j'aimerais pourvoir lui faire obtenir deux avantages, deux aménagements relatifs à son calendrier. D'abord une tournée assez courte (10-12 jours) tous les trois ans, car les tournées favorisent un fort renouvellement de l'effectif (30 à 50 %), et d'autre part deux matches supplémentaires par saison de manière à lui donner une fréquence comparable à celle des autres pays européens. Tout cela ne relèvant pas du rêve mais du pragmatisme.

— Que pensez-vous de ce que font les pays d'Amérique du Sud (stages allant jusqu'à deux mois avant les grandes compétitions). En rêvez-vous ? Faut-il aller jusque-là ?

— Je suis obligé de constater que dans l'environnement auquels elles s'appliquent, ces méthodes sont efficaces. Je ne suis pas sûr qu'elles se marieraient aussi heureusement avec nos mentalités. D'ailleurs, la préparation foncière dans nos clubs est excellente. Toutefois, il nous faudra sûrement songer, nous aussi, à élargir le temps de préparation aux grandes compétitions. Si nous sommes qualifiés pour le Mundial 1982, je demanderai sans doute la tenue de un ou deux stages en altitude au préalable.

— On peut se demander si derrière les moyens mis à la disposition des sélections d'Amérique du Sud ne se cachent pas des arrières-pensées nationalistes. En tant que responsable de l'équipe de France, la nation, la patrie sont-elles des idées qui vous sont chères ?

— Sans excès, oui. Le drapeau, l'emblème du coq, c'est quelque chose, même si nous n'y puisons pas notre motivation prioritaire, heureusement. On ne peut endosser le maillot de l'équipe nationale sans concevoir l'exemple que l'on représente aux yeux des jeunes qui nous regardent. Cela dit, celui dont le maillot diffère ne doit pas être considéré comme un ennemi. On ne recommence pas la guerre avec un match.

— Vous, fils d'émigré, semblez très attaché aux valeurs traditionnelles d'un pays qui n'est pas celui de vos ancêtres.

— D'abord, ne n'ai pas du tout le sentiment dêtre ici une pièce rapportée. Je refuse cette étiquette. Je suis bien Français, très Français même, très attaché à mon pays, où d'ailleurs je suis né. Quand j'étais gosse j'ai connu quelques — rares — désagréments de ce point de vue. Il est vrai qu'avec un nom pareil je ne pouvais pas y couper.

— Justement, vous n'avez pas souvent évoqué votre enfance ?

— Ce fut d'abord une enfance particulière, car avec mon frère Serge nous étions jumeaux. Cette situation appelle de l'originalité, de l'ambiguïté aussi... et souvent du divertissement. Je vous passe toutes les substitutions opérées en classe sans que l'instituteur s'en aperçoive, de même que sur le terrain (nous jouions ensemble dans l'attaque de l'US Normande). Car à cette époque il n'y avait pas de numéros dans le dos. Et puis je peux bien le dire maintenant qu'il y a prescription : en 1955, Serge, qui était stagiaire à Rennes, est allé jouer un match international militaires à ma place (j'étais à Reims et au bataillon de Joinville), après que je lui eus donné mon passeport.

J'ai passé une enfance heureuse à Colombelles, près de Caen, où mon père était chef de charge aux hauts fourneaux. Une enfance chaleureuse au sein du monde ouvrier. Une enfance de la rue, très instructive, très gaie.

— Avez-vous déjà milité pour un parti, une idée, signé des pétitions ?

— J'ai été président de l'UNFP pendant six ans, orienté là aussi par le hasard. J'étais venu accompagner un camarade à une réunion. La nature des discussions m'a plu, et voilà... Je ne suis engagé dans aucun mouvement et mon statut d'homme public ne faciliterait pas cet éventuel engagement. Mais je ne tourne nullement le dos aux grandes préoccupations politiques ou sociales.

« ON NE DEVRAIT JAMAIS ÊTRE AVARE DE BONS SENTIMENTS »

— Vous ne vous prononcez sur rien, vous vous déclarez tolérant en toutes choses. Quelles sont vos colères ?

— Je suis actuellement irrité par le monde politique. Chacun, à partir du moment où il ne détient pas la responsabilité, a sa solution, le mode d'emploi, le remède qui, que quoi...

— Cela va passer pour giscardien, ce que vous dites là.

— Non, non, on rase gratis de tous les côtés.

— Mais il n'y a rien qui vous donne le vertige plus que cela ? qui vous mette hors de vous ?

— Ah ! bien sûr, c'est notre impuissance à aider les pays sous-développés. Ces images d'enfants mourant de faim, nous n'osons même plus les regarder, tellement elles nous font honte. C'est sûr, on se condamne en ne faisant rien.

— Vous-même, vous êtes père de famille et cela ne se voit guère.

— J'ai en effet un fils de onze ans né d'un précédent mariage. Il vit à Monaco avec sa mère, mais il vient aussi me rendre visite de temps à autre. Je ne le « cache pas », mais je ne me plains pas qu'une certaine ombre l'entoure. Il est très tourné vers le tennis. Si je n'ai pas réussi mon premier mariage, je pense au moins avoir réussi mon divorce. Ce n'est pas si facile.

— Si l'on vous dit que vous êtes le champion des bons sentiments, le prenez-vous bien ?

— Dans ce monde très âpre je crois que l'on ne devrait jamais en être avare. Je ne me sens d'ailleurs ni vertueux, ni bon. Même si j'avais de la bonté, je n'en posséderais jamais assez à l'usage de tous ceux qui en ont besoin. Je ne joue pas un rôle, je ne reçois donc pas cette remarque péjorativement. Je pense profondément que tous les hommes possèdent un registre sensible. Mais la difficulté réside à faire coïncider sa propre sensibilité avec celle de son voisin.

— Le sport mis à part, à quoi êtes-vous attaché ? Robert Herbin est passionné de musique et de poésie, Aaby Ericson, l'ancien patron de l'équipe de Suède, était pianiste...

— Je suis passionné d'actualité, de vie, de mouvement, d'événements. Je suis gourmand d'informations, d'informations sportives pour commencer.

— Jusqu'à quel âge êtes-vous allé à l'école et quel diplôme a sanctionné votre scolarité ?

— J'ai quitté l'école à dix-sept ans, mon C.A.P. d'ajusteur en poche.

— Vous nous parliez précédemment d'une école des Beaux-Arts ?

— Quand je suis arrivé au Havre, comme je dessinais correctement, je me suis inscrit à un cours de modéliste aux Beaux-Arts. Je n'ai pas continué longtemps à le fréquenter car il était composé presque exclusivement de filles. Quand j'étais à Monaco, j'aimais peindre. Sans prétention. Beaucoup de paysages. Aujourd'hui je dessine. Pour mon fils, mes neveux.

— Et la musique ?

— Je suis un fan de Gerschwin. J'aime aussi Francis Lai.

— Le théâtre ?

— Je ne raffole pas trop de son aspect factice. La scène bloque tout. Ce n'est pas la même chose au cinéma. J'ai été un fou de ciné, surtout de bons films policiers. Mais tout cela est terminé. Voilà au moins un an que je n'ai pas mis les pieds dans une salle.

— Avez-vous une devise, des maîtres ?

— Non. Je me conduis seul, ou plutôt je me laisse conduire. Les événements, je le ressens ainsi, décident pour moi. Mais peut-être qu'inconsciemment je fais tout pour les provoquer. Je n'ai pas de maîtres mais des gens que je respecte, je l'ai dit. Georges Boulogne est aussi au nombre de ceux-là.

— Vous vous êtes également longtemps passionné pour la diététique.

— C'est juste, j'ai tenu un commerce à Monte-Carlo pendant cinq ans. C'est le côté technique de l'affaire qui me captivait (ainsi que les échanges avec les adeptes des différents régimes : végétarien, végétalien, etc.) et non pas l'engagement « philosophique » que cela peut représenter pour certains.

— A propos, êtes-vous croyant, superstitieux ?

— Je suis catholique non pratiquant, ce qui ne m'empêche pas, bien que je m'en veuille, d'être superstitieux. Toujours à propos du travail, d'ailleurs. Mon « grigri » ? L'habillement. Par exemple, je portais encore récemment, les jours de match, un blouson auquel j'accordais la plus grande confiance. Hélas, il m'a fait faux bond, le traître.

— Il paraît aussi que vous êtes prestidigitateur ?

— C'est une vieille histoire. Un de mes amis, un professionnel, m'avait initié. C'est une activité qui vous attrape et qui ne vous quitte plus. J'ai beaucoup décliné car je n'y consacre plus aucun temps. Je connais encore quelques tours de cartes.

— Si vous aviez une bonne action à faire, ce serait laquelle ?

— Faire sortir une colombe d'un chapeau, mais je n'y suis jamais parvenu. »

Découvrez-vite le monde extraordinaire des rencontres par petites annonces avec...

LA GAZETTE DES RENCONTRES

JOURNAL DÉCONTRACTÉ POUR DES RENCONTRES DÉCONTRACTÉES.

Et contactez qui vous voulez !

Des annonces et des photos dans toutes les régions pour couples et célibataires.

ALLO 16 (7) 837 97 79.

A titre d'information, ou pour des contacts rapides procurez-vous le dernier numéro de la Gazette des rencontres. En vente en renvoyant le bon ci-dessous à :

SIP-RENCONTRES. BP 337. 69216 LYON CEDEX 1.

Evitez les règlements en espèces. Chèque conseillé S.V.P.

☐ **Le numéro actuel : 20 F.**
☐ **Abonnement 3 numéros : 50 F.**
☐ **6 numéros : 100 F.**

Z | 1 F F

Nom/Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Ecrivez très lisible ! Nous éviterons les erreurs.

EUROPE - DERNIÈRE

QUAND LE CŒUR DE SOCHAUX FAIT BOUM

(Jean-Marie LORANT)

C'était avant le match retour contre l'Eintracht Francfort, le 10 décembre dernier. La neige tombait à gros flocons sur la Franche-Comté... Ce jour-là, Eric Benoit, remis d'une pubalgie tenace, tenait un propos de ce genre : « Et même si nous devions être éliminés, que les Allemands se souviennent de Sochaux, qu'ils sachent au moins comment cela s'écrit. »

Le lendemain, Francfort succombait au stade Bonal, deux buts à zéro, et les Cha Bum, Pezzey, Holzenbein et Cie rentraient dans leurs foyers, bredouilles et penauds. Ça, pour s'en souvenir, ils s'en souviendraient de Sochaux, les jeunes gens de Francfort. Ils s'attendaient à tout, sauf à disparaître de la Coupe d'Europe dans cette petite ville de l'Est de la France.

Aujourd'hui, René Hauss considère encore ce succès comme le plus beau de la campagne en cours, « en raison de la qualité et de la réputation de Francfort, tenant de la Coupe de l'UEFA », déclare-t-il, peut-être aussi parce que les Allemands menèrent un moment quatre buts à zéro dans la première manche et que Sochaux parvint à renverser la vapeur en deux temps, ce qui n'est pas rien ; mais René Hauss apprécie aussi beaucoup la victoire que son équipe a décrochée mercredi passé face aux Grasshoppers Zurich (2-1) ; car avec celle-ci, les Sochaliens accèdent aux demi-finales de cette Coupe de l'UEFA, et entrent du même coup dans ce qu'on appelle la « grande légende européenne » du football français, où trônent Reims, Lyon, Saint-Étienne, Bastia, Nantes, les « Jaunes et Bleus » du pays de Montbéliard devenant les sixième à participer à des demi-finales européennes dans l'ordre chronologique.

L'événement s'est donc produit il y a huit jours à Bonal, dans ce cadre rétro, devant les caméras de TF 1 et la France entière, devant seize mille spectateurs, du jamais vu à Sochaux depuis quelques saisons. Après le zéro-zéro de l'aller, les Sochaliens se trouvaient en position forte, et ils avouaient dans leur retraite habituelle de Mulhouse que ce serait une grosse déception s'ils ne passaient pas l'obstacle... Djaadaoui et ses compagnons devaient être fidèles au rendez-vous donné, quand à cinq minutes du dernier coup de sifflet, Bernard Genghini expédia le ballon dans la lucarne du géant Berbig, ce qui signifiait ni plus ni moins que Sochaux était en demi-finale de la Coupe de l'UEFA ; on apprendra plus tard que son adversaire y sera AZ'67. Difficile, vraiment, mais impossible n'est plus sochalien, et Patrick Revelli, qui disputera là sa troisième demi-finale européenne, est à lui seul le symbole de cet état d'esprit. Invité à se confier après l'explication avec les Grasshoppers, à expliquer le phénomène sochalien, à comparer avec ce qu'il a connu à Saint-Étienne, dans les années 1975 et 1976, à tout cela Patrick Revelli répondait simplement. « A ce niveau, il n'y a plus de différence, de secret, il faut aller au bout de soi-même, se surpasser pendant quatre-vingt dix minutes, savoir souffrir, ne jamais se relâcher. »

Assurément, Sochaux demi-finaliste européen, personne sans doute n'y songeait en septembre lorsque débuta la compétition européenne, les responsables du club, Jacques Thouzery, le président, René Hauss, Jean Fauvergue et Pierre Tournier, les techniciens, nourrissaient cependant l'espoir de passer enfin un tour, l'aventure avait effectivement tourné court dans les saisons passées, le FC Sochaux ayant été éliminé d'entrée en 1972 par les Danois de Frem Copenhague, et en 1976 par les Écossais de Hibernians d'Édimbourg.

Mais entre 1976, et ce mois de septembre 1980, le FC Sochaux a fait son petit bonhomme de chemin. Surtout à la fin de l'exercice 80, il a terminé au second rang en Championnat, très près de Nantes, avec la meilleure attaque, soixante-dix buts marqués, et ces résultats-là ne sont pas le fruit du hasard. Dans cette région industrielle et laborieuse, il y a belle lurette que Sochaux a compris, a choisi. Il n'est pas question ici de transferts à coups de millions, de grandes vedettes. Des structures et un encadrement solides, un centre de formation modèle, cité en exemple, une gestion saine et rigoureuse, Sochaux s'appuie sur ces bons vieux principes.

Et ce n'est pas la réussite européenne que le club connaît cette année qui incitera le club à changer de politique, de manière. Cette réussite ne fait pas tourner les têtes, et l'état major franc-comtois cherche à tirer le meilleur parti de cette situation nouvelle, à aller de l'avant. Tout en restant sage.

On sait depuis un bout de temps que des modifications interviendront dans l'organisation du club, avec le départ à la retraite du secrétaire Jacques Benoit, remplacé par Silvio Croci ; avec le passage dans ce secteur administratif de Jean Fauvergue, remplacé lui par Pierre Mosca, de l'INF Vichy. On murmure aussi depuis quelques semaines que Peugeot, qui soutient et finance le FC Sochaux, envisage un effort supplémentaire, la grande firme automobile désirant exploiter plus directement les résultats de l'équipe au plan publicitaire. Mais Jacques Thouzery précise aussitôt qu'il n'y aura pas de changement dans la politique du club. Pas d'excès. « Dans une région frappée par la crise, ce serait de la provocation. Mais je reconnais qu'un ou deux joueurs sont indispensables, et nous étudions actuellement ce problème. Si nous recrutons, il s'agira d'un joueur, peut-être deux, bénéficiant d'une certaine expérience, et susceptibles de bien s'adapter à l'équipe, un joueur dans l'esprit. »

Tout cela était d'ailleurs prévu avant les victoires sur Francfort et Zurich, et ce n'est surtout pas l'argent frais apporté par la Coupe d'Europe, environ 1 500 000 F, de recette et d'indemnité télé qui incitent les Sochaliens à cette démarche. On peut même ajouter que, exception faite pour ce quart de finale qui suscita un grand engouement, Sochaux n'a guère fait recette dans cette Coupe de l'UEFA, attirant 23 000 spectateurs en tout et pour tout pour les trois matches contre le Servette de Genève, Boavista Porto et Eintracht Francfort. La marmite fut donc longue à bouillir, et ces chiffres témoignent de la particularité du cas sochalien, quand on compare ces affluences à celles enregistrées dans les grands stades européens, Madrid, Milan, Munich, Belgrade... c'est pourquoi, dans une certaine mesure, la trajectoire de Sochaux rappelle celle de Bastia en 78, lorsque le SECB avait mis KO, successivement, Sporting de Lisbonne, Newcastle, Torino, Carl Zeiss Iena, Grasshopper Zurich, avant de mettre genou à terre, en finale contre le PSV Eindhoven.

Dans le sillage des Sochaliens, la liste des victimes prend également de l'importance avec Servette de Genève, Boavista Porto, Eintrach Francfort, Grasshopper Zurich.... AZ'67 viendra-t-il y prendre place le 22 avril prochain ?

Les Sochaliens ne s'en inquiètent pas trop. Ils voulaient passer un tour. Ils en ont franchi quatre. « Merveilleux », disait René Hauss mercredi passé, oui merveilleux.

1

2

3

4

5

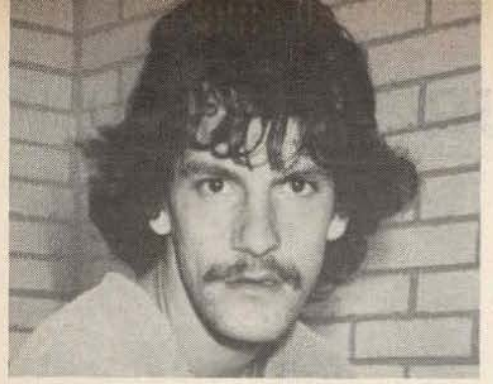
1. Sochaux-Boavista Porto (seizièmes de finales). Stopyra face à Matos. 2-2 à l'aller, mais les Sochaliens l'emporteront à Porto.

2. Sochaux-Eintracht-Francfort (huitièmes de finale), l'inoubliable soirée, sur un champ de neige, Sochaux refait son handicap contre les Allemands.

3. René Hauss inquiet, Jean Fauvergue nerveux, les clés du succès.

4. Sochaux-Grasshopper Zurich (quarts de finale). Patrick Revelli au cœur de la bataille, comme toujours, les demi-finales ne sont pas loin.

5. Sochaux-Servette de Genève (trente-deuxièmes). La première étape pour Sochaux avec Philippe Anziani, le jeune lion.



La sévérité de Castaneda

Jusqu'alors il n'existait que de lourdes présomptions. Mercredi dernier elles se sont transformées en preuves. Jean Castaneda est capable de se surpasser et d'enchaîner les arrêts miracles. De ceux qui empêchent des ballons que le tireur voyait déjà au fin fond des filets de franchir la ligne blanche. Du poing, du coude, du pied, Castaneda s'est opposé tant que faire se peut aux attaquants adverses, ce qui lui permit pour le moins de prendre une petite revanche sur un sort qui lui avait été entièrement défavorable quinze jours plus tôt. Quand justement l'on s'était demandé si ce gardien, qui derrière sa défense de fer était rarement mis à l'épreuve, même loin de ses bases, n'avait pas été quelque peu favorisé par les encenseurs en même temps que l'épargnaient les censeurs.

Du coup c'est un Castaneda serein qui a rejoint avec cinq de ses camarades l'équipe de France pour continuer, comme il le dit, à y apprendre son métier. Qu'il possède déjà entièrement sur un point bien précis en tout cas : la modestie.

« Est-ce le match le plus difficile et le plus plein de votre jeune carrière que vous avez réalisé à Ipswich ?

— Non je ne le crois pas. Il s'est agi d'un match difficile sans plus.

— Pourtant en Championnat de France vous n'avez jamais été autant sollicité.

— Je pense que si. Au moins deux fois, à Nancy et contre Lyon.

— Vous ne nierez pas cependant avoir été bon au cours du match retour en Angleterre ?

— Je n'ai pas été bon puisque j'ai encaissé trois buts.

— Vous êtes sévère avec vous-même.

— Je me dois d'être sévère ; c'est le seul moyen de progresser. Je regrette d'autant plus ces deux buts en fin de rencontre que nous ne nous sommes jamais affolés et que nous pouvions espérer faire match nul.

— Mais jamais vous n'avez espéré pouvoir vous qualifier ?

— Nous ne savions pas vraiment. Un match reste un match. Si nous n'avions pas eu un infime espoir de renverser la vapeur il était inutile de venir ; mais la qualification paraissait tout de même bien loin.

— Une double défaite de ce style vous a-t-elle marqué moralement ?

— Elle ne peut évidemment pas me faire plaisir ; mais même si je regrette d'avoir encaissé trois buts mercredi dernier, je me dis que, somme toute, j'ai sauvé la face après ma performance du match aller et cela me permet de ne pas être trop marqué moralement.

— Vous êtes donc venu au stage de l'équipe de France pour défendre la place de titulaire conquise en Espagne ?

— Je n'ai rien à défendre et je ne suis pas venu titulaire. Si je ne joue pas mercredi, je ne serai pas déçu. Je suis jeune, je dois faire mes preuves. C'est ce que je me répète à chaque fois que je pénètre sur un terrain.

Gérard EJNES.

POUR VOS ARCHIVES

LIVERPOOL (Angl.) b. *C.S.K.A. SOFIA (Bulg.)
1-0 (1-0)

60 000 spectateurs. Arbitrage de M. Schoeters (Belgique). But : Johnson (11*) pour Liverpool.

C.S.K.A. SOFIA : Arsov — Iliev, Dimitrov, Rangelov, Vassiliev, puis Kalburov (46*) — Mladenov, Yontchev, Markov — Zdravkov, Djevidzov, Velkov. Entr. : Nikodimov.

LIVERPOOL : Clemence — Neal, Irwin, Hansen, A. Kennedy — Lee, Case, Souness, R. Kennedy — Dalglish, Johnson, puis Heighway (35*). Entr. : Paisley.

INTER MILAN (It.)
b. *ETOILE ROUGE BELGRADE (Youg.)
1-0 (1-0)

87 473 spectateurs. Arbitrage de M. Vautrot (France). But : Muraro (13*) pour l'Inter. Avertissements à Jovin et Miletovic (Etoile Rouge), Marini, Beccalossi et Bordon (Inter).

ETOILE ROUGE : Simeunovic — Krmpotic, Miletovic, Jurisic, Jovin, puis Muslin (46*) — Jankovic, Petrovic, Janjanin, puis Cakalic (70*), Stojanovic — Sestic, Repcic. Entr. : Stankovic.

INTER : Bordon — Canuti, Mozzini, Bini, puis Pancheri (88*), Bergomi — Baresi, Marini, Prohaska, Beccalossi — Altobelli, Muraro. Entr. : Bersellini.

BAYERN MUNICH (RFA) b. *BANIK OSTRAVA (Tch.)
4-2 (4-1)

32 000 spectateurs. Arbitrage de M. Hunting (Angleterre). Buts : Nemec (12*), Licka (71*) pour Ostrava ; Hoeness (8*), Kraus (26*), Rober (33*), Durnberger (38*) pour le Bayern. Avertissement à Sreiner (Ostrava).

OSTRAVA : Michalik — Matustik, Pechacek, puis Sramek (32*), Radimec, Rygel — Sreiner, Antalik, Nemec, Knapp — Licka, Valek, puis Danek (80*). Entr. : Adamczyk.

BAYERN : Müller — Dremmler, Niedermayer, Augenthaler, Horsmann — Dürnberger, Kraus, Breitner, Rober — Hoeness, puis Janzon (46*), Rummenigge. Entr. : Csernai.

*REAL MADRID (Esp.) b. SPARTAK MOSCOU (URSS)
2-0 (0-0)

90 000 spectateurs. Arbitrage de M. Menegali (It.). Buts : Isidro (69* et 78*) pour le Real. Avertissement à Dassaev (Spartak).

REAL : Garcia Remon — Garcia Navajas, Sabido, puis Perez Garcia (88*), Stielike, Camacho — Del Bosque, puis Isidro (46*), Garcia Hernandez, Angel — Juanito, Santillana, Pineda. Entr. : Boskov.

SPARTAK : Dassaev — Kalashnikov, Morozov, Romantsev, Mirzoian — Gess, puis Chavlo (60*), Matchaidze, Chvetzov — Gavrilov, Tcherenkov, Radionov, puis Sidorov (70*). Entr. : Beskov.

WEST HAM (Angl.) b. *DYNAMO TBILISSI (URSS)
1-0 (0-0)

80 000 spectateurs. Arbitrage de M. Eschweiler (RFA). But : Pearson (87*) pour West Ham.

TBILISSI : Gabelia — Khizanitchvili, Chivadze, puis Mudcharev (82*), Khinchagachvili, Tavadze — Chiaya, Svanadze, Soulakvelidze — Gutsaev, Kipiani, Chenguelia.

WEST HAM : Parkes — Brush, Bonds, Martin, Lampard — Stewart, Pike, Brooking — Neighbour, Goddard, puis Pearson (78*). Cross.

*FEYENOORD ROTTERDAM (Holl.) b. SLAVIA SOFIA (Bulg.)
4-0 (1-0)

27 000 spectateurs. Arbitrage de M. Kirschen (RDA). Buts : Notten (18*), Van Deinsen (48*), Vermeulen (78*), Bouwens (86*) pour Feyenoord. Avertissements à Van Til, Troost (Feyenoord) et Malinov (Slavia).

FEYENOORD : Hiele — Wijnstekers, Nielsen, Troost, Stafleu — Van Til, Notten, Van Deinsen, Budding — Petursson, puis Bouwens (65*), Vermeulen.

SLAVIA : Gugalov, puis Stefanov (35*) — Tcharakov, Hajdarliyev, Iliev, Efimov — Malinov, Dimitrov, Alijev — Velitchkov, Minsjev, puis Alexandrov (35*), Tzvetkov.

CARL ZEISS IENA (RDA) b. *NEWPORT (Galles)
1-0 (1-0)

18 000 spectateurs. Arbitrage de M. Sörensen (Danemark). But : Kurbjuweit (27*) pour Iéna. Avertissements à Relish (Newport), Schilling, Burow et Kurbjuweit (Iéna).

NEWPORT : Plumley — Walden, Davies, Oakes, Relish — Tynan, Elsey, Lowndes, Vaughan — Gwyther, Moore.

IENA : Grapenthin — Brauer, Schilling, Burow, puis Krause (60*), Kurbjuweit — Schnuphase, Oevermann, Sengewald — Bielau, Raab, Vogel.

*BENFICA (Port.) b. FORTUNA DÜSSELDORF (RFA)
1-0 (0-0)

80 000 spectateurs. Arbitrage de M. Keiser (Holl.). Buts : Chalana (86*) pour Benfica. Avertissements à Pietra (Benfica) et Schmitz (Düsseldorf).

BENFICA : Bento — Veloso, Laranjeira, Humberto, Pietra — Carlos, Manuel, Alves, Sheu, Chalana — Nene, puis Gomez (66*), Reinaldo.

DÜSSELDORF : Daniel — Weikl, Baltes, Zewe, Löhr — Dusend, Schmitz, puis Bommer (62*), T. Allofs, Seel — Wenzel, K. Allofs.

*IPSWICH (Angl.) b. SAINT-ETIENNE
3-1 (0-0)

30 151 spectateurs. Arbitrage de M. Linemayr (Autr.). Buts : Butcher (46*), Wark (82* sur pen.), Mariner (90*) pour Ipswich ; Zimako (80*) pour Saint-Etienne.

IPSWICH : Cooper — Steggles, Osman, Butcher, McCall — Thijssen, Wark, Muhren — Brazil, puis O'Callaghan (53*), Mariner, Gates, puis D'Avray (73*). Entr. : Robson.

SAINT-ETIENNE : Castaneda — Battiston, Gardon, Lopez, Zanon — Janvion, Larios, Platini — Zimako, Roussey, Rep. Entr. : Herbin.

*SOCHAUX b. GRASSHOPPERS ZURICH (Suisse)
2-1 (1-1)

15 000 spectateurs. Arbitrage de M. Redelfs (RFA). Buts : Durkalic (24*), Genghini (85*) pour Sochaux ; Koller (8*) pour les Grasshoppers. Avertissements à Lauper, Hächler (Zurich), Ivezic, Posca (Sochaux).

SOCHAUX : Rust — Posca, Ruty, Djaadaoui, Zandona — Ivezic, Bezaz, puis Stopyra (73*), Genghini — Durkalic, Anziani, Revelli. Entr. : Fauvergue.

GRASSHOPPERS : Berbig — Lauper, Egli, In Albon, Herbert Hermann — Wehrli, Hächler, Pfister, Koller — Zanetti, Sulser. Entr. : Konietzka.

*LOKEREN (Belg.) b. A.Z. 67 ALKMAAR (Holl.)
1-0 (1-0)

17 000 spectateurs. Arbitrage de M. White (Angl.). But : Verheyen (36*) pour Lokeren.

LOKEREN : Hoogenboom — Somers, Deschrijver, Dalving, Ingels, puis Gutjohnsson (72*) — Snelders, Verheyen, Mommens — Lato, Lubanski, Larsen. Entr. : Haessert.

A.Z. 67 : Treytel — Van der Meer, Spelbos, Metgod, Hovenkamp — Arntz, Peters, Nygaard, Jonker — Welzl, Tol, puis Van den Dungen (82*). Entr. : Kessler.

*F.C. COLOGNE (RFA) b. STANDARD LIEGE (Belg.)
3-2 (1-1)

61 000 spectateurs. Arbitrage de M. Carpenter (Eire). Buts : D. Müller (29*), Bonhof (70* sur pen.), Littbarski (87*) pour Cologne ; Graf (43*), Vandersmissen (66*) pour le Standard. Avertissements à Graf et Renquin (Standard). Expulsion de Renquin (90*).

COLOGNE : Schumacher — Prestin, Strack, Gerber, puis Willmer (55*), Zimmermann — Konopka, Botteron, Bonhof — Littbarski, D. Müller, Woodcock, puis Kroth (87*). Entr. : Michels.

STANDARD : Preud'homme — Oenal, Poel, Renquin, Plessers — Vandersmissen, Daerden, Grf, puis Delbrouck (58*), puis De Matos (87*), Sigurvinsson — Wellens, Tahamata. Entr. : Happel.

DEMAIN

METZ ET V.A.
LES JUGES-ARBITRES

DIVISION I — 30e JOURNEE
SAMEDI 28 MARS 1981 A 20 H 30

METZ-SAINT-ETIENNE

Stade St-Symphorien
La saison dernière :
St-Etienne b. *Metz : 2-1

METZ (8) a retrouvé de l'allant et du mordant à l'approche du printemps. Les Messins seront-ils « l'épouvantail » de la fin de saison ?

- **Trois derniers matches :** *Metz b. VA, 4-2 ; *Monaco b. Metz, 2-1 ; *Metz b. Lille, 3-0
- **Meilleur buteur :** Piette, 9 buts.

SAINT-ETIENNE (1) a mis le grand braquet et semble vouloir lancer le sprint de très loin. Le sprint vaudra la peine d'être suivi de très près.

- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Lyon, 3-2 ; Saint-Etienne b. *VA, 1-0 ; *Saint-Etienne b. Monaco, 5-1.
- **Meilleur buteur :** Platini, 17 buts.
- **Pronostic :** match nul.

VA-NANTES

Stade Nungesser
La saison dernière :
***VA b. Nantes : 1-0**

VA (13) a stoppé une très inquiétante hémorragie (quatre défaites consécutives) en allant prendre un point à Nîmes. Mais le plus dur reste à faire.

- **Trois derniers matches :** *Metz b. VA, 4-2 ; Saint-Etienne b. *VA, 1-0 ; *Nîmes et VA, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Vesir, 6 buts.

NANTES (2) a « bêtement » perdu sa première place en concédant le match nul à Strasbourg à la dernière minute. Etourderie ou aveu de faiblesse ?

- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Angers, 3-1 ; Nantes b. *Lille, 3-0 ; *Nantes et Strasbourg, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Baronchelli, 10 buts.
- **Pronostic :** Nantes.

BASTIA-BORDEAUX

Stade de Furiani
La saison dernière :
***Bastia b. Bordeaux : 2-1**

BASTIA (14) n'est pas au bout de ses peines mais ses plus récents résultats permettent d'envisager l'avenir avec un optimisme... raisonnable.

- **Trois derniers matches :** *Laval b. Bastia, 3-0 ; *Bastia b. Nîmes, 3-2 ; *Tours et Bastia, 2-2.
- **Meilleur buteur :** Papi, Marcialis, 7 buts.

BORDEAUX (3) a repris le cours de ses succès après son faux pas à Nancy. Sa troisième place n'est pas sérieusement menacée et le public revient. Alors...

- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Nice, 3-0 ; *Nancy b. Bordeaux, 2-0 ; *Bordeaux b. Lyon, 3-2.
- **Meilleur buteur :** Lacombe, 12 buts.
- **Pronostic :** match nul.

MONACO-LAVAL

Stade Louis-II
La saison dernière :
***Monaco b. Laval : 2-1**

MONACO (4) après trois succès par la marge la plus étroite a littéralement « explosé » à Saint-Etienne. Impératif : se ressaisir et repartir devant Laval.

- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Auxerre, 2-1 ; *Monaco b. Metz, 2-1 ; *Saint-Etienne b. Monaco, 5-1.
- **Meilleur buteur :** V. Trossero, 16 buts.

LAVAL (18) malgré une série de résultats pas désastreux du tout depuis la trêve (6 points en 6 matches) n'arrive pas à refaire surface.

- **Trois derniers matches :** *Laval b. Bastia, 3-0 ; *Auxerre b. Laval, 1-0 ; *Laval et PSG, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Krause, 17 buts.
- **Pronostic :** Monaco.

LYON-NANCY

Stade de Gerland
La saison dernière :
***Lyon b. Nancy : 2-1**

LYON (5) vient de perdre ses trois derniers matches sur le même score de 2-3. Pas infamant, mais au moment du bilan, ça peut faire très mal.

- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Lyon, 3-2 ; Tours b. *Lyon, 3-2 ; *Bordeaux b. Lyon, 3-2.
- **Meilleur buteur :** Nikolic, 13 buts.

NANCY (10) semble désormais préoccupé de maintenir sa ligne de vol à cette altitude moyenne. Il devrait y parvenir sans trop d'angoisses.

- **Trois derniers matches :** *Tours b. Nancy, 1-0 ; *Nancy b. Bordeaux, 2-0 ; *Nice et Nancy, 2-2.
- **Meilleur buteur :** Rouyer, 12 buts.
- **Pronostic :** Lyon.

PARIS-S.-G.-SOCHAUX

Parc des Princes
La saison dernière :
***PSG b. Sochaux : 3-1**

PARIS-SG (6) après avoir frôlé l'exploit en Coupe devant Nantes est allé prendre un point à Laval. Sans doute la preuve que « c'est reparti » pour les Parisiens.

- **Trois derniers matches :** *Nîmes b. PSG, 2-1 ; *PSG b. Nice, 3-1 ; *Laval et PSG, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Toko, 9 buts.

SOCHAUX (7) est un redoutable spécialiste des matches nuls : douze depuis le début de saison. Un peu le reflet de l'équipe, entre deux eaux...

- **Trois derniers matches :** *Sochaux et Strasbourg, 1-1 ; Sochaux b. *Angers, 2-1 ; Sochaux et Auxerre, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Genghini, 10 buts.
- **Pronostic :** Paris-S-G.

STRASBOURG-NIMES

Stade de la Meinau
La saison dernière :
***Strasbourg b. Nîmes : 1-0**

STRASBOURG (9) a obtenu la juste récompense de son opiniâtreté en décrochant le match nul à Nantes. Rien de grâve ne peut arriver à cette équipe-là.

- **Trois derniers matches :** *Sochaux et Strasbourg, 1-1 ; *Strasbourg b. Lens, 1-0 ; *Nantes et Strasbourg, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Peretz, 12 buts.

NIMES (19) n'est certes plus détenteur de la lanterne rouge, mais ce n'est pas le point pris aux Valenciennois qui arrange vraiment leurs affaires...

- **Trois derniers matches :** *Nîmes b. PSG, 2-1 ; *Bastia b. Nîmes, 3-2 ; *Nîmes et VA, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Marguerite, 7 buts.
- **Pronostic :** Strasbourg.

AUXERRE-LENS

Stade Abbé-Deschamps
La saison dernière :
Auxerre en D II

AUXERRE (16) n'est pas du genre à renoncer. Il arrache, il grappille ses points, la manière n'y est pas toujours, mais la tête est hors de l'eau...

- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Auxerre, 2-1 ; *Auxerre b. Laval, 1-0 ; *Sochaux et Auxerre, 1-1.
- **Meilleur buteur : Szarmach, 10 buts.**

LENS (11) n'a guère d'autre ambition, désormais, que de terminer sa saison, sans vagues, sans frayeurs surtout. Il peut le faire !

- **Trois derniers matches :** *Lens et Lille, 0-0 ; *Strasbourg b. Lens, 1-0 ; *Lens b. Angers, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Françoise, 6 buts.
- **Pronostic :** Auxerre.

ANGERS-TOURS

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
Tours en D II

ANGERS (20) en est à sa cinquième défaite d'affilée, un seul point depuis la trêve, et la lanterne rouge en prime, SOS, le SCO coule !

- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Angers, 3-1, Sochaux b. *Angers, 2-1 ; *Lens b. Angers, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Bousdira, 9 buts.

TOURS (12) doit encore se garder de crier victoire mais les cinq points qu'il vient de prendre en trois matches lui ont sans doute permis d'assurer son maintien.

- **Trois derniers matches :** *Tours b. Nancy, 1-0 ; Tours b. *Lyon, 3-2 ; *Tours et Bastia, 2-2.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 19 buts.
- **Pronostic :** match nul.

LILLE-NICE

Stade G. Jooris
La saison dernière :
***Lille b. Nice : 4-3**

LILLE (15) se prépare une fin de saison « à la cravache » s'il ne réagit pas très vite. Défense de laisser passer l'occasion de battre Nice, autre mal-classé !

- **Trois derniers matches :** *Lens et Lille, 0-0 ; Nantes b. *Lille, 3-0 ; *Metz b. Lille, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Pleimelding, 10 buts.

NICE (17) est, une nouvelle fois, tout au bord de la « trappe ». Qui dira jamais le pourquoi et le comment des errements d'une époque comme celle-ci ?

- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Nice, 3-0 ; *PSG b. Nice, 3-1 ; *Nice et Nancy, 2-2.
- **Meilleur buteur :** Nogues, 7 buts.
- **Pronostic :** Lille.

Que deviens-tu ?

FRED ASTON

C'est en 1947, après une dernière saison au Stade Français, et alors qu'il était âgé de trente-cinq ans, que Fred Aston mit fin à une carrière entamée en 1932 sous le maillot du Red Star, et au cours de laquelle il fut trente et une fois international au poste d'ailier gauche.

Ce natif de Chantilly partit alors s'installer à Tours où il vit toujours : « C'est un copain qui m'a fait venir à Tours. J'y ai ouvert un magasin d'articles de sport dont je continue à m'occuper. »

En même temps qu'il continue à s'intéresser au football : « Mais je ne vais plus très souvent voir jouer Tours car je suis de santé assez fragile », dit-il avant de se lancer dans une comparaison entre « son » football et celui d'aujourd'hui.

« Cela n'a plus rien à voir. Aujourd'hui les joueurs sont dans du coton, plus choyés, plus gâtés. En 1932 j'ai débuté pour 500 francs par mois. Maintenant à vingt ans on gagne des millions et le foot est devenu moins enthousiasmant parce qu'avec deux entraînements par jour les joueurs bouffent trop de ballon. Mais ce n'est pas de leur faute. J'ai beaucoup apprécié le match de Sochaux. Ils ont mouillé le maillot ; cela n'arrive plus très souvent. Il y a trop de temps morts. »

Aston ne consacre plus sa vie au football. Il a désormais une autre passion : le golf. « C'est un chouette sport et à Tours nous avons un 18 trous. J'y joue depuis plusieurs années. J'aime bien ça. On est en contact avec la nature.

« Je vais voir aussi des matches de basket de l'ASPO Tours. Là au moins je suis au chaud. Peut-être me suis-je embourgeoisé.

« Il faut dire que je suis très bien dans cette région. Pourtant comme j'aime bien le soleil, tous les ans je pars en vacances sur la Côte d'Azur. »

COUPE

NANTES-BORDEAUX EXPLOSIF

Les huitièmes de finale de la Coupe de France, matches aller le 3 avril, retour le 11 avril, donneront lieu aux rencontres suivantes :
***NANTES - BORDEAUX**
***NANCY-SAINT-ETIENNE**
***BASTIA - MONACO**
***METZ - Montpellier**
STRASBOURG - Angoulême
***Le Havre - LENS**
***Châteauroux - LILLE**
***Thionville - Martigues**

● Comme à l'habitude, l'AS Saint-Etienne frêtera un avion spécial pour aller récupérer ses sept joueurs qui auront effectué le déplacement à Rotterdam. Le samedi suivant, en effet, il faudra jouer un match très difficile de Championnat à Metz.

● Après leur étonnante victoire sur les Grasshoppers de Zurich, les Sochaliens ont eu droit à trois jours de congé exceptionnels. Ils n'ont repris l'entraînement qu'hier matin pour préparer bien sûr leur prochain déplacement à Paris.

● Le président Fernand Sastre qui assistait à Zurich au tirage au sort des Coupes européennes a dit à propos de Sochaux : « On n'attendait pas cette équipe en demi-finale et pourtant elle y est. Il serait donc déplacé de ne pas continuer à lui faire confiance. »

● Le secrétaire général de l'UEFA a dissuadé les dirigeants sochaliens de mettre en place des bancs de piste pour la demi-finale contre AZ'67. Celui-ci leur a fait toucher du doigt toutes les conséquences que pourraient avoir des incidents provoqués ce soir-là. En fait, les dirigeants sochaliens se sont rangés à son avis.

● Le vestiaire du stade Geoffroy-Guichard sera bien vide jusqu'à jeudi puisque sept des joueurs stéphanois sont partis rejoindre l'équipe de France.

● Parfaitement conscients des difficultés de travail qu'ont rencontrées les journalistes à l'occasion du dernier match contre Zurich, les dirigeants sochaliens vont procéder à des aménagements importants avant la demi-finale afin de faciliter la tâche des envoyés spéciaux.

● Secrétaire du FC Sochaux depuis près de trente-quatre ans, Jacques Benoit fera à la fin du mois valoir ses droits à la retraite. Il sera remplacé par Silvio Croci, ex-joueur professionnel. A noter tout de même que le nom de Benoit ne disparaîtra pas du FC Sochaux puisque Eric fait partie de l'effectif professionnel.

● Les dirigeants sochaliens vont bien sûr majorer le prix des places pour la demi-finale contre AZ'67. Toutefois le prix des meilleures places n'excèdera pas 200 F.

● En Maine-et-Loire, Elie Fruchart est très sollicité par les petits clubs chez lesquels il va porter la bonne parole et même parfois diriger l'entraînement de leurs joueurs. Du très bon travail.

● Pour la demi-finale contre AZ'67 on peut craindre que la composition de l'équipe hollandaise soit communiquée assez tard, la veille de la rencontre. En effet, les dirigeants hollandais ont demandé la permission de pouvoir s'entraîner mardi soir à partir de 20 heures.

● A Saumur, mardi dernier la remise du Challenge Ackerman (et son chèque) au FC Nantes a donné lieu au traditionnel et sympathique repas dans les caves de la grande maison saumuroise. Et au cours de ce repas Jean Vincent a dit que Patrice Lecornu, l'Angevin du SCO l'intéressait au plus haut point.

une semaine en ballon

● Aujourd'hui même, les réservistes lyonnais Desbouillons et Solomenko joueront avec Rouen un match amical contre Paris-Saint-Germain. Dans la perspective d'un éventuel transfert, bien entendu...

LES MALHEURS DE BRUNO

Le défenseur lyonnais Daniel Bruno, qui, avant de reparaître le 25 janvier dernier, était déjà resté éloigné des terrains de Division I durant neuf mois à cause d'une entorse au genou droit et d'une rupture des ligaments croisés, a été opéré par le docteur Moyen en milieu de semaine dernière d'une entorse au genou... gauche, avec, là aussi, rupture des ligaments croisés. Résultat : Bruno sait déjà qu'il sera indisponible durant quatre mois au moins. Et il s'est mis à maudire la 27e minute, puisqu'aussi bien à Nantes, le 25 avril dernier, qu'à Bordeaux il y a dix jours, c'est curieusement à cet instant précis qu'il s'est blessé !

● Tandis que René Hauss sera à Alkmaar samedi prochain où AZ'67 joue à domicile, son collègue hollandais Kessler suivra les évolutions des Sochaliens dans l'enceinte du Parc des Princes.

● Eric Benoit est certainement l'un des plus heureux joueurs de Sochaux. En effet la qualification de ses camarades pour la demi-finale va sans doute lui permettre de participer à ce match lui qui a été blessé depuis plusieurs mois. Précisons en effet que sa guérison est imminente.

● On craint une hernie discale pour le Polonais d'Angers Wiencierz qui n'a encore joué qu'un unique match avec les pros à Tours où d'ailleurs il avait été bon. Pas de chance ce garçon !

● A Angers le SCO fait un sondage : « Voulez-vous une équipe professionnelle ? » Jusqu'ici il y a 540 « oui » pour 32 « non ». On ne se bouscule donc pas.

● A Angers, la commission du SCO qui s'occupe (de façon efficace) des contrats publicitaires a demandé et obtenu la mise sur pied d'un nouvel organigramme qui aboutirait à la mise en place d'un directoire puis à l'élection d'un président issu d'une large consultation vraiment démocratique. Le comité directeur actuel s'est déclaré d'accord avec cette initiative.

● Bernard Castellani aurait dû normalement faire sa rentrée samedi prochain à Lille. Mais, décidément malchanceux, il s'est de nouveau blessé à l'entraînement. Il a reçu un coup assez violent sur un genou et sa participation au déplacement de Lille est donc très incertaine.

MUSLIN LE FUTUR TROSSERO ?

Robert Budzinski était la semaine dernière à Belgrade, où il assista au choc de Coupe d'Europe Etoile Rouge-Inter. En l'occurrence, le directeur sportif de Nantes, accompagné de son vice-président et « guidé » par l'ex-Nantais Kovacevic (aujourd'hui directeur technique du Partizan), était venu superviser le milieu de terrain de l'Etoile Rouge, Slavoljub Muslin, vingt-huit ans en juin, qui a beaucoup d'affinités avec Enzo Trossero — même envergure, même engagement, même efficacité — et dont il a toutes les chances, selon nous, d'être l'an prochain le successeur sur les bords de l'Atlantique.

Cinq fois international, sélectionné olympique, formé à l'OFK Belgrade, à l'Etoile Rouge depuis 1975 (300 matches joués), le grand Muslin paraît très intéressé par cette éventualité.

● Les Sochaliens profiteront bien sûr du prochain match Hollande-France pour voir à l'œuvre et se familiariser avec quelques-uns de leurs futurs adversaires d'Alkmaar.

● Ivezic, le Yougoslave, sera suspendu on le sait pour le match aller de la demi-finale, mais il jouera en Hollande où sa présence risque fort d'être précieuse.

● René Hauss connaît très bien l'entraîneur d'AZ'67, Kessler, car lorsque le Sochalien entraînait le Standard de Liége Kessler avait, quant à lui, la responsabilité de l'équipe belge d'Anderlecht.

L'OL PENSE A LA SAISON PROCHAINE

Fleury Di Nallo est catégorique : « La saison prochaine, nous aurons besoin de trois nouveaux joueurs au moins : d'un gardien — qui devrait être yougoslave et pourrait s'appeler Stojanovic ou Stopalovic plus sûrement que Pantelic — d'un arrière latéral — et pourquoi pas Domergue, compte tenu de ce que les Lyonnais sont récemment allés assister à un certain Thonon-Lille de Coupe — et d'un attaquant » — dont on pense qu'il pourrait venir d'un club de Division II.

Mais évidemment, aucun nom n'est pour l'instant prononcé par le directeur sportif de l'OL lui-même. Et pour cause ! Il reste qu'en attendant, comme annoncé ici même la semaine dernière, Di Nallo est allé passer le week-end en Yougoslavie en compagnie de Jean Perrot, son président, et de Touba Mihajlovic. A tout le moins, à la recherche d'un gardien de but...

● Le kinési stéphanois Forissier et le docteur Demonteil, qui pouvaient espérer avoir quelques jours de répit après les matches à dates très rapprochées que viennent de disputer les « Verts », doivent soigner journellement maintenant les chevilles blessées de Patrick Battiston et Laurent Roussey.

● Samedi après-midi, Robert Herbin a assisté au match de l'équipe de Troisième Division contre Montceau. Il s'agissait pour lui de se rendre compte si Paganelli était remis d'un traumatisme crânien qui avait un instant inquiété le docteur Demonteil lequel l'avait mis au repos complet. « Tout a été bien, il a marqué un joli but. Il se pourrait qu'il joue le prochain match à Metz samedi prochain. »

● Robert Herbin supervisait aussi lors du match Saint-Etienne-Montceau Oleksiak, Elie et aussi Colleu. Il devra, en effet, remplacer Larios suspendu pour jouer le prochain match samedi à Metz.

● L'entraîneur niçois, Markovic, aurait bien voulu assister demain mercredi à Subotica au jubilé Bjekovic, mais dans la situation où se trouve l'OGCN actuellement il a préféré rester auprès de ses joueurs.

● Bjekovic profitera de son séjour en Yougoslavie pour reprendre contact avec ses anciens dirigeants de Partizan de Belgrade. En principe, l'année prochaine, il dirigera l'école de football de son ancien club.

● Krimau prépare le diplôme de moniteur. Il a l'intention, en fin de carrière, de devenir entraîneur.

● Les Niçois ont eu bien du mal à trouver un adversaire pour jouer cette semaine un match amical d'entraînement. Finalement, ils n'ont reçu un accord que du club de Quatrième Division de Menton.

● Les Lillois suivent avec attention deux autres jeunes étrangers opérant en Belgique : un attaquant hollandais de dix-sept ans et un libero sénégalais de vingt-quatre ans, qui habite d'ailleurs en France.

● Olsson, ce Suédois qui avait participé au stage de Soulac après la trêve, va jouer à Tournai le 1er avril avec son club de Stockholm. Une occasion pour les Nordistes de le revoir.

● Une importante réunion du conseil municipal de Nice doit avoir lieu au mois d'avril. Elle se tiendra en séance plénière, c'est-à-dire à huis clos. C'est là que sera décidé l'octroi de la prochaine subvention. Jusque-là, les dirigeants niçois ne font aucun projet.

Plus de cinquante joueurs retenus pour former les trois équipes de France. Et un absent, le stoppeur de Metz, Philippe Mahut.

« Vous attendiez-vous à être sélectionné ?

— Je m'attendais à être retenu en équipe de France B. Mais c'est surtout le mois dernier que je pensais bien être retenu pour jouer contre l'Espagne avec les A'.

— Êtes-vous déçu ?

— Oui bien sûr. Surtout que Marc Bourrier avait affirmé récemment à un journaliste messin que mon heure allait sonner.

— Alors pourquoi n'a t-elle pas sonné ?

— Je n'ai pas eu de chance. Jacky Braun était à Orléans lorsque nous avons joué en Coupe ; il était venu voir Wiss et Hinschberger. J'aurais pu aussi me faire remarquer, mais ce soir-là je nai pas été extraordinaire. Ma femme venait d'accoucher ; j'étais un peu perturbé.

UNE... DEUX !

— Le fait de jouer dans un club de milieu de tableau vous dessert-il ?

— Je constate qu'il y a trois Nîmois sélectionnés, alors je ne pense pas.

— Alors peut-être votre réputation de joueur trop dur nuit-elle à votre promotion ?

— Je sais que j'ai cette réputation. Elle m'a été faite l'an dernier par Philippe Anziani, qui après un Metz-Sochaux m'avait accusé de mille maux. Pourtant je ne me rappelle pas avoir été méchant ce soir-là.

— Vous avez eu aussi une histoire avec Berdoll ?

— Oui cette année à Angers j'ai eu un accrochage avec Capadonna, et Berdoll est venu par derrière me donner un grand coup de pied dans les genoux. Et c'est moi qui ai pris le carton rouge.

— Vous refusez cette étiquette de joueur dur ?

— Je ne sais pas sur quels critères on se base pour me la décerner. A Troyes, Formici et Zorzetto me reprochaient d'être trop gentil. Peut-être est-ce pour cela que parfois j'ai eu tort d'être un peu trop méchant. Mais cette année on ne peut rien me reprocher. C'est pourquoi je refuse de croire que ma non-sélection est en rapport avec cette réputation qui m'est faite. Je suis moins fougueux et plus collectif que par le passé.

— Les joueurs messins parlent entre eux des différentes sélections ?

— Bien sûr. Nous constatons que des gars qui ne flambent pas sont retenus. Nous constatons aussi que Desrousseaux aurait mérité d'être appelé. Enfin, moi je me plains mais il y a tout de même trois Messins appelés. Il ne faut pas faire la fine bouche.

EN DIRECT DU TOUQUET

Jean-François Larios : « Je ne cours aucun danger »

— Jean-François Larios, de quoi avez-vous souffert pendant le stage ?

— Ce n'est pas spécialement pendant le stage. Je souffre des abdominaux, des adducteurs. J'aurais besoin en fait d'un repos total d'une quinzaine de jours.

— N'est-ce pas incompatible de se trouver dans cet état et de vouloir jouer en équipe de France mercredi ?

— Mon repos, je le prendrai après les Pays-Bas. Ça tombe bien, je suis suspendu pour la journée du 28 mars.

— Mais vous ne craignez pas une blessure plus grave ?

— Non, je ressens une gêne, mais je suis assuré de ne courir aucun danger.

— Tout de même, est-ce vraiment idéal de se préparer dans ces conditions pour un match pareillement important ?

— Je vous signale qu'à Espagne-France, c'était déjà la même chose. Or, je n'avais pas été mauvais à Madrid. Je m'étais bien reposé pendant le stage précédent. Là, c'est pareil, je me suis attaché à récupérer au Touquet.

— Il y a déjà un petit moment que vous abordez une courbe descendante avec Saint-Etienne ?

— Oui, on ne peut pas être en forme douze mois sur douze. Dommage pour moi et pour Saint-Etienne que cela ait coïncidé avec Ipswich. Il faut à tout prix que je me reprenne à Rotterdam. Le docteur Vrillac m'a soigné avec des anti-inflammatoires. Ça va aller.

● *Les Tricolores ont fait la conquête d'une attaquante de Etroeungt, l'équipe de football féminine la plus forte de France puisque cette demoiselle eut le bonheur de décocher quelques tirs en direction de Dropsy. Il est vrai qu'elle est dotée d'un tir... intéressant.*

● *Dimanche matin, pendant qu'Hidalgo avait les attaquants sous sa direction, Bourrier s'occupait des défenseurs et notamment de leur jeu de tête. Meilleur jeu de tête d'après Bourrier : Lopez. Et puis dans l'ordre : Christophe et Moizan qui, paraît-il, a beaucoup de détente.*

● *Les joueurs avaient reçu samedi soir la permission d'aller au cinéma, mais plusieurs d'entre eux avaient préféré rester au centre pour suivre les programmes de télévision. De là à ce qu'on dise qu'ils se comportent en pantouflards !*

● *Bolek Kocik, l'ancien demi de Valenciennes, est désormais entraîneur du Touquet. Il s'est naturellement mis à la disposition entière de Michel Hidalgo et de ses sélectionnés. Rares étaient en fait les Tricolores à bien connaître cet ancien milieu de terrain de Valenciennes.*

● *L'équipe de France a emmené son cuisinier attitré, M. Jeannette, dans ses bagages à Rotterdam. « Pour qu'il mette une touche française à nos repas », a dit Hidalgo.*

● *Platini (genou) et Lacombe (mollet) eurent droit à un traitement de faveur consistant en applications d'algues et de boue marine aux propriétés anti-inflammatoires. D'autre part, les Bleus se firent administrer pendant tout le stage des produits anti-fatigue « légaux et non dopants », le docteur Vrillac dixit.*

● *Didier Christophe, qui se passionne pour le cyclisme, était intéressé de savoir qui avait gagné Milan-San Remo.*

« C'est De Wolf, dit quelqu'un.

— Le Hollandais ? », réplique Christophe qui voit décidément la vie en orange.

● *Michel Hidalgo a passé son temps dimanche matin à s'occuper des attaquants. Tout y est passé : jeu à deux, jeu à trois, tirs dans la foulée, tirs après contrôle, dribbles en solitaire devant le gardien. Si après ça l'équipe de France est inefficace à Rotterdam...*

● *Réflexion d'Hidalgo à propos du 4-4-2 de Madrid : « Il reste à savoir si nous avons vraiment désorganisé ce jour-là les Espagnols ou bien s'ils n'ont pas aussi beaucoup péché en mettant un arrière latéral (Camacho) sur le dos de Platini... »*

● *Michel Hidalgo risque de ne pas reconnaître l'équipe hollandaise qu'il avait supervisée en Uruguay, il y a deux mois. Ne participaient pas au Mundialito en effet : Van Breukelen, Krol, Ophot, Poortvliet, Thijssen, Muhren, Jansen, La Ling, Cruyff et, le plus Français des Hollandais, Johnny Rep, soit dix sur dix-huit Néerlandais choisis par Rijvers.*

● *Du dernier France-Hollande, 0-0, il y a un an, en match amical au Parc des Princes, sont recapés huit Tricolores : Dropsy, Janvion, Specht, Bossis, Christophe, Tusseau, Platini et Six.*

● *Les Tricolores avaient envoyé dans la matinée de samedi un télégramme d'encouragement à leurs compatriotes rugbymen : geste amical et sympathique qu'il convenait de signaler.*

● *Pendant tout le stage du Touquet, les joueurs avaient été répartis dans les chambres de la façon suivante : Christophe, Tigana, Moizan (3), Platini, Rocheteau, Six (3), Dropsy, Specht (2), Lopez, Larios (2), Zimako, Janvion (2), Giresse, Lacombe (2).*

● *Au programme d'hier était prévue la retransmission magnétoscopée du féroce Belgique-Hollande en Coupe du monde. Ce fut assez impressionnant et cela équivalut davantage à une bataille de rue qu'à un match de football fut-il particulièrement capital. Les Tricolores ne pourront plus dire qu'ils n'étaient pas prévenus.*

● *Les télévisions belge et hollandaise étaient au Touquet pour prendre plusieurs images de l'équipe de France en stage et cameramen et reporters ont été littéralement séduits par Michel Hidalgo. Au point même qu'un journaliste belge effectua chaque matin le footing avec les sélectionnés.*

Le neutre d'Anderlecht

ROTTERDAM. — S'il est un joueur vivement intéressé par le match Hollande-France, c'est bien Arie Haan. Lui qui fut de la grande équipe de Hollande exerce actuellement ses talents à Anderlecht, ce qui lui permet à la fois d'être dans une équipe leader de son Championnat et de parler de mieux en mieux le français.

« Ça va être un match très difficile pour les deux équipes, avec cette différence que la Hollande n'a pas le droit à la défaite. Je connais assez bien le football français car je regarde souvent la télévision. C'est un bon football et l'équipe nationale me semble être restée sur sa lancée du Mundial argentin, où elle avait démontré de grandes qualités, supérieures au résultat obtenu à mon avis.

En tant que Hollandais, je souhaite évidemment que mes compatriotes gagnent, c'est normal, mais comme footballeur, c'est la meilleure équipe qui m'intéressera toujours. Ce qui est certain, c'est que ce groupe est tout à fait passionnant. D'ailleurs, je me rendrai à Paris pour assister à France-Belgique.

— Arriverez-vous la veille ?

— Non, car, voyez-vous, les femmes de joueurs n'apprécient guère qu'on aille à Paris sans elles ! »

Sacré Arie, toujours aussi blagueur, mais qui aime le football comme peu de grands joueurs l'ont prouvé. Il assistait au match de Coupe d'Europe Lokeren-AZ 67, où nous l'avons rencontré.

Décontracté, heureux comme « Dieu en France », il est vrai qu'il habite très près de la frontière. — R. V.

QUESTION

Qu'est-ce que la thalassothérapie ?

Le docteur Vrillac, médecin de l'équipe de France répond :

« Pendant les trois jours passés au Touquet, tous les joueurs de l'équipe de France ont été soumis aux soins de thalassothérapie à plus ou moins haute dose selon à la fois les exigences imposées par leur état et leur conviction.

La thalassothérapie utilise les bains d'eau de mer concentrée avec addition d'algues, ou bien des jets à forte pression dont les résultats sont de faire passer au travers de la peau humaine une partie de l'iode ou des sels minéraux qu'ils contiennent. Les applications de ces bains à la chaleur sont calmants et au froid tonifiants.

L'ensemble du dispositif était conclu pour l'équipe de France par une séance de relaxation en salle avec production d'ozone et d'ions, négatifs concourant à défatiguer (les ions positifs contenus dans les cellules du corps sont en effet des éléments indiquant une fatigue contre laquelle il faut lutter. L'augmentation des ions positifs se trouve en corrélation avec la pollution des villes.)

Le système de la thalassothérapie a été critiqué longtemps car on mettait en doute sa capacité à produire les ions négatifs. Mais une équipe de chercheurs à Bordeaux a apporté, il y a deux ans, la preuve irréfutable de l'efficacité de cette méthode.

De trop longues séances de thalassothérapie pouvant conduire à un amollissement, il a donc justement été prévu pour les joueurs de l'équipe de France des séances très courtes. »

REPONSE

PAS EN VOITURE, PAS EN AVION, PAS EN TRAIN, MAIS EN BUS

Pour mettre à profit trois journées pleines au Touquet, Michel Hidalgo avait décidé d'arriver sur place dès vendredi soir et d'emmener les internationaux d'Orly, où ils s'étaient rassemblés venant d'horizons divers, jusqu'à leur lieu de retraite en bus, ce dernier moyen de transport en étonnant plus d'un.

Explication du sélectionneur : il n'y avait aucune communication aérienne pour le Touquet le soir et la desserte ferroviaire de l'agréable station balnéaire n'était pas plus avantageuse.

Les partisans comme les détracteurs du bus furent donc obligés de se soumettre à la loi commune.

● *Une visite qui a fait plaisir à Didier Six, celle de Bruno Dupuis, ancien attaquant de Boulogne et expartenaire du Strasbourgeois au bataillon de Joinville. Bruno Dupuis est actuellement titulaire au Touquet, là où séjourne l'équipe de France.*

● *Henri Guérin sera samedi soir, à Brest, afin de superviser les nouvelles installations du club qui prévoit de créer un centre de formation pour bientôt. Il reste quelques difficultés à surmonter et c'est la raison pour laquelle Henri Guérin donnera des conseils pertinents aux Brestois.*

● *Brest, qui affrontait Abbeville en Championnat, était dans l'hôtel où viennent se soigner les Tricolores. Patrick Parizon, l'ancien international, en a profité pour venir saluer les joueurs de l'équipe de France.*

● *On sait que le cycliste Jacques Bossis a terminé troisième de Milan-San Remo, ce qui fit dire avec humour à son cousin Max Bossis, arrière gauche de l'équipe de France : « Il a endossé le chiffre 3, un numéro que je connais particulièrement. »*

N'EN CROYEZ PAS

UN MOT

Une dune dans le bastringue

Mercredi, à Rotterdam, l'équipe de France va disputer son premier test important en vue de la Coupe du monde 1982.

Avant d'affronter le onze des Pays-Bas, les Tricolores se sont refait une bonne santé morale, et surtout physique, au Touquet, dans cette station balnéaire la plus britannique de la côte d'Opale.

« Ici, a expliqué Michel Platini, le soleil a rendez-vous avec la dune et quand la dune n'est pas là, le soleil l'attend. »

Puis, éclatant de rire, Michel sortit les jumelles qu'il ne quitte plus pour observer un couple de vieux touristes hollandais, pliés en deux par le fort vent du large.

Michel Hidalgo s'approcha de Platini et lui demanda :

« Ne dirait-on pas Johan Cruyff ?

— Non, dit Michel, ce n'est pas lui, mais ça lui ressemble ! »

A l'heure où nous écrivons ces lignes, on ignore si Cruyff jouera cet Hollande-France. Pour parer à toute éventualité, Michel Hidalgo a fait comme si l'ancienne grande vedette d'Ajax devait tenir sa place.

Certes Cruyff ne veut pas porter un maillot orange fabriqué par une firme avec laquelle il n'a pas signé de contrat. Il estime qu'il ne manque pas d'étoffe et qu'on peut lui laisser le choix du coloris.

Cette histoire a bien amusé les Français.

« C'est un peu, a résumé Platini, à l'intention de l'ancien gardien François Remetter, comme si nous faisions des difficultés pour peindre des losanges sur nos chaussures. »

En tout cas, Hidalgo pense que Cruyff n'osera pas aller au bout de ses intentions et qu'il laissera ses béquilles au vestiaire pour pénétrer en même temps que ses camarades sur le terrain.

« Pour le marquer, a commenté Michel Hidalgo, j'ai rappelé Michel Mézy. Ce sera bien suffisant. D'ailleurs Mézy joue en Deuxième Division, comme Cruyff. J'avais aussi pensé faire appel à Jean-Noël Huck, mais il est blessé, ou à Henri Michel. Mais ce dernier, qui est resté au top-niveau, est beaucoup trop fort pour Cruyff. Je ne veux pas qu'il soit ridiculisé devant son public. J'ai trop de respect pour le grand joueur qu'il fut. »

Les Tricolores, qui souhaitent tous la présence du vieux Cruyff, redoutent, en revanche, celle de Johnny Rep, qui paraît être le plus en forme de tous les Stéphanois.

Pierre COURTOIS

NE ME LACHE PAS LES TENNIS

Le mauvais temps sévissant sur la côte d'Opale a quelque peu bouleversé le programme de préparation ; dimanche après-midi au lieu d'un entrainement sur la plage, les Français ont joué au tennis sur court... couvert, évidemment. Il est vrai qu'il faisait un temps de chien, à ne pas mettre un footballeur dehors, mais, de crainte que cela soit mal interprété, Michel Hidalgo devait avouer qu'il s'agissait ici plus d'un stage de récupération que d'un stage de préparation. A cette époque de la saison, les joueurs ont davantage besoin de souffler que de forcer leur nature. On connait deux joueurs : Michel Platini et Jean-François Larios, pour ne pas les nommer, qui ne nous diront pas le contraire, eux qui souffrent de quelques blessures ou ennuis musculaires.

GROUPE A 27e JOURNÉE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
AJACCIO 0 **ANGOULEME 0**	**Ajaccio.** — GOBERT**** — BERTRAND***, GENTILI****, PERRODIN****, AISSAT**** — TALL***, ALESSANDRI***, LUCIONI*** — FERRI PISANI***, BOUALEM***, VIGNEAU****. Entr. : CALLEJA. Total : 38. **Angoulême.** — CHEMIER**** — CRAPOULET***, ROMBY****, BAIOLA****, NARDELLI*** — ONESTAS****, KASPERTY***, STANKOVIC**** — RAVAIL***, BARTHELEMY***, LIOTARD***. Entr. : LEVIN. Total : 38. Arbitrage de M. Pignol. — 9 111 F. — 394 spectateurs.
MONTLUÇON 0 **THONON 1 (1)** Coste (17e)	**Montluçon.** — CHARTIER*** — BARATELLI***, KEBIR***, MONBAERTS***, FARSY*** — LOPEZ***, TOMASZEWSKI***, LECONTE*** — MAR***, LARIGAUDERIE***, PICHON***. Entr. : GARDIEN. Total : 33. **Thonon.** — DOBRAJE*** — LAITEM****, ALPHONSE***, BERTHAUD***, COSTA*** — LANG****, COSTE****, JEAN*** — GARIN***, PERRAUD****, JURASZEK*** (puis BOUVARD, 45e). Entr. : CARAYON. Total : 37. Arbitrage de M. Tual. — 19 943 F. — 973 spectateurs.
MONTPELLIER 0 **SAINT-DIE 0**	**Montpellier.** — FORMICI*** — MAYOT***, DURAND****, MEZY*** (puis GRANIER, 26e), BALDASSARA**** — PASQUALETTI***, OUATTARA****, GASSET**** — SIKELY****, VERGNES***, SARRAMAGNA****. Entr. : FIROUD. Total : 39. **Saint-Dié.** — CHARRIER**** — LOMBARDO***, QUERNEC***, LEOPOLDES****, BAUDRY***** — MAATAR****, DERMINEUR***, SCHRAMM*** — CHIPON****, FINCK***, ETIENNE***. Entr. : Nouzaret. Total : 39. Arbitrage de M. Renoux. — 75 000 F. — 3 587 spectateurs.
BESANÇON 1 (1) Bernad (41e) **GUEUGNON 0**	**Besançon.** — VIZCAINO**** — LIEGEON****, BRUDER***, VANNUCI****, MASSON** — LABARTHE***, BELLISI****, BERNAD**** — THO***, FORMICA***, MARTINOVICH***. Entr. : VARINI. Total : 37. **Gueugnon.** — CONRATH**** — BUISSON***, J.-C. BERTHOMMIER****, FOURNIER*** — MAINESSIER***, LECLERC***, REGAISSE*** — SEGARD**, DUCH***, ROSSIN**. Entr. : NOVOTARSKI. Total : 33. Arbitrage de M. Devillers. — 56 660 F. — 2 604 spectateurs.
LIBOURNE 2 (1) Faret (42e et 78e) **CANNES 1 (1)** Bahoken (5e)	**Libourne.** — GRANGER*** — TESSONNEAU****, CAZAUMAJOU***, DUMAT****, GOVIGNON*** — REDIN****, TOSELLI****, PETITBOIS**** (puis MEAUPOUX, 65e) — FARET****, GALLICE****, SENE****. Entr. : MENAUT. Total : 41. **Cannes.** — DUSSUYER**** — FUCHS****, DEPLANCHE***, MODESTE***, CASONI*** — BERTUCCI***, ROPERO****, ROSIER**** — BOHOKEN****, STORAI***, MOYA****. Entr. : LOUBET. Total : 39. Arbitrage de M. Pellan. — 35 921 F. — 1 797 spectateurs.
CORBEIL 1 (0) Angias (51e) **BEZIERS 0**	**Corbeil.** — ANFRUI**** — BARRET***, RUDE***, AUGIAS*****, VIGEANNEL*** — KOMANO****, HAREL****, TARDIEU*** — SANGUINO****, JUSTEK***, BORNE**** — Entr. : FERRIER. Total : 40. **Béziers.** — FREY*** — PARODI***, KNAYER***, BORGONI**, COURONNE*** — MANSOURI***, EDWIDGE****, MARTINEZ**** — DUBOURDEAUX***, MAYA***, REY***. Entr. : PELLETIER. Total : 34. Arbitrage de M. Hirtz. — 17 470 F. — 890 spectateurs.
TOULOUSE 6 (2) Vinuesa (30e et 41e) Pintenat (46e, 70e sur pen. 73e et 84e) **GRENOBLE 1 (0)** Tuybens (71e)	**Toulouse.** — WELLER**** — ELIE****, LE BLAYO****, VAN BINST****, LACROIX*** (puis AHACHE, 45e) — LAVERNY*****, VINUESA*****, DIAZ**** — MAUFFROY****, PINTENAT******, MAIER****. Entr. : CAHUZAC. Total : 47. **Grenoble.** — GUIGUET**** — GILLES***, MADRONNET****, RAYMOND*** (puis BOLOGNEBE, 77e), DUISIT*** — CLERC****, DI TOMASO*** (puis PERRIER, 59e), MORALY*** — FURY***, TUYBENS****, SELMANO***. Entr. : LAFRANCESCHINA. Total : 37. Arbitrage de M. Sebille. — 130 122 F. — 4 475 spectateurs.
AVIGNON 0 **MARTIGUES 2 (1)** Lippini (35e) Piq (88e)	**Avignon.** — GOUBET**** — MORA****, RIOU***, LUCCHESI***, LATARD**** — LOMBARDI****, IMBERT***, LEFEVRE**** — BASSI***, BUSSI****, BERNARD***. Entr. : SICARD. Total : 39. **Martigues.** — RICARD**** — GREEN****, PEREZ***, MILLOT****, LEGROS**** — CAPPODANO***, EUSTACHE****, DUFAU*** — PIQ****, MARTINEZ***, LIPPINI**** (puis ESPOSITO, 46e). Entr. : Herbet. Total : 40. Arbitrage de M. Damagne. Recette non communiquée. — 590 spectateurs.
MARSEILLE 3 (0) Buigues (71e) N'Gom (77e et 86e) **TAVAUX 1 (0)**	**Marseille.** — MIGEON*** — TRUQUI****, LOPEZ***, ZVUNKA***, BACCONNIER*** — BUIGUES****, FLOS***, GARCIA**** — DJEBAILLI***, N'GOM***, DE FALCO***. Entr. : ROBIN. Total : 36. **Tavaux.** — STEPIEN*** — LEUBA***, DAUBIGNEY***, M. TAPELLA****, WILCYNSKI*** — CHAUDOT***, G. TAPELLA***, GAUBY*** (puis BIDAUD, 64e) — ARTHAUD***, DI CARO*** (puis HAMINI, 65e), VARIOT***. Entr. : DI CARO. Total : 34. Arbitrage de M. Soulerot. — 17 371 F. — 1 657 spectateurs.

GROUPE B 27e JOURNÉE	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES
THIONVILLE 1 (0) Naudin (52e) **RENNES 0**	**Thionville.** — D'ANGELO**** — HOCQUAUX****, NAUDIN****, TISCHNER*****, FABIANI***, PERIGNON****, BEDOUET****, BODZIUCH***, ZALI****, BELLAVIA****, TRUNGADI***. Entr. : FLAMION. Total : 42. **Rennes.** — VAAST**** — DUFOUR***, KERJEAN****, IZQUIERDO***, BERLIN**** — ZAJAKOWSKI****, RAMPILLON****, LLORENS**** — NOSIBOR****, MORIN****, SALINE***. Entr. : GARCIA. Total : 41. Arbitrage de M. Quiniou. — 35 960 F. — 1 485 spectateurs.
GUINGAMP 0 **BLOIS 0**	**Guingamp.** — BLIN*** — G. LE GOFF****, TREMEL****, CADRAN****, GUYADER**** — P. LE GOFF****, THIBOULT***, LE COZ**** — LE QUERE*** puis COLAS (63e), BERNARD****, H. LE GOFF****. Entr. : CEDOLIN. Total : 41. **Blois.** — TISIOT***** — ZAIDI****, PERNOM***, MERCHADIER****, LORENZO*** — NAVARRO****, DEWILDER***, DEVIN*** — GOAVEC***, BRENDER*** puis TRAORE (45e), VENTURA****. — Entr. : DEWILDER. Total : 40. Arbitrage de M. Didier. Recette non communiquée. — 1 300 spectateurs environ.
QUIMPER 2 (2) Abreu (13e, c.s.c.) Toulhoat (44e) **REIMS 2 (2)** Zinsz (16e) G. Gianetta (37e)	**Quimper.** — LACHIVERT*** — REILLER****, BIDEAU****, LE COEUR****, GESTIN*** — BOURICOT****, GUERMEUR****, BOUFFANDEAU*** — TOULHOAT****, DERU***, BARBERAT***. Entr. : LE BRIS. Total : 39. **Reims.** — VELUD*** — HAUTION***, PRINCE****, VERCRUYSSE****, ABREU*** — MATHOU****, JAFFRES****, T. GIANETTA*** — G. GIANETTA****, TLEMCANI***, ZINSZ***. Entr. : JONQUET. Total : 38. Arbitrage de M. Grimont. — 21 510 F. — 940 spectateurs.
LIMOGES 0 **PARIS FC 0**	**Limoges.** — CHARPENTIER**** — PAULINE***, FERMIGIER***, BARRAT***, DALBY**** — GOUTOULE***, BOIS***, SMERECKI*** — AMOUYAL***, QUESNEY***, CHASTIN****. Total : 36. **Paris FC.** — ROUSSEAU*** — AMORFINI***, DROUILHAT***, LAACHI****, PERFETTI*** — JEAN***, TANASI***, VENDRELY*** — MONGELLI****, PRIEUR****, KNOCKAERT***. Entr. : LEMERRE. Total : 36. Arbitrage de M. Treden. — 29 115 F. — 1 422 spectateurs.
ABBEVILLE 1 (1) Campagnac (6e, s. pen.) **BREST 0**	**Abbeville.** — GLACHANT***** — GOMEL****, J.-F. SPAULT*****, MOUCHON****, BLONDEL**** — COUTO****, BIENAIME*****, LOZANO**** — MONVOISIN ****, LEBOUCHER**** puis COSETTE (70e). Entr. : TYRAKOWSKI. Total : 47. **Brest.** — BERNARD**** — ROUAUD***, GUEYE****, LE MAGUERESSE****, RICO**** puis KEDIE (70e) — PARDO****, JUSTIER****, BONNEC**** puis HANINI (80e), PARIZON****, MARTET****, LETEMAHULU****. Entr. : DE MARTIGNY. Total : 43. Arbitrage de M. Lopez. — 123 785 F. — 5 393 spectateurs.
ROUEN 2 (0) Bula (49e, sur pen.) Drieu (79e) **NŒUX 1 (1)** Cybulski (17e)	**Rouen.** — BENSOUSSAN*** — VITULIN***, AMOURS****, CARON***, TROUSSIER*** — MIGNOT***, BULAT****, DRIEU**** — HEAULME***, GOURCUFF***, BOURLOTON***. Entr. : VICOT. Total : 36. **Nœux-les-Mines.** — GODART**** — GRONIER**, TIRLOIT***, DOUILLET***, TAPIN** — STASSIEVICH***, KRAWCZYK***, DUTRIAUX*** — MARX***, CYBULSKI****, GOSSET***. Entr. : HOULLIER. Total : 33. Arbitrage de M. Lartigot. — 97 344 F. — 4 317 spectateurs.
ORLEANS 1 (0) Garande (81e) **CHATEAUR. 2 (2)** Brecheteau (13e) Delestre (41e)	**Orléans.** — VIOT*** — DROUET****, LEMÉE***, BODJI***, PLISSONNEAU**** — GERMAIN****, ALBALADEJO*** puis TRASSARD (55e), MARETTE**** — BROVEDAN***, GARANDE****, BERTHOULOUX*** puis SABLE (74e). Entr. : LEMEE. Total : 38. **Châteauroux :** ALLARY**** — BRECHETEAU****, BESSET****, ROQUE****, ROUSSEY***** — BURLAT***, REVELLI****, KVASNIEWSKI**** — MÉRIGOT****, DELESTRE****, VERRIER****. Entr. : REVELLI. Total : 44. Arbitrage de M. Dailly. — 48 609 F. — 2 301 spectateurs.
LE HAVRE 2 (1) Gaye (5e) Lemonnier (46e) **CAEN 0**	**Le Havre.** — PALMA**** — BOURDON****, CREIGNOU***, AMOURET****, BA**** — DESCLAIR****, WESOLY*****, BESNET*** — LEMONNIER****, GAYE*****, SALLAT****. Entr. : LAVAGNE. Total : 44. **Caen.** — DOUVILLE**** — ILBERT****, PRIEUR***, GUYONNET***, LEFOL*** — DELVAL****, BARRAUD****, THEAULT**** — FERRIGNO*** puis OUGHLIS (52e), TOH****, FRANÇOIS****. Entr. : LAURIER. Total : 40. Arbitrage de M. Sculfort. — Recette non communiquée. 3 307 spectateurs.
DUNKERQUE 2 (2) Barbier (7e) Roussel (38e) **MONTMOR. 0**	**Dunkerque.** — SZATNY***** — BARBIER***, ROUSSEL****, CITRON*****, OLIVIER*** — CARLIER***, ZOONEKYND***, GIACCHETTI**** puis BISBAL (77e) — VANHOUTTE***, BANNISTER***, BEAUGEZ****. Entr. : DOMERGUE. Total : 41. **Montmorillon.** — POINOT**** — SAVATIER***, GREGOIRE***, DELPIERRE****, MARCHAND**** — RIBARDIÈRE***, GUICHART***, QUEYREL***** — MEUNIER***, DEVILLECHABROLLE****, G. FUMERON*** puis S. FUMERON (61e). Entr. : LEKKAK. Total : 39. Arbitrage de M. Feltz. — 13 470 F. — 715 spectateurs.

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

WELLER (Toulouse, 4 ét.)

ELIE (Toulouse, 4 ét.) — **LE BLAYO** (Toulouse, 4 ét.) — **ANGIAS** (Corbeil, 5 ét.) — **BAUDRY** (Saint-Dié, 4 ét.)

LAUVERNY (Toulouse, 5 ét.) — **VINUESA** (Toulouse, 5 ét.) — **BERNAD** (Besançon, 4 ét.)

FARET (Libourne, 4 ét.) — **PINTENAT** (Toulouse, 6 ét.) — **LIPPINI** (Martigues, 4 ét.)

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

ZATNY (Dunkerque, 5 ét.)

BRECHETEAU (Châteauroux, 4 ét.) — **SPAULT** (Abbeville, 5 ét.) — **CITRON** (Dunkerque, 5 ét.) — **ROUSSEY** (Châteauroux, 5 ét.)

BOURICOT (Quimper, 4 ét.) — **WESOLY** (Le Havre, 5 ét.) — **QUEYREL** (Montmorillon, 5 ét.)

LEMONNIER (Le Havre, 4 ét.) — **GAYE** (Le Havre, 5 ét.) — **BEAUGES** (Dunkerque, 4 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Glachant, Bienaimé (Abbeville), Tisiot (Blois), Tischner (Thionville).

ROUEN. — Le FC Rouen en route vers les barrages (et peut-être mieux), ce sont Drieu et Troussier qui lèvent les bras vers le ciel. Nœux-les-Mines qui perd du terrain, c'est Godart, gardien nordiste, qui contemple ses buts et le ballon qui roule. (Photo Rémy Giron)

LE PRINTEMPS DU TOULOUSE F.C.

(François de MONTVALON)

Dans ce Championnat de Deuxième Division, version 1980-1981, nous voilà tous revenus au point de départ. Souvenez-vous donc de l'époque pas si lointaine où chacun, sauf bien sûr les outsiders, se lamentait du manque de continuité dans les résultats des équipes du haut de tableau. Nous évoquions alors les favoris, ou cités comme tels, ceux qui durant l'intersaison avaient clairement annoncé leurs ambitions. C'était le temps des chassés-croisés, où le meilleur capable de gagner chez l'adversaire s'en venait perdre lamentablement sur son terrain la semaine suivante. A défaut de valeur et de panache, il existait le suspense... vite remplacé par une prise de position des ténors : Montpellier dans le groupe A, Brest dans le groupe B, tous les autres s'affrontant pour deux places de barragiste. Il n'y avait aucune raison de penser que Montpellier vainqueur de Béziers, ou à Martigues, ou encore à Cannes que Brest faisant chuter Rouen, céderait du terrain. On discutait plutôt autour des tristes gestions du Championnat...

Et nous voilà donc revenus au point de départ. Résumons. Après une excellente série de succès, en Coupe comme en Championnat, la Paillade s'est retrouvé à la tête d'un mauvais capital : deux matches de retard (Grenoble et Gueugnon au stade de la Mosson), une défaite à Angoulême tout à fait en fin de rencontre. Pas de quoi s'inquiéter. Et Saint-Dié qui s'en vient prendre un point inattendu chez le leader. Petite revanche pour Robert Nouzaret.

Pur hasard ? Dans le même temps, Toulouse renouait avec l'efficacité contre Tavaux, à Saint-Dié et surtout ce week-end aux dépens de Grenoble : six buts contre quatre à l'actif de Robert Pintenat, désormais sans rival pour le titre de meilleur buteur de la compétition. Et Besançon doucement amasse également les points (deux, pour un petit succès contre Gueugnon). Seul Béziers, à l'occasion de cette vingt-septième journée très importante, n'a pas saisi l'affaire qu'il n'aurait même pas envisagée. Les Biterrois sont venus perdre (0-1) à Corbeil, lanterne rouge peu avare de cadeaux sur ses terres.

Que faut-il donc en retenir ? Pas grand chose tant que Montpellier n'aura pas remis à jour son calendrier. Etat d'urgence. Et dès ce soir (Montpellier-Grenoble) une indication de la plus haute importance nous sera offerte. Mais attention. A partir du demi-échec de la Paillade et du regain de forme des outsiders, une guerre psychologique peut s'engager, comme souvent au cœur d'une longue compétition.

Même remarque, en ce qui concerne l'accession directe, pour le groupe B. Les Rouennais avouaient : « Les barrages et les barrages seulement ! » Aujourd'hui, les mêmes déclarent discrètement : « Les barrages, oui, mais qui sait ?... » Ils n'ont pas tort.

D'abord, ils ont fait plus que bonne figure il y a dix jours au stade de l'Armoricaine, soutenant fort bien la comparaison avec le leader, malgré la défaite. Ensuite, ils ont battu Nœux-les-Mines ce dernier samedi, ils ont gagné le match qu'il fallait gagner, même si aujourd'hui Nœux, relégué à trois points, peut revenir à une seule longueur à la faveur d'un match de retard à disputer contre Rennes, dans le Nord. Enfin, Brest n'a pas prouvé à Abbeville (un promu décidément surprenant en toutes circonstances) qu'il possédait actuellement les ressources indispensables pour user de ses dernières forces en Championnat. Là encore, la vingt-huitième journée, le prochain week-end apportera les éclaircissements attendus. Rouen se déplacera à Châteauroux tandis que Brest accueillera Limoges.

Mais le « passionnant » ne concerne pas seulement les nombreux candidats à la Première Division. On se dispute également les six sièges de Troisième Division. Situation incroyable !

Dans le groupe A, huit équipes sont candidates à la relégation. Dans cette affaire, la position d'Avignon n'est pas surprenante. On sait maintenant que l'OA a obtenu des tribunaux une prolongation d'activité jusqu'au mois d'octobre 1981. Grands effets, mais pour une cause difficile à défendre sur le plan sportif. Avec une équipe réserve, Avignon ne parviendra sans doute pas à éviter une des trois dernières places. On surveille également Corbeil qui refuse de céder, et Grenoble qui jouera deux matches supplémentaires.

Dans le groupe B, mieux encore ! Orléans, le onzième, ne compte que quatre points d'avance sur Dunkerque qui a renoué avec le succès face à Montmorillon. Certains remontent le courant (Dunkerque, mais surtout Paris FC qui devrait se tirer d'affaire très rapidement), d'autres se perdent (Limoges, Caen, Orléans.) A défaut de spectacle, il subsistera toujours l'incertitude.

GROUPE A

*Montpellier (1) - Saint-Dié (13) 0-0
*Corbeil (18) - Béziers (2) 1-0
*Besançon (3) - Gueugnon (7) 1-0
*Toulouse (4) - Grenoble (14) 6-1
*Ajaccio (11) - Angoulême (5) 0-0
*Montluçon (12) - Thonon (6) 0-1
*Marseille (8) - Tavaux (16) 3-1
*Libourne (17) - Cannes (9) 2-1
*Avignon (15) - Martigues (10) 0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse	37	27	17	3	7	55	25
2. Besançon	37	27	16	5	6	45	18
3. Montpellier	37	25	15	7	3	38	11
4. Béziers	36	27	15	5	7	40	23
5. Angoulême	33	27	13	7	7	34	18
6. Thonon	33	27	13	7	7	30	24
7. Marseille	30	27	13	4	10	32	28
8. Gueugnon	28	26	11	6	9	35	23
9. Martigues	27	26	10	8	8	31	24
10. Cannes	27	27	11	5	11	33	32
11. Ajaccio	21	27	4	13	10	17	35
12. Saint-Dié	20	26	7	6	13	20	31
13. Libourne	20	27	6	8	13	26	42
14. Montluçon	20	27	9	2	16	23	43
15. Grenoble	19	25	8	3	14	23	45
16. Avignon	18	27	6	6	15	31	46
17. Tavaux	18	27	5	8	14	23	42
18. Corbeil	17	26	5	7	14	20	45

GROUPE B

*Abbeville (9) - Brest (1) 1-0
*Rouen (2) - Nœux (3) 2-1
*Thionville (4) - Rennes (7) 1-0
*Guingamp (5) - Blois (11) 0-0
*Orléans (10) - Châteauroux (6) 1-2
*Le Havre (8) - Caen (16) 2-0
*Quimper (12) - Reims (13) 2-2
*Limoges (17) - Paris FC (14) 0-0
*Dunkerque (18) - Montmorillon (15) 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest	37	27	15	7	5	46	20
2. Rouen	35	27	14	7	6	35	24
3. Nœux	32	26	14	4	8	36	23
4. Thionville	32	27	11	10	6	35	24
5. Guingamp	30	27	11	8	8	31	25
6. Châteauroux	30	25	12	6	7	36	33
7. Le Havre	29	27	11	7	9	26	25
8. Rennes	27	26	10	7	9	22	23
9. Abbeville	27	27	8	11	8	36	39
10. Blois	25	27	8	9	10	28	33
11. Orléans	24	27	9	6	12	40	38
12. Quimper	24	27	7	10	10	22	31
13. Reims	23	27	10	3	14	44	48
14. Paris FC	22	26	8	6	12	31	27
15. Montmorillon	21	27	7	7	13	32	40
16. Limoges	21	26	8	5	13	23	38
17. Caen	21	27	6	9	12	18	39
18. Dunkerque	20	27	7	6	14	22	33

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE A

*Cannes - Ajaccio (vendredi 20 h 30)
*Béziers - Besançon (samedi 15 h)
*Martigues - Libourne (samedi 20 h 30)
*Tavaux - Montpellier (samedi 20 h 30)
*Saint-Dié - Marseille (samedi 20 h 30)
*Grenoble - Avignon (samedi 20 h 30)
*Corbeil - Toulouse (samedi 20 h 30)
*Gueugnon - Montluçon (samedi 20 h 30)
*Thonon - Angoulême (samedi 20 h 30)

GROUPE B

*Reims - Le Havre (vendredi 20 h 30)
*Thionville - Orléans (samedi 16 h)
*Paris FC - Abbeville (samedi 18 h 30 au Parc des Princes)
*Nœux - Guingamp (samedi 20 h)
*Rennes - Quimper (samedi 20 h 30)
*Brest - Limoges (samedi 20 h 30)
*Châteauroux - Rouen (samedi 20 h 30)
*Blois - Dunkerque (samedi 20 h 30)
*Caen - Montmorillon (samedi 20 h 30)

MATCH EN RETARD

*Montpellier - Grenoble (ce mardi 20 h 30)

A ● PINTENAT EN POINTE (6 ÉTOILES)

CLASSEMENT

111 étoiles : Martinez (Béziers).
107 étoiles : Pintenat (Toulouse).
106 étoiles : Borgoni (Béziers) ; Chiron (Saint-Dié).
102 étoiles : Ricard (Martigues) ; Schramm (Saint-Dié).
100 étoiles : Anfrui (Corbeil) ; Granger (Libourne) ; Dobraje (Thonon).

B ● STATU QUO EN TÊTE

CLASSEMENT

109 étoiles : Palma (Le Havre).
107 étoiles : Gosset (Nœux).
106 étoiles : Tisiot (Blois).
104 étoiles : Campagnac (Abbeville).
103 étoiles : Bernard (Brest), Douvillle (Caen), Amouret (Le Havre), Blin (Guingamp), Caron (Rouen).
102 étoiles : Théault (Caen), D'Angelo (Thionville).
101 étoiles : Deru (Quimper), Tischner (Thionville), Albaladejo (Orléans).

LES FAITS SAILLANTS

● **Les affluences.** — Non seulement, Abbeville tient fort convenablement sa place dans le Championnat de Division II qu'il découvre pour la première fois, mais le club picard figure en bonne place au classement des affluences. C'est le match Abbeville-Brest qui a attiré le plus de monde ce week-end : 5 393 spectateurs.

Abbeville-Brest, 5 393 ; Toulouse-Grenoble, 4 475 ; Rouen-Nœux, 4 317 ; Montpellier-Saint-Dié, 3 587 ; Le Havre-Caen, 3 307 ; Besançon-Gueugnon, 2 604...

Six matches ont attiré moins de 1 000 spectateurs.

● **Les buteurs.** — A Pintenat, déjà leader du classement des buteurs, l'exploit. Le Toulousain a marqué quatre buts contre Grenoble. Trois joueurs ont réussi un doublé : N'Gom (Marseille), Vinuesa (Toulouse) et Faret (Libourne).

LE CLASSEMENT

● **28 buts :** Pintenat (Toulouse).
● **19 buts :** Garande (Orléans) et Campagnac (Abbeville).
● **14 buts :** N'Gom (Marseille).
● **13 buts :** Martinovic (Besançon).
● **12 buts :** Marx (Nœux), Tlemcani (Reims), Queyrel (Montmorillon), Vanec (Brest).
● **11 buts :** Bellavia (Thionville), Delestre (Châteauroux).

● **Les attaques.** — Toulouse, 55 buts ; Brest, 46 ; Besançon, 45 ; Reims, 44 ; Béziers et Orléans, 40 ; Montpellier, 38 ; Nœux, Châteauroux et Abbeville, 36...

● **Les défenses.** — Montpellier, 11 buts ; Besançon et Angoulême, 18 ; Brest, 20 ; Béziers, Gueugnon, Nœux et Rennes, 23 ; Thonon, Martigues, Rouen et Thionville, 24...

GROUPE A

ET PINTENAT FRAPPE QUATRE FOIS

TOULOUSE. — Les Grenoblois ont subi à Toulouse leur plus large défaite de la saison, face à un ensemble bien soudé, pratiquant avec conviction un football très collectif. Ajoutez à cela un Pintenat plus réaliste que jamais, qui totalisant quatre buts, se détache nettement au classement des buteurs, et vous connaîtrez la recette de la réussite toulousaine.

Certes, les Dauphinos facilitèrent quelque peu la tâche de leurs opposants, auxquels ils laissèrent trops de liberté, ne pratiquant qu'un marquage trop approximatif sur des garçons tels que Laverny et Vinuesa qui s'en donnèrent à cœur joie. Le numéro huit local réussit le « double » en première mi-temps, tandis que le capitaine Pintenat, acclamé par le public sur l'air des lampions, trompait l'infortuné Guiguet à quatre reprises, dont une sur penalty.

Pourtant, les visiteurs — dont le capitaine Raymond, excédé par la tournure des événements, quitta le jeu après le cinquième but toulousain — avaient failli inaugurer le score, quand à la 14e minute Di Tomaso tira sur un montant et que Fury reprit... sur Weller ! Tuylens, volontaire, sauva leur honneur, mais déjà tout était consommé...

Lafranceschina déplorait ce manque de rigueur défensive de ses hommes face au déferlement adverse : « Dès que nous avons encaissé le premier but, nous nous sommes acharnés à égaliser, en négligeant la prudence la plus élémentaire. Croyez-moi, nous valons mieux que cela... »

Pintenat, le héros du jour, expliquait :

« Le jeu collectif et rapide est toujours payant. Nous en avons fait la preuve. Personnellement, c'est la première fois dans ma carrière que je marque quatre buts en un match. Mais tous mes coéquipiers y ont contribué... Cette amélioration de notre goal-average risque de nous être utile lors du décompte final. »

Ce 6 à 1 constitue la plus écrasante victoire de Toulouse, qui avait déjà réalisé un 5 à 1, le 12 décembre, aux dépens d'Ajaccio.

Georges BONNEMAISON.

DU REVERS AU DEMI-ECHEC

MONTPELLIER. — Le revers enregistré en Charente était fort excusable, ce demi échec concédé à domicile, face à Saint-Dié, l'est beaucoup moins sinon intrinsèquement dans le résultat du moins dans la perspective du labeur maintenant plus dur que prévu qui attend les hommes de Kader Firoud en vue de l'accession à la Division I.

Des Montpelliérains qui se doivent de se reprendre sans plus attendre à commencer par ce soir, où, à la Mosson, ils disputeront le match de retard qu'ils comptent contre Grenoble.

Eh oui, face à des joueurs de Saint-Dié présents littéralement sur toutes les balles, les Pailladins ont indubitablement mis à côté de la plaque et dominant la rencontre de la tête et des épaules — sauf peut-être sur cette échappée de Chipon, aux environs de l'heure de jeu, ils n'ont pu concrétiser leur évidente supériorité et après avoir gagné au match aller dans les Vosges, chez eux, ils ont dû se contenter d'un tout petit point.

Que de maladresses, de précipitation, de passes mal assurées... Rien, bien sûr, ne saurait être définitivement remis en question, mais en fonction d'une simple loi mathématique, il est évident qu'il vaudrait mieux pour les Montpelliérains ne pas continuer sur cette pente glissante.

Evidemment, on peut se dire que les absences de Ducuing, d'Hopquin, la blessure de Mesy touché au mollet, contraint de sortir dès la 26e minute n'ont pas arrangé les affaires, mais il faut bien se dire également que si l'on commence à chercher des excuses dans un tel contexte, c'est qu'on n'est pas très satisfait du résultat et du comportement de ses favoris.

Claude RIGOUT.

LE REFUS DE MOURIR

CORBEIL. — On ne donnait guère de chances à Corbeil de battre un Béziers de plus en plus dominateur. Seulement voilà, l'A.S. Corbeil a cultivé tout au long de la saison le paradoxe. Capable de battre deux fois Thonon, de tenir en échec Cannes ou Angoulême, elle venait aussi de s'incliner face à ses principaux rivaux pour le maintien.

Eh bien, cette équipe-là a une fois de plus renversé tous les pronostics en battant logiquement un Béziers, il est vrai, bien décevant. José Pelletier ne cherchait d'ailleurs pas d'excuses à la défaite de son équipe, mettant toutefois en exergue certaines décisions de l'arbitre, lequel pourtant n'avantagea pas, c'est le moins que l'on puisse dire, la formation locale.

« Corbeil a mérité sa victoire, disait l'entraîneur biterrois, pour s'être montré plus déterminé. Quant à nous, nous avons réalisé l'un de nos plus mauvais matches. C'est dommage, car nous avions un beau coup à jouer. »

Quant à Max Ferrier, il soulignait :

« C'est la victoire de l'intelligence, nous avons beaucoup joué avec la tête. Et puis, nous avons su garder notre calme après avoir ouvert le score. C'est encourageant. »

Bien que l'entraîneur corbeillois ait tenu à ne dissocier personne dans ce succès, un homme a incontestablement emmergé à Corbeil, c'est le libéro Auglas qui, non content de faire la loi dans ses dix-huit mètres, a inscrit le but de la victoire d'une magnifique reprise de la tête à la 51e minute.

L'ancien Troyen n'en est d'ailleurs pas à son coup d'essai, et l'on ne peut s'empêcher de penser que s'il avait été titularisé à son poste de libéro à son début de saison, Corbeil occuperait peut-être une autre place que la dernière.

Une chose est sûre, en tout cas, Corbeil ne veut pas mourir. Il l'a prouvé samedi soir ; Béziers, lui, doit prouver que son classement flatteur n'est pas le fait du hasard.

Patrick KIMMEL.

LA PEUR AU VENTRE

BESANÇON. — Besançon a sans doute joué, vendredi, son plus mauvais match de la saison, du moins à domicile. Tout le monde est bien d'accord là-dessus. Daniel Varini, le premier, qui ne cachait pas sa déception à l'issue de la partie :

« Bien sûr, en première mi-temps, mes hommes ont peiné en raison de la tactique ultra-défensive de leurs adversaires, mais paradoxalement, alors que le but de Bernad aurait dû les libérer, ils ont joué, la peur au ventre, de façon à la fois statique et maladroite, notamment en attaque. Je ne comprends pas... Peut-être les causes de cette carence se situent-elles dans le domaine psychologique. Je ne vois pas d'autres explications. »

C'est vrai que si les Bisontins peuvent bénéficier de circonstances atténuantes pour avoir échouer quarante minutes durant dans leurs tentatives parce que Gueugnon défendait l'accès de son but à neuf ou dix joueurs, il est difficile de leur trouver des excuses pour leur comportement après le repos.

Battus dans l'attaque de la balle et dans les duels d'homme à homme, les locaux étaient absolument méconnaissables ! Les attaquants ne parvenaient pas à conserver le ballon et, comme les défenseurs procédant par longs dégagements, ne s'assuraient pas les relais nécessaires, les joueurs du milieu furent pratiquement réduits, aux rôles de figurants. C'est pourquoi ils n'eurent aucune influence sur le cours du jeu en seconde mi-temps alors qu'ils avaient dirigé la manœuvre avant le repos.

Le jeune Bellesi se montrant d'ailleurs à son avantage dans cet exercice difficile.

Son équipe ayant gagné, Daniel Varini n'a pas lieu de s'en faire car la tenue de ses hommes a été si médiocre en seconde mi-temps qu'il ne peut s'agir que d'un accident et non de signes avant-coureurs d'un effondrement. La déception du moment ne doit pas amoindrir l'espoir que les résultats de la journée devraient, au contraire, avoir conforté.

Sigismond GROSFILLEY.

LA JEUNESSE TRIOMPHANTE

AVIGNON. — On parlait en termes de jeunesse samedi soir au Parc des Sports, puisque par la force des choses plus que par le choix délibéré, les deux clubs en présence ont dû faire appel à une dose massive de jeunes éléments. La transfusion, à en juger le spectacle, serait plutôt réussie. En effet, le maigre public local a pu assister à une rencontre plaisante, animée, tout jusqu'au bout resta possible.

Malheureusement pour le club de la cité des papes, qui commence à sentir le besoin d'un urgent apport de points, une nouvelle défaite est venue sanctionner ce débat. Défaite imméritée, empressons-nous de le préciser tant les Avignonnais parvinrent à faire jeu égal et même un peu plus avec leurs opposants. Mais il serait également exagéré de dire que les Martégaux ont usurpé leur victoire. Ils furent certes secoués par les poulains d'Yves Sicard et le milieu de terrain local eut le plus souvent l'initiative des opérations, mais sur le plan des occasions on fit jeu égal et on note même, en ce qui concerne les actions manquées, un léger avantage en faveur de Martigues. Latard et Mora sortirent pratiquement des ballons de la cage avignonnaise tandis que Legros et Piq voyaient leurs tirs repoussés par la transversale.

De l'autre côté, on avait fait presqu'aussi bien, Green et Pérez sauvant de justesse leur camp sur deux essais de Bussi. Mais Martigues ne s'est pas contenté de faire mieux de gagner ce match aux points, les deux buts de la partie étant marqués par Lippini en première mi-temps exploitant un remarquable ballon de Green et Piq exploitant, lui, un contre rondement mené alors que les Vauclusiens poussaient de toutes leurs forces pour égaliser. Dommage que le temps presse au demeurant pour cette équipe qui finira bien par recueillir le fruit de ses progrès.

Quant à Martigues, animé par un excellent Eustache, on a pu voir le travail réalisé par Yves Herbet.

Raoul DEVAUX.

LA DANGEREUSE GLISSADE

MONTLUÇON. — Avec une seule occasion de chaque côté et un but de Coste sur contre attaque marqué dès la 17e minute, ce ne fut pas le printemps du football samedi soir à Dunlop où les Montluçonnais se sont rapprochés un peu plus de la Division III. Ils n'en finissent plus actuellement (cinq défaites d'affilée) de glisser vers le bas en dépit d'une bonne volonté évidente qui ne parvient pas à compenser les faiblesses techniques de l'ensemble.

« Qui me dira où est la solution ? », interrogeait dans les vestiaires René Gardien, ayant quelque peu perdu de son sourire habituel à l'issue de cette rencontre insipide que son équipe, particulièrement mal inspirée en milieu de terrain, ne parvient jamais à contrôler et à plus forte raison à emballer.

Il semble, en effet, et les quelques accélérations de Mar le laissèrent croire, que la défense savoyarde n'était pas imbattable samedi soir quand bien même elle donna l'impression d'accuser le coup comme le reste de l'équipe d'ailleurs, possédant en Lang et en Coste un tandem jouant juste.

Cela fut d'autant plus remarquable que les Montluçonnais commirent un nombre incroyable de maladresses, incapables d'enchaîner et tournant en rond jusqu'au bout.

Avec un calendrier qui n'est pas particulièrement favorable, le EDSM aura, c'est certain, beaucoup de difficultés à assurer son maintien. Et ce n'est pas le déplacement de Gueugnon (toujours défavorable celui-là) samedi prochain qui peut inciter à l'optimisme.

Maurice GOUX.

VICTOIRE SALVATRICE

LIBOURNE. — Il y a gros à parier que l'importance de l'enjeu dans le match qui opposait les troupes d'André Menaut aux Cannois, en cette première soirée du printemps 1981, avait fait plus pour inciter le public à venir soutenir ses favoris que la douceur de la température. Et de soutien, ils en eurent bien besoin les « Pingouins » auxquels on n'accordait que des chances bien minimes après ce but concédé à la 5e minute qui procédait d'une erreur de défense, la balle dégagée très loin par les arrières cannois lobant d'abord Cazaumajou et obligeant Granger à se précipiter hors de sa surface, où il manquait le ballon que l'astucieux Bahoken n'avait plus qu'à pousser dans le but vide. C'était évidemment un coup du sort, mais dans les tribunes on se souvenait qu'un mois plus tôt devant Thonon, après que les locaux eussent encaissé un but par eux-mêmes marqué dès la 2e minute du jeu, ils avaient réussi à revenir et à arracher le nul, ce qui avait été un moindre mal. Pourquoi pas cette fois encore ? Alors, on vit les dix Libournais du champ de jeu prendre réellement le match à leur compte. Ils se ruèrent à l'assaut de la forteresse cannoise. La défense azuréenne fit front bien aidée par l'immense Dussuyer qui eut beaucoup d'ouvrage, notamment sur les nombreux corners concédés par ses équipiers (12 au total), plus soucieux de préserver le but acquis que d'aggraver la marque. Les tirs libournais fondirent de tous côtés ! Et, à un moment ou à un autre, il fallait bien que ce bombardement intensif devint payant ! Pour le bonheur de l'équipe locale, c'est avant la fin du premier temps que la faille s'offrit. On pouvait repartir sur un pied d'égalité ! Obnubilés par le spectre de la relégation les Girondins ne pouvaient se contenter du match nul. Alors, vaillamment, ils repartirent à l'assaut, profitant de toutes les balles, se battant avec un acharnement qui faisait plaisir à voir. Peu avant le milieu de la seconde mi-temps, l'entraîneur libournais fit modifier son système d'attaque (rentrée de Maupaux, permutation entre Redin et Dumat, celui-ci venant prêter main forte à la division offensive), et littéralement porté par un public qui y croyait de plus en plus, l'équipe locale continua de se ruer vers le but azuréen. Assurément, les Cannois ne reconnaissaient pas cette équipe qu'ils avaient quelque peu ridiculisée chez eux, notamment en lui marquant quatre buts en vingt-huit minutes. La ténacité devait avoir sa récompense, puisque à douze minutes de la fin le but qui donnait la victoire aux Girondins arriva, ponctué par une clameur que l'on devine. Alors qu'on pensait en début de match que le but cannois était celui qui pouvait précipiter Libourne aux enfers, on souhaitait une heure et demie plus tard que cette victoire à l'énergie soit celle qui permettrait le renouvellement du bail !

Georges MAURY.

UN PEU DE BAUME AU CŒUR

MARSEILLE. — Après avoir résisté plus d'une heure aux assauts des Marseillais, Tavaux s'est incliné dans les toutes dernières minutes, samedi soir au Stade-Vélodrome. Et cela presque dans la « clandestinité », puisque le trésorier olympien n'enregistra que 1 657 spectateurs payants — la plus faible entrée de la saison.

Alors que l'OM est à la recherche d'argent frais, nous constaterons donc tout d'abord que cette dernière sortie n'a pas arrangé les choses.

C'est pourquoi Albert Batteux, à l'issue de ce match, ne faisait pas la fine bouche :

« Mes joueurs, par la force des choses, n'opèrent pas avec les meilleurs atouts en main. Ils sont préoccupés par la survie du club. Ainsi, face aux Tavellois, il ne faut pas les blâmer. Ils ont opéré en première mi-temps avec la volonté de bien faire. Malheureusement, nous avons manqué un bon nombre d'occasions. En seconde période, ils ont poursuivi leurs efforts sans relâchement pour finalement être récompensés par les buts de Buigues (71e) et N'Gom (78e et 86e).

Somme toute, cette victoire est toujours bonne à prendre dans le contexte actuel et elle ne souffre d'aucune contestation ! »

Dans l'autre camp, l'analyse — c'est bien logique — n'était pas similaire. L'ex-Olympien Ange Di Caro, le patron de Tavaux, tout en reconnaissant que les deux points de l'OM ne pouvaient être contestés, précisait que sa formation aurait pu mieux faire.

« Compte tenu de notre position catastrophique en bas du tableau, nous étions venus à Marseille pour y faire un résultat. Hélas, la baraka n'a pas été avec nous. Sur le premier but de Buigues, notre junior Gaudy a donné involontairement un sérieux coup de main. Enfin, le dernier but marseillais a été entaché d'une faute de la main de De Falco, tout ceci juste avant que ce dernier ne donne la balle à N'Gom. Ainsi donc, malgré la supériorité de l'OM, il faut bien le reconnaître, nous n'avons pas eu de chance. On aurait pu mieux faire ! »

Sur le plan joueurs, il faudra noter que le capitaine olympien Robert Buigues a été encore une fois le détonateur de sa formation. Toujours là pour le meilleur et... le pire, il continue à « porter » sur ses épaules son équipe. Une toute petite consolation pour ce pauvre OM...

René ESPANA.

UN BON POINT

AJACCIO. — Les Ajacciens ont concédé leur treizième match nul de la saison. Faut-il croire qu'il s'agit là d'un point perdu ou d'un point gagné ? On ne le saura véritablement qu'à la fin de la saison. Il va de soi que les Angoumoisins qui présentaient une équipe très solide, très homogène et athlétique se montrèrent supérieurs dans la circulation de la balle, dans l'organisation de jeu et dans leurs possibilités d'ensemble à une équipe ajaccienne qui douta d'elle-même en première mi-temps, accumulant les passes à l'adversaire et qui ne put par la suite prendre en défaut une très solide défense adverse.

Les Angoumoisins étaient aussi prompts à défendre qu'à attaquer, de sorte que l'on assista de leur part à un flux et un reflux incessant.

Les Ajacciens eurent beau se battre de toutes leurs forces ils ne semblaient pas, dimanche, en mesure de surprendre une équipe adverse où l'on ne décela aucune faille. D'un autre côté, Gobert pour Ajaccio et Chémier pour Angoulême réussirent un sans faute, et la marque resta désespérément vierge d'autant plus que les essais aux buts furent il est vrai assez rares de part et d'autre.

Quoi qu'il en soit, les Ajacciens en glanant un point devant une bonne équipe charentaise prenaient ainsi la tête du groupe des huit formations encore sous le coup de la menace de la relégation. A sept journées de la fin bien malin qui pourrait donner les noms des trois condamnés.

Malgré tout, on espère du côté du GFCA avec les prochaines rentrées de Aussu et Blanco en attaque et le retour à un meilleur niveau de Moretti, que la fin de la saison sera moins pénible qu'elle ne s'est avérée jusqu'ici.

Dominique FIGARELLA.

GROUPE B

L'AMORCE D'UN REDRESSEMENT

QUIMPER. — Léon Desmenez était assez satisfait du point obtenu par son équipe à Quimper. Après quatre défaites consécutives, il voyait là l'amorce d'un redressement capable d'assurer au Stade de Reims le maintien en Deuxième Division.

« Je crois qu'aucune des deux équipes ne méritait de perdre. Quimper a fini plus fort, mais c'est nous qui avons fait le jeu en première période. Je regrette simplement que le premier but de nos adversaires ait été marqué par Abreu. »

Sous la tempête qui déversa des trombes d'eau sur Penvillers, en première mi-temps, des accidents de ce genre ne constituent pas une surprise. Joël Le Bris, qui avait modifié sa formation en incorporant Deru en attaque, considérait même que, compte tenu des circonstances, une opération tactique de ce genre n'avait guère de chance d'aboutir.

« La bataille allait trop vite et les centres aériens n'avaient aucune précision. »

Contre le vent, les Rémois mirent un certain temps à s'organiser, ce qui faillit d'ailleurs leur coûter fort cher. Heureusement pour eux, Velund se trouva bien placé sur une reprise de Bouffandeau (2e) et sur un tir d'une puissance extraordinaire de Le Cœur (8e).

Avant la fin du premier quart d'heure, ils étaient cependant menés à la marque car Abreu, trompé par la trajectoire rentrante d'un centre de Guermeur, expédia de la tête sous sa propre transversale une balle qui retomba dans ses buts. Ce but eut pour effet de relancer les visiteurs qui firent circuler la balle de façon agréable et efficace, puisque, après l'égalisation obtenue par Zinsz à la seizième minute, ils se détachèrent grâce à G. Gianetti qui prit en défaut la défense locale trop avancée (37e).

Un but de Toulhoat pour Quimper remit tout en cause à la mi-temps, mais, contrairement à ce qu'on pouvait attendre, la seconde période n'apporta rien d'original à un débat que les deux équipes, fatiguées, ne parvinrent jamais à « emballer ».

Quimper domina le plus souvent et eut les meilleures occasions, mais ne sut pas en profiter.

Pierre GASSOT.

EN ROUTE POUR LA COUPE

LE HAVRE. — Ce derby H.A.C.-Caen était attendu par les supporters havrais à double titre. D'abord parce qu'il allait leur permettre de juger la forme des Ciel et Marine à deux semaines du huitième de finale de la Coupe et surtout ils allaient pouvoir apprécier la nouvelle ligne d'attaque locale. D'habitude, les mal-classés réussissent bien au stade Deschaseaux, mais cette fois Caen est tombé sur une équipe qui avait absolument besoin de se reprendre et qui l'a fait en y mettant les formes.

Un match sérieux effectué par toutes les lignes et le réalisme des attaquants havrais ont eu raison d'une équipe rigoureuse, certes, faisant même bien circuler le ballon, mais tout de même limitée et qui ne put que très rarement contester la supériorité des joueurs locaux.

Ceux-ci acquirent leur victoire très rapidement. Après cinq minutes de jeu, Gaye exploita une grossière erreur de Prieur et, juste après la reprise, Théault se fit subtiliser le ballon par Lemonnier qui signa, sans coup férir, le deuxième but.

Alain Laurier insista sur ces deux erreurs pour expliquer la défaite de son équipe et souligna que les siens avaient eu deux occasions en or, à la trente-septième et à la cinquante-huitième minutes, et, sans sourciller, tenta de convaincre son auditoire que son équipe méritait le nul, ce qui était tout de même un peu fort car les Caennais, s'ils eurent de bonnes réactions, furent dominés dans tous les compartiments du jeu. D'ailleurs, l'entraîneur normand conclut son propos en déclarant : « De toute façon, les Havrais étaient plus forts. »

Léonce Lavagne était très satisfait du comportement de ses joueurs, mais il se plaignait une nouvelle fois d'avoir été lésé d'un penalty lorsque Gaye se fit faucher à la soixante-neuvième minute. Le coach des Maritimes jugea le match sérieux et bon dans l'ensemble. Caen a offert une bonne réplique aux Havrais sous les yeux de Sowinski, l'entraîneur lensois venu espionner les joueurs locaux, mais il aurait fallu un autre bagage technique et physique pour inquiéter des Havrais motivés à souhait et à qui la réussite souriait enfin.

Pascal LACHAUX.

NOUVEAU PAS VERS LE SALUT

LIMOGES. — Le Paris F.C. a fait à Limoges un nouveau pas en avant sur le chemin du salut. Il a gagné son sixième point en quatre rencontres consécutives. L'équipe a bien tourné aux yeux de Roger Lemerre. Les Limougeauds, en conséquence, ont perdu du terrain par rapport à un rival direct pour le maintien.

Ecrasés par l'enjeu, contrariés par la suspension de leur capitaine Wojcik, ils n'ont pas été à la hauteur de la situation à tel point qu'on se demande pourquoi les Parisiens n'ont pas tenté plus résolument de faire pencher la balance en leur faveur.

Vainqueurs au nombre d'occasions de but, ils auraient pu, semble-t-il, faire la décision en appuyant davantage leurs actions, en particulier, quand la défense limougeaude, assez tremblante, donnait de la bande.

« J'avais demandé à mes gars, expliquait Roger Lemerre, de jouer avec lucidité, c'est-à-dire d'utiliser leur fond technique, de ne pas parler avec l'adversaire, de ne pas prendre de coups, de ne pas discuter avec l'arbitre, en somme de rester concentrés jusqu'au bout. Sur ce plan, j'ai été entendu et nous avons tout de même obtenu le nul. Aurions-nous pu donner un coup de reins et gagner ? Je ne sais pas. Prieur a fait un match exemplaire sur le plan collectif, mais il n'a pas véritablement pesé sur la défense pendant les soixante premières minutes et quand il a commencé à le faire, Limoges s'était réveillé. Mais il y a eu aussi le fait que Vendrely, dont la reprise est encore récente, n'a pas pu apporter en attaque le soutien nécessaire, car il a été marqué par le solide Goutoule qui ne lui a laissé aucune liberté. »

Du côté limougeaud, si la déception était bien réelle, elle ne tournait pas au désespoir :

« Il ne faut rien dramatiser, disait le président Parent, il nous reste huit matches. En prenant en moyenne un point par rencontre, nous devrions nous en tirer. Il faut continuer à y croire. »

Michel PLOY.

COURAGEUX SOUS LA TEMPETE

GUINGAMP. — C'est sous une véritable tempête que Guingamp et les Blésois évoluaient sur la pelouse du stade Yves-Jaguin, balayé par un vent très violent, soufflant par rafales et sous une pluie incessante. Les conditions atmosphériques avaient d'ailleurs fait reculer bon nombre de supporters, et samedi on n'a pas encore réussi à franchir la barre des 1 500 spectateurs à Guingamp. Les Blésois ont atteint leur objectif avec ce partage des points, un match nul heureux que Blois soit surtout à son gardien Tisiot et à son libero Merchardier, auteur d'un match remarquable et qui fut souverain sur les balles aériennes. René Cédolin, l'entraîneur guingampais était bien sûr un peu déçu, mais tint quand même à féliciter ses joueurs pour ce match courageux, marqué par le manque de réussite de son attaque : « Dans ces conditions, très difficiles, il faut quand même saluer le courage des joueurs. Nous n'avons pas eu de chance dans la finition et de plus, je pense que l'arbitre a oublié de siffler un penalty. Nous avons fait tout ce qu'il fallait face à une équipe de Blois massée devant ses buts et le plus désolant, c'est que nous aurions bien pu perdre ce match sur ce tir sur le poteau de Ventura. » En première période, le gardien guingampais, François Tisiot, fut souvent à l'ouvrage, notamment sur des tirs de Bernard ou Le Goff. En seconde mi-temps, la domination bretonne fut encore plus nette, mais il y eut toujours un pied ou une tête dégager in extremis, devant le but de Tisiot qui était bel et bien battu à la 63e, lorsque Navarro le suppléa, sur un tir de Tremel, monté à l'assaut. 0-0, les Guingampais n'ont rien à se reprocher. Dans les vestiaires de Blois Robert Dewilder avait tout à fait conscience de ramener un point heureux de Bretagne. Un point précieux également pour les Blésois qui s'éloignent encore un peu plus de la zone dangereuse dans ce groupe particulièrement serré, où l'on va se battre jusqu'à la dernière journée pour éviter la relégation.

Jo LE PICARD.

OBJECTIF ATTEINT

THIONVILLE. — On reparlera sans doute du match de Châteauroux dans le décompte des points en fin de saison. Aussi était-il important de profiter de la venue des Rennais à Thionville pour redresser immédiatement la barre et réajuster les objectifs. Le test n'en était que plus méritoire, l'adversaire du jour se trouvant ne pas être le premier venu.

De cela, Pérignon et les siens s'en aperçurent bien vite au vu des actions lancées de derrière par le capitaine Berlin en relais avec Zajakowski, des montées de Llorens et de Morin. Heureusement, d'Hocquiaux à Tischner, en passant par Naudin, la défense thionvilloise se montrait intraitable, D'Angelo n'ayant rien de bien positif à faire dans cette première mi-temps.

Par contre, en face, Vaast devait intervenir notamment sur les tentatives de Bellavia, Zali et surtout de Tischner montés de la ligne arrière mais sans risque majeur.

Le débat n'en restait pas moins passionnant et à la mi-temps tout restait possible pour les deux formations que l'on sentait très proches l'une de l'autre. Les Rennais répondaient par une certaine rigueur dans l'intervention à l'occupation territoriale des Thionvillois mis ainsi dans l'impossibilité de lancer leurs éventuels réalisateurs. Dès la reprise, Morin, par deux fois, devait inquiéter D'Angelo, obtenant même un corner qui restait sans autre effet. Ce coup de semonce rappelait leurs obligations aux Thionvillois qui, relancés par Tischner et Hocquiaux, via Pérignon, voyaient Zali jeter l'émoi dans la défense adverse.

Kerjean parvenait à intervenir une première fois et Izquierdo une seconde, mais cette fois d'une manière qui amenait M. Quiniou à désigner sans hésiter le point de penalty. Naudin ne laissait pas passer l'occasion et Thionville menait dès lors à la marque. Ceci avait le don de faire monter les actions des hommes de Garcia pour le partage des points. Ceux de Flamion ne l'entendaient pas ainsi et dès lors, ils s'évertuèrent, après quelques contres dangereux, à endiguer toute velléité des visiteurs. Il y parvenaient avec succès à maintes occasions avec une certaine appréhension en fin de partie, mais une fois de plus, leur détermination prévalait, et les deux points ainsi préservés replaçaient Thionville sur l'orbite possible des barrages. « Objectif indissociable de celui de la Coupe », comme devait le préciser Flamion satisfait de ses garçons en la circontance.

Henri GOSSET.

LE DROIT D'ESPERER

DUNKERQUE. — Les Dunkerquois ne sont pas encore sauvés mais leur victoire sur Montmorillon est très importante sur le plan psychologique. La dernière victoire de Dunkerque remontait en novembre contre Breste et surtout l'attaque nordiste était désespérément stérile. Le fait que Dunkerque ait marqué deux buts samedi est donc la principale satisfaction avec bien sûr les deux points précieux de la victoire. On pourra toujours dire que les attaquants dunkerquois n'ont pas encore marqué puisque les deux buts furent l'œuvre de défenseurs. Les arrières et le vent auront joué un rôle déterminant dans ce match. En gagnant le droit de s'adosser au vent au départ, les Dunkerquois ont pu forcer l'indécision en marquant les premiers.

Et le vent donna un coup de pouce, quand l'arrière ayant percé sur l'aile, décocha un centre magistral qui s'en alla se ficher dans la lucarne après avoir lobé Poinot.

Enfin, la réussite souriait aux Dunkerquois !

On était encore loin de la victoire jusqu'au repos avant de prendre à son tour l'initiative en seconde mi-temps avec l'avantage du vent. Il est dans doute heureux que pour les Dunkerquois que Devillechabrolle ait manqué l'égalisation sur l'une des offensives visiteuses en profitant d'une bévue de Roussel qui manqua la passe à son gardien, mais l'avant-centre de Montmorillon tira à côté.

Roussel n'allait pas tarder à se racheter de cette erreur qui aurait pu condamner cette équipe, car il monta astucieusement pour mettre une tête victorieuse sur un coup franc de Beaugez.

Avec deux buts d'avance, Dunkerque pouvait espérer et effectivement sa défense supporta le choc de la seconde mi-temps. Montmorillon se fit plus entreprenant mais Citron et ses hommes assuraient un bonne garde et le gardien Zatny se montra transcendant. Malgré son esprit d'entreprise, Montmorillon ne put trouver la faille et ce sont au contraire les Dunkerquois qui se montrèrent plus dangereux sur les contre-attaques. Avec un peu plus de sang-froid, Bannister et surtout Vanhoutte auraient pu doubler la mise.

On attend désormais la confirmation de Dunkerque.

Jean DEHUTTE.

LES BARRAGES ET... QUI SAIT ?

ROUEN. — Victoire importante du F.C. Rouen sur Nœux-les-Mines, respectivement deuxième et troisième du Championnat. Dommage que l'arbitre de la rencontre n'ait pas été très inspiré au stade Robert-Diochon où ça a sérieusement chauffé pour les tibias rouennais qui ont dû faire face à des agressions nœuxoises indignes de joueurs de ce niveau. Rouen a bénéficié de deux penalties, il aurait dû y en avoir quatre. Quant aux fautes, difficile de les comptabiliser tant il y en eut. Dommage pour la beauté du jeu, et pourtant, excepté durant les dix premières minutes de la rencontre, Nœux-les-Mines avait montré que c'était une équipe qui savait jouer au football. Il faut dire que le but de son avant-centre Cybulski (17e) y était certainement pour quelque chose.

La seconde mi-temps fut animée à souhait et à son tour Rouen allait montrer qu'en étant sur toutes les balles on pouvait en priver son adversaire. Cela eut-il pour effet d'énerver les Nordistes ? Toujours est-il qu'ils pensèrent davantage à sauver leur mince avance par n'importe quel moyen. Un de ces moyens amena le premier penalty rouennais et l'égalisation par Bula (49e).

Combien de fois les Rouennais, par la suite, se retrouvèrent-ils le nez dans l'herbe ? Vingt, trente, peut-être, c'est dire l'anti-jeu (pour le moins) des visiteurs.

Récompense et justice allaient être accordées aux Normands à la soixante-dix-neuvième minute quand, à la suite d'un corner tiré par Bourloton, Drieu catapultait le ballon au fond des filets de Godart.

Deux mi-temps différentes de Rouen, mais si la qualité n'était pas toujours au rendez-vous, les joueurs de Robert Vicot eurent le mérite de réagir et de ne pas céder au tempérament virulent des visiteurs. En fait, une bonne opération dans la mesure où Brest s'est incliné à Abbeville, la porte des barrages est entrouverte et... à deux points du leader, qui sait si...

Jean-Jacques ANDRIEU.

LES MIRACLES ARRIVENT PARFOIS

ABBEVILLE. — Ainsi donc, après avoir battu Rouen et pris deux points très précieux, Brest s'est incliné à Abbeville. Les Bretons n'ont jamais confirmé en terre picarde qu'ils étaient les leaders du Championnat. C'était du reste l'avis de l'entraîneur Alain De Martigny qui n'hésitait pas à mettre en cause le contexte bien particulier dans lequel s'était déroulé ce match.

« Nous étions prévenus. Nous allions tomber dans le traquenard. Nous avons rencontré une équipe agressive mais nous n'avons pu réussir à élever les débats.

Ce n'était pas du football et quand nous nous sommes réveillés il était trop tard. Ce fut, en tout cas, trop dur et heurté. »

Alain De Martigny regrettait surtout que des joueurs n'aient pu s'exprimer. Terrain trop étroit, adversaires survoltés et qui pratiquent un jeu qui ne correspond pas du tout à sa philosophie.

« Je ne vois pas le foot comme cela, nous disait-il en faisant allusion à la façon de pratiquer d'Abbeville. Mais c'est la loi du football et il n'y a pas de vérité. »

Dans le camp voisin, Robert Tyrakowski, l'entraîneur d'Abbeville, savourait sa victoire :

« Si, en première mi-temps, nous n'avons pu nous imposer, pu développer nos attaques, en revanche, à la reprise, nous avons fait un meilleur pressing. »

Il est vrai aussi que Brest ne s'est pas beaucoup engagé. Et Robert Tyrakowski ajoutait :

« Voilà qui va nous permettre d'aller samedi au Parc des Princes, contre le P.F.C., complètement libérés car nous sommes maintenant sauvés. »

Dans cette équipe d'Abbeville, le gardien, Laurent Glachant, a réalisé quelques arrêts déterminants tandis que le libero J.-F. Spault a fait preuve de sûreté, ne commettant aucune erreur.

Si la défense se montra intraitable, c'est grâce à ces deux hommes. Et aussi le milieu de terrain, bien animé, et Lozano qui ont accompli un très gros travail tandis que dans la ligne d'attaque Leboucher s'est beaucoup battu.

Toute cette générosité fait que finalement les miracles arrivent parfois.

Lionel HERBET.

UNE LEÇON RETENUE

ORLEANS. — Il était plutôt satisfait Hervé Revelli, après la rencontre que son équipe venait de remporter 2 à 1 aux dépens d'Orléans. Pensez donc à l'aller les Castelroussins avaient été humiliés devant leur public 5-0. Une rude leçon.

« C'est vrai, ce fut une dure leçon et nous avons su la retenir », commentait Hervé Revelli, samedi soir. « Nous avons effectué une très bonne première mi-temps au cours de laquelle nous avons fait la différence. Ensuite, nous avons laissé venir Orléans. »

D'entrée, on avait pu constater, en effet que les Castelroussins avaient opté pour un 4-4-2 nullement restrictif. Si Verrier et Delestre étaient les seuls attaquants restant en pointe, ils recevaient le secours de partenaires n'hésitant pas à s'engager dans la moindre brèche. On vit ainsi en particulier l'arrière gauche Olivier Roussey conduire des offensives résolues.

Dès la treizième minute, Châteauroux avait réussi à surprendre la défense orléanaise sur une transversale de Verrier qui trouva Brecheteau anormalement seul à la réception. Les Berrichons se groupaient et faisant bien circuler le ballon et endiguaient la pression locale trop monocorde. A quatre minutes du repos, ils doublaient même la mise par Delestre lancé en profondeur par Knasniewski. Nanti de cet avantage, Châteauroux laissa donc venir en seconde mi-temps... et les Orléanais qui ne rechignaient pas à la besogne n'en finirent pas de venir butter sur Allary.

Ne parvenant pas à contourner le bloc adverse, les partenaires de Lemée procédaient par de longs centres aériens au grand dam de l'avant-centre Garande qui constatait, après le match : « Tous les centres arrivaient sur le gardien. »

Il y eut tout de même un centre qui ne termina pas sa course dans les mains d'Allary à la 81e minute Garande reprit victorieusement de la tête un ballon adressé par Marette. Hervé Revelli avait pourtant mis en garde ses défenseurs : « Je connais Garande. Il ne faut pas lui laisser la moindre liberté. Les arrières l'ont bien tenu jusqu'à ce but. Je suis quand même content pour lui. »

Il pouvait être d'autant plus content que sa formation avait conservé le bénéfice de la victoire malgré une fin de match difficile.

A Châteauroux, on voit désormais la vie en rose comme le soulignait Hervé Revelli : « En début de saison quand j'ai fixé l'objectif à une place de dixième, beaucoup de personnes ont rigolé. Désormais avec nos deux matches de retard, nous sommes assurés de finir à une place d'honneur. »

Les barrages ?

« Nous y pensons mais sans plus... »

A Orléans, à l'inverse on a toutes les raisons de faire grise mine. Une quatrième défaite à domicile a sanctionné l'incapacité de l'équipe à imposer son jeu. Et il va falloir glaner quelques points indispensables pour éviter une fin de saison que l'on n'imaginait pas aussi difficile.

Jacques CAMUS.

CONFIDENTIEL

La rencontre Corbeil-Béziers a donné lieu à quelques retrouvailles. C'est ainsi que le Corbeillois Komano évoluait encore à Béziers l'an dernier. Quant à Moretti, l'Essonnien, et Mansouri, l'Héraultais, ils jouaient tous deux à Nîmes la saison passée.

Etonnement à Corbeil lorsque l'on vit arriver peu avant la mi-temps quelques agents des forces de l'ordre, qui manifestement avaient été appelés en renfort. Renseignements pris, il s'agissait, mais oui, d'une alerte à la bombe. Seul le canulard fut désamorcé.

A la fin du match qui fut dans l'ensemble assez heurté, le libero et capitaine biterrois Borgoni eut des mots avec son collègue corbeillis Anfrui. C'est le président de l'ASCE, Daniel Hambacher, qui apaisa les esprits.

Les joueurs du Paris FC échaudés à leur arrivée par les tarifs des taxis limougeauds ont fait appel aux bonnes volontés à la sortie du stade pour aller dîner en ville, au restaurant tenu par Yvon Goujon.

L'oie (du Capitole bien entendu) qui est la mascotte du Toulouse FC était présente pour le match contre Grenoble et fit son apparition avant le coup d'envoi.

Le Sénégalais Gueye n'est pas reparti à Brest. Il est allé prendre l'avion à Paris pour le Sénégal afin de régler des problèmes personnels. Gueye sera de retour à Brest dans le milieu de la semaine.

Abbeville joue samedi au Parc des Princes contre le Paris FC. Les hommes de Tyrakowski ne manqueront pas de supporters : pas moins de vingt-quatre cars quitteront Abbeville en début d'après-midi pour Paris afin d'encourager les joueurs.

Le coup d'envoi du match Abbeville-Brest a été donné par le fidèle Alfred Leclerq qui a fêté ses cinquante ans de présence au club surtout comme soigneur.

Les Dunkerquois auraient pu être heureux après leur victoire sur Montmorillon et pourtant Zoonekynd et Vanhoutte étaient désespérés. Ils n'avaient cessé d'être critiqués, invectivés, mal traités pendant tout le match par un public qui ne leur pardonne absolument rien. Il est vrai que nul n'est prophète en son pays.

Le président du Limoges FC Jean Parent, très compréhensif quand il s'agit de ménager les finances du club, a lui-même transporté quatre joueurs. Les autres ont trouvé place également dans différentes voitures sans problème et l'équipe s'est retrouvée au complet au lieu de rendez-vous.

Ce match Avignon-Martigues marquait le retour d'Yves Herbet, qui a été longtemps une des pièces maîtresses de l'OA. Yves Herbet qui a laissé un excellent souvenir dans la Cité des papes, n'a pas été tendre pour ses anciennes couleurs puisque Martigues s'en est retourné avec les deux points du succès.

Le nouveau Dewilder arrive

BLOIS. — L'an passé il jouait avec les cadets de son club : l'A.A.J. Blois et ne se distinguait guère de ses camarades, ayant cependant un petit quelque chose qui le différenciait des autres : la passion du football, ce qui, hélas, n'habite pas toujours les jeunes souvent trop vite découragés par un entraînement fort accaparant à ce bel âge de la vie.

Cet amour du ballon rond, son père, l'entraîneur du club après avoir été un excellent pro à Boulogne, Sochaux, Monaco, Toulon, Quimper le lui a inculqué presque dès ses premiers pas et après avoir débuté en pupilles à Boulogne, il a franchi rapidement la hiérarchie pour se retrouver aujourd'hui, pour sa première année de junior, en deuxième Division.

Dire qu'il a brûlé les étapes n'est donc pas exagéré. Chaque jour au stade dès le mois de juillet, il a suivi le même entraînement que les équipiers premiers ; en quelques semaines il s'est métamorphosé physiquement et grandement amélioré techniquement. Pour beaucoup, ses premiers matches dans l'équipe réserve de promotion d'honneur ont été une révélation et plus personne ne s'étonne maintenant de le voir dans le groupe constitué par les joueurs de deuxième Division.

Opérant le plus souvent avec le maillot numéro huit, il a eu la joie de marquer récemment contre Limoges son premier but à l'échelon le plus élevé, à Rouen il a été l'un des meilleurs de son équipe et comme il est encore grandement perfectible, un bel avenir semble lui être assuré. Avec ses 1,80 m (alors qu'il n'a pas encore dix-sept ans), il possède un jeu de tête que nous pouvons qualifier de très valable, ce qui est également le cas de sa frappe de balle et de son excellente vision du jeu ; de plus c'est un gagneur et malgré son jeune âge, il accepte difficilement la défaite, aimant la lutte pour conquérir la victoire.

Déjà, comme ce fut le cas pour Touré, Bernardeau, Pichet ou Kaba, les regards des recruteurs professionnels se portent vers Blois. Eric a été faire un stage à Nantes et nous savons que d'autres clubs de première Division font aussi les yeux doux à ce jeune joueur qui travaille chaque jour avec la plus grande conscience pour devenir un jour ce qu'était son père : un excellent footballeur professionnel. Mais celui-ci, que pense-t-il de sa progéniture ?

« Je crois que Eric a les possibilités de faire quelque chose. Bien sûr il devra améliorer ses qualités techniques et aussi sa vitesse d'exécution, mais à dix-sept ans cela est très possible ; possédant un bon jeu de tête et une frappe très valable, il me semble pouvoir bien faire sous le maillot numéro huit. Ce qui me plaît aussi en lui c'est son désir de réussir et comme le travail ne le rebute pas j'espère qu'un jour il y aura un nouveau Dewilder dans le football professionnel. — G.R.

L'entraîneur brestois, Alain De Martigny sera le 14 juin à Cambrai où il participera à un match organisé par les anciens de Cambrai, ville dont il porta les couleurs voici quelques années.

Pour récompenser leurs joueurs, les dirigeants du FC Rouen leur ont annoncé après leur victoire contre Nœux-les-Mines une sensible augmentation de leur prime de match. A Rouen aussi, toute peine mérite salaire.

Mauvaise surprise pour les dirigeants et joueurs de Nœux-les-Mines après leur match contre Rouen. Arrivés dans leurs vestiaires, ils contactèrent des vols importants. Pourtant la police était sur place ! Mécontentement et colère légitime, surtout après une défaite, mais il ne fallait peut-être pas mettre tout le monde dans le même sac, d'autant que c'était le premier fait de ce genre au stade Robert-Diochon.

« Il ne s'agit seulement d'être écoutés, devait nous confier Flamion après le match contre Rennes, il faut surtout être entendus. » Il pensait en la circonstance à ses garçons ayant fait preuve de détermination, qui a rejailli sur le rendement global de l'équipe, même si, comme il devait le souligner « ils ne sont pas tous aussi saignants ».

« On a encore fait un truc aujourd'hui », devait-il poursuivre, et si notre victoire n'a été acquise que sur penalty, le fait que M. Quiniou l'ait accordée justifie bien le danger que Bellavia pressentait en la circonstance.

Encore trop peu de monde au stade de Guentrange. Pour ce match contre Rennes, Thionville, toujours qualifié en Coupe, Thionville troisième du classement du Championnat, et pour tout cela seulement, 1 500 spectateurs... On a bien du mal à comprendre.

Gérard Madronnet qui opéra à Toulouse en 1978-79, sous la direction de Fontaine, a retrouvé de nombreux amis dans la cité haut-garonnaise, lors de la venue de Grenoble.

Le sixième tournoi pascal international juniors de Colomiers (Haute-Garonne) comprendra les formations de Anderlecht (Belgique), Norwich (Angleterre), Benfica (Portugal), Valladolid (Espagne), Nantes et INF Vichy.

M. Visentin, président de Toulouse, nous a précisé que Just Fontaine avait été débouté de sa plainte formulée contre le club toulousain.

Daniel Lacroix (Toulouse), victime d'une entorse a été remplacé par Abache à la mi-temps du match contre Grenoble. Il risque de ne pas être rétabli pour aller à Corbeil samedi.

Les Montpelliérains, une nouvelle fois rappelés à la dure réalité des faits ont eu l'orgueil indubitablement chatouillé et leur détermination reste absolument la même. Et à la fin du match Mezy qui, touché au mollet, avait dû céder sa place à Granier et son brassard de capitaine à Ouattara de s'écrier à l'adresse de tous : « Oh ! les gars, pas de panique, il faut se retrouver « fissa », ce n'est pas le moment de flancher. »

Chœur des supporters : « Ce n'est pas du bon boulot, c'est certain. Mais enfin ne désespérons pas. Ce point perdu, il va falloir le rattraper et, pour le rattraper, il n'y a que l'extérieur. Décidément, c'est bien vrai, rien n'est facile et rien n'est jamais définitivement acquis. »

A l'issue du match Besançon-Gueugnon, les dirigeants bizontins et le club des supporters ont accueilli au champagne des conseillers généraux et municipaux de Besançon qu'ils voulaient sensibiliser sur le problème de l'équipe professionnelle.

Responsable, entraîneur du centre de formation du RCFC, Paul Orsatti a été contraint, lors de l'avant-dernier match de son équipe opérant en Division IV, de rechausser les souliers à crampons pour faire le onzième homme. Comme il avait joué la veille dans une formation d'anciens, il a éprouvé quelques difficultés à terminer la partie et, le lendemain, il souffrait de courbatures.

C'est toute l'attaque martégale qui était sur la touche pour jouer à Avignon. En effet, Rached, Palacio et Dho étaient blessés mais la nouvelle attaque martégale ne s'est pas montrée moins fringante que celle qui était sur la touche.

La menace de fermeture qui pèse sur la section sport-études de Saint-Junien en Haute-Vienne inquiète tous les anciens élèves qui ont enrichi les clubs de la région et particulièrement le Limougeaud Salmon qui était sorti major de sa promotion. Les résultats scolaires ayant été jusqu'ici encore meilleurs que les résultats sportifs, on comprend mal pourquoi la section devrait disparaître.

L'Attaquant parisien Philippe Prieur a retrouvé à Limoges, dans le camp adverse, ses anciens coéquipiers d'Aixe-sur-Vienne : Charpentier et Fermigier. Il jouait avec eux lorsque le petit club de la banlieue limougeaude avait réussi à se maintenir en Division III en misant sur l'enthousiasme et le beau jeu. Ce temps-là, où Prieur n'était encore qu'un gamin, a bien entendu été évoqué par les trois ex-coéquipiers, non sans une certaine nostalgie.

Le cascadeur Alain Prieur, l'une des dernières vedettes de l'émission de Jacques Martin « Incroyable mais vrai » avec le saut d'un chalet à moto sur les pistes de Pra-Loup, ne reste pas insensible aux malheurs de l'OM. La semaine dernière, il s'est rendu au stade-vélodrome pour savoir s'il n'y avait pas quelque chose à faire pour sauver le club.

Robert Nouzaret n'a pas changé. Il est toujours aussi discret dans l'extériorisation de sa joie comme de ses contrariétés. « Nous avons fait un bon match défensif, confiait-il à l'issue du match nul réussi à Montpellier, mais notre grande sûreté sur ce plan me fait penser que le partage des points est mérité. Cela dit, je ne pense par que ce point concédé empêchera les Montpelliérains de monter. C'est tout le mal que je leur souhaite. »

Avant le match contre Brest, le terrain d'Abbeville n'avait pas été labouré par les services municipaux. Explication : ceux-ci n'avaient pas pardonné aux joueurs de s'être entraîné sur le terrain l'avant-veille du match à l'occasion d'une émission de télévision

AMPHORA
ÉDITIONS S.A. — 14, RUE DE L'ODÉON, 75006 PARIS

NOUVEAUTÉ :

L'ENTRAÎNEMENT DU JEUNE FOOTBALLEUR
Problèmes médicaux
Conditionnement physique
R. TAELMAN et J.-Ph. HAUZEUR

Cet ouvrage est le remarquable résultat d'une efficace collaboration entre un jeune médecin, spécialisé en médecine sportive, qui cherche constamment à cerner scientifiquement l'important et capital problème de l'amélioration de la santé de la jeunesse par une mise en condition physique plus rigoureuse, plus poussée, et un tout aussi jeune entraîneur qui, lui également, aime passionnément son métier et n'a pas hésité à se livrer bénévolement à une longue et sérieuse expérience avec une série de jeunes footballeurs au départ d'un niveau moyen.
Leurs conclusions, respectivement leurs conseils, vous les trouverez tout au long de l'ouvrage qui constitue, incontestablement, une contribution fort appréciable à une cause chère à tous ceux qui aiment non seulement les sports mais également, et surtout, les pratiquants eux-mêmes.

248 pages, 250 figures.... 75,00 F

FOOTBALL
Technique, jeu entraînement
F. GAREL

292 pages, 355 figures ... 50,00 F

*

LA PRÉPARATION DU FOOTBALLEUR
250 séances d'entraînement
F. GAREL

300 pages, 250 figures ... 53,00 F

*

ENSEIGNEMENT DU FOOTBALL ET STRUCTURES DU CLUB
Perfectionnement de l'élite
F. GAREL

264 pages, 200 dessins ... 64,00 F

Prix en notre magasin de vente : 14, rue de l'Odéon, 75006 PARIS
Aucun envoi contre-remboursement. Ajouter 13,40 F pour les frais de port.

JUNIORS

La dernière levée

(Didier BRAUN)

En imitant à la perfection son aîné Rio, le stoppeur et tireur de penalties nantais, Michel Der Zakarian, à Benfica, a permis aux juniors français de faire un grand pas, il y a un mois, vers la qualification pour les Championnats d'Europe. Car demain, au stade Roger-Salengro de Creil, ce sont les Portugais qui seront dans l'obligation de gagner pour renverser le cours des choses.

Dans le passé, à deux reprises les juniors des deux pays se sont trouvés dans le même groupe préliminaire, et il n'y a pas d'exemple de victoire portugaise en France. En 1970, Sarramagna et ses copains n'avaient fait qu'une bouchée des jeunes gens de Lisbonne et de Porto (3-0). L'année suivante, le morceau fut plus coriace et le 0-0 qui sanctionna un débat rébarbatif au possible donna la qualification au Portugal. Les deux fois, au Parc des Princes et à Jean-Bouin, l'ambiance fut amplement favorable aux Portugais.

Voilà pour le passé. Sur le vu du match aller, il est difficile de penser que les juniors portugais de 1981 puissent s'imposer alors qu'ils ont échoué chez eux. Le petit but d'avance, qui ne concrétisa que très imparfaitement la supériorité française aurait bien pu être multiplié par deux ou trois, et José Augusto lui-même n'a pas donné tellement l'impression de croire encore en sa jeune troupe.

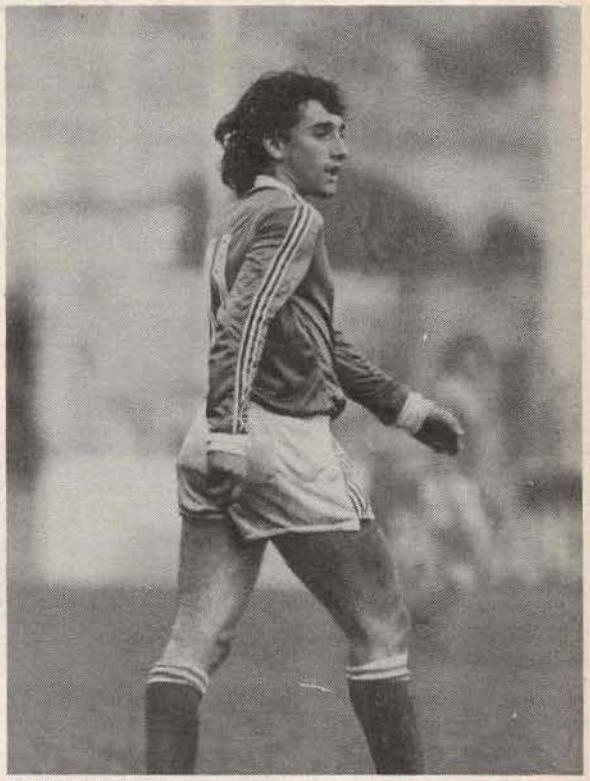
Mais enfin, il reste un match à jouer et, surtout dans ces rencontres de jeunes, on a déjà vu des choses bien curieuses arriver. Georges Boulogne insistera donc auprès de ses jeunes pour ne pas prendre l'événement à la légère, sous prétexte que les jeux seraient déjà faits. Il y a eu belote à Lisbonne. On attend rebelote à Creil.

Depuis un mois, Boulogne avait dû faire une croix sur le nom de son chef de file, Fabrice Poullain qui prévoyait de se faire opérer. Il a aujourd'hui une belle cicatrice au genou. C'est ça aussi, le métier qui entre...

Mais là ne se résumaient pas les ennuis de l'entraîneur. Il se faisait des soucis également pour Piniarski, qui n'avait pas pu jouer le match aller, et pour Paganelli fatigué ces temps derniers, et très affecté par le décès d'un camarade d'enfance. Mais tous deux répondront présent, ce qui fait qu'au niveau des titulaires, il s'agira seulement de pourvoir au remplacement de Poullain.

A Lisbonne, les deux arrières latéraux étaient des liberos (Lucas et Péan). Le problème ne devrait donc pas être insurmontable. Les autres modifications interviendront au niveau des remplaçants, Beaufreton, Lucchesi, Daniel et Besnier apparaissant cette fois-ci. Ces trois derniers sont des juniors première année. Il y a de bonnes chances qu'on les revoit un peu plus tard, au Tournoi de Cannes.

Mais pour l'heure, il s'agit de faire la dernière levée avant la grande aventure européenne.



Perez (Nîmes)

DEMAIN, NEUF QUALIFIÉS

La journée de demain sera très chargée en Championnat d'Europe juniors. Dans le même temps où la France et le Portugal s'affronteront à Creil, quatre autres matches éliminatoires auront lieu.

Dans le groupe IX, l'Italie recevra — pour la forme — Malte, qu'elle avait battu 5-1 au match aller. Dans le groupe XI se déroulera la première rencontre entre la Hongrie et la Roumanie. Dans le groupe XIV, le match décisif opposera la Bulgarie — chez elle — à la Yougoslavie. Les deux équipes avaient fait match nul, 0-0, à l'aller. Enfin, dans le groupe XV, la Grèce se rendra à Chypre avec un tout petit avantage (1-0).

On saura donc jeudi — en cas de qualification de la France — qui les Français rencontreront au tournoi final ; ils se trouveront avec le Danemark, déjà qualifié, et les vainqueurs d'Italie-Malte et de Bulgarie-Yougoslavie.

Ont d'ores et déjà leur billet en poche pour le Championnat d'Europe : le pays de Galles, l'Ecosse, l'Angleterre, le Danemark et la R.F.A., pays organisateur.

LES 32 BLEUS POUR CREIL

● JUNIORS. — **gardiens :** Ceccarelli (Saint-Etienne), Beaufreton (Angers) ; **défenseurs :** Lucas (Guingamp), Péan (Lille), Der Zakarian (Nantes), Piniarski (Angers), Lucchesi (Avignon) ; **milieu :** Blanc (Lens), Goudet (Laval), Ferreri (Auxerre), Daniel (Roquebrune-Cap Martin) ; **attaquants :** Paganelli (Saint-Etienne), Bravo (Nice), Perez (Nîmes), Furic (Nantes), Besnier (Nantes).

● CADETS. — **gardiens :** Lauricella (Lille), Rodolphe (Metz) ; **défenseurs :** Guérin (Valenciennes), Degrave (Dunkerque), Hély (Sochaux), Stamelutti (Marseille), Martin (Rennes) ; **milieu :** Pruvost (Lens), Fernier (Sochaux), Fournier (Lyon), Mollard (Lens) ; **attaquants :** Pimond (Sochaux), Thomas (Sochaux), Oudjani (Lens), Bernard (Monaco), Gomis (Monaco).

CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS

(patronné par ADIDAS et COCA-COLA)

Les choses sérieuses commencent

La phase préliminaire étant maintenant terminée, les choses sérieuses vont pouvoir commencer. Strasbourg, le FC Metz, Orléans et Clermont ont décroché les quatre dernières places à prendre et les vingt équipes encore en course vont désormais s'affronter par matches aller-retour. Voici la liste de ces dix rencontres : Lens-Paris-Saint-Germain, Viry-Lille, FC Metz-Auxerre, Sochaux-Strasbourg, Lyon-SEC Bastia, Saint-Etienne-Nîmes, Clermont-Toulouse AC, Angoulême-Orléans, Nantes-Paris FC et La Roche-sur-Yon-Rennes.

(journée du 15 mars 1981 matches en retard)

GROUPE A

Reims - Dunkerque .....
Poissy - Sedan (par pénalité) 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	33	18	16	1	1	61	12
2. Lille	27	18	12	3	3	41	15
3. Dunkerque	23	17	10	3	4	43	13
4. Reims	20	17	9	2	6	35	19
5. Valenciennes	19	18	8	3	7	34	33
6. Boulogne	15	18	6	3	9	28	44
7. Poissy	16	18	6	4	8	24	33
8. Red Star	13	18	5	3	10	33	37
9. Sedan	8	18	4	0	14	29	62
10. Amiens	4	18	1	2	15	17	69

GROUPE B

Chaumont - Auxerre 2-5
Sochaux - Chaumont .....

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	35	18	17	1	0	50	7
2. Sochaux	24	17	9	6	2	53	18
3. Racing CF	22	18	9	4	5	36	28
4. Besançon	21	18	10	1	7	32	22
5. Alforville	19	18	7	5	6	32	26
6. Paris UC	15	18	7	1	10	20	34
7. Troyes	13	18	6	1	11	25	45
8. Romainville	12	18	4	4	10	32	37
9. PTT Dijon	11	18	5	1	12	20	52
10. Chaumont	6	17	1	4	12	24	55

GROUPE C

AS Strasbourg - Vauban 5-1
PTT Metz - Delle 3-2
Belfort - FC Metz 0-2
Thionville - RC Strasbourg 1-5
Amnéville - Colmar 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Strasbourg	31	18	15	1	2	56	18
2. FC Metz	31	18	14	3	1	72	11
3. PTT Metz	30	18	13	4	1	47	12
4. AS Strasbourg	21	18	8	5	5	50	25
5. Colmar	14	18	4	6	8	20	34
6. Vauban	12	18	5	2	11	28	63
7. Thionville	12	18	3	6	9	23	39
8. Amnéville	12	18	3	6	9	24	49
9. Belfort	11	18	3	5	10	25	48
10. Delle	6	18	2	2	14	15	61

GROUPE D

Chambéry - Dijon 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Etienne	28	18	13	2	3	37	11
2. Lyon	23	18	9	5	4	26	12
3. Grenoble	23	18	10	3	5	25	15
4. Nice	21	18	8	5	5	20	16
5. Villeurbanne	18	18	7	4	7	20	16
6. Chambéry	18	18	6	6	6	24	20
7. Mazargues	16	18	7	2	9	22	30
8. Gueugnon	15	18	4	7	7	17	23
9. C Dijon F	13	18	3	7	8	15	22
10. Chalon	5	18	1	3	14	12	53

GROUPE E

Perpignan - Albi 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse AC	27	18	11	5	2	37	15
2. Nîmes	26	18	11	4	3	51	21
3. Marseille	23	18	9	4	5	44	17
4. Avignon	22	18	8	6	4	29	22
5. Perpignan	18	18	7	4	7	23	30
6. Monaco	17	18	5	7	6	24	18
7. Martigues	16	18	4	8	6	21	26
8. Caillols	16	18	5	6	7	27	24
9. Albi	9	18	3	3	12	11	40
10. Colomiers	6	18	3	0	15	10	64

GROUPE F

La Roche s/Yon - St-Médard 2-2
Limoges - Saint-Seurin 5-1
Mérignac - Toulouse FC 1-2
Angoulême - Niort 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	31	18	15	1	2	56	17
2. La Roche/Yon	27	18	12	3	3	42	21
3. Limoges	23	18	11	1	6	39	26
4. Saint-Médard	20	18	8	4	6	44	27
5. Toulouse FC	20	18	9	2	7	30	37
6. Niort	17	18	6	5	7	41	30
7. Mérignac	16	18	7	2	9	28	28
8. JE Toulouse	16	18	7	2	9	29	31
9. Saint-Seurin	8	18	3	2	13	21	61
10. Agen	2	18	0	2	16	12	66

GROUPE G

Poitiers - Orléans 0-3
Montluçon - Tours 2-3
Viry - Clermont 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viry	27	18	12	3	3	44	20
2. Orléans	22	18	8	6	4	30	25
3. Clermont	20	18	9	2	7	35	23
4. Poitiers	20	18	7	6	5	24	22
5. Joué-lès-Tours	17	18	7	3	8	27	26
6. Tours	17	18	8	1	9	28	43
7. Blois	16	18	6	4	8	26	18
8. Montferrand	16	18	7	2	9	22	23
9. Montluçon	16	18	6	4	8	26	36
10. Châtellerault	9	18	3	3	12	20	46

GROUPE H

Pas de rencontres

GROUPE I

Chantilly - Beauvais 3-0
Melun - Normande 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris FC	29	18	13	3	2	45	17
2. Paris-S.-G.	27	18	10	7	1	35	13
3. Rouen	26	18	11	4	3	44	11
4. Caen	23	18	10	3	5	45	27
5. Le Havre	19	18	8	3	7	29	30
6. Normande	17	18	8	1	9	28	33
7. Melun	14	18	6	2	10	37	29
8. Chantilly	13	18	6	1	11	23	43
9. Beauvais	7	18	2	3	13	20	56
10. Montataire	5	18	2	1	15	15	56

GROUPE J

OL Ajaccio - AJ Bastia 0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SEC Bastia	25	14	12	1	1	72	11
2. EF Bastia	25	14	12	1	1	34	13
3. AC Ajaccio	19	14	9	1	4	22	12
4. AJ Bastia	11	14	5	1	8	23	26
5. GFC Ajaccio	10	14	3	4	7	18	26
6. Porto-Vecchio	10	14	4	2	8	17	27
7. CA Bastia	8	14	3	2	9	23	50
8. OL Ajaccio	4	14	1	2	11	9	53

CADETS

La parole à l'attaque

Pour l'équipe de France cadets, les choses se sont passablement compliquées depuis sa courte défaite à Setubal, après un match qu'elle avait bien des raisons de penser gagner. En effet, maintenant, les trois équipes du groupe — l'Espagne étant le troisième larron — se retrouvent avec deux points, soit une victoire et une défaite pour chacun d'eux, et un gros avantage, à la différence de buts, pour l'Espagne.

En revanche, ce qui paraît plaider en faveur de la France, c'est le fait qu'elle ait commencé par ses deux matches à l'extérieur. Cela ne s'avérera un avantage que dans la mesure où les jeunes joueurs de Gaby Robert sauront profiter des terrains français (Creil demain, le Parc des Princes le mois prochain). A Setubal, leur domination dans le jeu — mais, hélas, pas dans l'efficacité — semble indiquer qu'ils seront capables de frapper un coup qui les mettrait enfin en bonne position avant de recevoir l'Espagne.

Peu de changements sont intervenus dans la sélection, par rapport au match d'il y a un mois. Le Sochalien Thomas et le Monégasque Gomis sont de retour au sein d'une attaque qui aura, par priorité, la parole demain.

D. B.

COUPE GAMBARDELLA
(phase finale)

Le calendrier du deuxième tour

Groupe A
26-4 : Calais - Saint-Omer
29-4 : Nœux - Calais
10-5 : Saint-Omer - Nœux

Groupe B
26-4 : Nancy - AS Strasbourg
29-4 : Metz - Nancy
10-5 : AS Strasbourg - Metz

Groupe C
26-4 : INF Vichy - Morangis
29-4 : Auxerre - INF Vichy
10-5 : Morangis - Auxerre

Groupe D
26-4 : Nîmes - Saint-Etienne
29-4 : Cannes - Nîmes
10-5 : Saint-Etienne - Cannes

Groupe E
26-4 : Lyon - Bastia
29-4 : Nice - Lyon
10-5 : Bastia - Nice

Groupe F
26-4 : Bordeaux - Pau
29-4 : Limoges - Bordeaux
10-5 : Pau - Limoges

Groupe G
26-4 : Nantes - Guingamp
29-4 : Brest - Nantes
10-5 : Guingamp - Brest

Groupe H
26-4 : Rennes - St-Et.-du-Rouvray
29-4 : Orléans - Rennes
10-5 : St-Et.-du-Rouvray - Orléans

Matches déjà joués

Portugal-Espagne 1-5
Espagne-France 0-1
Portugal-France 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	2	2	1	0	1	5	2
2. France	2	2	1	0	1	1	1
3. Portugal	2	2	1	0	1	2	5

DIVISION II

FONTAINEBLEAU, VAUBAN : GIBOULÉES DE MARS !

(Gérard ETCHEVERRY)

● CENTRE
LA MISE AU POINT

Saint-Etienne pas mort ! Les Montcelliens doivent en convenir, eux qui comptaient bien se distinguer à Geoffroy-Guichard comme l'INF Vichy, l'autre semaine. Néanmoins, les joueurs de Saône-et-Loire auront eu la consolation d'apprendre que tout espoir n'est pas perdu pour la montée en Division II, car leur grand rival, Montélimar, a eu la désagréable surprise de chuter à domicile devant Pont-de-Chéruy. Attention à Pont-de-Chéruy ! c'est l'équipe en forme du moment et, précision indispensable, l'équipe de Leborgne compte un match de retard avec seulement deux longueurs à rattraper sur les Nougatiers.

L'autre victoire du jour à l'extérieur c'est celle d'Auxerre à Roanne, mais cette victoire-là n'est pas vraiment du registre des surprises.

Il convient de noter enfin l'euphorie de Saint-Priest devant Dôle : cinq à un !

● CENTRE-OUEST
JOURNEE NOIRE

Ah ! pour une hécatombe, c'est une hécatombe ! Fontainebleau étrillé à la Roche-sur-Yon, et le Racing qui doit sortir les mouchoirs à Saint-Médard. Défaite indiscutable pour l'un. Plus sujette à caution pour l'autre, car les Racingmen ont été bien malheureux, si l'on songe qu'ils ont tenu le match en main, pendant les deux tiers du temps.

Il est vain de refaire l'histoire pour autant et Bordeaux, large vainqueur de Meaux a profité de la double défaillance des Parisiens pour se hisser à la seconde place.

On aura noté également le réveil en douceur — mais réveil quand même — de Poitiers à La Rochelle. Ce point pris à l'extérieur va-t-il être de nature à relancer la mécanique poitevine pour autant ? Cinq points de retard sur Fontainebleau, ça fait tout de même beaucoup !

Mais Vauban donnait des signes de fatigue ! Et Mulhouse s'était promis de profiter de la moindre défaillance de son rival. C'est fait ! Mulhouse vainqueur de Talange redevient leader et Vauban battu à Nancy redevient dauphin. Ainsi s'écrit l'histoire et il sera difficile de déloger maintenant les Mulhousiens de leur fauteuil. La Division II c'est un parfum qu'ils connaissent, n'est-ce pas ? Dans la zone rouge, c'est Merlebach qui fait la meilleure opération du jour. Encore qu'un seul point pris chez les Postiers Messins ne constitue qu'une demi-performance...

● NORD
LE SUSPENSE

Et si Amiens terrassait Calais sur le fil ? La question n'est pas encore tout à fait d'actualité, mais il n'est pas irraisonnable pour autant de l'envisager. Après tout l'écart n'est plus que de deux petits points, alors qu'on pensait généralement que Calais aurait maintenu ses distances avec les Picards. Seulement voilà, Creil ne doit pas réussir aux Maritimes, car les Calaisiens semblent frapper de stérilité devant les joueurs de l'Oise : 0 à 0 à l'aller et 0 à 0 encore ce samedi.

Pensez bien que Amiens lui n'a pas laissé échapper l'occasion devant Lille...

On mettra en exergue également l'excellent comportement de Poissy à Saint-Omer et cela donnera un peu plus de piment encore à un certain Poissy-Amiens qui se jouera samedi prochain. Le hasard fait bien les choses, n'est-il pas vrai ?

● OUEST
LE TOURNANT

Mine de rien, ce déplacement à Laval, c'était sûrement le tournant de la saison pour le Stade Français. Que l'on imagine une défaite, la deuxième d'affilée, et l'on aurait pas manqué de disserter sur l'essoufflement inquiétant des Parisiens. Eh bien ! tant pis pour la dissertation, le Stade a très bien négocié le virage à Laval et il garde ainsi ses distances avec le Véloce Vannes qui a battu le Paris SG sur le même score.

Dans tout cela, il ne faudrait quand même pas oublier que Nantes est toujours leader, après sa balade de santé à l'US Normande : quatre à zéro !

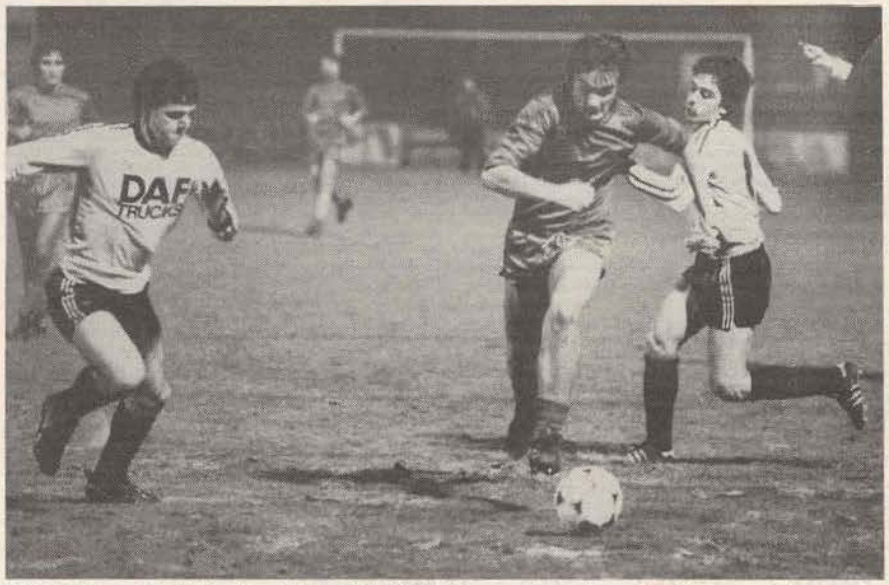
Prolifique, St-Brieuc l'a été aussi devant l'US Montagnarde : quatre à trois. En revanche, Malakoff est resté bloqué dans ses starting-blocks devant Alençon. Symbole malheureux d'un soir : Delbourg, l'avant-centre.

● SUD
INSATIABLES !

Non, Toulon n'est pas encore rassasié... Il a voulu ajouter un maillon supplémentaire à la chaîne déjà imposante de ses victoires : deux à zéro à Orange, et la satisfaction d'avoir pris une revanche sur le match aller. Alès, lui aussi, y est allé de son petit couplet habituel : quatre à un devant Bastia. Deux autres équipes ont d'ailleurs marqué quatre buts elles aussi : Sète et Monaco.

Le printemps a du bon sur la côte méditerranéenne.

Il a du bon aussi pour Luzenac qui poursuit sa remontée des enfers puisqu'il a tenu Nice en échec ; ce n'est pas si mal pour une lanterne rouge.



MALAKOFF. — Volontaire, déterminé, le Malakoffiot Delbourg, qui sera le grand malchanceux de la rencontre, échappe à son garde du corps l'Alençonnais Jaffrelot. **(Photo Claude Fajon).**

Une seule victoire à l'extérieur dans ce groupe : celle de Tours aux Mans, la lanterne rouge : 1-0.

● EST
LE RELAIS

Précision aussi indispensable que préliminaire : voilà six semaines que Vauban tenait les rênes du pouvoir. Six semaines que Mulhouse lui collait à la peau, telle une sangsue. Inséparables, ils l'avaient également été ces deux-là, l'autre semaine, dans leur face à face au sommet.

DEMAIN

CENTRE

Pont-de-Chéruy - Saint-Etienne
Dole - I.N.F. Vichy
Montferrand - Saint-Priest
Auxerre - Cournon
Le Puy - Roanne
Montceau - Montélimar
Gueugnon - Clermont
Cuiseaux - Villefranche

CENTRE-OUEST

Racing C.F. - Bordeaux
Saumur - Melun
Bourg-sous-la-Roche - Viry
Tours - La Rochelle
Saintes - Le Mans
Meaux - Saint-Médard
Poitiers - La Roche-sur-Yon
Fontainebleau - Châtellerault

EST

Châlons - Belfort
Talange - Epinal
R.C. Strasbourg - Mulhouse
Merlebach - Nancy
Sochaux - P.T.T. Metz
F.C. Metz - Blénod
Vauban - Haguenau
Chaumont - F.C Strasbourg

NORD

Hazebrouck - Dieppe
Lille - Saint-Omer
Poissy - Amiens
Hénin - Calais
Romilly - Valenciennes
Saint-Quentin - Douai
Creil - Lens
Sedan - Senlis

OUEST

Montagnarde - Laval
A.S. Brest - Véloce Vannes
Paris-Saint-Germain - Lure
Alençon - Normande
Angers - Malakoff
Stade Français - Saint-Brieuc
Nantes - Stade Brestois
U.C.K. Vannes - Paris F.C.

SUD

Toulon - Albi
Nice - Saint-Cyr
Marseille - Luzenac
Muret - Sète
Arles - Hyères
Monaco - Orange
Nîmes - Alès
Bastia - Montauban

CENTRE

*Saint-Etienne b. Montceau	1-0
Auxerre b. *Roanne	1-0
Pt-de-Chéruy b. *Montélimar	1-0
*INF Vichy et Montferrand	0-0
*Cournon b. Gueugnon	2-0
*Clermont b. Cuiseaux	3-1
*Villefranche b. Le Puy	1-0
*Saint-Priest b. Dole	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Etienne	35	23	14	7	2	34	18
2. Auxerre	34	24	14	6	4	52	15
3. Montélimar	29	24	11	7	6	43	30
4. INF Vichy	28	22	10	8	4	36	17
5. Montceau	27	24	13	1	10	42	32
6. Pt-de-Chéruy	27	23	11	5	7	28	23
7. Gueugnon	26	23	11	4	8	29	25
8. Cuiseaux	25	21	9	7	5	27	28
9. Villefranche	22	24	9	4	11	22	28
10. St-Priest	20	23	7	6	10	31	35
11. Clermont	20	24	6	8	10	28	40
12. Roanne	19	24	7	5	12	37	44
13. Cournon	19	24	5	9	10	27	37
14. Montferrand	17	23	5	7	11	19	28
15. Le Puy	14	22	4	6	12	24	42
16. Dole	8	23	2	4	17	21	58

PONT-DE-CHERUY b. MONTELIMAR : 1-0 (1-0). — Terrain : sec. Recette : 11 948 F. Spectateurs : 636. Arbitre : M. Arrel. But : Pergantis (20*).

MONTELIMAR : Bélardi — Banéras, Marco, Louge, Barale — Vaisseaux, Mulato, Diarra — Gay, Ladavière, *Dufour. Entr. : Suel.

PONT-DE-CHERUY : *Giuntini — R. Jakobowski, Zuliani, Andreu, Tissot — Vicat, Sadin, Ayadat — Meneghel, Bressan, Pergantis. Entr. : Leborgne.

AUXERRE b. ROANNE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 17 830 F. Spectateurs : 974. Arbitre : M. Malila. But : Klose.

ROANNE : Bouabbèche — *Marzurszak, Velut, Darbelet, Maréchal — Bonnevay (puis Di Mattéo, 74*), Gravier, Messahel — Alvès, Triantafilos, Béréta. Entr. : Gonzalès.

AUXERRE : Pesant — Clémenti, Borel, Guérin, Guyon — Antoinat (puis Lopez, 32*), Delancray, Ferreri — *Klose, Truffaut, Papeau. Entr. : Rolland.

COURNON b. GUEUGNON : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 5 140. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Gaudreau. Buts : Habault (43*), J.-P. Addéo (77*).

COURNON : Arroyo — Homovic, Fabbry, Théophile puis Laurent (54*), Delapierre — Gautard, Habault, Combes, *J.-P. Addéo, Missonnier, Dubost. Entr. : Honoré.

GUEUGNON : Ouillon — Chandon, Chaussin, Borgna, Duda — Godot, Valvo, Soulier — S. Bernard puis J. Bernard (75*), *Lefèvre, Brun. Entr. : G. Bernard.

SAINT-ETIENNE b. MONTCEAU : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 1 526. Arbitre : M. Corniou. Buts : Paganelli (57*).

SAINT-ETIENNE : Solignac — Primard, Perez, Lestage, Canton puis Wolff (65*) — Santini, Oleksiak, Colleu — *Paganelli, Rocher, Elie. Entr. : Briet.

MONTCEAU : *Bressanutti — Desplat, Bellot, Leclair, Hubert — Fabbro, Pautonnier, Desmenez — Joachim Campos, Doua, Jose Campos puis Echegut (45*).

SAINT-PRIEST b. DOLE : 5-1 (3-1). — Terrain : bon. Recette : 4 118. Spectateurs : 351. Buts, pour Saint-Priest : Ouffour (14* et 18*), Attar (35*), Ben Mabrouck (65* sur pen.), Crolle (53*) ; pour Dole : Jouille (20*).

SAINT-PRIEST : Barcelot — Lamartini, Perrisset, Crolle, Berna — Béroud, Béraudiat, Ben Mabrouk puis Bénéssiano (71*) — Duffour, Attar, *Chollier. Entr. : Cappon.

DOLE : Bruard — Ph. Gauthier, P. Gauthier, G.-M. Gauthier, Moreno — Diaz, Cambazard, Degay puis Passant (82*), Clément, *Jouille, Junier. Entr. : Rocco.

CLERMONT b. CUISEAUX : 3-1 (2-0). — Terrain : inégal. Recette : 18 000. Spectateurs : 115. Arbitre : Guilly. Buts, pour Clermont : Vidal (23*), Barbat (38*), Aurejac (55*) ; pour Cuiseaux : Ollier (86* sur pen.).

CLERMONT : Thomas — Papon, Plazenet, Royet, Mennuti — Lassalle, Sanchis, Barbat — *Aurejac, Biélicki, Vidal puis Vanhuysse (63*).

CUISEAUX : Gibert — Stacko, Lorenzatti, Nadan, Barthelet — Chikhi, *Jacquinot, Ollier — Sanchez puis Pika (45*), Servel, Fernandez puis Carréno (10*). Entr. : Papas.

INF VICHY et MONTFERRAND : 0-0. — Terrain : bosselé. Spectateurs : 150. Arbitre : Le Parq.

INF VICHY : Larquié — Limon, Menesguen, *Mira, Polo — Quemeneur, Danio, Vernet — Jarno puis Calesse (76*), Oladines, Bouffiet puis Malbaux (40*). Entr. : Mosca.

MONTFERRAND : Simon — Zajakowski, Labre, Clavel, *Trenoras — Chèze puis Michaud (68*), Jarte, Goulard — Dirbaz puis Planchat (89*), Studer, Boizet. Entr. : Morra.

VILLEFRANCHE b. LE PUY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 4 367. Spectateurs : 243. Arbitre : M. Bourricault. But : Gabrièle.

VILLEFRANCHE : Cattin — Jama, Ansoud, *Pinat, Diaye, Paillot, Bourgeois, Gabrièle — Doro puis Cano Andros (50*), Ravier, Devesa puis Navarro (63*). Entr. : Jasseron.

LE PUY : Derhacobian — Malfrait, Fournier, Tavano, Burkhardt — Raynaud, Govou puis Lenhof (85*), *Bouquet — Floury, Othily, Santi puis Jack (70*). Entr. : Lenhof.

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

2 395 (Calais), 1 696 (Amiens), 1 398 (Mulhouse), 1 300 (Véloce Vannes), 974 (Roanne), 739 (Alès), 636 (Montélimar), 590 (Monaco), 568 (FC Yonnais), 561 (Sète), 560 (Douai).

ONT MARQUE DEUX BUTS

Founini, Duveau (FC Yonnais), Colney (Poissy), Muller (St-Brieuc), Mengual (Monaco), Berthier (Sète), Blacquart (Bordeaux), Duffour (St-Priest).

ONT MARQUE SUR PENALTY

Bouchez (Amiens), Mosser (Mulhouse), Canetti (Alès), Vercruysse, Micelli (Lens), Tilati (St-Médard), Pedini (St-Cyr), Ben Mabrouk (St-Priest), Ollier (Cuiseaux).

A MARQUE CONTRE SON CAMP

Diecket (Angers).

CLASSEMENT DES ETOILES

CENTRE

10 étoiles : Sevenier (Montélimar).

9 étoiles : Bruard (Dole).

8 étoiles : Trenoras (Montferrand), Pergantis (Pt-de-Chéruy), Bereta (Roanne), Crolle (St-Priest).

CENTRE-OUEST

9 étoiles : Russail (Fontainebleau), Bize (Viry).

8 étoiles : Maillard (Melun).

EST

8 étoiles : Ibanez (Mulhouse).

NORD

13 étoiles : Godel (Hazebrouck), Ba (St-Quentin).

10 étoiles : Desmenez (Amiens).

9 étoiles : Boudet (Dieppe).

8 étoiles : Pagnier (Creil).

OUEST

10 étoiles : Bridonneau (US Normande).

8 étoiles : Le Pollotec (US Montagnarde), Mazzon (Stade Français).

SUD

9 étoiles : **Dalger (Toulon).**

8 étoiles : Dabin (Muret), Pedini (St-Cyr).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE

16 buts : Triantafilos (Roanne).

12 buts : Pergantis (Pont-de-Chéruy).

CENTRE-OUEST

15 buts : Lenartowicz (Fontainebleau).

12 buts : Petit (Bourg-sous-la-Roche).

11 buts : Dupas (La Rochelle), Feldel (Poitiers).

EST

20 buts : Schalber (Vauban).
18 buts : Djebbar (Chaumont).
16 buts : Kutermak (Mulhouse).
13 buts : Goran (Nancy).
12 buts : Ben Said (Mulhouse).

NORD

20 buts : Bouchez (Amiens).
12 buts : Ba (St-Quentin).
11 buts : Dia (Creil), Bourré (Calais).

OUEST

17 buts : Melazza (AS Brest).
14 buts : Monczuck (Angers).
13 buts : Ramirez (Lucé).

SUD

16 buts : Mengual (Monaco).
13 buts : Pedini (St-Cyr).
12 buts : Feraud (Hyères), Cohen (Nice), Cubaynes (Nîmes).

CENTRE-OUEST

*La Roche-sur-Y. b. Fontainebleau 4-1
*Saint-Médard b. Racing CF 3-1
*Bordeaux b. Meaux 5-1
*La Rochelle et Poitiers 0-0
*Melun et Bourg-ss-la-R. 0-0
Tours b. *Le Mans 1-0
*Viry et Saumur 0-0
*Châtellerault et Saintes 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fontainebleau	33	24	13	7	4	36	16
2. Bordeaux	30	24	9	12	3	30	20
3. Racing CF	29	24	11	7	6	29	21
4. Poitiers	28	24	11	6	7	39	22
5. Bourg/Roche	28	23	9	10	4	30	18
6. Tours	27	24	10	7	7	32	22
7. Melun	27	24	9	9	6	19	19
8. La Roche/Yon	27	24	10	7	7	33	30
9. Viry	26	24	9	8	7	31	24
10. Meaux	24	24	9	6	9	33	40
11. St-Médard	19	24	4	11	9	24	25
12. Saintes	19	23	6	7	10	32	42
13. La Rochelle	18	24	6	6	12	27	40
14. Saumur	17	24	4	9	11	22	40
15. Châtellerault	16	24	4	8	12	17	29
16. Le Mans	14	24	5	4	15	22	48

FC YONNAIS b. FONTAINEBLEAU : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 8182 F. Spectateurs : 568. Arbitre : Seminia. Expulsés : Chaigne (FC Yonnais) et Parquet (Fontainebleau), à la 81*. Buts : FC Yonnais Founini (6* et 27*), Duveau (57* et 69*) ; Fontainebleau : Lenartowicz (68*).

FC YONNAIS : Baudry — Grellier, Chaigne, Fayroux, Penaud — Gautron (puis Kreutzer, 72*), Guignard, Duveau — Raingeard, *Founini, Favreau, Entr. : Raingeard.

FONTAINEBLEAU : Montaubin — Quéré, Cenzatto, Valente, Guilly — Pleimelding, Sanchez (puis Remy, 46*), *Russail — Dalbart, Lenartowicz, Porquet. Entr. : Gaudrière.

SAINT-MEDARD b. RACING : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 2 500 F. Arbitre : M. Paitier. Buts : Saint-Médard, Tilati (43* sur pen.), Sabatier (74*), Ducout (84*) ; Racing : Levan (38*).

SAINT-MEDARD : *Dat — Delsol, Harel, Hamoussa, Malaurie, Belkaid, Douis, Sabatier — Henkouche, Dupont, Tilati. Entr. : Devigne.

RACING CF : Taraud — Chabaud, Labarieu, Lieugaut, Cauchois, Sellier, Dafonseca, Larque — *Hédé, Levan, Bouzaglou. Entr. : Lawnizack.

BORDEAUX b. MEAUX : 5-1 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 890 F. Arbitre : M. Lainé. Spectateurs : 300. Buts : Bordeaux Blaquart (8* et 33*), Vergnet (49*), Sanz (53*), Kelmy (84*). Meaux : Tombarello (18*). Expulsés : Bordeaux, Miramon ; Meaux, Baconnier.

BORDEAUX : Testas — Miramon, Boucher, Lavoignat, Lalanne — Gandolfi, Fernandez (puis Goubet, 80*), Blaquart — *Relmy, Sanz, Vergnet (puis Lagardère, 80*). Entr. : Goubet.

MEAUX : *Gondolo — Boulestaix, Latour (puis Belmud, 70*), Pedrotti, Kubiak, Arnault, Baconnier, Buissoneau — Charton, Tombarello, Danty. Entr. : Anziani.

VIRY et SAUMUR : 0-0. — Terrain : bosselé. Recette : 3 576 F. Arbitre : Poulain. Spectateurs : 221.

VIRY : Alla — Gressani, Beaurain, Madiba, Dufaennes, *Favard, Chevalier, Kainba — Bize, Mill, Van den Driessche. Entr. : Coustillet.

SAUMUR : Battais — Boire, *Arribas, Blondeau, Laurent — Liberge, Delattre (puis Deze, 60*), Gasnet — Lepeintre, Foucher, Michaud. Entr. : Stievenard.

CHATELLERAULT et SAINTES : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 4 944. Spectateurs : 303. Arbitre : Lavis.

CHATELLERAULT : Klein — Morinet, Brutus, Billy, Fradin — *Lorenzo, Maioroff (puis Bizot, 14*), Princet — Lavaud, Porcher, Ianez. Entr. : Bizot.

SAINTES : Noël — Moreno, Garcia, Dufour, Hervé — Vriet, *Perrin, Buchery — Guillotteau, Bineau, Proust. Entr. : Dombeck.

MELUN et BOURG-SOUS-LA-ROCHE : 0-0. — Terrain : bosselé. Recette : 3 580 F. Spectateurs : 248. Arbitre : Tas.

MELUN : Moinet — Legendre, Malherbe, Toubi, Legrand — *Pizzuto, Sert, Eude — Cherrier, Maillard, Szewczuk (puis Mouchon, 46*). Entr. : Dusseau.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Bodet — Blanchard, Vinet, Lermitte, Bouffandeau — Dupié, *Dupont, Mantecon — Petit, Crosnier, Boissinot. Entr. : Hassen.

LA ROCHELLE et POITIERS : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 5 402 F. Spectateurs : 306. Arbitre : Boyer.

LA ROCHELLE : Iviquel — *Robert (puis Porcher, 80*), Piessis, Durand, Fournier — Delarge, Gautier, Dupa — Leday, Rocheteau (puis Seck, 74*), Dagusé. Entr. : Ollivaux.

POITIERS : Michaud — Papini, Wilson, Renaudet, Fournier — Palcy, Villeminey, Dalfrouallah — *Chatry, Felden, Moganti. Entr. : Stupar.

TOURS b. LE MANS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 7 324 F. Spectateurs : 430. Arbitre : M. Blovet. Buts : Desrutins (65*).

LE MANS : Deschamps — Brossier, Mahé, Bertin, Biot — Froger (puis Bengue, 56*), Bruteul, Raulin — Pasquier, Polak, *Senellier (puis Le Quellec, 69*). Entr. : Dereuddre.

TOURS : *Sidaine — Mignon, Darmendrail, Marzonino, Gerez — Lévève, Hamon, Souchet — Lorenzo, Desrutins, Guesnier. Entr. : Sabouren.

EST

*Nancy b. Vauban 3-1
*Mulhouse b. Talange 3-0
*Epinal b. RC Strasbourg 1-0
*Haguenau et Chaumont 1-1
*FC Strasbourg b. Sochaux 2-0
*Belfort et FC Metz 1-1
*PTT Metz et Merlebach 1-1
*Blénod b. Châlons 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	34	23	15	4	4	58	17
2. Vauban	33	23	15	3	5	44	26
3. Nancy	30	23	12	6	5	42	25
4. FC Strasbourg	28	23	10	8	5	34	32
5. Chaumont	27	23	12	3	8	44	35
6. RC Strasbourg	26	21	10	6	5	33	20
7. Sochaux	25	23	8	9	6	37	25
8. FC Metz	23	24	9	5	10	37	32
9. Talange	23	24	9	5	10	21	42
10. Belfort	22	23	7	8	8	27	30
11. Merlebach	20	24	8	5	11	27	40
12. Epinal	20	21	9	2	10	24	27
13. Haguenau	20	23	8	4	11	23	35
14. Blénod	20	23	3	14	6	14	23
15. PTT Metz	10	24	3	4	17	19	48
16. Châlons	7	23	1	5	17	17	44

NANCY b. VAUBAN : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 1 216 F. Spectateurs : 87. Arbitre : M. Charreire. Buts : Piller (15*), Goram (73*), Ferriere (77*) pour Nancy ; Schalber (68*) pour Vauban.

NANCY : Pegorer — Casini, Cartier, Schoose, Fisson — Martin, Aubert (puis Pierrat 80*), Piller — *Goram, Ferriere, Poirson. Entr. : Targon.

VAUBAN : Lorang — Jacky, Reder (puis Gung 63*), Badjika, Schmitt — Laureaux, Venturini, *Roecklin — Schalber, Weber, Hausser (puis Delfour 45*). Entr. : Kaelbel.

BELFORT et FC METZ : 1-1 (1-0). — Terrain : lourd. Recette : 4 986 F. Spectateurs : 328. Arbitre : M. Weibel. Buts : Bissel (15*) pour Belfort ; Souto (59*) pour FC Metz.

BELFORT : Walger — Savio, Gasser, *Pion, Vitte (puis Leroy 75*) — Metzger, Moureaux, Putti — Bassi, Jacquot (puis Senac 79*), Bissel. Entr. : Gester.

METZ : Wantz — Sesniac, Colombo, Marasco, Fiorutti — Tardi, Mogenot, Becker — Souto, Rohr, *Micciche. Entr. : Husson.

FC STRASBOURG b. SOCHAUX : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Lerognon. Buts : Tota (9*) et Burg (88*).

FC STRASBOURG : Sorowazzo — Bierlein, Scheltz, Muhl, Hoerle — Jacques (puis Andlauer 46*), Burg, Munuera, Hoffesse, *Tota, Riesser. Entr. : Kugel.

SOCHAUX : Hasenbach — Ruiz (puis Stampanoni 3*), Hely, Valleau, Milojevic — Guacadja, Ph. Collin, *G. Collin — Pimoud, Dupraz, Netala. Entr. : Tournier.

HAGUENAU et CHAUMONT : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 5 235 F. Spectateurs : 523. Arbitre : M. Combert. Buts : Sugg (17*) pour Haguenau ; Djebbar (43*) pour Chaumont.

HAGUENAU : Gemmrich — Kran, Froeller, Scheffer, *Sugg — Kistler, Tournois (Makowiak 80*), Schmitz — Rick (puis Lang 75*), Specht, Schalber. Entr. : Feidt.

CHAUMONT : Blenne — De Fer, Obriet, Giuntini, Eullafroy — Serpoix, Chenevotot, *Lahouari — Djebbar, Krzywamski, Duhoux. Entr. : Fromholtz.

PTT METZ et MERLEBACH : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Zumsteg. Buts : Secaf (57*) pour PTT Metz ; Hesse (43*) pour Merlabach.

PTT METZ : Marie — Lambert, Remlinger, Kastendeuch, Blamart (puis Pfrunner 80*) — Pasina, Duteil, J. Profetta — *Secaf, G. Profetta, Gaunard. Entr. : Eypert.

MERLEBACH : *Koeppel — Anastasova (puis Sogen 15*), Gratoux, Schumacher, Check — Potier, Groutsch, Helle — Feisse, Hesse, Strukelij. Entr. : Sczepaniak.

MULHOUSE b. TALANGE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 24 991 F. Spectateurs : 1 388. Arbitre : M. Kayser. Buts : Kutermak (43*), Nosser (47* sur pen.), Bohrer (80*).

MULHOUSE : Palu — Danelon, Reiff, Pfertzel, Benmeriouma — Parrado, Nosser (puis Koehl 83*), *Bensaid, Ibanez (puis Bohrer 73*), Kutermak, Waag. Entr. : Battmann.

TALANGE : *Brembilla — M. Oswald, Gratius, Thomas, Abatte — Boubeiha, Deodatti (puis B. Oswald 73*), Peksa — La Rocca, Cavenatti, Le Fumeur. Entr. : Rastoll.

EPINAL b. RC STRASBOURG : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 8 000. Spectateurs : 477. Arbitre : Coutel. Buts : Charon (6*) pour Epinal.

EPINAL : Delahaye — Mariani, Manchon, Philippe, *Charon — Receveur, Chéré, Rocton — Borel, Galotti, Fritsch (puis Le Guillou 72*). Entr. : Cassan.

RC STRASBOURG : Ottmann — Veras, Glassmann, Knapp, Wenger — Jenner, Zehringer (puis Bernauver 72*), *Barthel — Delx, Greiner, Schaer. Entr. : Hild.

BLENOD b. CHALONS : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 2 121 F. Spectateurs : 152. Arbitre : M. Schlenker. Buts : Zech (1*), Szymanski (18*) pour Blénod ; Dehan (47*) pour Châlons.

BLENOD : G. Dorget — A. Dorget, Wiliczkowski, Pietrzak, *Zech — Reverberi, Morge, Klepacz — Szymanski, Helf, Weber. Entr. : Hausknecht.

CHALONS : Dacremont — Collin (puis Faul 71*), Garnon, Cuvillier, Favaudon — Raymond (puis Beaugrand 35*), L. Elame, Allemand — Ramirez, Dehan, *B. Elame. Entr. : Tonnel.

NORD

*Calais et Creil 0-0
*Amiens b. Lille 2-1
*Lens b. Sedan 2-0
*Douai b. Hazebrouck 2-0
Hénin b. *Valenciennes 1-0
Poissy b. *Saint-Omer 2-0
*Senlis b. Romilly 1-0
*Dieppe et Saint-Quentin 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	36	24	14	8	2	36	14
2. Amiens	34	24	12	10	2	38	20
3. Lens	32	24	13	6	5	49	21
4. Creil	30	24	10	10	4	24	16
5. Douai	29	23	12	5	6	30	17
6. Poissy	26	22	7	12	3	26	16
7. Valenciennes	25	23	11	3	9	28	26
8. Hénin	23	24	6	11	7	21	25
9. Hazebrouck	22	24	9	4	11	26	29
10. St-Omer	22	24	7	8	9	23	32
11. Sedan	20	24	7	6	11	22	20
12. Romilly	20	23	8	4	11	26	40
13. Senlis	17	23	7	3	13	27	42
14. Lille	16	22	5	6	11	25	33
15. Dieppe	15	24	4	7	13	23	49
16. St-Quentin	9	24	2	5	17	22	46

DOUAI b. HAZEBROUCK : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 560. Arbitre : M. Caralp. Buts : Chaieb (10*), Fortunato (18*).

DOUAI : Wioreck — Gully, Quena, *Gumez, Matuszeck — Ledru, Perz (puis Fall, 80*) — Normani (puis Stienne, 69*), Chaieb, Kordes, Fortunato. Entr. : Ledru.

HAZEBROUCK : Toursel — Basseneni, Dumortier, Delcampe, Elbracht — *Godel, Lionet (puis Bogaert, 80*), Lengrand — Merry, Verhille, Baudelle. Entr. : Placzek.

LENS b. SEDAN : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 1 514 F. Spectateurs : 114. Arbitre : M. Mehu. Buts : Vercruysse (61*, sur pen.), Micelli (75*, sur pen.).

LENS : Huard — F. Peletier, Bade, *Jean, Micelli — Catalano, P. Peletier, Westerloppe — Villemin (puis Tournay, 74*), Verkruysse, Query (puis Mas, 74*). Entr. : Seraphin.

SEDAN : Luczkow — Compère, Martinot; Raux, Trassart — Lefebvre, Synakowski (puis E. Detrey, 74*), Core — Bauchet (puis P. Detrey, 74*), *Carbonnel, Leduc. Entr. : Tordo.

HENIN b. VALENCIENNES : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 47. Arbitre : M. Rousseaux. But : Pecou (70*).

VALENCIENNES : Ursprüng — *Gillot, Merrière, Sokal, Thy — Prenveille, Bruno Zaremba, Orts — Papin, Pecout, Hrasko. Entr. : Cornet.

HENIN : Coquel — Hiet, Gioloa, Poulain; Gil — Hoët, Coche, *Cousin — Senechal, Muskala, Pecou. Entr. : Hiet.

SENLIS b. ROMILLY : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 4.283 F. Spectateurs : 252. Arbitre : M. Castel. But : Gillion (31*).

SENLIS : Fessier — Raverdel, Davril, Armant, Picart — *Delattre, Poirot, Vilmont — Dongny, Gillion, Bouchoux. Entr. : Gourlay.

ROMILLY : Mutter — Zavoli, Bouniol, Laurey, Keslick — Vincent, Arnoult, Millet — *Kabaup, Steyer, Rouquette. Entr. : Artelesa.

CALAIS et CREIL : 0-0. — Terrain : mauvais. Recette : 34.088 F. Spectateurs : 2.395. Arbitre : M. Guesdon.

CALAIS : Dewet — Fardoux, Lutic, C. Baron, Capon — Vacle, *Guilbert, D. Baron — Arnault, Bourré, Chari. Entr. : Fardoux.

CREIL : Cantrel — Terras, Grantot, Knoll, Callebaut — Orrière, Pillon (puis Roedsens, 51*), *Pagnier — Moyse (puis Degouy, 46*), Dia, Chichane. Entr. : Knoll.

DIEPPE et SAINT-QUENTIN : 1-1 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 8.052 F. Spectateurs : 478. Arbitre : M. Bonjaune. Buts : Martin (88*), pour Dieppe ; Cailleux (26*) pour Saint-Quentin.

DIEPPE : Boudet — Martin, Vignaud, Ginville, *Michel — Biteau (puis Lemaistre, 61*), Bourgois, Wuilbercq — Mochet, Bourgeois, Fécamp (puis Jouen, 46*). Entr. : Croquet.

SAINT-QUENTIN : Ply — Kociszewski, Golzy, Bouyenval, Legrand — Radelet, Cailleux, Joube — Machado, *Ba, Troufleau. Entr. : Mascret.

POISSY b. SAINT-OMER : 2-0 (2-0). — Terrain : bosselé. Recette : 4.814 F. Spectateurs : 380. Arbitre : M. Alisse. Buts : Colney (30* et 41*).

SAINT-OMER : Maeght — Binet, Lengagne, Nazih, Boin — Goudal, Verwaede (puis Morteir, 67*), Germain — Feys, Papierski, *Cousin. Entr. : René Silliou.

POISSY : Donnadieu — Jean, Gros, Cormiez, Houziaux — Penault, Zbinden, Carrara — *Colney, Frettas, D'Hont. Entr. : Quenolle.

AMIENS : b. LILLE : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 27.291 F. Spectateurs : 1.696. Arbitre : M. Lopez. Buts : Bouchez (36* sur pen.), Fred (62*) pour Amiens ; Metsu (42*) pour Lille.

AMIENS : Beaujouan — Lacour, Ouzara, Bala (puis Le Roy, 47*), Peltier — *Fred, Plessis, Mankowski — Desmenez, Bouchez, Tourelle. Entr. : Le Roy.

LILLE : *Mottet — Pean, Gauvin, Zagar, Gousset — Metsu, Plancque, Vandamme — Cabral, Delemer, Rey (puis Borysow, 58*). Entr. : Parisseaux.

OUEST

Nantes b. *US Normande 4-0
St. Français *Laval 1-0
*Vél. Vannes b. Paris-S.-G. 1-0
*St. Brestois b. UCK Vannes 2-0
*Malakoff et Alençon 0-0
*Paris FC b. Angers 3-0
*Saint-Brieuc b. US Montagnarde 4-3
*Lucé b. AS Brest 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	33	23	14	5	4	38	18
2. Stade Français	32	24	13	6	5	25	14
3. Paris-S.-G.	29	23	11	7	5	45	23
4. St. Brestois	29	24	11	7	6	30	20
5. Vél. Vannes	28	23	10	8	5	26	16
6. Malakoff	26	23	9	8	6	26	21
7. Paris FC	26	24	9	8	7	32	29
8. St-Brieuc	23	24	8	7	9	37	36
9. Lucé	23	24	8	7	9	28	28
10. UCK Vannes	22	24	6	10	8	30	35
11. Laval	21	23	7	7	9	25	33
12. AS Brest	20	23	6	8	9	26	27
13. US Normande	19	24	6	7	11	22	36
14. Angers	18	24	5	8	11	33	44
15. US Montagn.	16	24	7	2	15	40	56
16. Alencon	13	24	3	7	14	25	52

MALAKOFF et ALENÇON : 0-0. — Terrain : bon. Eclairage satisfaisant. Recette : 4 705 F. Spect. : 336. Arb. : M. Hercelin.

MALAKOFF : Delpouve — Leguellec, Daguillon, Picard J.-P., Degat — Besançon, Belchior Paul, *Belchior José — Jehel, Delbourg, Zwhalen. Entr. : Fercoq.

ALENÇON : Gombault — Lacour, Garnier, Barillet, Vaseux — Dolézar, Jaffrelot, Seidou (puis Courville, 80*) — Favron, Lhoste, *Deluen. Entr. : Dolézar.

SAINT-BRIEUC b. US MONTAGNARDE : 4-3 (3-2). — Terrain : gras. Recette : 7 778 F. Spect. : 430. Arb. : M. Chadeau. Buts : Lescouarch (26*), Tandoue (33*), Muller (38*, 55*) pour Saint-Brieuc ; Le Chénadec (4*), P. Le Cloarec (39*), Le Pollotec (75*).

SAINT-BRIEUC : Rabet — Cloarec, Stéphan, Guilaine, Barbat — Lescouarch, Artur, *Muller — Thomas, Tandoue, Morin. Entr. : Petit.

US MONTAGNARDE : Boulten — P. Le Cloarec, Ribaud, Le Bouedec, Dréan — Rio, Le Borgne, Le Chénadec — Rouzo, B. Le Cloarec, *Le Pollotec. Entr. : J. Fécher.

LUCE b. AS BREST : 1-0. — Terrain : bon. Recette : 7 263 F. Spect. : 373. Arb. : M. Cotrel. But : Ramirez (27*).

LUCE : Bernhard — Philippon, *Cloarec, Kostic, Prévost — Lacaille, Chevalier, Bourrelier — Roux, Ramirez, Mahi. Entr. : Bernhard.

AS BREST : Gouriou — Boucher, Hamada, Paillier, Le Boedec — Philippe, *Blanic, Paugam — Penn, Mellazza, Iquel. Entr. : Bourse.

STADE BRESTOIS b. UCK VANNES : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 1 341 F. Spect. : 81. Arb. : M. Trudelle. Buts : Stephan (58*), Goba (77*).

STADE BRESTOIS : Roch — Boutier, Page, Corre, Honorine — Guennal, Drevillon (puis Goba, 77*), Pennec — Pouliquen, Kaminski, *Stephan. Entr. : J.-J. Saleun.

UCK VANNES : *Lamy — Le Melinaide, J.-C. Allanic (puis R. Allanic, 76*), Huybrechts, Allain — Joly, Kervelliant, Sorin — Cazenave, Pointeau, Cartier. Entr. : Ruelio.

STADE FRANÇAIS b. LAVAL : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 1 740 F. Spect. : 116. Arb. : M. Cruypelinck. But : N'Gouette (17*).

LAVAL : *Rose — Gilles, Sorin, Kircher, Moreau — Stefanini, Poisson (puis Zanko, 80*), Goudet — Morillon, Séné, Guillemet. Entr. : Maligorne.

STADE FRANÇAIS : *Lasséougue — Camus, Zaher, Muscat, Bello — Sonor, Lempereur, Mazzon — Collat, N'Gouette, Gautier (puis Lefèvre, 73*). Entr. : Anisse.

NANTES b. US NORMANDE : 4-0 (3-0). — Terrain : bosselé. Spect. : 250. Arb. : M. Bourdaret. Buts : Robert (1*), Picot (34*), Touré (40*), Morice (63*).

US NORMANDE : Heuzé — Piccini, Guezet, Bisson, Ruffin — *Loum, Quillier (puis Lebouleux, 67*), Mercier — Roberge, Bridonneau, Eudeline. Entr. : Lysik.

NANTES : Leclercq — Bibard, Derzakarian, Gefferiaud, Ayache — Bernardeau, Furic, *Touré — Morice, Picot, Robert (puis Besnier, 63*). Entr. : Suaudeau.

VELOCE VANNES b. PARIS-SAINT-GERMAIN : 1-0 (0-0). — Terrain : glissant. Recette : 18 625 F. Spect. : 1 300. Arb. : M. Piveteau. But : Le Foll (85*).

VELOCE VANNES : Le Guillant — Séveno, Le Priol, Nicol, Thibault — *Le Foll, Le Louet, Gestin — Robic, Gendreau, Cadoret. Entr. : Boucq.

PARIS-S.-G. : Mérelle — Béchaud, Bajac, Toffolo, Sanchez — Montier, Cardinet, Roblès — Capini, Zaba, *Colli (puis Turquet, 78*). Entr. : Choquier.

PARIS FC b. ANGERS : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 4 460 F. Spect. : 324. Arb. : M. Sastre. Buts : Diecket (13* c.s.c.), Polo (22*), Khirat (77*).

PARIS FC : Combes — Tomazewski, Bizot, Lefebvre, Kedda — Louche, Barbosa, *Guignedoux (puis Pinson, 76*), Mahmoud — Assard, Polo, Khirat. Entr. : Bollini.

ANGERS : Chaslerie — Diecket, Heyman, Petiteau, Piniarski — *De Bruyne, Iddir, Lopez — Audrain, Monczuk, Savignard (puis Affair, 54*). Entr. : Michlovsky.

SUD

Toulon b. *Orange 2-0
*Alès b. Bastia 4-1
*Luzenac et Nice 0-0
*Sète b. Nîmes 4-3
Monaco b. Albi 4-1
*Hyères et Muret 1-1
*Saint-Cyr b. Marseille 1-0
*Montauban b. Arles 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	38	24	17	4	3	41	16
2. Alès	33	24	14	5	5	40	23
3. Sète	30	24	14	2	8	43	30
4. Nice	30	24	10	10	4	33	23
5. Monaco	29	23	12	5	6	50	25
6. Bastia	26	24	12	2	10	39	32
7. Hyères	24	24	9	6	9	37	35
8. Albi	23	24	7	9	8	24	35
9. St-Cyr	22	24	9	4	11	31	37
10. Montauban	22	24	8	6	10	20	30
11. Muret	21	24	8	5	11	27	37
12. Orange	20	24	4	12	8	20	29
13. Marseille	18	24	6	6	12	36	42
14. Nîmes	17	24	5	7	12	34	37
15. Arles	15	24	6	3	15	19	41
16. Luzenac	14	23	5	4	14	25	47

TOULON b. ORANGE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 4 760 F. Spectateurs : 330. Arb. : M. Felber. Buts : Pesce (26*), Dalger (71*).

ORANGE : Hoffmann — Raffin, Iche, Tortel (puis Barthélemy, 82*), E. Sbaiz — Riefa, Palermini, Bianchi — *Veilex, Gilles, Granger. Entr. : Riefa.

TOULON : Duval — Berenguier, Alfano, Nazarikian, Vicent — Macquet, Perlin *Dalger — Pesce, Kassoyan (puis Fenillat, 72*), Lyon. Entr. : Duval.

LUZENAC et NICE : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 700. Arb. : M. Delas.

LUZENAC : Gomez — Authier, Mazzoléni, Bergeaud, *Sentenac, Cordinchi, Feuillerat, Régimbeau, Sestari, Djibel, Denjean. Entr. : Casanovas.

NICE : Jalamion, Ascery, Volpatti, Pigal, Ursulet, Marzetti, Sanchez, Blagnard, Jouve, Barelli, Gonzales.

ST-CYR b. OM : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 250. But : Pedini (89* sur pen.).

ST-CYR : Guttierez — Morelli, Cresp, H. Berthe, Arghitu (puis Hugon, 75*) — *Lacour, D. Berthe, Aguerne — Sorentino (puis Laanoul, 70*), Pedini, Di Mascio. Entr. : Robert Bérard.

OM : Levy — Tavino, Grandsar, Domenec, Oscar Flores, Anigo — Peroné, *Francini, Pascal — Hervé Florès, Debono. Entr. : Lucien Cossou.

SÈTE b. NIMES : 4-3 (2-2). — Terrain : bon. Recette : 9 704 F. Spectateurs : 561. Arb. : M. Rivière. Buts : Sète : Berthier (18*, 67*), Serres (33*), Blanchet (62*) ; Nîmes : Mansouri (24*), Herrero (35*), Estevan (70*).

SÈTE : Cerrato — Tamayo, Ballester, Maillard (puis Serres, 31*), Garcia — Valadier, Berthier, *R. Sabatier — Blanchet, Salmi, Kern. Entr. : Calabuig.

NIMES : *Morisseau — Decilia, Orsini, Mansouri, Galias — Lopez, Goudard, Charles Alfred — Estevan, Herrero (puis Bergou, 80*), Perez. Entr. : Barlaguet.

ALES b. BASTIA : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 12 025 F. Spectateurs : 739. Arb. : M. Balestracci. Buts : Alès : Canetti (21*, pen.), Bandera (30*), Carrio (58*), Kovacic (87*) ; Bastia : Padovani (89*).

ALÈS : Orlandini — *Mathieu, Canetti, Contrasti, Iglesias (puis Gargallo, 75*) — Carrio, Cabanis, Kovacic — Merulla, Bandera, Dintzder. Entr. : Mignot.

BASTIA : Gili — Schmitt, Squaglia, Fontana, Pastinelli — Graziani (puis Torrenti, 71*), Ottaviani, Padovani — Dalcin, Papi, *De Zerbi. Entr. : Alonzo.

MONTAUBAN b. ARLES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 4 970 F. Spectateurs : 210. Arb. : M. Monet-Descombay. Buts : Lespiau (15*).

MONTAUBAN : Truffert — Combrié, Pagès, Schaeffer, Trevisan — Ramondy, Lespiau, *Martin — Guiovanna, Robinson, Trouha (puis Hamada, 61*). Entr. : Mouynet.

ARLES : Gaillagot — Prat (puis Roseau, 59*), Garcia, Nilout, Exbrayat — Mari, Dipietra, Raviou — *Andrieu, Dufourd, Brun. Entr. : Pierre Exbrayat.

MONACO b. ALBI : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 11 890 F. Spectateurs : 590. Arb. : M. Marian. Buts : Monaco : Mengual (22*, 30*), Karaisi (46*), Bijotat (73*) ; Albi : Azema (54*).

ALBI : Bosc — Youssi, Lorenzo, Lacoste, Lauriac — Pascalis, Rachedi (puis Décima, 60*), Gouginsberg — Danimbe (puis Poggi, 65*), *Azema, Benedet. Entr. : Guillot.

MONACO : Amitrano — Culetto, Minot, Pages, Courbis (puis Targhetta, 76*) — Recordier, Mengual, Doucet — Kararsi, *Bijotat, Bellone. Entr. : Prost.

HYERES et MURET : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 7 630 F. Spectateurs : 404. Arb. : M. Mattiussi. Buts : Hyères : Alimessaoud (48*) ; Muret : Panizutti (75*).

HYERES : Sasia — Girardo, Mercurio, Spinosi, Bouquin (puis Brahim, 67*) — Tamagno, Gualtieri (puis Feraud, 80*), Ghigo — *Alimessaoud, Repellini, Pig. Entr. : Vibourel.

MURET : Benne — Daispayadoun, Viguier, *Blard, Melotto — Corominas, Ousset, Benzenet — Dabin, Panizutti, Massa. Entr. : Thomas.

ALES (Roger Roux)

● La défaite subie, huit jours auparavant, à Toulon, par les Alésiens, qui laissait du même coup aux Varois le droit d'opérer en Division II la saison prochaine, avait amené le public à bouder la rencontre Alès-Bastia, puisqu'il y avait sept cent trente-neuf spectateurs seulement à la Prairie. Les absents eurent tort, car le match dominé de bout en bout par l'équipe cévenole fut fort intéressant à suivre.

● Quatre buts furent inscrits par Alès, deux au cours de chaque mi-temps, les Alésiens ouvrirent la marque sur penalty par Canetti (21e) et fort justement accordé pour fauchage dans la surface de Kovacic par Fontana. Bandera aggrava le score neuf minutes plus tard en reprenant de la tête un centre de Merulla. Puis ce fut Carrio qui porta le score à 3-0 en trompant Gilli d'un tir fulgurant au ras du poteau.

● Les Corses bénéficièrent, à leur tour, d'un penalty (70e), consécutif à une faute de Canetti sur De Zerbi. Le petit ailier visiteur, qui fut de loin le meilleur Bastiais, tira lui-même, mais Orlandini, irréprochable samedi soir, arrêta la balle. A la quatre-vingt-septième minute, Kovacic transforma un coup franc accordé à la limite, la balle alla se loger sous la transversale.

● Bastia sauva l'honneur en fin de match grâce à Padovani qui reprit imparablement de la tête un très bon centre de De Zerbi.

AMIENS (Robert Cressent)

● Si l'entraîneur des Nordistes, Parisseaux, reconnaissait volontiers, après le match, que ses garçons n'avaient pas su baisser le rythme des Picards et commirent en outre de nombreuses maladresses, il n'empêche qu'ils auraient pu offrir un tout autre visage.

● Effectivement, mis à part le gardien Mottet, fort bien épaulé par Zagar et Gauvin en défense, on vit rarement les Cabral, Delemer et Metsu à leur avantage. Tant et si bien que les Lillois usèrent et abusèrent d'irrégularités.

● Dans ces conditions, la victoire des hommes de Leroy fut d'autant plus méritée qu'ils perdirent dans ce combat, parfois discourtois, leur jeune libero Bala, blessé d'une manière suspecte, à la quarante-septième minute. A ce moment-là, les deux équipes étaient à égalité, un but partout.

● En effet, au penalty transformé par Bouchez, auteur également d'un tir sur la barre, Metsu répliqua victorieusement des trente-cinq mètres avec un boulet qui s'engouffra dans la lucarne de Beaujouan à la quarante-deuxième minute, ce fut le seul tir nordiste d'une rencontre que les Picards auraient pu remporter plus largement puisque une « tête » d'Ouazara avait heurté le montant lillois bien avant que Fred, sur coup franc de Le Roy, ne marque, d'une « tête foudroyante », à la soixante-troisième minute.

● Un succès amiénois pour lequel toute l'équipe s'était battue avec ardeur, ténacité et lucidité.

BLÉNOD (Jean-Pierre Bachmann)

● La rencontre qui opposait, samedi après-midi, Chalon (qui connaît son sort depuis longtemps) à Blénod, qui, chaque week-end, doit lutter pour espérer son maintien, n'a pas manqué de passion. Blénod, mieux placé, a donné l'impression d'entrée, avec un but dès la première minute, et un second après un quart d'heure de jeu, de s'envoler vers une facile victoire.

● C'était mal connaître les Chalonnais, qui, par plaisir plus que par ambition, ont réussi à hausser le ton en seconde période. Après avoir réduit le score, les hommes de Tonnel ont mis en difficulté, à plusieurs reprises, la défense de Blénod, réputée solide. Ils ne sont pas parvenus à renverser la situation, mais les locaux, devenus maladroits en seconde période, ont eu chaud.

● Il ressort de cette rencontre que Blénod est plus apte à assurer le match nul (les exemples sont nombreux) qu'à préserver un succès. Grâce à cette victoire, Claude Hauskecht et ses joueurs reprennent un peu de terrain perdu la semaine passée à Chaumont, mais le doute persiste et durera probablement jusqu'à la fin du Championnat.

BREST (Michel Le Néel)

● Un record battu par Michel Goba, le Noir avant-centre du Stade Brestois, à Laval. En effet, il avait marqué un but après seulement quinze secondes de jeu. Cette fois, il a fait mieux, entré en jeu à la soixante-dixième minute, il touchait son premier ballon dix secondes plus tard, pour le propulser au fond des filets de Lamy, le gardien d'U.C.K. Vannes !

● Jacques Lamy, le gardien de l'U.C.K., ne mâchait pas ses mots après la défaite essuyée devant le Stade Brestois : l'objet de son courroux, l'arbitrage de M. Trudelle, le Nantais, qui, selon lui, n'avait pas vu que Goba était hors jeu sur le second but (il suivit, en l'occurrence, son juge de touche qui avait été bien sévère en distribuant des cartons toujours dans le même sens).

● Pour Denis Stephan, un petit ailier gauche brestois de dix-sept ans, ce match contre U.C.K. aura marqué une première. « Doudou » aura réussi son premier but au niveau de la Division II, après six apparitions, un but magnifique d'ailleurs dans sa conception, et qui laisse à penser que d'autres suivront, tant il démontra de sang-froid en la circonstance.

● Entré en jeu à la soixante-seizième minute, à la place de Jean-Louis Allanic, Richard Allanic ne sera pas resté longtemps avec ses camarades. Neuf minutes plus tard, ce fut le carton rouge pour jeu dangereux sur Michel Corre. Une expulsion que Richard Allanic estima bien entendu absolument insigne. Ce n'était pas, par contre, l'avis de Corre. Histoire connue...

CAEN (Jean Letellier))

● Cueillis à froid par un but signé Robert dès la première minute, les élèves de Lysik, adossés au vent il est vrai, commirent l'erreur de vouloir sans tarder tenter de combler leur retard. Ils coururent ainsi à leur perte. Car, en ne laissant que Picot et Touré en pointe, Suaudeau eut la satisfaction de voir ses joueurs de l'entre-jeu saisir habilement les occasions et relancer le tandem d'attaque. Touré, qui avait été à l'origine du premier but, offrit le second sur un plateau à Picot à la 34e minute. Robert renvoya l'ascenseur à Touré qui inscrivit le troisième point cinq minutes avant le repos.

● En seconde mi-temps, un coup franc de Morice trouva la lucarne. L'USN était battue sans discussion. Paniquée après le premier but, elle n'avait eu que son courage à opposer aux « Canaris ».

Pascal Bridonneau : gaucher de charme

La bonne idée de Sergio Leone serait de balader l'œil de sa caméra du côté de la belle région normande. Il découvrirait en entrebâillant la porte d'un stade un personnage de western.

Pascal Bridonneau possède le physique de l'emploi ; une barbe qui lui mange les joues et du sel dans le poivre de ses cheveux. Une « gueule de star » selon la formule consacrée. Mais voilà, le démon du cinéma ne le tenaille pas. Les grandes chevauchées il les préfère tout simplement sur les rectangles de verdure. Ce gaucher de charme a du talent, et quel talent !

Né au Mans, la trajectoire parentale va le conduire dans une grosse bourgade de l'Orne. Le Theil-sur-Huisne, où rares sont les distractions. Heureusement le football, c'est souvent le cas, vient au secours des jeunes durant les longs dimanches d'hiver. La distraction devient vite vocation. Toute sa jeunesse au club local avant de rejoindre à vingt ans — âge où tous les espoirs sont permis — l'US Normande, un club attachant où le sérieux est de rigueur mais où les moyens sont modestes.

Révélé sur le tard, à vingt-trois ans, Pascal n'a pas encore fait l'objet de sollicitations sérieuses. L'espoir du haut niveau s'estompe. Mais il ne désespère pas de tenter l'aventure en Division II. Toujours promotionnel, il sait que l'avenir d'un footballeur est précaire. Aussi associe-t-il au football des études afin de décrocher un diplôme de professeur d'éducation physique.

L'avenir du club, à la limite de la zone critique, l'inquiète. Les temps sont difficiles pour les hommes en blanc. Ce qui les sauvera de la solidarité. On la retrouve partout. Dirigeants, joueurs, entraîneurs. L'osmose est parfaite. Comme un idéal puissamment désiré, celui d'entamer une huitième saison en Division III, à défaut d'horizons nouveaux. Pour ce faire, Lysik, le coach normand, sait aussi qu'il peut compter sur les qualités de son ailier gauche. Bridonneau, après un passage à vide, retrouve la plénitude de ses moyens. Son coup de patte de la magie. A ce propos il avoue s'inspirer du style d'un nommé Rummenigge sans pour autant rechercher le modèle.

Son entraîneur ne tarit pas d'éloges sur le gaillard : « Pascal possède un très bon dribble, c'est un technicien hors pair doté d'une remarquable pointe de vitesse. De grosses qualités physiques et surtout d'énormes progrès accomplis dans le jeu collectif. Un défaut cependant qu'il doit corriger, le manque d'assurance, de confiance en soi dans la conclusion. C'est assurément un grand joueur. »

Pascal Bridonneau, une valeur sûre. En tête du hit-parade des étoiles FF du groupe Ouest, il devance le Stadiste Mazzon qui fut son coéquipier en équipe de France universitaire. Le bleu lui va bien, la nouvelle convocation pour le stage universitaire le ravit. Le bonheur, dit-on, c'est du cyanure. On ne peut pas le mettre entre toutes les mains. Imaginons qu'un recruteur détienne dans les siennes celui du Normand. Alors peut-être que pour Pascal le soleil se lèvera à l'Ouest... ou ailleurs.

A.L.

● « C'est incroyable, Heuzé n'a pratiquement pas touché le ballon de toute la partie et il a encaissé quatre buts », déplora Lysik.

● « Depuis quelque temps l'équipe tourne rond. La défense et le milieu de terrain bien groupé nous permettent de tirer le meilleur parti des possibilités de nos attaquants. Ceux-ci n'ont pas eu tellement d'occasions de but au bout de leurs pieds, mais ils les ont parfaitement exploitées », dit Suaudeau très satisfait.

● Ayache et Touré ont été très remarqués. Ils ont, l'un en défense, l'autre en attaque, joué avec talent au grand dam des Normands qui se consolaient comme ils pouvaient de leur déconvenue : « Nantes est la meilleure équipe que nous ayons rencontrée cette saison », disaient-ils.

● L'ex-pro de Nancy et Boulogne, Robert Gaslert, entraîneur de l'US Mondeville, assistait au match pour le plaisir de revoir l'un de ses anciens élèves aujourd'hui Nantais, Besnier. Mais celui-ci, qui s'est considérablement étoffé, n'est entré en jeu qu'à la 63e minute : « Il a certainement progressé, mais j'aurais aimé le voir plus longtemps sur le terrain », disait Gaslert.

● Laissons à Lysik le mot de la fin. « Nantes est digne du titre, mais nous, nous courons encore après notre maintien. Il nous faudra absolument prendre deux points à Alençon, dimanche. »

CALAIS (Hervé Deguines))

● Blessé aux vertèbres dans un choc avec Ba, l'attaquant de Saint-Quentin, le dimanche précédent, Jean-Pierre Dewet, le gardien calésien, fut incertain jusqu'au dernier moment avant de se déclarer prêt à tenir sa place, ce qu'il put faire en toute tranquillité compte tenu du peu de ballons qu'il toucha au cours de la rencontre.

● A l'inverse de son vis-à-vis, Crantel devait être assez souvent sollicité, et ce fut l'occasion pour le public calésien d'apprécier les remarquables prises de balles et le calme imperturbable de ce garçon au demeurant bien sympathique qui sauva son équipe en fin de match en réussissant des interventions déterminantes.

● Creil a bien failli disputer à dix la dernière demi-heure de la partie. Les deux remplaçants étaient en effet déjà entrés en jeu lorsque Dia, restant un bon moment étendu sur le terrain à la suite d'un choc, se releva avec beaucoup de peine avant de gagner le banc de touche en traînant la jambe. Plus de peur que de mal cependant pour le puissant avant-centre sénégalais qui reprit sa place après avoir reçu des soins.

● A l'issue du match, Knoll, l'entraîneur de Creil, était évidemment très satisfait : « Dommage pour Calais, mais nous étions venus pour faire un résultat. Ce n'est pas l'habitude de la maison de se résigner. Il fallait absolument nous reprendre avec trois défaites en quatre matches. Je suis désolé pour mon collègue Fardoux car c'est un bon copain, que voulez-vous c'est le jeu. »

● Le fait saillant se situa à la 83e minute du jeu lorsque sur une tête à bout portant de Guilbert, le ballon percuta le dessous de la transversale avant de revenir en jeu. Avait-il réellement franchi la ligne du but ? Il aurait fallu disposer pour cela du ralenti, mais à l'issue du match, Guilbert très honnêtement affirmait que non et il était sans doute mieux placé que quiconque pour le juger.

DIEPPE (Régis Mainnemarre)

● Pas d'action de grand style, pas de tir cadré, de nombreuses fautes techniques de part et d'autre, bref... de l'antifootball. Pas étonnant en tout cas que les deux équipes se traînent en queue de peloton. Heureusement, il y eut tout de même deux buts...

● Le but saint-quentinois inscrit après 26 minutes de jeu par le capitaine Cailleux souleva une vive protestation. Que se passa-t-il ? A l'issue d'un coup franc, le ballon voyagea dangereusement devant les buts de Bouded sans qu'aucun Dieppois ne puisse dégager. Cailleux, à l'affût au deuxième poteau, contrôla et tira. Les Dieppois, avec à leur tête le capitaine Vignand, protestèrent vivement, invoquant une main du joueur visiteur. Il est vrai que sur l'action, l'arbitre eut un moment d'hésitation, lança un coup d'œil en direction de son juge de ligne et indiqua le point central. La décision était irréfutable.

● « Je n'ai pas grand-chose à dire. Bien sûr, je suis déçu d'avoir concédé un but à deux minutes de la fin. Mais mes joueurs commettent trop d'erreurs, et pourtant ce n'est pas faute de leur dire... » Ainsi s'exprimait Mascret après la rencontre.

● De son côté, Guillemot reconnaissait lucidement : « On s'est cherché pendant quatre-vingt-dix minutes. Les joueurs étaient comme paralysés par la peur de mal faire et n'ont jamais su trouver le bon rythme. C'est le football, il y a comme ça des jours sans... On continuera néanmoins notre route en espérant le maintien. »

● Le Sénégalais de Saint-Quentin Pa, annoncé comme un joueur de classe, a parfaitement justifié sa réputation. Bien qu'esseulé aux avant-postes en seconde période, le numéro 10 saint-quentinois sut parfaitement tirer son épingle du jeu et représenta un danger constant pour la défense dieppoise. Ses exploits techniques déclenchèrent des applaudissements.

● La famille Ply s'agrandit à Saint-Quentin. Jean-Luc, le gardien de but, vient d'être l'heureux papa d'un petit Romain. Un futur footballeur ? Pourquoi pas quand on sait que les autres membres de la famille sont eux aussi mordus du ballon rond. Le père est amateur du club, Jean-Marc est stoppeur dans l'équipe, et Dominique tient le poste d'avant-centre de l'équipe juniors.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'Honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

MORLAIX, dans le trio de tête dans le groupe P (D IV).

VRIGNE-AUX-BOIS, coleader dans le Nord-Est.

SO ROMORANTIN, invaincu dans son Championnat et assuré de la montée en Promotion d'Honneur.

Ainsi en a décidé le jury de « France Football ».

Cl. MAILLARD Photo

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

LA ROCHELLE (Marcel Dinand)

● Ce que l'on a coutume d'appeler le derby régional se présentait dans d'assez mauvaises conditions. Tandis que Poitiers était privé des services de Cahoreau, Joyeux et Bouas, La Rochelle déplorait les absences du gardien Daviaud (main plâtrée), du stoppeur Dumand et du stratège Audiger. Par ailleurs, le vent soufflait très fort.

● Dès l'entrée, les Poitevins annoncèrent la couleur et firent le maximum pour bénéficier des services du vent. Nous n'en demandons pour preuve que les dégagements du gardien Michaud et l'arrivée automatique des ballons dans la surface rochellaise à quinze ou vingt reprises au moins. Ces ballons, il fallait les maîtriser, et ce n'était pas si facile.

● Deux tirs de Chatry et Felden au cours des dix premières minutes, un second de Felden renvoyé du poing par Iviquel, un penalty raté de très peu par Dupa, deux corners favorables aux locaux et le repos intervenait sur un score vierge.

● Le second acte, on l'imagine, fut rochellais. Ces derniers n'adoptèrent point la tactique poitevine, mais éprouvèrent beaucoup de mal à construire. Par ailleurs, au fil des minutes, les visiteurs ne cachèrent point leur désir de préserver le nul.

● Les Rochellais manquèrent le coche (50e) quand Leday, démarqué, mit au-dessus une balle donnée en retrait par Dagusé. A la 55e minute, Michaud renvoya difficilement du poing un shoot de Plessis monté à l'attaque. Au cours du dernier quart d'heure, les locaux comptèrent encore trois corners sans résultat.

● Tenus une fois de plus en échec sur leur sol, les Maritimes ont cependant fait preuve de vaillance et de courage. C'est si vrai que le public ne ménagea pas ses encouragements sonores, surtout après la reprise. Joueurs et dirigeants puiseront-ils dans cette rencontre de nouvelles raisons d'espérer ?

LA ROCHE-SUR-YON (Guy Raffin)

● Décidément, le F.C. Yonnais réussit mal à Fontainebleau. A l'aller, les Vendéens avaient obtenu le partage (0-0) ; quant au retour, il s'avéra être une véritable démonstration.

● Revenu à son meilleur niveau après plusieurs opérations, l'ex-international marocain Abdou Founini aura survolé partenaires et adversaires. Non seulement il inscrivit deux buts d'excellentes factures, mais sa technique en mouvement fut un régal pour les yeux.

● Dans la tourmente, Lenartowicz ne perdit pas son sang-froid ; une balle qui traînait à deux minutes de la fin et, tout en atténuant la défaite des siens, il confortait sa position de meilleur buteur du Centre-Ouest.

● En durcissant le jeu, alors que le tableau indiquait 4-0, les Bellifontains ne firent pas honneur à leur position. Il est des défaites qu'il faut savoir accepter.

● M. Feminia ayant renvoyé Chaigne (F.C.Y.) et Porquet (E.F.B.N.) au vestiaire pour coups réciproques (81e), les ardeurs se calmèrent alors.

LE MANS (Fernand Bocage)

● Les Tourangeaux, qui alignaient une équipe très jeune avec cinq juniors, ont finalement donné la leçon aux joueurs plus chevronnés du Mans. Ceux-ci avaient pourtant su se créer plusieurs occasions de gagner ce match qui, étant à leur portée, aurait pu les aider à s'écarter de la zone dangereuse dont ils ont toutes les peines du monde à émerger.

● Le mauvais sort qui s'acharne par moments sur les joueurs de René Dereuddre en décida autrement et l'intraitable Sidaine fit le reste. Il faut bien convenir en effet que le « grand gabarit » qu'est le goal tourangeau, aussi habile à capter les balles aériennes (il s'empara à chaque fois des sept balles tirées sur les sept corners concédés par son équipe), qu'à repousser les tirs à mi-hauteur ou à ras de terre, pouvait par sa réussite écœurer les attaquants les plus résolus.

● La première mi-temps fut dans l'ensemble à l'avantage des Manceaux et surtout les trente premières minutes où, par trois fois, ils eurent l'occasion de réussir le K.-O. par Bruteul et Senellier. Mais le tournant du match se situa entre la vingt-deuxième et la vingt-septième minute.

● Pris en sandwich par Mignon et Gerez en pleine surface de réparation, alors qu'il filait seul vers le but tourangeau, Senellier obtint un penalty parfaitement mérité. Raulin le tira, mais la balle vint s'écraser sur le poteau droit. Il n'est d'ailleurs pas certain que Sidaine, toujours lui, et bien parti à droite, n'aurait pas repoussé la balle si elle avait pris le chemin de ses filets (22e). Cinq minutes plus tard, Pasquier eut à son tour la balle de match au bout du pied mais, là encore, Sidaine était là.

● « De telles erreurs ne pardonnent pas », estimait, après le match, Dereuddre, qui ajoutait : « La victoire était à la portée de l'équipe qui marquerait la première. Notre manque de réussite a porté un sérieux coup au moral de tous. Les blessures de Froger, Senellier et Polak n'ont rien arrangé, et pour des garçons qui ont « le pied au plancher » depuis deux mois et sans répit, les nerfs ont craqué. Dommage, car la victoire était bien à notre portée mais c'est ainsi, il faut s'incliner et maintenant en tirer la leçon. »

LUZENAC (Didier Laguerre)

● Pour rencontrer Nice, Luzenac était privé de Casanovas, Gubin, Bergeaud. C'est donc une équipe très profondément remaniée au niveau de la défense et du milieu de terrain qui évolua. P. Authié et P. Feuillerat étaient, pour leur part, diminués par des blessures. C'est Hervé Cordinchi qui tenait le poste de Vilemo.

● Le match nul enregistré 0-0 est « bon à prendre », bien qu'il est laissé comme un goût d'inachevé dans le cœur des Ariégeois. Les locaux, en effet, prirent une bonne avance dans le domaine de l'occasion. A. Sestari (22e), profitant d'une erreur de la défense adverse, et P. Feuillerat (58e) sur une ouverture de Djibel, se retrouveront seuls, face au gardien Jalamion, qui, faisant preuve d'autorité, s'imposera face à ces attaquants. Le gardien niçois sera du reste l'un des meilleurs éléments sur le terrain.

● Le Niçois Marzetti a hérité d'un carton jaune pour avoir fauché Feuillerat (74e), en marge de cela la rencontre fut des plus correcte. C'est une bonne chambrée, bien que tout soit relatif, qui a assisté à cette rencontre, où il n'a manqué que des buts. Les Luzenaciens souhaitaient bien entendu récupérer le point perdu à Marseille dimanche dernier.

● Le 18 avril, les Luzenaciens joueront leur match de retard face à Monaco. C'est la première fois qu'ils évolueront un samedi, on souhaite bien entendu que l'expérience soit positive.

MELUN (Jean Guillou)

● Au tableau d'honneur des occasions de perdues, Melun figurait en bon rang. Ainsi ce dernier samedi soir face à Bourg-sous-la-Roche, les hommes de Claude Tusseau ont au moins à six reprises manqué la cage. On savait en début de saison que l'équipe du président Malpech serait un peu jeune pour jouer la montée faute de disposer d'un effectif suffisamment étoffé.

● Si l'on comptabilise les matches perdus, les nuls concédés par le seul fait d'avoir gaspillé des occasions de buts en or, on se dit que les Melunais pourraient aujourd'hui se trouver en tête du Championnat en compagnie de leurs voisins bellifontains. Oui, mais voilà...

● Face à Bourg-sous-la-Roche un partenaire idéal pour réaliser une bonne rencontre, et celle de samedi le fut, Melun aurait pu offrir à son faible mais fidèle carré de supporters une très belle victoire. La décision aurait en effet pu se faire sur les nombreux coups francs de Pizzuto. La balle prit souvent la bonne trajectoire mais ne trouva jamais la cage. La tête de Maillard (4e minute) aurait pu faire mouche et frôla la transversale, suite à l'ouverture de ce même Maillard sur Charrier en bonne position (15e minute) mais qui manqua son ballon.

● Eude ne fut guère plus heureux que ses partenaires de l'attaque. Que dire de Scewszuk à qui il ne restait pourtant plus grand-chose à faire aux 40e minute et 42e minute pour conclure et qui échoua lamentablement.

● C'en était trop et dans ces conditions comment voulez-vous gagner ? La seconde période allait connaître le même scénario. Deux coups francs pourtant bien travaillés de Pizzuto aux 65e et 72e minutes ne trouvaient pas la lucarne. Que dire, enfin, de la belle envolée de Eude (83e) qui venait échouer à moins de dix mètres seul face à Bodet. Et pour conclure toute cette maladresse la balle de match de l'ultime seconde, Mouchon expédia au-dessus.

● Si plaisant fut-il parce que joué à un rythme soutenu sans connaître le moindre temps mort, ce match resta sur un goût d'inachevé car on avait perdu la notion que le football est fait pour marquer ds buts. Même si de part et d'autre on invoquait, comme pour s'excuser, de ne pas y être parvenu en raison du mauvais état du terrain, notamment dans les surfaces de réparation.

MONTELIMAR (Marcel Rourrissol)

● Quand Claude Sévenier tousse toute l'équipe montilienne est grippée. On s'en est encore aperçu devant Pont-de-Chéruy. L'attaque locale si efficace d'ordinaire mais privée de son meneur de jeu n'est jamais parvenue à s'organiser comme il l'aurait fallu. Il est à souhaiter que l'accident musculaire dont souffre le jeune capitaine montilien permette à se dernier de vite reprendre sa place.

● Tout laissait prévoir que cette rencontre ne serait pas facile pour les Nougatiers. Non seulement pour la raison précédente mais parce que les Pontcharvins étaient venus à Montélimar fermement décidés à défendre avec âpreté leurs chances d'accéder à la Division II, si minime soit-elle.

● Après trois mois d'absence, le solide arrière latéral Banéras a repris sa place au sein des lignes arrière ; pour cette rentrée après une longue inaction, il a montré qu'il n'avait rien perdu de ses qualités de battant.

● Tout s'est joué dans les vingt premières minutes dans cet affrontement entre Montiliens et Pontcharvins. Le match avait débuté à toute allure sans round d'observation. Lorsque Pergantis à l'affût eut hérité du ballon sur un mauvais renvoi de la tête d'un arrière local, la cause était entendue. Les visiteurs, sans négliger de placer des contres toujours dangereux, n'avaient qu'une ambition : conserver leur maigre avantage grâce à une défense vigilante renforcée et imperméable.

● M. Jean-Michel Fournet-Fayard, vice-président de la Fédération et président en exercice de la ligue Rhône-Alpes, était venu voir à l'œuvre les deux équipes de sa ligue. Dromois d'adoption, Pont-Charvin de cœur (puisqu'il avait entraîné jadis l'équipe visiteuse) il a respecté comme il se doit une stricte neutralité.

● Supervisé par un représentant de la commission centrale des arbitres, le directeur de jeu n'a pas lésiné sur les cartons jaunes. Il en a distribué pas moins de cinq : deux pour les Montiliens Marco et Banéras et trois pour les Pontcharvins Vicat, Zuliani et Jakobowski. Il faut dire que de part et d'autre l'engagement était total sans merci et que les défenseurs ne se sont pas embarrassés de vaines fioritures.

NANCY (Marc Vautrin)

● Les Nancéiens ont tombé le leader Vauban pour la deuxième fois cette saison. Et, s'ils avaient une équipe très jeune à l'aller, cette fois elle était encore plus tendre.

● En fait, Nancy a joué ce match sans un pro : Perdrieau et Collina que Francis Targon, l'entraîneur, espérait aligner étaient partis en Egypte avec l'équipe professionnelle et ils ne revinrent que trop tard pour le coup d'envoi.

● Vauban jouait également sans son « pro ». Duguepeyroux qui était suspendu. Il avait été expulsé au cours du match précédent contre le FC Mulhouse.

● Les buteurs patentés étaient au rendez-vous puisque, pour Nancy, Goram et Ferrière ont marqué ainsi que l'inévitable Chalbert, pour Vauban.

● Les attaques nancéiennes sont particulièrement inspirées par la défense de Vauban (un comble) puisqu'ils ont inscrit cette saison la bagatelle de sept buts.

● Vauban, en l'absence de Duguepeyroux alignait son prestigieux vétéran, G. Hausser qui fêtera ses quarante ans cette année. Mais l'ex-international alsacien, s'il a conservé une belle technique, n'a plus ses jambes. Il dut céder sa place au repos.

MULHOUSE (Roland Scheubel)

● Arrivé juste avant le coup de sifflet initial, le président Goerig n'en a pas moins, pour autant, apprécié, le succès des siens : « Nous avons été longs à marquer, avouait le Mulhousien, mais je crois que notre victoire ne se discute pas. Elle récompense une équipe accrocheuse qui a lutté du début à la fin. »

● A propos de la suspension de Houcine Ben Saïd, l'une des pièces maîtresses de l'effectif alsacien, le président remarque : « L'absence de l'ancien Tourangeau nous posera de gros problèmes à Strasbourg samedi, contre les réserves du Racing. Ce garçon paie cher une faute mineure. J'espère seulement que cette suspension servira d'exemple à toute l'équipe. »

● A propos de l'AS Talange, Eugène Battmann, l'entraîneur mulhousien, a ce commentaire : « Je trouve l'équipe en progrès par rapport au match aller. A Mulhouse, l'AS Talange a montré autre chose. En première mi-temps les Mosellans ont joué au ballon et ils ont posé des problèmes. Par contre quand le score et le succès ont été définitivement acquis, ils sont retombés dans leurs travers habituels. »

● Max Hild, l'entraîneur des pros strasbourgeois, était dans les tribunes du stade de Lille. Max, cette fois, s'est éclipsé très vite après le match.

ORANGE (Maurice Breysse)

● Juste avant le coup d'envoi, par haut-parleur, les dirigeants orangeois ont remercié publiquement le SC Toulon qui avait accepté de jouer à une heure inhabituelle (14 heures), cela afin de permettre aux supporters locaux de pouvoir suivre ensuite le match de rugby à la télévision.

● Que pouvaient espérer les Orangeois, face au leader Toulon ? Sur ce match, le nul était le mieux qu'ils puissent espérer. Car Orange était privé de quatre titulaires : Bouchet, Rourret (malades), Jean-Claude Sbaiz (blessé) et Rimbert (suspendu). Si l'on ajoute à cela deux départs en cours de saison, pour raisons professionnelles, de Vanet et Chevalier, c'est au total, par rapport à l'équipe de début de saison, une équipe orangeoise avec un remaniement de six joueurs !

● Christian Dalger, de loin le meilleur homme du match, et grand meneur de jeu de son équipe, avait déjà joué à Orange avec la réserve pro de Monaco et avait marqué un but de la tête. Ce samedi, il a donné une bonne balle sur le premier but à Pesce, et marqué lui-même le second.

● Orange a eu l'occasion d'égaliser à la soixante-dixième minute, occasion mal exploitée. Sur l'attaque toulonnaise qui suivait, Dalger marquait le second but. Ce qui fit dire à Marcel Duval : « Si on prenait celui-là, on ne marquait pas celui-ci. » Il reconnaissait ainsi que le match venait de se jouer en un tour de main.

● Par son succès, le SC Toulon a presque deux pieds en Divison II, à six journées de la fin. A Orange, il faudra toujours cravacher pour éviter de se trouver dans les trois relégués de fin de saison.

ROANNE (René Gudimard)

● Avec Bereta portant pour la circonstance le brassard de capitaine, Roanne revu et corrigé par la nouvelle association technique Gonzales-Bereta s'était bien promis de prendre à la gorge son hote de marque Auxerre. Il y réussit en partie puisqu'à la vingtième minute, Alvès, bénéficiant du contre de Messahel sur Borel, inscrivait le premier but. Hélas pour Roanne, l'arbitre M. Mavila siffla à retardement la faute du défenseur auxerrois.

● Ce coup manqué dans la partie initiale du match, les Roannais n'allaient pas s'en créer beaucoup d'autre, car les hommes de Daniel Rolland jouèrent eux aussi un match plein, spectaculaire à souhait. A la pause, le score nul était assez logique puisque Delancray avait inscrit un but entaché d'un hors-jeu.

● A la reprise on eut l'impression que Roanne toujours aussi battant possédait bien son sujet. Papeau ne parvenait pas à se libérer de la surveillance de Marzurszak alors que ce dernier se permettait de placer le premier tir dangereux de son équipe. Messahel l'imitait peu après mais frôlait le montant. Il y eut aussi deux balles de match pour Triantafilos en brouille avec la réussite.

● Alors que les locaux se permettaient trop tôt de souffler un peu, un coup franc transversal anodin de trente mètres sur la gauche trouva le brillant Papeau dont le centre aboutit comme sur un plateau sur la tête de Klose. Ce but qui rompait le charme pour Roanne allait être suivi d'autres situations dangereuses venues par Ferreri, Truffaut ou Klose.

● Les réactions des Roannais étaient plus sporadiques mais tout aussi volontaires pour tenter l'impossible égalisation. Dans le même temps, Auxerre s'appuyait sur une meilleure organisation offensive. Comme d'autre part Triantafilos et Bereta étaient surveillés comme le lait sur le feu, que Messahel terminait difficilement, il n'y eut plus de véritable danger pour Pesant.

SAINT-ETIENNE (Pierre Legalery)

● Il est certain que si le match Saint-Etienne-Montceau avait eu lieu dimanche il aurait connu un plus important succès. Cent cinquante-huit personnes seulement pour assister à un match au sommet ou presque. On a beau être féru de football à Saint-Etienne l'on en apprécie pas moins un grand match de rugby. Il y avait certainement mille fois plus de supporters des Verts devant leur poste de télévision qu'au stade Geoffroy-Guichard.

● Est-ce parce qu'il jouait devant les banquettes vides ou parce que la température dépassait les 20° au soleil, lequel avait succédé brutalement à la neige du début de la semaine ? Toujours est-il que le jeu fut lent et les tirs trop mous pour tromper deux excellents gardiens.

● Dans la tribune de presse, le triumvirat stéphanois, le président Rocher, Robert Herbin et Pierre Garonnaire, suivit le match en s'intéressant surtout à la forme des joueurs de Guy Briet et en particulier à Laurent Paganelli. On sait que le petit allier avait été victime d'un traumatisme crânien après un choc avec un Vichyssois. « Tout va bien, nous a dit Robert Herbin, les dix jours de repos ont semblé faire un grand bien à « Paga ».

● Le petit allier droit stéphanois, malgré la surveillance sévère et parfois brutale du solide arrière montcellien, a démontré qu'il n'avait pas peur des grands. Il marqua u but superbe qui donna la victoire méritée à l'équipe stéphanoise.

● Les Montcelliens n'ont pas failli à leur réputation et ils ont justifié leur place dans les équipes qui espèrent se classer derrière les leaders.

● « Nous avons joué tout d'abord pour obtenir le match nul, nous a dit l'entraîneur montcellien. Puis, lorsque nous fûmes menés à la marque, nous avons imposé nos qualités athlétiques et au cours du dernier quart d'heure les défenseurs stéphanois furent en grande difficulté. »

● « L'entraîneur montcellien Prudent Bacquet disait : « Il est dommage que notre meilleur buteur Tuffin ait été suspendu et n'ait pu conduire notre ligne d'avants. Nous aurions pu sinon gagner du moins égaliser. »

VANNES (Robert Druais)

● Camille Choquier, dans les vestiaires des visiteurs, revivait ce but de Le Foll qui lui valait de rentrer bredouille dans la capitale : « Je n'ai pas pour habitude de critiquer l'arbitre, mais cette fois, j'estime que M. Piveteau a contribué à notre défaite en sifflant un coup franc qui a amené le but pour une faute très légère : jamais dans la saison nous n'avons vu une telle décision en notre faveur. »

● L'entraîneur parisien s'estimait donc lésé, tout en reconnaissant aux Vannetais, davantage de mérites et, de son côté, Boucq, tout heureux d'une victoire sur une équipe du haut de tableau, remarquait le mérite du Véloce Vannes d'avoir su faire front avant de s'imposer. « Le Paris-Saint-Germain nous a opposé une équipe jeune et j'ai été surpris par la hargne des jeunes joueurs sangerminois. Ils nous ont posé des problèmes en première période, notamment lors des contres très rapides. Mais ils ont payé par la suite cette débauche d'efforts physiques. »

DIVISION IV

Groupe A

*Roubais b. US Paris 19e	4-0
*Amiens b. Reims	1-0
*Red Star b. Raismes	2-0
*Maubeuge et Le Touquet	1-1
*Police Paris et Tourcoing	1-1
*Arras et Le Portel	0-0
*Boulogne b. Flohimont	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roubaix	32	20	14	4	2	37	12
2. Reims	28	20	12	4	4	35	22
3. Raismes	28	20	10	8	2	23	13
4. Red Star	27	20	12	3	5	40	26
5. Maubeuge	23	20	8	7	5	27	20
6. Le Touquet	20	20	7	6	7	25	24
7. US Paris-Neuilly 19e	19	20	6	7	7	21	27
8. Police Paris	18	20	7	4	9	25	23
9. Arras	18	20	6	6	8	22	25
10. Boulogne	16	20	5	6	9	18	29
11. Le Portel	15	20	3	9	8	23	29
12. Tourcoing	13	20	3	7	10	14	27
13. Amiens	13	20	2	9	9	16	33
14. Flohimont	10	20	2	6	12	20	36

ROUBAIX SE DÉTACHE

LILLE. — Excellent printemps pour les Roubaisiens. Tandis qu'ils « passaient » quatre buts, à l'US Paris 19e, Raismes et Reims se sont inclinés en déplacement au Red Star et à Amiens. L'avance des Roubaisiens se chiffre donc à présent à quatre points, et l'avenir paraît très rose pour eux.

Bonne opération pour le Red Star qui a infligé une seconde défaite successive aux Raismois, qui sont maintenant troisième.

Boulogne aussi réussit un résultat intéressant contre Flohimont, ce qui lui permet de se dégager de la zone dangereuse.

Correspondance spéciale.

Groupe B

*Pithiviers et Mer	2-2
*CA Mantes et Compiègne	1-1
*Lisieux et Breteuil	1-1
Beauvais b. *Le Havre	1-0
AS Mantes b. Lucé	4-1
*Garges b. Trouville	1-0
*Juvisy b. Malakoff	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mer	30	20	11	8	1	37	15
2. CA Mantes	27	20	10	7	3	29	25
3. Compiègne	26	20	10	6	4	33	16
4. Lisieux	25	20	10	5	5	38	21
5. Le Havre	23	20	9	6	5	35	26
6. AS Mantes	23	20	9	5	6	34	31
7. Breteuil	22	20	7	8	5	22	17
8. Pithiviers	20	20	7	6	7	33	34
9. Garges	19	20	8	3	9	23	27
10. Juvisy	15	20	6	3	11	27	28
11. Trouville	15	20	6	3	11	28	39
12. Beauvais	14	20	5	4	11	15	28
13. Lucé	13	20	6	1	13	19	41
14. Malakoff	8	20	3	2	15	23	48

STATU QUO EN TÊTE

PARIS. — Statu quo en tête de classement, où Mer est tenu en échec par Pithiviers qui s'est bien repris après sa défaite chez la lanterne rouge Malakoff de la semaine passé, et où le CA Mantes et Compiègne, les deux autres postulants à l'accession, se partagent aussi les points.

A qui profite donc cette journée ? Pas à Lisieux en tout cas qui sur son terrain n'a pu écarter Breteuil.

Certainement à Compiègne qui lui aussi a bien réagi devant Mantes, seulement voilà il y a un hic, M'Bongo, l'attaquant de Compiègne auteur du premier but, n'est peut-être pas qualifié.

Patrick GLANZ.

Groupe C

*Amneville et Eclaron	1-1
*St-Dizier b. Algrange	5-0
*Pargny et Haguenau	1-1
*Stiring b. Audun	2-0
*Neudorf b. Marnaval	4-2
*Carignan b. Kogenheim	2-0
*Colmar et Forbach	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amneville	31	20	12	7	1	36	21
2. St-Dizier	29	20	11	7	2	35	13
3. Haguenau	23	19	10	3	7	30	31
4. Neudorf	22	19	9	4	6	34	23
5. Carignan	22	19	8	6	5	41	32
6. Audun	21	20	7	7	6	41	30
7. Colmar	19	20	5	9	6	27	36
8. Algrange	17	20	5	7	8	23	26
9. Eclaron	17	19	5	7	7	23	30
10. Marnaval	16	19	4	8	7	25	29
11. Forbach	16	19	5	6	8	15	19
12. Kogenheim	16	20	6	4	10	17	32
13. Stiring	15	18	5	5	8	18	23
14. Pargny	8	19	1	6	12	14	34

LA MENACE DE SAINT-DIZIER

STRASBOURG. — Qu'est-il arrivé à l'équipe d'Amnéville ? Un faux pas certainement pour le leader qui était inattaquable, même pour les plus sérieux outsiders. Le match moyen à domicile contre Eclaron fait assurément l'affaire de Saint-Dizier. En effet, grâce à leur brillante victoire contre Algrange, les Champenois se rapprochent à deux points. La menace est sérieuse pour Amnéville qui ne peut plus se permettre un autre relâchement. Derrière c'est fini pour la montée Haguenau ayant perdu un nouveau point à Pargny le dernier. Lutte indécise par contre pour la descente car devant Pargny, d'ores et déjà condamné, c'est la bouteille à l'encre.

Robert ADAM.

Groupe D

*Saint-Nazaire b. Rennes	1-0
*Quimper b. Cholet	3-2
Morlaix b. *Laval	1-0
*Saint-Pol-de-Léon b. Bayeux	2-0
*Luçon et Cherbourg	0-0
Quimperlé b. *Ancenis	4-2
*Concarneau b. FC Nantes	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	32	22	13	6	3	53	24
2. Quimper	31	23	13	5	5	40	29
3. Morlaix	30	23	11	8	4	35	20
4. Quimperlé	25	22	9	7	6	33	35
5. Saint-Pol-de-Léon	24	22	9	6	7	29	20
6. Saint-Nazaire	24	22	11	7	4	16	14
7. Luçon	24	22	9	6	7	19	21
8. Bayeux	23	22	9	5	8	35	29
9. Concarneau	23	23	9	5	9	26	18
10. Cherbourg	22	22	6	10	6	28	23
11. Cholet	19	23	8	3	12	34	32
12. FC Nantes	18	22	6	6	10	22	27
13. Ancenis	17	22	5	7	10	28	44
14. PTT Nantes	15	22	4	7	11	23	36
15. Laval	7	23	2	3	18	17	56

RENNES TRÉBUCHE

RENNES. — Cinq nuls et deux défaites contre des clubs de Loire-Atlantique, les Stadistes rennais, leader du groupe peuvent bénir le ciel de n'avoir pas eu seulement des formations de ce département dans le Championnat. Sinon... Les hommes de Michel Beaulieu échouent cette fois à l'embouchure de la Loire devant Saint-Nazaire. Comble de malveillance pour eux les deux poursuivants se sont imposés Morlaix à Laval et Quimper devant Cholet. La réserve quimpéroise pourra gêner la suprématie rennaise. Avec deux points de retard et un match de plus, les Finistériens qui recevront les Rennais le 26 avril peuvent encore espérer, si d'ici là tout n'est pas réglé.

Pierre ROMER.

Groupe E

*Bourges b. Isle	2-0
*Châteauroux b. Domerat	2-0
*Angoulême b. St-Pierre-des-Corps	2-0
*Brassac et Messeix	0-0
*Niort b. INF Vichy	2-1
*Roumazières b. Cerizay	1-0
*Montluçon b. Aixe-sur-Vienne	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bourges	22	20	11	6	3	21	19
2. Châteauroux	27	20	11	5	4	36	17
3. Angoulême	27	20	11	5	4	37	19
4. Isle	26	20	9	8	3	39	20
5. Messeix	22	19	8	6	5	20	14
6. Niort	21	20	7	7	6	29	23
7. INF Vichy	19	20	7	5	8	32	22
8. St-Pierre-des-Corps	19	20	6	7	7	18	20
9. Roumazières	18	20	6	6	8	21	28
10. Domerat	17	19	7	3	9	20	24
11. Montluçon	17	20	7	3	10	27	37
12. Brassac	13	20	4	5	11	10	29
13. Cerizay	11	18	1	9	8	13	32
14. Aixe	11	20	4	3	13	12	31

BOURGES SEUL !

LIMOGES. — Le duel des leaders à Bourges a tourné à l'avantage des joueurs locaux, les Berruyers, déjà vainqueurs à l'aller, ont ainsi écarté un rival ambitieux et jusqu'ici invaincu à l'extérieur, au terme d'un match d'un bon niveau.

Le FC Bourges se retrouve donc seul à la première place tandis que les Islois rétrogradent en quatrième position, devancés par Châteauroux et Angoulême, tous deux ayant gagné à domicile.

Derrière la bande des quatre, Meissex reste à l'affût d'une défaillance de l'un des favoris pour se hisser dans le peloton de tête.

Michel PLOY.

Groupe F

*Lyon b. Beaune	9-0
Auxerre b. *La Palisse	2-1
*Dijon b. Moulins	5-1
*Sens b. Nevers	5-0
Dampierre b. *Besançon	4-1
*Pont-de-Roide et Annecy	1-1
*Faucigny et Baume	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	32	20	14	4	2	54	18
2. Auxerre	28	19	12	4	3	32	18
3. Dijon	26	20	10	6	4	37	20
4. Sens	23	19	9	3	6	42	22
5. Dampierre	22	20	8	6	6	31	24
6. Beaune	21	20	9	3	8	28	34
7. Besançon	19	19	8	3	8	18	18
8. Moulins	19	20	7	5	8	21	28
9. Annecy	18	19	5	8	6	26	25
10. Baume	17	20	5	7	8	19	28
11. La Palisse	16	20	5	6	9	16	31
12. Nevers	14	20	5	4	11	17	40
13. Faucigny	12	18	2	8	8	20	32
14. Pont-de-Roide	7	20	1	5	14	14	47

LYON EUPHORIQUE

CLERMONT-FERRAND. — La vingtième journée n'a pas apporté beaucoup de modification au classement du groupe où Lyon et son dauphin Auxerre demeurent sur leur position tandis que Nevers, Faucigny et Pont-de-Roide pataugent toujours dans le bas du classement.

Les Lyonnais s'en sont donné à cœur joie, écrasant littéralement la défense Beaunoise qui dût s'incliner par neuf fois ! Auxerre est venu plus difficilement à bout de Lapalisse en terre bourdonnaise.

Robert BOISSON.

Groupe G

*Brive b. Bayonne	2-0
*Toulouse FC b. Périgueux	2-1
*Andernos et Toulouse-Font.	2-2
*Villenave et Aurillac	0-0
*Saint-Seurin b. Mont-de-Marsan	1-0
*Castelnaudary b. Pau	2-1
*Cazères b. Millau	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brive	28	20	12	4	4	51	27
2. Toulouse FC	27	20	9	9	2	44	22
3. Toulouse Font.	25	20	9	7	4	30	24
4. Aurillac	23	20	9	5	6	36	35
5. Périgueux	21	20	6	9	5	24	20
6. Mont-de-Marsan	21	20	7	7	6	31	32
7. Pau	20	20	7	6	7	41	38
8. Andernos	20	20	7	6	7	22	25
9. Castelnaudary	19	20	8	3	9	24	28
10. Bayonne	18	20	6	6	8	25	36
11. Cazères	17	20	5	7	8	26	28
12. Saint-Seurin	16	20	5	7	8	13	18
13. Millau	13	20	5	3	12	16	34
14. Villenave	10	20	2	7	11	21	38

LES LEADERS CONTINUENT

TOULOUSE. — Les deux leaders recevaient ce week-end ; et Bayonne qui encaissait deux buts contre Brive ; pas plus que Périgueux qui se retirait sur le score de 2 à 1 ne parvenaient à bouleverser le cours des événements.

Le Toulouse Fontaines quant à lui perdait par son nul (2 à 2) à Andernos le crédit que lui valait sa victoire sur Brive la semaine précédente. Dans le milieu du tableau : rien ne va plus, semble-t-il pour Mont-de-Marsan défait par Saint-Saurin (1-0) et qui partage le sort de Pau vaincu (2 à 1) par Castelnaudary.

Jean-Jacques BROSSARD.

Groupe H

*Valence b. Salon	1-0
Digne b. *Miramas	2-0
*Antibes b. Gardanne	5-3
Beaucaire b. *ES Bastia	2-1
Saint-Étienne b. *Perpignan	1-0
*Menton b. CA Bastia	1-0
*AS Aix b. Saint-Raphaël	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	28	20	12	4	4	37	18
2. Antibes	27	20	10	7	3	39	24
3. Digne	26	19	11	4	4	30	17
4. Saint-Etienne	25	20	11	3	6	36	24
5. Aix	23	20	7	9	4	27	21
6. Saint-Raphaël	21	20	10	1	9	29	27
7. Menton	20	20	9	2	9	24	27
8. Miramas	18	20	8	2	10	22	22
9. CA Bastia	17	20	4	9	7	15	24
10. Salon	16	19	6	4	9	19	26
11. Beaucaire	15	20	6	3	11	30	37
12. Perpignan	15	20	4	7	9	20	27
13. Gardanne	14	20	4	6	10	18	35
14. ES Bastia	13	20	4	5	11	18	35

ATTENDRE...

MARSEILLE. — Malgré sa large victoire sur les Gardannais, Antibes n'a pu rejoindre Valence, difficile vainqueur de Salon.

Digne s'est imposé à Miramas justifiant ainsi sa prestation face aux Salonnais la semaine passée.

Deux autres victoires à l'extérieur celle des Stéphanois aux dépens de Perpignan et celle de Beaucaire face à l'ES Bastia. Cette nouvelle défaite à domicile des Bastiais condamnent définitivement les insulaires.

L'AS Aixoise vainqueur de St-Raphaël précise ses ambitions, mais il semble que les efforts entrepris arrivent un peu tard.

René ESPANA.

PROCHAINE JOURNÉE : 28 ET 29 MARS 1981

GROUPE A

FLOHIMONT - ARRAS
REIMS - BOULOGNE
US NEUILLY 19 - POLICE PARIS
TOURCOING - MAUBEUGE
RAISMES - AMIENS
LE PORTEL - ROUBAIX
LE TOUQUET - RED STAR

GROUPE B

BEAUVAIS - LISIEUX
COMPIEGNE - LE HAVRE
MER - JUVISY
MALAKOFF - LUCE
TROUVILLE - CA MANTES
BRETEUIL - PITHIVIERS
AS MANTES - GARGES

GROUPE C

FORBACH - CARIGNAN
ALGRANGE - SR COLMAR
HAGUENAU - AMNEVILLE
ECLARON - NEUDORF
AUDUN - ST-DIZIER
KOGENHEIM - PARGNY
MARNAVAL - STIRING

GROUPE D

CHERBOURG - ST-NAZAIRE
BAYEUX - LAVAL
CHOLET - CONCARNEAU
MORLAIX - FC NANTES
PTT NANTES - ANCENIS
QUIMPERLE - ST-POL-DE-LEON
RENNES - LUÇON
EXEMPT : QUIMPER

GROUPE E

INF VICHY - ANGOULÊME
DOMERAT - NIORT
MESSEIX - MONTLUÇON
AIXE - BOURGES
CERIZAY - CHÂTEAUROUX
ST-PIERRE-DES-CORPS - BRASSAC
ISLE - ROUMAZIERES

GROUPE F

DAMPIERRE - FAUCIGNY
BEAUNE - BESANÇON
ANNECY - DIJON
MOULINS - SENS
AUXERRE - LYON
BAUME - PONT-DE-ROIDE
NEVERS - LA PALISSE

GROUPE G

TOULOUSE - FONT-VILLENAVE
BAYONNE - ANDERNOS
MILLAU - CASTELNAUDARY
PAU - ST-SEURIN
PERIGUEUX - BRIVE
AURILLAC - CAZERES
MONT-DE-MARSAN - TOULOUSE FC

GROUPE H

CA BASTIA - MIRAMAS
GARDANNE - MENTON
SALON - PERPIGNAN
ST-ETIENNE - AIX
BEAUCAIRE - ANTIBES
DIGNE - VALENCE
ST-RAPHAEL - EF BASTIA

ILS SONT 1.600.000

ALSACE

*AS Mulhouse-Red Star M 1-1
*Riedis.-Westhouse 2-2
*Betschdorf b. Hirtzfelden 3-1
*Gundershof.-Saint-Louis 0-0
*AS Strasbourg b. Niederbronn 3-1
*Monswiller b. Bischwiller 2-1
*St. Colmar b. Kronenbourg 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Strasb.	26	17	11	4	2	32	9
2. Gundershöffen	23	17	9	5	3	24	16
3. Saint-Louis	23	17	9	5	3	22	15
4. Riedisheim	23	19	8	7	4	30	14
5. Hirtzfelden	21	19	10	1	8	33	27
6. Westhouse	18	18	8	2	8	27	32
7. Kronenbourg	17	18	8	1	9	27	27
8. Colmar	17	19	5	7	7	27	25
9. Monswiller	16	16	6	4	6	20	21
10. Betschdorf	16	17	6	4	7	19	28
11. AS Mulhouse	16	18	7	2	9	22	21
12. Niederbronn	13	18	5	3	10	24	32
13. Red Star M	13	19	4	5	10	15	30
14. Bischwiller	8	18	3	2	13	9	34

ATLANTIQUE

Getigné b. *Les Herbiers 5-0
Ingrandes b. *Clisson 2-0
*Saint-Sébastien-Penhoët 1-1
*AEP Bourg-s.-Y.-Aizenay 0-0
*Challans b. Montr.-Juigné 2-1
Pouzauges b. *SCO Angers 3-1
*Le Croisic b. FC Yonnais 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingrandes	51	20	15	1	4	44	18
2. Pouzauges	48	20	11	6	3	35	20
3. Montr.-Juigné	47	20	12	3	5	39	21
4. Challans	45	20	10	5	5	35	20
5. Saint-Sébastien	43	20	7	9	4	25	19
6. Le Croisic	41	20	9	3	8	36	41
7. Clisson	40	20	9	2	9	35	39
8. Gétigné	37	20	6	5	9	23	26
9. AEP Bourg-Y.	37	20	5	7	8	13	17
10. Aizenay	37	20	5	7	8	20	29
11. Penhoët	37	20	6	5	9	28	28
12. SCO Angers	34	20	3	8	9	18	33
13. Les Herbiers	33	20	3	7	10	13	34
14. FC Yonnais	30	20	4	2	14	16	35

BOURGOGNE

*Le Creusot-Cosnes 1-1
*Montceau b. Auxerre 3-2
Gueugnon b. *Chenove 2-0
Fourchambault b. *Vauzelles 2-1
*Chalon b. Beaune 4-0
*Mâcon PTT b. Bourbon 6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Chalon	47	18	13	3	2	40	11
2. FC Gueugnon	42	18	8	8	2	19	10
3. Fourchamb.	41	18	10	3	5	24	23
4. Le Creusot	38	18	8	4	6	36	23
5. Montceau	38	18	6	8	4	36	27
6. Auxerre	38	18	7	6	5	22	17
7. Cosne	35	18	6	5	7	33	35
8. Mâcon PTT	34	18	7	3	8	30	25
9. Chenove	34	18	5	6	7	22	29
10. Bourbon	33	18	5	6	8	19	28
11. Vauzelles	28	18	3	4	11	19	39
12. Beaune	23	18	1	3	14	19	52

CENTRE

*Châteaudun b. Montargis 2-1
*Selles-sur-Cher-Ouzouer 0-0
FC Orléans b. *Amboise 2-1
*Beaugency b. Saint-Aignan 4-0
*Tours-Dreux 2-2
*Glen-US Orléans 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteaudun	45	19	10	6	3	40	20
2. Beaugency	45	19	10	6	3	33	20
3. Dreux	43	19	10	4	5	38	28
4. Montargis	42	19	10	3	6	31	18
5. Glen	40	19	8	5	6	23	28
6. US Orléans	39	19	6	8	5	26	23
7. Ouzouer	37	19	7	4	8	25	22
8. FC Orléans	37	19	7	4	8	18	19
9. Tours	36	19	5	7	7	23	27
10. Selles-s.-Cher	33	19	4	6	9	21	37
11. Saint-Aignan	30	19	2	7	10	17	35
12. Amboise	26	19	3	4	12	19	37

CENTRE-OUEST

*Montendre-Nontron 0-0
*Chauvigny b. Cognac 4-1
*PTT Limoges-Ruffec 1-1
Tulle b. *Confolens 1-0
Poitiers b. *Port-des-Barques 1-0
*Montmorillon b. Saint-Yrieix 2-0
*Thouars-FC Limoges 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Limoges FC	48	20	12	4	4	34	18
2. Thouars	44	20	10	4	6	33	25
3. Chauvigny	43	20	9	5	6	43	33
4. Montmorillon	41	19	9	4	6	26	19
5. Confolens	41	20	8	5	7	29	24
6. Poitiers	41	20	8	5	7	26	26
7. Ruffec	40	19	8	5	6	28	22
8. Nontron	40	20	7	6	7	26	33
9. Tulle	39	19	8	4	7	29	28
10. Cognac	39	20	7	5	8	33	28
11. Pt des Barques	37	20	5	7	8	28	32
12. St-Yrieix	34	19	5	5	9	16	21
13. Montendre	34	20	4	6	10	16	29
14. PTT Limoges	31	20	3	5	13	17	46

CORSE

*Porto-Vecchio et RG Cardo 0-0
*Fiumorbo et Murato 2-2
O. Ajaccio b. *Gallia-Saline 1-0
*Corte b. Antisanti 2-0
*Toga b. Solenzara 1-0
GFC Ajaccio b. *SEC Bastia 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. O. Ajaccio	52	20	14	4	2	45	10
2. Corte	51	20	14	3	3	52	15
3. GFC Ajaccio	44	20	11	2	7	46	34
4. Murato	44	20	7	10	3	25	15
5. Toga	41	20	7	7	6	18	20
6. Sec. Bastia	38	20	6	6	8	21	20
7. Porto-Vecchio	37	20	5	7	8	19	23
8. Gallia-Saline	37	20	5	7	8	12	29
9. RG Cardo	34	19	4	7	8	21	33
10. Fiumorbo	34	20	5	4	11	23	47
11. Solenzara	33	20	3	7	10	22	36
12. Antisanti	31	19	5	2	12	22	44

FRANCHE-COMTÉ

*Fesches-Châtel b. Moirans 3-1
Béthoncourt b. *PSB 2-1
Audincourt b. *Héricourt 5-1
*Tavaux b. Valentigney 2-1
*Voujeaucourt b. Châteaufarine 2-1
*Bavans et Lure 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	39	16	9	5	2	33	9
2. Châteaufarine	37	16	9	3	4	29	16
3. Audincourt	35	16	7	5	4	27	21
4. Fesches	34	16	6	6	4	27	23
5. Bavans	32	15	7	3	5	22	18
6. Moirans	32	16	5	6	5	16	18
7. Voujeaucourt	32	18	5	4	9	21	35
8. Luxeuil	31	16	4	8	3	20	18
9. Béthoncourt	30	15	6	3	6	22	30
10. PSB	28	15	5	3	7	27	23
11. Héricourt	28	16	4	4	8	20	35
12. Valentigney	24	13	3	5	5	13	16
13. Lure	17	13	1	3	9	13	28

LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Agde b. Carcassonne 3-1
*Vauvert b. Mauguio 4-0
*Paulhan et Sète 1-1
*Vergèze et Uzès 1-1
Pont-Saint-Esprit b. Le Crès 2-1
*La Grand-Combe b. Alès 4-2
*Montpellier-Aimargues ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agde	28	19	13	2	4	37	16
2. Montpellier	27	18	11	5	2	36	9
3. La Grand-Combe	26	19	11	4	4	37	18
4. Le Crès	24	19	9	6	4	26	14
5. Uzès	24	19	10	4	5	25	21
6. Pont-Saint-Esprit	23	18	11	1	6	29	21
7. Vauvert	19	19	7	5	7	22	17
8. Aimargues	16	17	5	6	6	16	21
9. Sète	14	19	5	4	10	22	39
10. Mauguio	13	19	5	3	11	25	35
11. Alès	13	19	3	7	9	20	31
12. Vergèze	12	19	2	8	9	15	43
13. Paulhan	11	18	3	5	10	15	26
14. Carcassonne	10	18	4	2	12	24	38

LORRAINE

Florange b. *Saint-Avold 1-0
*Hayange et Verdun 1-1
*Neufchâteau b. Sarrebourg 4-0
Thil b. *Epinal 4-1
*Sarreguemines b. Lexy 2-1
*Pont-à-Mousson et Basse-Yutz 2-2
*Terville et Moyeuvre 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neufchâteau	27	20	10	7	3	36	27
2. Sarreguemines	26	20	8	10	2	31	23
3. Florange	25	20	9	7	4	17	9
4. Basse-Yutz	24	20	10	4	6	42	26
5. Pont-à-Mousson	23	20	8	7	5	33	25
6. Sarrebourg	21	20	8	5	7	27	29
7. Terville	19	19	5	9	5	22	17
8. Saint-Avold	19	20	6	7	7	27	24
9. Lexy	19	20	8	3	9	28	29
10. Moyeuvre	18	19	6	6	7	17	24
11. Verdun	17	20	4	9	7	19	28
12. Thil	16	19	4	8	7	24	28
13. Hayange	11	18	3	5	10	10	23
14. Epinal	9	19	3	3	13	20	41

MÉDITERRANÉE

*Saint-Antoine b. Mazargues 3-0
La Ciotat b. *OL Avignon 1-0
*Toulon b. La Fontonne 2-0
*Bollène b. Cavaillon 4-0
*Saint-Tropez et Carpentras 3-3
Cannes b. *Saint-Rémy 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	36	19	13	4	2	32	13
2. Saint-Tropez	24	18	9	6	3	42	19
3. Saint-Antoine	22	19	10	2	7	32	21
4. La Fontonne	21	19	9	3	7	26	27
5. OL Avignon	19	18	7	5	6	22	16
6. Carpentras	19	19	7	5	7	33	23
7. La Ciotat	19	19	6	7	6	27	19
8. Toulon	18	19	7	4	8	19	16
9. Bollène	17	19	6	5	8	27	34
10. Mazargues	17	19	6	5	8	24	33
11. Saint-Rémy	13	19	4	5	10	15	32
12. Cavaillon	6	19	2	2	15	14	60

MIDI

*Fenouillet b. Albi 4-1
*Saint-Sardos b. Tarbes 1-0
*Mazamet b. Carmaux 2-0
*La Française et Saint-Amans 0-0
Saint-Simon b. *Luchon 3-1
*Boulogne b. Castres 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tarbes	47	19	11	6	2	38	15
2. Albi	44	20	10	4	6	52	30
3. La Française	41	19	9	4	6	28	27
4. Boulogne	40	19	7	7	5	31	30
5. Carmaux	39	19	7	6	6	29	21
6. Saint-Sardos	39	19	7	6	6	28	28
7. Saint-Simon	39	20	5	9	6	24	20
8. Castres	38	20	7	4	9	24	29
9. Fenouillet	37	19	7	4	8	33	31
10. Mazamet	33	18	6	3	9	22	35
11. Saint-Amans	32	16	5	6	5	18	24
12. Martres	32	19	5	3	11	26	40
13. Luchon	31	19	4	4	11	23	37

NORD

Cambrai b. *Armentières 3-1

NORD-EST

Vrignes-aux-Bois b. *Brienne 2-1
*Chaumont b. Troyes 3-1
*Bar-Bayel et Bologne 1-1
Epernay b. *Villiers-en-Lieu 2-0
*Charleville et Reims 0-0
*Rethel et Sézanne 2-2
*Blagny b. Vendeuvre 6-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epernay	43	17	12	2	3	32	14
2. Vrignes-aux-Bois	43	18	11	3	4	41	24
3. Troyes	40	16	10	4	2	32	12
4. Charleville	40	17	9	5	3	35	11
5. Sézanne	37	18	9	1	8	29	21
6. Blagny	36	14	10	2	2	32	10
7. Vendeuvre	34	16	8	2	6	28	30
8. Reims	34	17	6	5	6	23	17
9. Brienne	33	17	7	2	8	18	21
10. Rethel	30	18	4	4	10	24	41
11. Chaumont	29	18	4	3	11	19	38
12. Bologne	25	16	4	1	11	16	35
13. Bar-Bayel	25	17	2	4	11	17	45
14. Villers-en-Lieu	23	17	2	2	13	13	40

BASSE-NORMANDIE

*Avranches b. Mondeville 1-0
*Alençon b. Granville 4-3
*Tourlanville b. Flers 3-1
*PTT Caen et IFS 0-0
*Saint-Lô et US Normande 1-1
*Surtainville et SM Caen 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mondeville	47	18	14	1	3	51	17
2. SM Caen	41	18	8	7	3	28	19
3. IFS	39	18	8	5	5	24	23
4. Saint-Lô	37	18	7	5	6	22	24
5. PTT Caen	37	18	6	7	5	23	26
6. US Normande	35	18	6	5	7	21	28
7. Flers	34	18	6	4	8	24	26
8. Alençon	34	18	5	6	7	29	34
9. Avranches	33	18	4	7	7	20	21
10. Surtainville	33	18	4	7	7	19	32
11. Granville	31	18	4	5	9	20	25
12. Tourlaville	31	18	3	7	8	19	25

HAUTE-NORMANDIE

*Arques et ALM Evreux 1-1
Oissel b. *Evreux AC 3-2
*Bihorel b. Fauville 3-1
*Montfort b. Fécamp 1-0
*FC Rouen et Le Houlme 1-1
*Bernay et Pavilly 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ALM Evreux	47	18	13	3	2	48	17
2. Montfort	41	18	10	3	5	33	24
3. Pavilly	40	18	7	8	3	24	16
4. FC Rouen	39	17	7	8	2	27	17
5. Le Houlme	39	18	8	5	5	24	22
6. Fécamp	37	18	6	7	5	25	22
7. Arques	37	18	7	5	6	26	24
8. Oissel	33	18	4	7	7	21	28
9. Bihorel	30	18	4	4	10	21	36
10. Evreux AC	29	17	3	6	8	20	33
11. Bernay	29	18	3	5	10	17	29
12. Fauville	27	18	3	3	12	17	35

OUEST

*Redon b. Carhaix 1-0
*Guingamp et SO Maine 1-1
*La Plancoëtine b. US Berne 3-1
*Mamertins b. Penmarch 3-0
*Lanester et Saint-Malo 0-0
*Stella Maris b. FC Lorient 3-1
Lannion b. Saint-Laurent 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Redon	56	21	15	5	1	50	18
2. Mamertins	52	21	12	7	2	36	19
3. Lannion	51	21	10	10	1	43	17
4. Guingamp	47	21	10	6	5	36	34
5. SO Maine	46	21	9	7	5	32	32
6. Carhaix	45	21	10	4	7	48	34
7. La Plancoëtine	43	21	7	8	6	31	23
8. Lanester	41	21	6	8	7	26	31
9. Stella Maris	40	21	5	9	7	29	37
10. Saint-Laurent	37	21	3	10	8	28	37
11. Saint-Malo	34	21	5	3	13	21	41
12. Lorient	33	21	2	8	11	24	43
13. Penmarch	32	21	3	5	13	14	34
14. US Berne	31	21	3	4	14	22	50

SUD-OUEST

*Agen b. Labrit 1-0
*Saint-Jean-de-Luz b. Bergerac 4-2
Mérignac b. *SBUC 1-0
Orthez b. *Audenge 2-0
Libourne b. *Le Taillan 2-1
Saint-Symphorien b. *Castets D 2-1
Exempt : Pauillac

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Libourne	44	18	12	2	4	31	17
2. Saint-Symphorien	43	17	11	4	2	23	13
3. Orthez	40	18	8	6	4	25	16
4. Mérignac	37	18	9	1	8	28	22
5. Castets D	37	18	7	5	6	21	17
6. Pauillac	36	16	6	8	2	17	12
7. Agen	35	17	7	4	6	21	20
8. Saint-Jean-de-Luz	35	18	4	9	5	17	16
9. Le Taillan	33	17	7	2	8	22	29
10. S[illegible]UC	31	18	5	3	10	16	23
11. B[illegible]rgerac	30	16	6	2	8	19	22
12. L[illegible]brit	28	18	3	4	11	13	28
13. [illegible]udenge	23	17	2	2	13	16	34

PARIS

*Melun b. Montrouge 2-1
*Choisy b. Villemomble 3-0
Marly b. *Sarcelles 1-0
*Longjumeau b. PTT 2-1
*Versailles et Créteil 0-0
Poissy b. *Villecresnes 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	45	17	12	4	1	25	6
2. Longjumeau	41	17	10	4	3	29	19
3. Sarcelles	36	16	8	4	4	23	16
4. Créteil	35	16	5	9	2	22	15
5. Choisy	35	17	7	4	6	19	20
6. Versailles	34	17	5	7	5	15	18
7. Marly	33	16	7	3	6	15	16
8. Melun	33	17	6	4	7	18	23
9. Montrouge	31	17	5	4	8	18	24
10. Villecresnes	30	17	3	7	7	17	20
11. PTT	25	16	2	5	9	11	19
12. Villemomble	24	17	1	5	11	12	28

PICARDIE

Vic-sur-Aisne b. *Laon 1-0
Ribecourt b. *Bresles 1-0
Escarbotin b. *Montataire 4-0
*Tergnier b. Chantilly 2-0
*Prémontré b. Soissons 6-1
*Albert et Beauvoir 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Escarbotin	46	18	12	4	2	34	10
2. Prémontré	46	19	13	1	5	52	24
3. Beauvoir	46	19	9	9	1	45	18
4. Laon	42	19	9	5	5	27	19
5. Tergnier	38	18	7	6	5	22	24
6. Chantilly	38	19	6	7	6	18	23
7. Ribecourt	35	19	6	4	9	16	28
8. Albert	34	18	7	2	9	28	35
9. Montataire	34	18	4	8	6	18	27
10. Vic-sur-Aisne	31	19	4	4	11	22	39
11. Soissons	30	19	3	5	11	22	39
12. Presles	28	19	1	7	11	13	31

RHONE-ALPES

*Annemasse b. Anneyron 5-1
*OL Lyonnais et Cruseilles 1-1
*NORCAP Grenoble b. Mizérieux 2-0
Saint-Chamond b. *Feyzin 1-0
*Decines b. Mont-Blanc 1-0
*St-Martin-d'Hères b. AS Duchère 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORCAP Gren.	40	18	8	6	4	23	19
2. Annemasse	39	17	9	4	4	29	18
3. Feyzin	39	17	10	2	5	28	18
4. Decines	37	17	8	4	5	18	18
5. St-Chamond	35	16	8	3	5	36	28
6. Duchère	35	17	8	2	7	34	29
7. St-Martin-d'H.	32	17	5	5	7	20	21
8. Cruseilles	31	16	3	9	4	26	26
9. Mizérieux	29	17	5	2	10	25	34
10. Mont-Blanc	28	15	3	7	5	17	20
11. Anneyron	28	17	3	5	9	15	29
12. OL Lyonnais	27	17	2	7	7	16	27

LES LIVRES DE SPORT
A DOMICILE
Renseignements et commandes :
CLUB DU LIVRE DE SPORT
10, Fg-Montmartre, 75441 Paris cedex 09 (Tél. : 523-12-99)

JEUNES ESPOIRS DU BASKET OU DU FOOTBALL !
L'Association Sportive Montferrandaise vous offre une double chance:

● Développer vos aptitudes sportives au sein d'un grand club, sous la conduite d'éducateurs de haut niveau, et pratiquer votre spécialité au plan national.
● Acquérir une qualification professionnelle d'électromécanicien ou mécanicien-monteur (B.E.P. ou C.A.P.) donnant la possibilité d'une carrière dans l'un des établissements Michelin à ceux dont les études auront été jugées satisfaisantes.

Niveau fin de 3ème (15 et 16 ans).
Clôture des inscriptions le 1er avril.
Concours du 8 au 11 avril à Clermont-Ferrand.
Adresser les candidatures à :

ÉCOLE TECHNIQUE PRIVÉE MONTFERRANDAISE
B.P. 494
63013 CLERMONT FERRAND
- Une fiche de renseignements sur l'École sera adressée avec la convocation.
IMPORTANT : L'École prend en charge les frais et l'hébergement pour le concours.

MONDE FOOTBALL

APRES ETOILE ROUGE-INTER (1-0) (Victor SINET)

INTER D'AUJOURD'HUI ET DE TOUJOURS

BELGRADE. — On ne donnait pas cher des chances de l'Inter quand, au sortir de la plus mauvaise passe de son histoire — trois défaites consécutives qui ont hypothéqué ses chances en Championnat —, il se présenta dans un stade de Maracana plein à ras bord pour s'y mesurer à l'Etoile Rouge tout au contraire revigorée et remise en confiance par le match nul (1-1) réussi 15 jours auparavant à San Siro.

C'était oublier à cet instant précis — et Dragan Dzajic n'avait pas caché ses inquiétudes à ce sujet — qu'une équipe italienne paraissant sur la scène internationale n'est jamais jamais battue d'avance, surtout quand on la croit en perdition. Et c'était oublier aussi qu'en Coupe d'Europe l'Inter de Milan a toujours su trouver des arguments décisifs, que ce soit au temps de son époque fameuse sous la houlette de Helenio Herrera ou de nos jours encore. N'est-ce pas en frappant toujours le premier sur terrain adverse, à Cralova comme à Nantes, que les Nérazzurri avaient assuré leur qualification lors des deux tours précédents ?

Bien sûr, ça n'allait pas fort, du côté d'Appiano Gentile, depuis que s'était éloignée la perspective d'un nouveau « scudetto ». Le moral était au plus bas, Bersellini, le technicien, était de plus en plus contesté et Altobelli, le buteur, continuait à courir après l'efficacité perdue. Précisément, le match de Belgrade tombait à point pour remettre les champions d'Italie sur le bon rail. Autant dire qu'au plan de la motivation, de l'engagement et de l'esprit de corps, les données n'étaient plus du tout les mêmes.

Ainsi l'Inter a-t-il su réagir, comme l'espérait Mazzola, de la même façon que réagissaient naguère ses héros de légende. Le scénario, en l'occurrence, fut exactement le même qu'en Roumanie ou en France : alors qu'ici et là, on s'attendait à trouver une équipe fermée, arc-boutée en défense, ce furent au contraire les Italiens qui prirent les premiers l'initiative du jeu et qui, là encore, portèrent le coup décisif dans le premier quart d'heure : un relais de Prohaska, une déviation de Bareal, une reprise en pleine course de Murano et Simeunovic, surpris, ne pouvait que détourner la balle dans ses propres filets !

Ensuite, la bataille s'anima, devint plus musclée et il fallut toute l'autorité de notre arbitre bisontin Michel Vautrot, qui ne commit pas la moindre petite erreur, pour empêcher les débats de tourner à l'aigre. Puis l'Inter, ayant accompli l'essentiel, laissa venir l'adversaire à lui. Un instant, on put croire que la rentrée en jeu du grand Muslin, le probable successeur de Trossero à Nantes, permettrait aux Yougoslaves de refaire leur handicap. Mais la défense de l'Inter montra alors ce dont sont capables des Italiens ayant un résultat à préserver et le manque de réussite des Yougoslaves fit le reste. Il s'en fallut même d'un poteau que l'Inter, en fin de partie, n'aggravât la marque. Il est vrai qu'un homme, à Belgrade, sema à lui seul la consternation parmi les 100 000 spectateurs présents. Cet homme, à la fois l'âme, le poumon et le métronome de l'équipe, c'était Herbert Prohaska. Quelle classe, quelle clairvoyance, quel abattage, quelle efficacité ! Le maître à jouer viennois montra mercredi ce qu'est un véritable homme orchestre au sein d'une formation sérieuse.

Et si, pour sa sixième participation à la Coupe d'Europe des champions, l'Inter d'aujourd'hui et de toujours est une sixième fois demi-finaliste, il peut dire merci à son stratège autrichien. On a coutume de dire, dans le Calcio, que Rudy Krol est le seul « fuoriclasse » étranger engagé cette saison par un club de la péninsule. Après Belgrade, n'en déplaise aux détracteurs de l'Inter, pareil raisonnement ne tient plus debout.

Et Prohaska, en fait, est à notre sens le numéro un de la légion étrangère, forte seulement de onze unités. Numéro un depuis le début, puisque aussi bien Krol a débarqué beaucoup plus tard à Naples.

Lettre d'Allemagne (Joachim-Jurgen Vogts)

FISCHER DANS LES VINGT-DEUX POUR TIRANA

FRANCFORT. — Jupp Derwall devait donner hier lundi — c'est-à-dire au lendemain du bouclage du présent numéro de « FF » — sa liste des vingt-deux pour le match en Albanie de mercredi prochain. Mais il n'y avait aucun suspense pour cette sélection car le « Bundestrainer » avait déjà dévoilé ses plans au cours des semaines précédentes. Il est vrai qu'à Tirana, le champion d'Euorpe ne risquera pas grand-chose et que plus que la composition de l'équipe, on s'intéresse surtout au nombre de visas accordés par les autorités albanaises, qui seront insuffisants à combler les désirs de la presse spécialisée.

Jupp Derwall a fait confiance à son ossature du Mundialito. Cette décision est plus originale qu'il n'y parait, si l'on veut bien se souvenir que, à Montevideo, il s'était élevé des petits problèmes de discipline entre Derwall et ses joueurs. Mais un peu à l'image d'Hidalgo, Derwall ne se panique pas parce que des garçons de vingt ans en pleine possession de leurs moyens physiques sont allés faire un tour un soir de match ou de stage dans une boite de nuit, et il n'en a pas tenu compte.

Aux gardiens Schumacher et Immel, aux défenseurs Dietz, K.H. Forster, Hannes, Kaltz et Niedermayer, aux milieu de terrain Bonhof, Briegel, Dremmler, Magath, Hansi Muller et Votava, aux attaquants Allgower, Klaus Allofs, Borchers, Hrubesch et Rummenigge, Derwall s'est donc contenté de rajouter les deux « Espagnols », Stielike et Schuster, ainsi que deux revenants : Norbert Nigbur et Klaus Fischer, tous deux de Schalke 04.

Derwall a communiqué téléphoniquement avec Stielike et Schuster qui lui ont confirmé leur volonté de garder leur place dans la sélection. Il fait totalement confiance à l'entraînement physique des « Espagnols » pour que les deux hommes soit en forme, et de toute façon, il ira les voir jouer dimanche dans le match Real-Barcelone.

Selon Derwall, Stielike et Schuster sont des titulaires à part entière de l'équipe, et ils ont pris une part importante dans la conquête du titre de champion d'Europe. Et à Tirana, où l'Allemagne connut il y a quatorze ans un des pires camouflets de son histoire (0-0), Derwall veut présenter sa meilleure équipe.

On en parle donc pas, pour ce match, de Beckenbauer et de Breitner, dont le retour pourtant n'aurait pas vraiment d'adversaires si l'on en croit le recoupement des informations. Derwall et Breitner se sont déjà rencontrés il y a quelques jours, pour constater qu'ils ne sont séparés que par des points de détail assez faciles à régler, ce qu'on savait d'ailleurs depuis belle lurette.

On remarquera aussi que demeure dans la sélection le capitaine Bernhard Dietz, dont on avait pourtant annoncé que le Mundialito pourrait bien marquer la fin de carrière internationale. A trente-trois ans pourtant, Dietz fait encore les beaux jours du MSV Duisbourg, et il a décidé de ne pas accepter la retraite vers laquelle on le poussait sans grand ménagement et de continuer jusqu'au Mundial 1982. « La lourde défaite contre le Brésil au Mundialito constitue mon pire souvenir international, a-t-il confié, et je ne voudrais pas m'en aller là-dessus. Je ne me sens pas dépassé, et je crois que je pourrais tenir le choc encore dix ans au plus haut niveau. »

C'est probable, d'abord parce qu'il a l'oreille de Derwall, qui a toujours eu un faible pour les bons ouvriers, et parce qu'il n'y a pas tellement de concurrent à ce poste d'arrière gauche contrairement à ce qui peut se passer à d'autres places.

Lettre d'Italie (Victor Sinet)

L'ITALIE FOLLE DE VAUTROT

Inutile, désormais, de demander aux Italiens, qu'ils soient joueurs, techniciens, dirigeants, journalistes ou simples « tifosi », qui est à leur sens le meilleur arbitre d'Europe.

« Vautro. ! », vous répondront-ils en chœur.

Il faut dire qu'avant de diriger avec autant de lucidité que de force de caractère le match de Coupe d'Europe Etoile Rouge-Inter, mercredi dernier à Belgrade, notre arbitre bisontin avait déjà été couvert de louanges par la presse transalpine à l'occasion de la rencontre éliminatoire de Coupe du monde Grèce-Italie en décembre dernier à Athènes. Ce jour-là, dans une ambiance survoltée, jamais Michel Vautrot ne s'était laissé prendre aux manœuvres de provocation des Grecs, jamais non plus il ne s'était laissé intimider. Ainsi la « squadra » avait-elle pu exercer sa supériorité sans le moindre incident.

« Nous avons eu la chance de tomber sur un arbitre à la fois vigilant, courageux et toujours près de l'action, un arbitre comme on en voit malheureusement trop peu », avait souligné le sélectionneur italien Enzo Bearzot.

Mercredi encore, donc, dans un contexte aussi difficile, aussi tendu (les 100 000 spectateurs du Maracana yougoslave n'ayant jamais cessé de conspuer l'Inter), Michel Vautrot, bien secondé par ses juges de touche, MM. Bouillet et Cruypelinck, a officié avec une telle autorité que beaucoup de nos confrères lui ont voté la meilleure note individuelle de la soirée, le président de la Ligue nationale italienne, M. Righetti, allant jusqu'à déclarer publiquement que le « migliore in campo », autrement dit le meilleur sur le terrain, avait été Vautrot !

Dans l'avion qui nous ramenait vers Milan, Sandro Mazzola lui-même ne tarissait pas d'éloges sur le compte de l'arbitre français. Ecoutez :

« Il a été exceptionnel, non seulement par ses décisions toujours justes, mais aussi par sa présence constante au cœur du jeu et plus encore, bien sûr, par cette façon qu'il a de calmer les têtes chaudes, de ne jamais céder à la pression populaire. Avec des hommes de cette trempe, il n'y aurait plus à s'en faire pour les matches à l'extérieur. Vautrot, en effet, est tout le contraire de l'image qu'on se fait de l'arbitre à la maison ! »

Dans ses commentaires, la presse de Belgrade aussi a insisté sur la poigne du « francuski Votro » et le surlendemain du match, « la Gazzetta dello Sport » a consacré presque une page à notre chevalier au sifflet !

Moyennant quoi l'ami Michel pourra toujours écrire, dans son bulletin franc-comtois où il aime parfois à nous rendre la monnaie de notre pièce, que chez les arbitres encore moins que dans d'autres domaines, comme dit toujours son vieux copain belfontain Kohler, nul n'est prophète en son pays...

En attendant, Michel Vautrot aura tout loisir, s'il lui prenait l'envie de passer ses vacances en Italie, de programmer ses étapes et son séjour en toute tranquillité d'esprit. Il y sera reçu partout à bras ouvert !...

EUROPE

Challenge Interclubs

ALLEMAGNE (Rainer KALB)

HAMBOURG : LA PEUR DE GAGNER

Le Championnat d'Allemagne pouvait être définitivement plié samedi soir : Hambourg, qui précédait le Bayern de trois points, l'accueillait en effet sur la pelouse du Volkparkstadion. Un succès des Nordistes, et avec cinq points d'avance à neuf journées de la fin, ils auraient été hors de portée.

Pendant un quart d'heure au milieu de la seconde mi-temps, on crut bien que cela allait être le cas, puisque le HSV menait par deux buts d'écart. Mais, dans un remarquable effort collectif, le Bayern parvint à arracher le match nul (2-2) et à maintenir un certain suspense dans la Bundesliga.

La première demi-heure de cette rencontre, tendue et même bloquée par l'enjeu, donna le ton. Les joueurs les plus cotés rataient des actions faciles, et si le Bayern parvint à mieux s'exprimer, il fallut attendre la 28e minute pour qu'un des deux gardiens, en l'occurrence Koitka, ait enfin un arrêt à effectuer. Le Bayern plaça quelques bons tirs de loin, par Dremmler notamment, alors que seule la tête de Hrubesch causait quelques soucis à Manfred Muller. Mais on regagna les vestiaires sur un score nul et vierge.

Mais à peine le match réengagé, les choses se précipitèrent : le capitaine hambourgeois Felix Magath ouvrit d'abord le score, sur une remise de la tête de Hrubesch, en frappant en force d'une dizaine de mètres (49e). A peine les 61 000 spectateurs (qui avaient laissé près d'un million de marks aux guichets) avaient-il digéré leur joie, que leurs favoris doublaient la mise, à la suite d'une grossière erreur de Paul Breitner : le barbu, voulant donner en retrait à son gardien, fut gêné par le vent et assura mal sa passe ; Horst Hrubesch arriva en même temps que la gardien bavarois sur le ballon, parvint à le lui arracher, et l'expédia aisément dans le but désert (54e).

A cet instant, tout paraissait joué, mais le Bayern est une grande équipe et Breitner un grand champion. Jamais les Bavarois ne renoncèrent alors que leurs rivaux tentaient de se laisser vivre tranquillement jusqu'à la fin. Breitner réussit une admirable passe de 40 mètres dans la foulée de Rummenigge lancé à fond, et le Ballon d'Or réduisit la marque (68e). Le Bayern « poussa » encore plus fort, et c'est Breitner lui-même, après une phase confuse, qui égalisa à l'avant-dernière minute de très près (89e).

Le niveau technique de ce match capital ne fut pas aussi élevé que prévu, compte tenu de l'enjeu. De l'avis de la majorité des spectateurs, et même de beaucoup d'acteurs, à commencer par Beckenbauer, le résultat nul était normal. « Nous avions peur de ce match, a reconnu le coach du HSV Ristic, et j'aurais signé pour un nul avant la rencontre. Mais puisque nous avons mené 2-0 après une heure de jeu, je ne peux être satisfait d'un tel dénouement. »

Le Bayern a préservé la petite chance qui lui reste, mais la position de Hambourg, il faut le préciser, reste très favorable avec trois points d'avance et un goal-average supérieur (+31 contre +23). En fait, l'équipe nordiste possède elle-même les clés de son propre avenir, et si on émet certaines restrictions, c'est parce qu'elle n'a pas fait preuve depuis la trêve d'une solidité à toute épreuve.

Derrière, Kaiserlautern et Stuttgart continuent leur duel pour la troisième place : K'Lautern vainqueur en semaine de Leverkusen avait pris l'avantage, mais le VFB l'a détruit samedi en battant Dortmund (3-1), alors que son rival cédait un point à Karlsruhe (1-1). Francfort, grâce à son match nul à Duisbourg (0-0), s'accroche, mais Cologne a subi en revanche une défaite qui hypothèque ses chances à Nuremberg (2-1). Il est vrai que, avec Hambourg et K'Lautern encore qualifiés en Coupe, la sixième place peut ouvrir la porte de la C3 à son propriétaire final.

A l'autre bout du tableau, la bataille est farouche entre les huit derniers classés pour éviter la descente. En effet, Bielefeld, un moment distancé, s'est repris depuis quelque temps et vient de remporter sur Schalke (1-0) une victoire qui lui permet de recoller au peloton. Schalke a perdu son gardien Nigbur, blessé sur l'action du but de Bielefeld, signé Eilenfeldt ; mais cette blessure ne paraît pas trop grave (estafilade à la face et au cuir chevelu). Schalke reste cependant en position de relégable, de même que Uerdingen, sévèrement corrigé par Munich 60 qui respire un peu (4-0, et trois buts dont deux penalties du Roumain Nastase).

Ce qu'il y a d'étonnant dans ce Championnat, c'est qu'à neuf journées du dénouement final, aucun club ne peut se laisser vivre. Les dix premiers, jusqu'à M'Gladbach inclus, restent concernés par la qualification en C3, et les huit derniers, donc, par la descente. D'où encore pas mal de matches acharnés en perspective.

Samedi, le Bayern rencontre 1860 dans le derby munichois et le HSV se rend à Dortmund, qui jouera là une de ses dernières chances européennes. Cela pourrait permettre aux Bavarois de reprendre un point voire deux.

(Match en retard)

K'Lautern - Leverkusen	3-1

(25e journée)

Hambourg - Bayern	2-2
Bochum - M'Gladbach	1-1
Duisbourg - Francfort	0-0
Nuremberg - Cologne	2-1
Bielefeld - Schalke 04	1-0
Leverkusen - Düsseldorf	2-0
Stuttgart - Dortmund	3-1
Munich 1860 - Uerdingen	4-0
Karlsruhe - K'Lautern	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hambourg	39	25	17	5	3	58	27
2. Bayern	36	25	14	8	3	58	35
3. K'Lautern	31	24	12	7	5	46	28
Stuttgart	31	24	12	7	5	48	33
5. Francfort	30	25	11	8	6	45	37
6. Cologne	27	25	10	7	8	43	37
7. Bochum	25	24	6	13	5	39	32
Dortmund	25	25	9	7	9	52	46
Karlsruhe	25	25	7	11	7	37	42
10. M'Gladbach	24	24	9	6	9	42	46
11. Düsseldorf	21	25	7	7	11	45	50
Leverkusen	21	25	6	9	10	37	42
Duisbourg	21	25	6	9	10	29	37
14. Nuremberg	20	25	8	4	13	37	46
15. Munich 1860	19	25	7	5	13	38	50
16. Schalke 04	18	25	6	6	13	34	64
17. Uerdingen	17	25	6	5	14	36	53
18. Bielefeld	16	25	5	6	14	33	52

Buteurs : Burgsmuller (Dortmund), 23 ; Hrubesch (Hambourg), 17 ; Rummenigge (Bayern), 16.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

L'INTER VEUT CONQUÉRIR PARIS

MILAN. — L'Inter champion a sans doute perdu son titre après la morne défaite d'il y a dix jours à Rome, face au leader de la capitale (1-0, but de Pruzzo). Une défaite, celle-là qui faisait naître le pessimisme pour le match retour des quarts de finale de la Coupe des champions, à Belgrade, contre l'Etoile Rouge (match aller, 1-1).

Non, l'Inter a réussi un miracle comme aux temps heureux de Helenio Herrera. Eliminé dans la lutte pour le titre en Championnat, il rêve, il convoite, il croit dans le titre européen après le succès, inattendu, de mercredi dernier à Belgrade (1-0, but de Muraro). Par cette victoire l'Inter estime... arriver jusqu'à Paris ! C'est-à-dire que Mazzola et les siens croient fermement à la possibilité d'éliminer en demi-finale le Real Madrid, d'autant plus que la première rencontre sera jouée dans la capitale espagnole.

Tous les joueurs de l'Inter sont « ravis » du résultat du tirage au sort : ils redoutaient surtout le Bayern et ensuite Liverpool. Ils se battront entre eux, quelle veine ! L'Inter, qui a perdu tout espoir en Italie, rêve sur le front de l'Europe et espère conquérir Paris : y jouer donc la superfinale de la Coupe. Contre le Bayern ? C'est le pronostic du côté italien.

Le Championnat ? Pour l'Inter il est déjà terminé. Il songe plus haut que dans le domaine domestique où restent en course la Roma, la Juventus et Naples. Avec une préférence pour la vielle Juventus de Zoff et Bettega, l'équipe la plus expérimentée du Calcio.

L'Inter, songeant à... l'Europe, se rendait à Pistoiese, chez une équipe qui lutte pour éviter la descente : avec un moral du tonnerre, sous la poussée du succès de Belgrade, il gagna aussi cette rencontre qui ne vaut plus rien mais qui plonge en plein drame la pauvre Pistoiese.

Dans cette journée, l'équipe favorite dans la lutte pour le titre, c'était la Juventus qui recevait le pauvre Perouse, lanterne rouge qui fait rougir de honte toute la Ombrie. Mais le cendrillon du classement fit souffrir le leader turinois qui, grâce à un penalty à la 87e, put arracher le succès qui le place tout en tête.

Bien plus difficile la tâche pour l'autre leader, la Roma qui, comme Naples, avait dans le sud de l'Italie ses problèmes : l'équipe de la capitale, sur le terrain de Catanzaro (entraînée par l'ex-gloire de l'Inter, Burgnich), n'eut pas la vie facile et elle fut tenue en échec. Le point perdu fait perdre aussi la tête à l'équipe romaine qui, en tête depuis la première journée, se voit à présent contrainte à la poursuite, rôle jusqu'ici inédit pour elle.

Naples, de son côté, était appelé à un derby très chaud sur le terrain de Avellino, la ville qui est très proche de Naples : une belle bataille qui se solda par aucun but. Un match nul qui fait en tout cas le bonheur des Napolitains qui restent très proches de la tête et espèrent dans les faux pas de la Juve et de la Roma.

Le reste de la journée a vu très peu de buts, quatre matches se terminant sur le score habituel du Calcio, zéro à zéro: Torino, comme l'Inter, gagna à l'extérieur (à Come) mais son redressement est sans doute trop tardif. Il fallait commencer bien plus tôt. En attendant, ce sont les rencontres qui commenceront plus tard : dimanche 29 mars, les rencontres débuteront à 16 h 30. Voilà que commence un Championnat bien difficile pour les journalistes qui devraient, dans leur travail, devenir tout à coup des Borzov ou de Mennea. Pas facile.

(quarts de finale : matches aller)

Fiorentina-AS Roma	0-1
Spal (D II)-Torino	1-0

CHAMPIONNAT (22e journée)

Avellino-Naples	0-0
Brescia-Bologne	0-0
Cagliari-Fiorentina	0-0
Catanzaro-AS Roma	1-1
Côme-Torino	0-2
Juventus-Perugia	2-1
Pistoiese-Inter	1-2
Udinese-Ascoli	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	31	22	11	9	2	35	13
2. AS Roma	30	22	11	8	3	32	18
3. Naples	29	22	10	9	3	23	14
4. Inter	26	22	10	6	6	31	18
5. Torino	23	22	8	7	7	25	22
6. Cagliari	22	22	5	12	5	18	20
7. *Bologne	21	22	8	10	4	22	17
Fiorentina	21	22	5	11	6	18	19
9. Catanzaro	20	22	3	14	5	15	17
10. Udinese	19	22	3	13	6	18	29
11. *Avellino	18	22	9	5	8	29	26
Ascoli	18	22	6	6	10	13	28
13. Côme	17	22	6	5	11	20	28
14. Brescia	16	22	2	12	8	14	21
Pistoiese	16	22	6	4	12	17	30
16. *Perugia	10	22	2	11	9	11	21

***Cinq points de pénalisation depuis le début de saison 1980-1981.**

Buteurs : Pruzzo (Roma), 16 ; Altobelli (Inter), 10 ; Pelegrini (Naples), 10.

Lettre d'Italie (Gigi Bocciatore)

LA JEUNE VAGUE DE LA JUVENTUS

TURIN. — Ils s'appellent Pierino Fanna, Domenico Marocchino, Claudio Prandelli, Vinicio Verza, Carlo Osti, Sergio Brio, Massimo Storgato et Giuseppe Galderisi. Ils forment la nouvelle vague de la Juventus, dont la crête est déjà arrivée au niveau de l'équipe première et a fortement contribué à la brutale renaissance de la « Signora ». Vainqueur une nouvelle fois dimanche contre Pérouse, la Juve se rapproche de plus en plus d'un titre qui paraissait devoir lui échapper il n'y a pas trois mois.

Fania, Marocchino et Prandelli font partie aujourd'hui des titulaires de la Juve. Le premier a remplacé Virdis, rentré dans ses foyers sardes ; le second a pris le poste de Causio en pleine crise de conscience ; le troisième alterne avec le vieux capitaine Furino qui doit maintenant être ménagé. Trapattoni, l'entraîneur de la Juve, ne tarit pas d'éloges à leur sujet :

« Fanna est un des titulaires les plus en forme actuellement. Il a signé cinq buts, et c'est vraiment un minimum car il aurait dû en réussir le double avec un soupçon de réussite. Il mérite pleinement la confiance que je lui ai accordée.

Marocchino a maintenant pris conscience de l'importance et de la chance pour un jeune joueur d'opérer à la Juve. Il se bat maintenant durant quatre-vingt-dix minutes sans faiblir. Il a acquis une véritable personnalité.

Prandelli avait du mal à accepter l'an passé sa position de remplaçant de Furino. Il y a des places qui mettent plus d'une saison à se gagner. Aujourd'hui, il a acquis la maturité tactique et prouve qu'il est un joueur digne d'une grande équipe. Il a remplacé parfaitement Furino, et aussi Sciarea lorsque le besoin s'en est fait sentir.

Verza est un jeune meneur de jeu qui dû subir plusieurs concurrences terribles (Benetti, Tardelli aujourd'hui Brady). Pourtant lorsque j'ai été amené à le titulariser, il n'a jamais déçu. Osti est un jeune arrière qui doit encore s'améliorer techniquement, mais qui possède un tempérament exceptionnel.

Brio était titulaire en stoppeur avant de subir une très grave opération qui l'a empêché de jouer cette année. Mais il se bat avec une volonté magnifique pour revenir, et lui aussi mérite toute notre confiance. Enfin, les moins connus, Storgato et Galderisi, sont deux jeunes éléments d'avenir.

A la Juve, il n'y a pas de réserve. Tous ces jeunes font partie de l'équipe première, et je dois dire que leurs progrès en un une saison (tous ont été acquis au cours des dix-huit derniers mois, lorsque nous avons senti que la grande équipe des années 70 devrait être vivifiée) sont extraordinaires. Ils sont le garant que la Juventus restera longtemps un grand club. »

D'autant que la dernière acquisition du club, faut-il le rappeler, se nomme Paolo Rossi.

HOLLANDE (A. HOS)

MAIS EST-CE QUE DANS LES VIEUX POTS... ?

AMSTERDAM. — Feyenoord et AZ'67 se sont qualifiés, mercredi dernier, pour les matches de demi-finales en Coupe d'Europe. En Coupe d'Europe n° 2, Feyenoord a battu sans problème Slavia-Sofia par 4-0. En première mi-temps, Feyenoord avait pris l'avantage par Notten et, après, les arrières Van Deinsen, Vermeulen et Bouwens portèrent le score à 4-0.

AZ'67, avait pris, face au club belge, Lokeren, à la mi-temps, un retard de 1-0, sur un but de Verheyen. Ce fut aussi le score final mais en ayant gagné le match aller par 2-0, AZ'67 compte maintenant parmi les demi-finalistes de la Coupe de l'UEFA.

Avant le match très important de l'équipe nationale contre la France, mercredi prochain, à Rotterdam, le nouvel entraîneur national, Rijvers, a formé vendredi sa nouvelle sélection de 18 joueurs qui ne comprend pas Treytel, Stevens, Wildschut et Schapendonk, mais les joueurs âgés que sont : Schrijvers, Krol, Cruyff et Rep.

Ce week-end, pas de journée de compétition, mais plusieurs matches retard en Coupe et en Championnat.

Mercredi Ajax s'est qualifié pour les demi-finales de la Coupe après avoir gagné le match aller contre Groningen par 3-0, le deuxième match fut un match nul : 1-1.

GO Ahead a éliminé le PEC, à l'extérieur, après prolongations. Après deux fois 45 minutes de football, le score était le même qu'au match aller : 1-1. Dans la seconde prolongation, Go Ahead obtenait un penalty après que le défenseur, Drost, eut touché la balle de la main. Schneider n'eut pas de difficulté à transformer ce tir aux 11 mètres.

En Championnat, trois matches de retard ont été joué :

Jeudi : Twente a gagné par 3-2 contre Roda. Les cinq buts furent marqués par deux joueurs : Thorensen, 3 fois, dont un penalty et puis Ericson qui fut le réalisateur des deux buts de Roda.

La lutte entre les deux clubs du bas de tableau : Wageninen et Groninguem, se termina en faveur du premier. Ce fut le match de l'attaquant Vijfeijken qui donna la passe décisive pour le premier but et qui marqua lui-même les deuxième et troisième.

Le troisième match retard fut celui de Willem II qui recevait MVV. Cette rencontre se termina sur le score de 2-1, une victoire que Willem II n'avait pas connu depuis 6 matches.

COUPE
(quarts de finale : matches retour)

Groningue-Ajax (g. a., 1-4)		1-1
PEC-Go Ahead (g. a., 2-3)	(ap. pr.)	1-2

CHAMPIONNAT
(matches en retard)

Twente-Roda	3-2
Wageningen-Groningue	3-0
Willem II-MUV	2-1

Buteurs : Schapendonk (MUV), 19 ; Tol (AZ 67), 17 ; Weizl (AZ 67), 16.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

BENFICA TOUJOURS A L'HEURE ALLEMANDE

LISBONNE. — Le premier match joué Düsseldorf par Benfica aura révélé une équipe allemande, aux excellentes capacités athlétiques, mais avec une insuffisante préparation physique indispensable dans un tournoi européen.

Cette préparation physique peut toujours être récupérée, et à Lisbonne, Fortuna fut plus engagée sur le terrain de l'adversaire, essayant d'ouvrir une brèche dans la défense de Benfica, qui a montré contre Portu, le 15 mars, une homogénéité excellente, avec ses méthodes défensives de zone où la bonne expérience de Umberto et de Pietria cohabite avec la jeunesse indomptable de Velioso et Carlos Manuel. Ce dernier est pourtant aussi un bon demi très dangereux quand il s'enfuit à l'aile droite de l'attaque. Près de la défense, il y a toujours eu Sheu, un homme tranquille et de haut niveau, précieux dans la relance.

L'attaque de Benfica a le talent d'Alves, Chalana et Carlos Manuel, le pouvoir athlétique de Reinaldo et la finesse de Nene. Mais si Reinaldo n'a pas suffisamment progressé, Nene est parfois inattendu, à cause de son manque d'engagement et de sa retenue.

Le plus remarquable dans l'équipe de Benfica, n'est pas de savoir si le système du 4-4-2 ou du 4-3-3 réussit, mais si au-delà des deux attaquants de pointe, ses compagnons plus menaçants arrivent au but. Cette fois, ce fut Chalana à la 87e minute, qui offrit le 1-0 d'une balle brossée qui a éliminé Fortuna devant une incroyable explosion d'émotion des quatre-vingt mille spectateurs.

Mais Benfica a eu dans la première mi-temps, trois occasions décisives manquées par l'attaque. Le tirage au sort lui a imposé le Carl Zeiss Iena pour les demi-finales et Benfica ira donc en RDA.

Cette journée du Championnat, la vingt-quatrième, comprenait deux matches remarquables, Porto-Portimionense et Sporting-Boavista, mais le Setubal Penasiel pouvait aussi influencer le tableau de classification.

Sporting a reçu Boavista samedi à Lisbonne sans le concours de Gordao et de son capitaine Manuel Fernandez, blessé à Vigo où les Lions de Lisbonne ont fait match nul 0-0.

A Lisbonne, on a assisté à un match de médiocre qualité malgré la réaction de Boavista, qui, après avoir encaissé un but en première mi-temps, sur un coup franc d'Ademiar, a réussi à égaliser par Julio après le repos. Avec une défense bien placée en un demi de terrain dominateur, Boavista s'est bien comporté face à l'adversaire et ses attaques étaient bien dirigées vers les buts du Sporting, qui a le souci de sauvegarder sa troisième position.

Benfica sans le concours de Chalana et de Carlos Manuel a été opposé à Viseu, qui, jusqu'à ce jour, n'a perdu qu'une seule fois sur son terrain. Dès la sixième minute, Viseu ouvrit la marque par Inaldo, cependant que l'attaque de Benfica tardait à s'imposer. A la 71e minute, après la pause, le nul arriva en la personne de Gomez. Benfica reste à trois points de Porto.

Dans l'île de Madère, un penalty a sauvé le club revenant dans un match où Maritimo a réussi la victoire : 1-0, sur un Briaga qui n'a jamais trouvé l'accélération caractéristique de son attaque.

On prédit bien des problèmes à Porto, car Portimionense est très obstiné. Mais il ne fut jamais question de la supériorité de Porto qui, après avoir marqué le premier but par Costa avant le repos, a obtenu deux buts à la reprise, par Sousia et Giame.

Une fois de plus, Belenensis, très dirigé par l'Anglais Hagan, a maintenu son allure, par un à zéro, avec un but de Nogueiria, devant un Espinhio qui, malgré avoir vaincu Sporting à la précédente journée, n'a su profiter de la chute du vainqueur, à la fin de la rencontre.

Guimiaraes Varzim et Setubal Penasiel ont fait match nul par 0-0.

(24e journée)

Academico Viseu Benfica	1-1
Coimbra-Amora	1-1
Setubal-Penafiel	0-0
Maritimo-Braga	1-0
FC Porto-Portimonense	3-0
Guimaraes-Varzim	0-0
Belenenses-Espinhô	1-0
Sporting-Boavista	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	42	24	19	4	1	57	9
2. FC Porto	39	24	18	3	3	40	15
3. Sporting	29	24	11	7	6	38	22
4. Boavista	27	24	11	5	8	30	24
5. Braga	24	24	9	6	9	28	35
Guimaraes	24	24	9	6	9	34	25
Setubal	24	24	8	8	8	26	23
8. Penafiel	23	23	10	3	11	25	31
9. Portimonense	22	24	9	4	11	28	31
Belenenses	22	24	7	8	9	20	30
11. Varzim	20	24	8	4	12	25	27
12. Espinho	19	24	6	7	11	22	34
Amora	19	24	7	5	12	30	44
Viseu	19	24	5	9	10	14	30
15. Maritimo	17	24	5	7	12	22	33
16. Coimbra	14	24	4	6	14	13	39

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

CARDIAQUES S'ABSTENIR...

MADRID. — Nouvelle journée pour rien dans le Championnat espagnol, tout comme l'avait été la journée précédente. Mais si la semaine dernière, les six premiers classés avaient perdu, dimanche, seuls les deux premiers du classement ont subi des contre-temps. Alors que tout portait à croire que cette 29e journée ne changerait rien aux positions de chacune des équipes de tête, il est sûr qu'au moment du bilan final elle pourra être considérée comme l'une des phases capitales de l'obtention du titre. Ceci tient en quelques résultats : l'Atletico de Madrid et Barcelone ont concédé un point chez eux, le Sporting de Gijon en a concédé pour sa part deux : la Real Sociedad est deuxième au classement ; quant au Real Madrid qui en gagne à Alicante, il peut de nouveau être considéré comme un des prétendants au titre.

Mais quel est donc ce vent de folie qui vient de souiffler sur ce Championnat ? Rien ne laissait présager un faux pas du leader, sur son terrain, encore moins contre l'avant-dernier du classement, et pourtant ! Le match avait été jusque-là d'un ennui quasi mortel, le but obtenu par Ruiz à la 37e minute n'ayant en rien améliorer la qualité des débats. A la 60e minute, un corner tiré par Rubio trouvait Arteche bien placé au milieu de la surface de réparation, qui reprenait impeccablement de la tête et battit le gardien Antonio, mais un défenseur embusqué sur la ligne de but détournait le ballon avec les mains. Le penalty indiscutable était tiré par Rubio, qui prenait à contre-pied le gardien mais voyait son tir détourné par le poteau droit. C'était le début de la fin pour l'Atletico, puisque sur une contre-attaque adverse une faute concédée par la défense des Madrilènes, allait amener l'égalisation. Le coup franc tiré par Bustillo trouvait Corominnas à la réception qui d'un coup de tête magistral trompait Navarro. A partir de là, Salamanque se repliait en défense, et l'Atletico se montrait incapable de franchir cette muraille. Au contraire, ce fut Salamanque qui, à la dernière minute, sur une action de Ito (la dernière acquisition du Real Madrid) allait avoir l'occasion de s'attribuer la victoire mais le centre du jeune ailier ne trouvait personne à la réception. L'Atletico, avec ce point concédé sur son terrain, voit les choses se compliquer pour lui, car les prochaines rencontres ne vont pas être de tout repos, et il se pourrait fort que ce match nul lui coûte le titre mais cela, l'avenir nous le dira.

L'autre prétendant, le FC Barcelone, a lui aussi connu bien des malheurs avec son rival Saragosse, incapable qu'il fut de marquer un but à l'excellent gardien Trasusta. On pourrait commencer à croire qu'au sein du club de Catalogne, s'est développé un véritable syndrome Quini, puisque Barcelone n'a pas gagné un seul match depuis le début de l'affaire, alors que dimanche les occasions de buts n'ont pourtant pas manqué. Celles-ci ont fait regretter plus encore l'absence du buteur maison. Il va falloir que les poulains de H.H. cravachent dur, pour rattraper le point perdu et pour récupérer la seconde place désormais occupée par la Real Sociedad.

L'équipe basque pourrait elle aussi prétendre à un titre qui, l'an dernier lui a échappé de façon injuste, en tout cas sa fin de saison plutôt satisfaisante peut lui permettre de conquérir le brillant trophée. Son exhibition de dimanche a été tout simplement éblouissante, avec un Satrustégui, revenu à ses plus beaux jours. Les Basques semblent lancés et il va falloir les surveiller de très près désormais. Une autre équipe qu'il faudra suivre de près en raison elle aussi de son calendrier, c'est le Real Madrid. Euphorique la semaine dernière contre Betis, même si l'équipe n'a vraiment joué que pendant 45 minutes, en Coupe d'Europe jeudi, dimanche contre Alicante, les Madrilènes ont remporté une victoire qui semble confirmer la défaite de Boskov, comme quoi le titre n'est pas encore perdu. La semaine prochaine sera décisive pour les aspirations du Real, puisqu'en cas de victoire sur Barcelone, qu'il doit recevoir au Bernabeu, les Madrilènes reviendraient dans la course et tout dépendrait alors des résultats obtenus par l'Atletico de Madrid. Il ne fait aucun doute que, avec la nouvelle motivation de la Coupe d'Europe et la perspective de faire une bonne fin de Championnat, les Madrilènes vont être dur à battre.

Valence, après un début de match plutôt catastrophique contre Murcie, où il se vit mené après seulement une demi-heure de jeu, a su redresser la barre et finalement l'emporter par 3-2 revenant ainsi dans la course si ce n'est au titre, du moins à la Coupe de l'UEFA. Cela d'autant plus que un de ses plus directs rivaux, Gijon s'est fait battre sur son terrain par Espanol, de Barcelone, qui décicément, est en train de se transformer en véritable juge de paix de cette fin de Championnat.

Ce Championnat que l'on croyait d'abord limité à un duel entre l'Atletico de Madrid et Barcelone devient plus passionnant que jamais avec cinq équipes qui se tiennent en cinq points, alors qu'il ne reste plus que cinq journées avant la fin. La semaine prochaine nous éclairera encore un peu plus sur la suite puisque outre le match Real-Barcelone, une autre rencontre accaparera l'attention, Gijon-Atletico Madrid et il se pourrait fort bien que les positions se resserèrent, interdisant ainsi la fin de saison aux cardiaques.

(29e journée)

Atletico Madrid-Salamanque	1-1
Barcelone-Saragosse	0-0
Hercules-Real	1-2
Betis-Valladolid	2-2
Real Sociedad-Almeria	3-1
Las Palmas-Atl. Bilbao	1-3
Osasuna-Séville	2-1
Valence-Murcie	3-2
Gijon-Espanol	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atl. Madrid	40	29	16	8	5	44	31
2. Barcelone	36	29	16	4	9	58	33
Real Sociedad	36	29	15	7	7	41	26
4. Valence	35	29	14	7	8	50	35
Real Madrid	35	29	15	5	9	53	35
6. Gijon	33	29	13	9	8	46	31
7. Seville	32	29	12	8	9	27	30
Betis	32	29	12	8	9	46	35
Espanol	32	29	13	6	10	31	34
10. Atl. Bilbao	29	29	11	7	11	52	45
11. Osasuna	27	29	10	7	12	31	40
12. Las Palmas	26	29	11	4	14	39	49
Valladolid	26	29	7	12	14	32	39
14. Hercules	25	29	8	9	12	30	38
15. Saragosse	24	29	7	10	12	25	36
16. Salamanque	19	29	6	7	16	28	52
17. Murcie	18	29	6	6	17	30	43
18. Almeria	17	29	5	7	17	24	55

Buteurs : Quini (Barcelone), 18 ; Juanito (Real), 15 ; Morena (Valence), 14 ; Dani (Atl. Bilbao), 14.

SUISSE (Raymond PITTET)

LES GRASSHOPPERS FATIGUÉS

LAUSANNE. — L'équipe suisse a un nouvel entraîneur, Paul Wolfisberg, qui dirige l'équipe de Lucerne également. Léon Walker, l'ancien, a été « démissionné » comme tous ses prédécesseurs et l'on dit que Wolfisberg, architecte barbu et fort sympathique au demeurant, va imprimer un style nouveau à l'équipe nationale qui joue ce mardi à Bratislava contre la Tchécoslovaquie.

Or, le Lucerne de Wolfisberg est venu jouer dimanche à Lausanne et n'a rien montré d'autre que ce que l'on voit depuis des années dans le football suisse : attentisme, béton et coups. Hormis le gentleman Peter Risi, meilleur buteur suisse actuellement à trente-trois ans, tous les autres sont ordinaires. A la 13e minute, Lucerne marqua un joli but et Lausanne, qui se bat avec une ardeur remarquable, mais sans beaucoup de talent, il faut bien le dire, égalisa à la 62e minute seulement et marqua le but victorieux à la 85e minute. Mauron reçut littéralement sur la tête une reprise de volée de Tachet et égalisa, et c'est Kok, qui n'avait pas été bon jusque-là, qui hérita d'une belle passe de son capitaine Parietti et qui marqua aisément après avoir dribblé le gardien. L'arbitre aurait dû donner peu avant à Kik un penalty évident.

Lausanne, qui devient sixième au classement et reçoit Nordstern samedi en quart de finale de Coupe — à rejouer —, vient de gagner cinq points sur six possibles et a pratiquement sauvé sa saison. Mais le public ne suit pas : il y avait par un temps pluvieux, certes, 3 000 spectateurs à Lausanne.

Le premier demeure Zurich qui a battu Sion par 3-1. A la 3e minute, le Yougoslave Jerkovic réussissait un but splendide et Zurich s'endormit. Il fallut attendre la 50e minute pour voir un tir formidable d'Andrey, revenu de Grenoble à Sion, pour que les Zurichois se disent qu'il valait peut-être la peine de se secouer un peu. Aussi Seiler (58e) et Peterhans (82e) donnèrent-ils à Zurich, grand favori du Championnat, une victoire qui ne rassure pas totalement. Car Bâle, l'équipe du deuxième tour, est revenue victorieuse de Saint-Gall qui mena d'abord et qui fut rejoint et battu à deux minutes de la fin par un but du libero Stohler. Bâle est comme un joueur d'échecs qui attend la gaffe de son adversaire.

Grasshoppers, également fatigué de son déplacement à Sochaux, n'a pu obtenir qu'un très médiocre 0-0 à Chiasso, tandis que les Young Boys de Berne battaient Servette par 3-2. Servette est dans une mauvaise passe, mais vient de transférer le jeune libero international de Sion, Alain Geiger (21 ans), qui est probablement le plus sûr espoir du football suisse.

Le futur adversaire de Lausanne en Coupe, Nordstern, a perdu chez lui par 1-2 contre le dernier Bellinzone ; Neuchâtel, pour sa part, a réglé sans rémission le sort de Chenois à Genève (0-4). Ce Neuchâtel est vraiment déconcertant : il perd ou gagne généralement par ce même résultat. Quand ça passe, ça passe. Attitude plutôt sympathique celle-là.

(17e journée)

Chenois - Neuchâtel	0-4
Chiasso - Grasshoppers	0-0
Lausanne - Lucerne	2-1
Nordstern - Bellinzona	1-2
Saint-Gall - Bâle	1-2
Young Boys - Servette	3-2
Zurich - Sion	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	25	17	12	1	4	37	22
2. Grasshoppers	23	16	8	7	1	30	13
3. Bâle	21	17	8	5	4	33	26
4. Young Boys	20	16	7	6	3	28	21
5. Neuchâtel	19	16	7	5	4	29	18
6. Lausanne	17	17	7	3	7	24	21
7. Saint-Gall	16	16	5	6	5	23	21
Lucerne	16	16	6	4	6	24	25
9. Sion	15	17	5	5	7	18	24
10. Servette	14	16	3	8	5	21	23
11. Chiasso	13	17	3	7	7	18	28
12. Bellinzona	12	17	4	4	9	14	29
Chenois	12	17	2	8	7	16	32
14. Nordstern	9	17	2	5	10	18	30

Buteurs : Risi (Lucerne), 12 ; Kok (Lausanne), 11 ; Suler (Zurich), 10.

Espagne (Xavier de Pinedo)

PAYER OU NE PAS PAYER ?

MADRID. — Cela fait maintenant vingt-quatre jours que Jesus Castro, « Quini » se voyait privé de sa liberté par des hommes dont, pour l'instant, on ignore toujours avec certitude, qui ils sont, et ce, malgré l'assurance de la police, pour attribuer ce rapt à la mafia. Mais mafia ou pas, il reste qu'actuellement un homme depuis trois semaines, est privé du contact des siens et ne se trouve pas encore fixé sur son sort. Pourtant, et si l'on écoute les rumeurs qui ne cessent de circuler à Barcelone, sa libération est imminente et le club serait en contact avec les ravisseurs, pour établir les formes sous lesquelles s'effectuera le paiement. Mais celui-ci ne vient pas et apparemment, ce triste événement est appelé à durer et cela pour quelques jours ou quelques semaines encore.

Barcelone, qui tient à la disposition des ravisseurs les cent millions de pesetas que ceux-ci réclament pour relâcher Quini, se trouve face à un problème qui, actuellement, les empêche d'effectuer ce versement. Payer ou ne pas payer ? Les dirigeants sont prêts à le faire tant pour le plan humain, récupérer et écourter la souffrance de leur joueur ainsi que celle de sa famille, qui se trouve très éprouvée par cette dure épreuve, que sur le plan sportif, car depuis que Quini a disparu, les Catalans n'ont plus réussi à gagner une seule rencontre. Mais voilà, la police s'oppose actuellement au paiement de la rançon, car si celui-ci est effectué, ce serait la porte ouverte à tout nouvel acte crapuleux de ce genre et notamment cela mettrait en péril le bon déroulement de la Coupe du monde l'an prochain. Cette thèse du non-paiement de la rançon trouve un grand écho au sein de l'énorme majorité des Espagnols, qui se montrent très préoccupés par cette affaire mais qui estiment qu'il faut se montrer intransigeant avec ce genre de personnes, surtout après les derniers événements du Pays basque (l'assassinat de deux lieutenants-colonels). L'Espagne est actuellement victime d'une nouvelle vague de terrorisme, et le gouvernement prêt, quant à lui, à se montrer intransigeant avec ceux-ci, ne peut permettre aux dirigeants de Barcelone de payer. Car cela pourrait être assimilé à de la faiblesse. On ne voit donc pas pour l'instant de solution à ce problème, et les seuls espoirs que possède l'Espagne c'est que la police trouve la piste des ravisseurs et obtienne la libération de ce grand joueur mais aussi de cet homme attachant qu'est Quini.

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

BOSKOV : UN PIED EN FINALE MAIS L'AUTRE ?

MADRID. — Jeudi dernier, c'était l'euphorie dans les vestiaires du Santiago Bernabeu ; le Real Madrid, en éliminant les Soviétiques du Spartak de Moscou, avait, grâce à ce billet pour les demi-finales de la Coupe d'Europe, partiellement sauvé une saison, qui, jusque-là, n'avait guère été brillante. Un homme pour sa part avait sauvé sa tête, Vujadin Boskov, le Yougoslave, entraîneur des Blancs. Depuis quelque temps, on chuchotait dans les coulisses du grand club madrilène que seule l'obtention d'un titre pourrait permettre sa reconduite, il semble maintenant officiel que Boskov continuera l'an prochain son changement dans la continuité.

Mais que ce fut difficile et combien il a dû souffrir, Vujadin, pour en arriver là ! Avant le match, et conscient malgré tout de la valeur de l'adversaire, il confiait à qui voulait l'écouter, que ses hommes seraient en demi-finales, et si le sort voulait bien les aider un peu en les faisant rencontrer au cours de celles-ci, soit l'Etoile Rouge de Belgrade, soit l'Inter de Milan, le billet pour Paris était déjà dans la poche. Le ciel a entendu sa requête et les 8 et 22 avril prochain, un finaliste sortira du duel latin. Pourtant, malgré l'optimisme de Boskov, qui, à l'annonce du résultat du tirage au sort, déclara : « Je me sens comme si j'avais déjà un pied en finale », les questions quant à l'éventuelle accession du Real en finale ne cessent de se poser.

Tout d'abord au vu du match contre les Soviétiques on peut se demander si le Real compte éliminer l'Inter en ne jouant que vingt minutes au football ? Les blessures qui l'ont affecté tout au long de la saison ne vont-elles pas lui jouer un vilain tour au mois d'avril, nous pensons plus particulièrement à l'attaque ?

Quel système de jeu l'entraîneur va-t-il adopter pour jouer face aux Italiens et sur qui celui-ci va-t-il reposer ? Depuis quelque temps à Madrid, tout passe par Stielike, mais si celui-ci connaît des heures basses ? Ces questions et bien d'autres tempèrent un peu l'optimisme de Boskov, car il faut bien le reconnaître, le Real d'aujourd'hui n'est plus ce qu'il était, et sa mutation entamée en début de saison n'est pas encore terminée. Si les Madrilènes, au lieu de ne produire que vingt minutes de football, pratiquent durant quatre-vingt-dix minutes le jeu qui les caractérise, il est sûr qu'ils vont être difficiles à battre. Mais en sont-ils capables ?

Le tirage au sort leur a attribué l'adversaire qu'ils désiraient. Ils ont maintenant à portée de main, ou plutôt de pied, la possibilité de jouer en finale. Et avec des hommes de la classe de Garcia Remon, Stielike, Juanito et Santillana, les Madrilènes, quinze ans après les Pirri, Amancio ou autres Gento, peuvent disputer la finale de la Coupe d'Europe et pourquoi pas, sachant que celle-ci se dispute sur une seule rencontre, inscrire eux aussi leur nom en lettres d'or dans la déjà riche histoire du club.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LES LEADERS ONT EU DU MALHEUR

LONDRES. — Le premier jour du printemps apporta du mauvais temps et des revers aux deux leaders de la Première Division. Ipswich fut battu par 2-1 à Manchester United qui réussit ici une de ses rares victoires alors que Aston Villa chuta à Tottenham par 2-0. Southamton, au sein duquel Keegan commence à s'imposer à nouveau, se qualifia pour la Coupe de l'UEFA la saison prochaine en battant Middlesbrough et un des demi-finalistes de la Coupe FA.

La défaite d'Ipswich, même en déplacement, fut une surprise parce que Manchester United ne peut compter que deux victoires dans ses seize derniers matches. En plus, United évolua sans ses milieux de terrain Wilkins, Macari, McIlroy. Par contre, Ipswich était invaincu dans ses vingt dernières rencontres.

Sur une surface comme un champ de riz, Ipswich débuta avec un bon football assez fin. Après sept minutes de jeu il prit avance, Butcher démarqué, plaça un coup de tête sur un corner concédé par McQueen de retour dans la formation de United.

Dix minutes plus tard, Birtles ne put pas tirer assez fort sur un centre de Coppell mais le ballon alla à Thomas qui égalisa. Le champ labouré qu'était le terrain de « Old Trafford » noya finalement le jeu plus délicat d'Ipswich. A la 54e minute, après avoir failli marquer à plusieurs reprises, United prit l'avance finale quand Nicholl tira à travers un mur de joueurs. Le salut pour Ipswich vint de la défaite d'Aston Villa à Tottenham. Tottenham doit être content de sa nouvelle formation défensive de Perryman, Roberts, Miller et Hughton.

Perryman, le capitaine et joueur qui peut remplir plusieurs rôles, ne laissa pas la moindre occasion à Morley, un ailier dangereux normalement.

Sur une bonne passe du petit mais très costaud Brooke, le joueur de pointe, Crooks réussit un but sec et net à la 43e minute. Dans la deuxième période, Aston Villa eut des occasions mais les rata. Shaw (quel bon joueur !) fit une passe superbe à Geddich, le remplaçant de Withe, suspendu. Au momment du tir, le ballon rebondit de cinq centimètres et Geddich mit le ballon au-dessus du but. Roberts fit un croc-en-jambes délicat mais efficace sur Shaw dans la surface de réparation. Cowans sembla essayer de mettre le ballon sur orbite. A la 73e minute, Archibald se plia pour faire un coup de tête spectaculaire sur un centre de Galvin. Beau but et Villa fut exécuté.

Il est évident qu'après avoir vu successivement les deux équipes, Ipswich semble la meilleure des deux. Plus mûre, plus imaginative, plus complète dans son jeu. Villa court et court toujours... En quelque sorte, il rappelle Ipswich d'il y a deux ou trois ans, avant l'arrivée des Hollandais Muhren et Thijssen.

Cependant, son programme pourrait être décisif pour Ipswich et lui coûter le Championnat. Ipswich court trois lièvres à la fois — ce qu'aucun club n'a réussi à faire. Juste avant Pâques, Ipswich se trouve devant la nécessité de jouer quatre matches importants en huit jours !

Villa n'est pas à sa hauteur et n'est pas favori pour le Championnat avec son programme infiniment moins exigeant.

Deux victoires en quatre jours, et le gain d'une troisième place au classement pour Southampton qui a battu Everton par 3-0 : buts de Keegan, Baker et Williams, après avoir joué auparavant 210 minutes de football contre Everton avant de perdre par un seul but à 0 dans la Coupe FA.

La victoire par 1-0 sur un Middlesbrough, affaibli par des blessures ce week-end, fut moins convaincante.

Moran s'explique : « WBA est mieux placé que Southampton avec deux matches de plus à jouer que lui et un point seulement de retard. »

L'entraîneur d'Albion, Ron Atkinson, déclara avant la rencontre avec Nottingham Forest qu'il pensait que dix points seraient suffisants pour assurer à Albion une place en Coupe d'Europe la saison prochaine.

Or, contre Forest, il prit deux points importants. Le jeune Lee Smelt, transféré de Gravesend (en dehors de la ligue) cette saison, fit ses débuts de gardien pour Forest à la place de Shilton qui souffrait d'une grippe.

Smelt joua d'une façon plus que compétente malgré un but encaissé contre son camp par Needham après seulement sept minutes de jeu.

Une minute après le repos, Milles égalisa avec un tir qui rebondit sur la transversale ; mais Teehan, d'un coup de tête, donna la victoire à Albion huit minutes avant la fin du match.

Liverpool gagna le 124e derby contre Everton, qui encaissa un but contre son camp, marqué par Bailey à la 77e minute. Le terrain gluant handicapait les joueurs.

En bas du classement, il n'y eut aucun changement : les quatre derniers firent tous match nul et le cinquième Coventry perdit à Sunderland.

Leicester, qui semblait être guéri, doit se demander pourquoi il n'a pas battu Cristal Palace après avoir dominé pendant tout le match. Ceci réside dans le manque de finition. Ce fut le premier point du Championnat que prit Palace.

ECOSSE

COUPE
(Quart de finale : match rejoué)

Clydebank (D II) - Morton	0-6

CHAMPIONNAT
(Matches en retard)

Celtic-Partick	4-1
Rangers-Dundee UTD	1-4

(30e journée)

Airdrie - Celtic	1-2
Dundee United - Saint Mirren	1-2
Morton - Hearts	3-0
Rangers - Kilmarnock	2-0
Aberdeen - Partick	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	46	29	22	2	5	70	30
2. Aberdeen	38	28	15	8	5	50	21
3. Dundee UTD	36	29	14	8	7	52	32
4. Rangers	34	28	12	10	6	47	27
5. Saint Mirren	32	29	12	8	9	42	41
6. Airdrie	25	30	8	9	13	30	42
Morton	25	29	9	7	13	30	43
Partick	25	29	8	9	12	22	36
9. Hearts	14	28	4	6	18	23	51
10. Kilmarnock	13	29	3	7	19	28	61

Buteurs : McGarvey (Celtic), 20 ; Nicholas (Celtic), 16 ; Dodds (Dundee UTD), 12 ; McAdam (Rangers), 12 ; Somner (Saint Mirren), 12.

(Matches en retard)

Manchester UTD - Nottingham Frst	1-1
Stoke - Manchester City	2-1
Southampton - Everton	3-0
Norwich - Middlesbrough	2-0
Birmingham - Wolves	1-0

(35e journée)

Birmingham - Manchester City	2-0
Brighton - Stoke	1-1
Leeds - Wolves	1-3
Leicester - C. Palace	1-1
Liverpool - Everton	1-0
Manchester UTD - Ipswich	2-1
Norwich - Arsenal	1-1
Southampton - Middlesbrough	1-0
Sunderland - Coventry	3-0
Tottenham - Coventry	3-0
Tottenham - Aston Villa	2-0
WBA - Nottingham Forest	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ipswich	50	33	20	10	3	66	27
2. Aston Villa	49	34	21	7	6	58	32
3. Southampton	44	36	18	8	10	67	48
4. WBA	43	34	16	11	7	47	33
5. Liverpool	42	33	14	14	5	55	37
Nottingh. For.	42	35	16	10	9	55	37
7. Arsenal	38	34	12	14	8	48	41
Tottenham	38	35	13	12	10	61	56
9. Manchester UTD	36	36	9	18	9	43	35
10. Birmingham	34	34	12	10	12	45	46
11. Stoke	33	35	9	15	11	42	52
Leeds	33	34	13	7	14	30	45
13. Manchester C.	32	34	12	8	14	45	48
14. Sunderland	31	35	12	7	16	45	42
Everton	31	33	12	7	14	47	45
Middlesbrough	31	34	13	5	16	45	47
17. Wolves	30	34	11	8	15	37	45
Coventry	30	35	11	8	16	43	59
19. Brighton	26	35	10	6	19	44	62
20. Norwich	25	35	9	7	19	38	65
21. Leicester	24	35	10	4	21	27	54
22. C. Palace	16	35	5	6	24	40	70

Buteurs : Archibald (Tottenham), 28 ; Robinson (Brighton), 17 ; Wark (Ipswich), 17.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Deux points au Bayern qui obtient, à la quatre-vingt-neuvième minute par Breitner, l'égalisation et ramène le match nul de la cité hanséatique, cela trois jours après sa victoire à Ostrava.

ANGLETERRE. — Un point à Liverpool qui confirme à Sofia son large succès du match aller.

Un point à Manchester United pour sa bonne semaine face à deux des équipes de pointe de ce Championnat 1980-1981.

Un point à Southampton et Birmingham, les seuls à l'emporter deux fois.

BELGIQUE. — Pas de point cette semaine.

ECOSSE. — Un point à Dundee Utd large vainqueur à Ibrox Park.

Un point à Saint Mirren qui ramène les vainqueurs de la Coupe de la Ligue à la réalité après leur victoire à Glasgow.

Un point enfin à Morton pour sa qualification acquise — largement — à l'extérieur.

ESPAGNE. — Un point à Salamanque et Saragosse invaincus à Madrid et à Barcelone.

Un point à l'Espanol de Barcelone victorieux dans les Asturies.

FRANCE. — Pas de point cette semaine.

HOLLANDE. — Un point à Go Ahead qui se qualifie pour les demi-finales de la Coupe à l'extérieur et après prolongations.

ITALIE. — Deux points à l'Inter de Milan victorieux à Belgrade puis à Pistoia.

Un point à Torino et Naples pour leur bon comportement à l'extérieur respectivement à Côme et dans le derby de la Campanie.

PORTUGAL. — Un point à Boavista invaincu au stade Alvalade.

SUISSE. — Un point à Neuchâtel qui pulvérise le Chénois à Genève même.

Un point à Bellinzona qui enlève le match des mal classés et peut ainsi espérer éviter la relégation

Un point à Bâle pour son succès à Saint Gall.

CLASSEMENT

1. Ipswich (Angleterre)		15
AZ'67 (Pays-Bas)		15
3. Benfica (Portugal)		12
4. Aston Villa (Angleterre)		11
5. Bayern (RFA)	+ 2	10
Saint-Etienne (France)		10
Standard Liége (Belgique)		10
Celtic (Ecosse)		10
9. Nantes (France)		9
Hambourg (RFA)		9
Anderlecht (Belgique)		9
Liverpool (Angleterre)	+ 1	9
13. Dundee Utd (Ecosse)	+ 1	8
Inter (Italie)	+ 2	8
Sochaux (France)		8
Juventus (Italie)		8
Real Madrid (Espagne)		8
18. Cologne (RFA)		7
Naples (Italie)	+ 1	7
Saint Mirren (Ecosse)	+ 1	7
Aberdeen (Ecosse)		7
Rangers (Ecosse)		7
Barcelone (Espagne)		7
Tours (France)		7
A.S. Roma (Italie)		7

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

		B.	M.
		—	—
KISS (Vasas)		23	24
NYILASI (Ferencvaros)		23	24
BURGSMULLER (Dortmund)	+ 1	23	25
SZARMACH (Stal.-Auxerre)		22	26
DAVIS (Athlone)		20	27
ARCHIBALD (Tottenham)	+ 1	20	35
ANDREEV (Rostov)		20	34
VANDEN BERGH (Lierse)		20	26
McGARVEY (Celtic)	+ 1 + 1	20	30
OHLSSON (Hammarby)		19	26
RAJANIEMI (Sepsi 78)		19	29
AABECH (KB)		19	30
BLOKHINE (Dynamo Kiev)		19	34
ONNIS (Tours)		19	29
SCHAPENDONK (MVV)		19	23
M. HANSEN (Naestved)		18	30
MADSEN (B. 93)		18	30
QUINI (Barcelone)		18	29
BRADLEY (Sligo)		18	27
KRAUSE (Laval)		17	29
TCHENGELIA (Dynamo Tbilissi)		17	34
PLATINI (Saint-Etienne)		17	29
TOL (AZ'67)		17	23
WARK (Ipswich)		17	35
ADAMCZYK (Legia)	+ 2	17	17
HRUBESCH (Hambourg)	+ 1	17	25
ROBINSON (Brighton)	+ 1	17	35
SLAVKOV (Trakia)	+ 1	17	19
HIMANKA (OPS)		16	29
JENSEN (Aarhus)		16	30
BASTRUP (Aarhus)		16	30
KOUIS (Aris)		16	24
V. TROSSERO (Monaco)		16	29
FAIRCLOUGH (Dundalk)		16	27
JACQUES (Braga)		16	24
K. ALLOFS (Dusseldorf)		16	26
WELZL (AZ'67)		16	23
SHAW (Aston Villa)		16	35
NICHOLAS (Celtic)		16	30
PRUZZO (Rome)		16	22
RUMMENIGGE (Bayern)	+ 1	16	25
SKOVBOE (Naestred)		15	30
RADU (Pitesti)		15	21
ALBERT (Beveren)		15	26
STREICH (Magdebourg)	+ 2	15	18
JUANITO (Real Madrid)	+ 2	15	29
WORTHINGTON (Birmingham)	+ 2	15	35
FASHANU (Norwich)	+ 1	15	35
MORAN (Southampton)	+ 1	15	35
CROOKS (Tottenham)	+ 1	15	35

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrale des Petites Annonces »,
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 257-12-70

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'OPG ou directement à notre guichet du 126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Elles doivent être en possession de l'OPG **avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF :
Annonces simples : 9,50 F la ligne de 21 signes et espaces. Minimum par annonce : 50 F.
Annonces encadrées : supplément 50 F.
Domiciliation du courrier : nous nous chargeons de recevoir et de retransmettre le courrier à nos annonceurs moyennant une redevance forfaitaire de 30 F.

Demandes

Moniteur 32 ans, 3 ans CF 3-10 ans, OH ch. club Sud/Sud-Ouest joueur ou joueur entraîneur. Tél. (89) 45-23-25, ap. 19 h.

Attaquant 23 ans, sér. réf., niv. D II, D III, ch. club D II, statut pro. Ecr. n° 10170 à OPG-PA, 25, av. Michelet 93400 St-Ouen, qui tr.

Gardien but 22 ans niv. D III, rech. club IV, III, II pour ann. 81-82. Non mut. Tél. : (16-38) 53-67-80 M. Boone.

Bon attaq. 22 a. ch. club Div. II, III ou IV. Ecr. à M. Jawad 20 P. Fourel 69230 St-Genis-Laval Tél. : (7) 8565714

Attaquant 20 ans, lib. O. M. Sélect. stagiaire ch. club D. II, III, IV Région Sud ou étranger Ecr. à n° 10171 OPG-PA, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Mil. terr., 30 a., 10 a. D 2 3 Nat. non prom. muté prof. Marseille, Ch. cl. proc. log. en pavillon. Ecr. n° 10166, OPG-PA 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui tr.

Gardien de but, 25 ans niv. et expér. D II, III ch. club même niveau très ambit. Ecr. n° 10169 OPG-PA, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

Jeune arb. sér. intéressé par arbitrage prof. de foot Ecr. n° 10167 OPG-PA 25, av. Michelet, 93400 qui transmettra.
Entr. 35 a. D II+ Exp. ch. club D III s. 81-82 Ecr. n° 10164 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen qui trans.

Joueur D IV cherche club pour s. 81-82 Procurant situation Keita Sékou, 2, av. Pt-Roosevelt 19100 Brive

Gardien but 21 ans Niv. D I rég. rech. club rég. Nord Paris pour saison 81-82 Ecr. n° 10160, OPG-PA 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, qui transmettra

Offres

Club promot. de ligue région Rhône Alpes recherche pour saison 81-82 entr. joueur niv. D II, D III Ecr. avec réf. + prétent. 25, av. Michelet 93400 St-Ouen, qui tr.

Club DHR Auvergne ch. entr. ou joueur entr. niveau D II ou D III donnez réf. et qualific. professionnelle en écr. n° 10162 à OPG-PA, 25 av. Michelet, 93400 St-Ouen qui transmettra.

Club D III, rég. paris. recrute pr sais. 81-82 très bons footballeurs Cadets et Juniors. Offre poss. de continuer les études dans l'enseigt second degré Cycles long, avec poss. d'internat. Adress. réponses à n° 10163, OPG-PA 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club amat. Eure, ch. b. joueur, niv. D IV. DH. Possib. empl. et logt Blin, 26 A av. Thiers 27200 Vernon

Club D III rég. Centre est recherché pr sais. proch. entraîneur ou entr.-joueur de préférence diplômé. Ecr. n° 10161, OPG-PA 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, qui transmettra.

Cl. amb. D H-R ATL ch. j. niv. D I, II, III 9 ou 11, préf. accept. ass. l'entraîn. du club. Ecr. n° 10168, OPG-PA, 25, av. Michelet 93400 St-Ouen, qui tr.

Divers

Ach. Miroir du Football en parfait état de mai 1958 à 68 + num. 116, 152, 162 165, 167, 171, 202, 259, 261 274 + 285 à 347 + n. HS Ecr. Courbe Dominique Bourg-Dun, 76740 Fontaine-le-Dun

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

LE CALCIO CHEZ LES BELGES

BRUXELLES. — Avancée en bloc au samedi soir pour permettre aux internationaux de mieux préparer le déterminant Belgique-Irlande de ce mercredi au Heysel, la 26ᵉ journée du Championnat s'identifia curieusement... à l'un des plus sordides dimanches du Calcio.

Pas tellement parce qu'aucun des prétendants à une place qualificative pour une coupe européenne ne remporta la moindre victoire mais surtout parce que le spectacle produit par les meilleures formations du pays sema la consternation dans les rangs de leurs supporters.

Cette 26ᵉ journée, au cours de laquelle ne se distinguèrent que les équipes mal classées, battit également le record de l'inefficacité offensive. 17 buts seulement ont été marqués pour sanctionner trois victoires d'équipes visitées et six partages de l'enjeu.

C'est à Molenbeek, où le RWDM accueillait son grand rival bruxellois du SC Anderlechtois, que l'on frisa les limites de l'intolérable. Il est heureux qu'aucune des deux formations n'ait remporté la victoire car leurs joueurs auraient probablement eu honte d'avoir volé deux points aux spectateurs. A neuf matches de la fin du Championnat, Anderlecht comptait neuf points d'avance sur son plus proche poursuivant et précédait le RWDM de... 17 unités. Les joueurs de Tomislav Ivic pouvaient donc songer, en toute impunité, à étaler leurs talents comme il s'y étaient employés avec un incontestable brio la semaine précédente contre le Lierse, au Parc Astrid. Hélas, ils n'ont jamais assez joué le jeu à Molenbeek face à un RWDM tout aussi soucieux que le Sporting d'éviter de perdre. Détruire plus que construire semblait être le mot d'ordre commun des deux formations résolument hostiles l'une à l'autre et dont les joueurs les plus belliqueux s'obstinèrent à exhiber une gamme impressionnante de coups défendus. Ils ne fut donc jamais question de football dans ce scandaleux derby de la capitale entre un RWDM complexé et trop timoré et un Anderlecht craintif et austère qui n'aligna, pendant toute la rencontre, qu'un seul avant de pointe, Geurts, souvent voué à une désolante solitude. L'arbitre numéro un du pays, Alexis Bonnet, commit sans doute l'erreur de ne pas sévir assez tôt pour empêcher la rencontre de dégénérer.Quand il exhiba son premier carton jaune à la vingt-cinquième minute, le spectacle était déjà irrémédiablement gâché. Le directeur de jeu dut encore le sortir à cinq reprises pour punir des joueurs uniquement soucieux de régler d'obscures comptes personnels. A la satisfaction unanime des acteurs de cette triste parodie, les deux équipes se partagèrent équitablement les deux points. Elles n'en méritaient aucun, ni l'une, ni l'autre !

A Berchem, le plus sérieux candidat à la relégation, Beveren fut également très heureux d'avoir arraché un point même si Albert, le buteur attitré, manqua la conversion d'un coup de réparation. Il ne voulut pas tirer le second qui échut à son équipe. C'est l'un des meneurs de jeu, Schonberger, qui s'en chargea pour rétablir au marquoir une égalité que Berchem était tout heureux de préserver et que Beveren ne s'efforça jamais réellement de menacer. Nouveaux soucis pour Guy Thys : Van Moer se blessa aux reins en tombant lourdement sur le sol. Le stratège des « Diables Rouges » risque ainsi de manquer Belgique-Irlande.

Au cercle Bruges, le Standard s'inclina sèchement mais tout à fait logiquement par trois buts à zéro... comme chaque fois qu'il revient d'un déplacement de Coupe d'Europe. Dans un Olympiapark pratiquement désert, les Liégeois donnèrent constamment l'impression de n'avoir pas digéré leur défaite, dramatique et injuste, à Cologne mercredi dernier. Ils ont évolué sans la moindre conviction, ni la moindre volonté de vaincre et se sont alignés sans leur Allemand de trente-quatre ans, Helmut Graf, victime d'une fracture du péroné. Cinq candidats internationaux étaient présents sur la pelouse. Seul le nouveau gardien, Michel Preud'homme, livra une excellente prestation.

Guy Thys avait choisi d'assister à la rencontre Beer Schot-Club Brugeois pour y visionner Van der Eycken, Meezes et surtout Ceulemans, qui apparaît très fatigué depuis plusieurs semaines et qui traîne une lancinante blessure musculaire à la jambe. Ses trois valeurs sûres de l'équipe nationale ont sombré dans la médiocrité, tout comme leurs équipiers. Enthousiaste et volontaire, le Beer Schot, lanterne rouge, s'imposa par quatre buts à un face au champion en titre, décidément trop vulnérable en déplacement pour espérer arracher avec certitude une place en Coupe de l'UEFA.

Si Lokeren a arraché un bon point au FC Liégeois, toujours redoutable à Rocourt contre les meilleurs, le Leers a abandonné, lui aussi, un point précieux à Waregem dans ses installations et déplore, tout comme Guy Thys, l'inefficacité actuelle d'Erwin Vanden Bergh qui ne semble pourtant pas miné par une quelconque crise de confiance personnelle.

Rares sont donc les internationaux belges en forme à l'heure actuelle. On ne s'étonnera pas, dès lors, que Guy Thys appréhende la venue de l'Irlande ce mercredi... même s'il affirme qu'en cas de victoire les « Diables Rouges » seraient virtuellement qualifiés pour l'Espagne.

Une dernière information : comme on s'y attendait, Ernst Happel ne renouvellera pas son contrat avec le Standard, l'entraîneur autrichien quittera même la Belgique au mois de juin prochain pour exercer des talents quelque peu contestés ces derniers temps, probablement à Hambourg.

A Sclessin, on ne le regrettera pas... même si on n'a pas, vraiment, à se plaindre de lui. Mais on ne lui a pas pardonné d'avoir affirmé en début de saison que si le Standard n'enlevait pas le titre cette année la direction pouvait remercier son entraîneur et... toute l'équipe avec lui.

(26ᵉ journée)

Beerschot - FC Bruges	4-1
Lierse - Waregem	1-1
FC Liége - Lokeren	0-0
Cercle Bruges - Standard	3-0
Winterslag - La Gantoise	0-0
Beringen - Antwerp	0-0
RWDM - Anderlech	0-0
Courtrai - Waterschei	1-1
Berchem - Beveren	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	44	26	20	4	2	52	16
2. Beveren	35	26	15	5	6	42	22
3. Lokeren	31	25	13	5	7	52	30
Standard	31	26	13	5	8	50	38
5. Anvers	29	26	10	9	7	37	39
6. FC Bruges	28	26	12	4	10	56	40
7. RWDM	27	26	11	5	10	37	38
Winterslag	27	26	11	5	10	34	36
La Gantoise	27	26	10	7	9	39	34
Lierse	27	26	9	9	8	44	38
11. Waregem	24	26	8	8	10	33	35
12. FC Liége	22	26	8	6	12	37	34
Courtrai	22	26	8	6	12	30	40
14. Cercle Bruges	21	26	8	5	13	40	55
15. Beringen	19	26	6	7	13	31	51
16. Waterschei	18	26	7	4	15	42	59
17. Beerschot	17	25	6	5	14	26	37
Berchem	17	26	4	9	13	22	62

Buteurs : Van den Bergh (Lierse), 20 ; Albert (Beveren), 15 ; Laissen (Lokeren), 14.

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

PLUS D'ÉTOILE ROUGE AU FIRMAMENT

BELGRADE. — Plusieurs clubs de Première Division n'ont pas payé le pourcentage obligatoire à la Fédération et, en retour, celle-ci a suspendu ces clubs. La 21ᵉ journée a bien failli ne pas être jouée. Mais tout est rentré dans l'ordre au dernier moment.

Après l'élimination de la Coupe de Champions par l'Inter, l'Etoile Rouge, sans ambition et sans enthousiasme, a perdu le match contre Rijeka par 2-3. La caractéristique de cette rencontre, c'est que deux joueurs, Radovic de Rijeka et le junior de l'Etoile Rouge, Djurovski, ont marqué chacun deux buts.

Belgrade fait tout son possible pour éviter la descente en Deuxième Division : dimanche, il a battu Borac par 3 à 1, grâce à Stracevic, qui a marqué aussi deux buts.

Lukic a marqué également deux buts, pour Sarajevo qui a triomphé contre Vardar par 3-0.

Hajduk, sans forcer son talent, a battu les Cheminots par 3-0. C'est en même temps une exception au règlement : Vujovic a fait un hat-trick, il a marqué deux buts et ensuite le troisième.

Dynamo se trouve dans une crise très grave, peut-être la plus grave de son histoire : dimanche, Dynamo a été battu par Buducnost 0-2, et, avec dix-sept points, est désormais l'un des candidats pour la descente en Deuxième Division. D'un autre côté, Dynamo dispose d'une très solide formation.

Zagreb et Radnicki ont partagé les points, 2-2, dans un match très passionnant. Cette fois, le gardien de Radnicki, Pantelic, n'a pas marqué de but de penalty, mais il en a arrêté un tiré par Rukljac. Une curiosité : Radnicki a mené trente-cinq minutes contre Zagreb, et durant cette période il était leader du Championnat avec un point de plus devant l'Etoile Rouge.

Partizan s'approche lentement mais sûrement du sommet, 2-2 contre Sloboda.

Mercredi, 25 mars, l'équipe nationale de Yougoslavie joue un match amical, contre la Bulgarie, qui sera un test avant la rencontre très importante contre la Grèce, dans la Coupe du monde, le 29 avril. A cette occasion, l'attaquant de Nice Bjekovic donnera le coup d'envoi du match et ce sera le congé officiel de l'équipe nationale.

(21ᵉ journée)

Rijeka - Etoile Rouge	3-2
Zagreb - Radnicki	2-2
Partizan - Sloboda	2-2
Belgrade - Borac	3-1
Sarajevo - Vardar	3-0
Hadjuk - Zeljeznicar	3-0
Napredak - Velez	1-1
Buducnost - Dinamo	2-0
Olimpija - Vojvodina	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	27	21	10	7	4	39	19
Radnicki	27	21	9	9	3	22	13
3. Partizan	25	21	8	9	4	32	23
Olimpija	25	21	7	11	3	21	13
5. Hadjuk	24	21	9	6	6	30	22
6. Sloboda	23	21	9	5	7	31	34
7. Velez	22	21	9	4	8	29	27
8. Zagreb	21	21	8	5	8	30	35
Rijeka	21	21	8	5	8	30	27
Sarajevo	21	21	8	5	8	34	33
11. Buducnost	20	21	6	8	7	23	22
12. Vardar	19	21	6	7	8	23	29
Zeljeznicar	19	21	6	7	8	20	30
14. Vojvodina	18	21	6	6	9	22	27
15. Dinamo	17	21	4	9	8	16	23
Borac	17	21	6	5	10	19	28
Napredak	17	21	5	7	9	25	33
18. Belgrade	15	21	3	9	9	20	28

Buteurs : Radovic (Rijeka), 14 ; Borovnica (Et. Rouge), 12 ; Kostic (Napredak), 10.

ROUMANIE

(21ᵉ journée)

FCM Galati - Corvinhul Hunedoara	1-1
Dinamo Bucarest - FC Baia Mare	3-1
Univ. Craiova - FC Olt	2-0
Univ. Cluj Napoca - SC Bacau	2-1
Politehnica Timisoara - Steaua Bucarest	2-1
Chimia Ramnicu Valcea - Jiul Petrosani	3-0
Politehnica Jassy - Sportul Stud. Buc.	3-0
Asa TG Mures - FCM Brasov	3-1
Progresul Vulcan Bucarest - FC Arges Pitesti	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Univ. Craiova	30	21	14	2	5	35	15
2. Dinamo Buc.	28	21	13	2	6	37	18
3. FC Arges Pitesti	24	21	11	2	8	34	23
Univ. Cluj Napoca	24	21	11	2	8	30	24
FCM Brasov	24	21	10	4	7	27	24
6. Politehn. Timisoara	22	21	10	2	9	22	24
Chimia RM Valcea	22	21	10	2	9	32	39
8. Corvlul Hunedoara	21	21	9	3	9	37	30
Steaua Bucarest	21	21	8	5	8	32	27
SC Bacau	21	21	8	5	8	30	30
11. Progr. Vulc. Buc.	20	21	8	4	9	28	35
12. Politehn. Jassy	19	21	8	3	10	31	29
Jiul Petrosani	19	21	9	1	11	30	30
ASA TG Mures	19	21	8	3	10	32	41
15. Sportul Stud. Buc.	18	21	8	2	11	22	29
16. FC Olt	17	21	6	5	10	22	32
17. FC Baia Mare	16	21	7	2	12	24	35
18. FCM Galati	13	21	5	3	13	26	46

Buteurs : Radu (FC Arges Pitesti), 15 ; Fanici (ASA TG Mures), 13 ; Tevi (Progresul Buc.), 12.

EIRE (Dermot ASHMORE)

DES SOUCIS POUR HAND

DUBLIN. — En partant pour Bruxelles, dimanche, le manager de l'équipe irlandaise, Eoin Hand, s'est trouvé comme d'habitude avec quelques problèmes. En raison des rigueurs du football anglais, Hand ne savait pas encore quels joueurs il pourrait aligner contre la Belgique demain dans un match aussi capital que celui de Rotterdam entre les Pays-Bas et la France.

Quatre des meilleurs joueurs irlandais — O'Leary et Stepleton d'Arsenal, Lawrenson et Robinson de Brighton — ont été blessés samedi et Hand doit attendre l'arrivée de tout le monde à Bruxelles, y compris Brady de Juventus, avant d'annoncer son équipe.

Mais le gardien numéro un, Peyton, est d'ores et déjà définitivement écarté ; il est blessé aux mains. Son remplaçant sera probablement McDonagh d'Everton qui a fait ses débuts internationaux récemment dans un match amical contre le pays de Galles.

Sauf contre-ordre, Hand espère pouvoir aligner sa formation la plus forte, celle qui joua à Paris, toutefois O'Leary et Daly retrouveront leur poste à la place de leurs remplaçants Moran et Martin.

La défaite au Parc des Princes a affaibli les espérances irlandaises et leurs résultats à l'extérieur sont mauvais. Cependant, ils ont démontré leurs possibilités contre la Belgique et la Hollande à Dublin et même contre la France à Paris, et si Brady trouve l'inspiration pour contrer Van Moer, le groupe 2 pourrait devenir très ouvert.

L'équipe irlandaise devrait être la suivante : McDonagh — Langan, O'Leary, Lawrenson, Hughton — Daly, Grealich, Brady — Robinson, Stappleton, Heighway.

IRLANDE DU NORD

COUPE (Demi-finale)

Ballymena-Glentoran	2-2
Glenavon-Linfield	1-0

CHAMPIONNAT (Match avancé)

Portadown-Coleraine	0-2

COUPE (1/2 finale)

Waterfond - Limenick	3-1

Matches en retard

Home Farm - Galway	2-3
St. Patrick - Sligo	2-2
Finn Harps - Cork Utd	1-0

CHAMPIONNAT (28ᵉ journée)

Drogheda - Thurles	0-1
Shelbourne - Sligo	3-0
Sh. Rovers - Limenick	2-1
Dundalk - Athlone	0-3
St. Patrick - Home Farm	1-5
Bohemians - Waterfond	2-0
Finn Harps - UCD	2-0
Galway - Cork Utd	0-1

Buteurs : Davis (Athlone) 21, Bradley (Sligo) 18, Fairclough (Dundalk) 16.

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

PAPADIMITRIOU FRAPPE DEUX FOIS

ATHENES. — Après quinze jours d'arrêt, le Championnat grec a repris aujourd'hui sous un temps pluvieux et sur des terrains collants. Cette 24ᵉ journée a été marquée par le score maigre effectué dans toutes les rencontres (sauf AEK, 3-0) et par le choc qu'a subi Olympiakos contre Panionios, au stade de Neamo Philadisie, samedi dans l'après-midi (son stade étant endommagé par le dernier tremblement de terre). Devant 25 000 spectateurs, Panionios a battu Olympiakos par 2-1. Dans la première mi-temps, Olympiakos avait l'initiative de la rencontre mais le gardien de but adverse se trouvant dans une forme exceptionnelle arrivait à garder ses buts vierges malgré le coup de tête d'Orfanos, à la seconde minute, puis le coup de tête de Nicoloidis à la 12ᵉ et le coup de tête encore d'Anastopoilos à la 27ᵉ minute. A la reprise Panionios procéda à plusieurs contre-attaques, changeant ainsi le profil du match, et à la 59ᵉ minute sur un coup de tête de Papadimitriou, Panionios ouvrit le score. Les Piréotes ont immédiatement réagi et trois minutes plus tard ils égalisaient sur une tête d'Orssorsanos. Les joueurs de Panionios galopant vers la victoire devaient encore marquer par Papadimitriou, une nouvelle fois, sur un tir à bout portant.

Cette défaite d'Olympiakos n'a été prévue par personne, et Aris n'a pas su en profiter malgré 25 000 spectateurs, sur son terrain contre Ethnicos. Ce dernier jouant sur la défensive n'a pas permis aux attaquants d'Aris de jouer sérieusement.

AEK sur son terrain a gagné largement contre Apollon (3-0). Dès le début du match, les joueurs d'AEK se sont mis à l'offensive pour ouvrir le score par Paraprassanitis, à la 19ᵉ minute. Dans la seconde période, les efforts des joueurs d'AEK donnèrent leurs fruits avec Mavros à la 83ᵉ minute et Lachos à la 89ᵉ minute.

Panathinaikos n'a pas pu encore cette fois se débarrasser de PAOK à Athènes, où les six dernières années, le résultat est toujours nul. Dimanche dernier devant 25 000 spectateurs au stade de Rizoutolis (son stade est aussi endommagé) les Verts ont contrôlé la rencontre du début à la fin, mais sans pouvoir marquer. PAOK coordonnait au centre et à la défense. Il aurait pu obtenir, s'il le désirait, le blanc nul, comme exactement OFI de Crète chez Toxa, et comme Corinthe chez Atromidos. Dans ce dernier match, Tromito se comporta fort bien et effectua cinq corners en première mi-temps et sept en seconde. Le moment le plus intense du match se situa à la 64ᵉ minute, quand le gardien de but de Corinthe, Stefas, repoussa un tir sur penalty.

Grâce à un but de Kontoyorgakis à la 11ᵉ, tiré sur penalty, Yannina a maîtrisé Kazalla sur son terrain, comme Astoria par but de Tintsicos, à la 4ᵉ minute contre Larissa. Aserres, l'équipe locale a marqué quelques fractions de seconde avant le sifflement final contre Panachaiki.

(24ᵉ journée)

Olympiakos-Panionios	1-2
Aris-Ethnikos	0-0
AEK-Apollon	3-0
Panathinaikos-PAOK	0-0
Doxa-Ofi	0-0
Kastoria-Larissa	1-0
Yannina-Kavala	1-0
Serres-Patras	1-0
Atromitos-Corinthe	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	35	23	16	3	4	35	12
2. Aris	34	24	14	6	4	42	18
3. AEK	33	24	13	7	4	39	27
4. PAOK	30	24	11	8	5	41	24
5. Ethnikos	28	24	8	12	4	28	19
6. Doxa	26	24	9	8	7	30	29
7. Serres	25	24	8	9	7	30	27
8. Panathinaikos	24	24	7	10	7	25	18
9. Larissa	23	24	7	9	8	24	27
Apollon	23	24	9	5	10	22	30
Ofi Crète	23	24	8	7	9	23	28
12. Kastoria	22	24	9	4	11	39	38
13. Panionios	21	24	6	9	9	30	40
Yannina	21	24	8	5	11	26	38
15. Kavalla	20	24	6	8	10	17	32
16. Atromitos	15	24	2	11	11	14	33
17. Patras	14	24	5	4	15	13	24
Corinthe	14	23	4	6	13	15	32

POLOGNE (Christophe WYRZYKOWSKI)

SZARMACH N'A QU'A BIEN MARQUER

VARSOVIE. — Le groupe de quatre poursuivants derrière Widzew qui reste toujours l'équipe à battre, vient de se regrouper. Cela à l'issue de la 17ᵉ journée, marquée d'avance par les victoires des équipes qui jouaient sur leur propre terrain. A l'exception de Baltyk, jusqu'à présent deuxième au classement, qui vient de perdre le match avec son rival local, Arka. Baltyk a ainsi perdu sa deuxième place. Par contre, Legia et le champion en titre, Szombierki, ont pris les places juste derrière Widzew. Legia grâce à une victoire 3-1 contre LKS, et Szombierki après avoir gagné contre Gornik. Il semble que les équipes qui peuvent prétendre au titre se sont réduites à quatre, puisque Wisla joue comme d'habitude un match sur deux et compte déjà sept points de retard. Le même nombre d'équipes est contraint à défendre son existence en Première Division, bien que la position de Odra semble être pratiquement déterminée.

J'ai déjà consacré quelques phrases au sujet de Krysztof Adamczyk, l'avant-centre de Legia qui chasse derrière Andrzej Szarmach pour le Soulier d'Or. Cette semaine il vient d'inscrire deux nouveaux buts à son palmarès. Il en a 17 et encore 13 matches à disputer lors du Championnat de Pologne.

Mercredi l'équipe nationale joue à Bucarest contre la Roumanie. L'entraîneur Piechniczek avait retenu les footballeurs suivants :

Gardiens : Kazimierski (Legia), Mowlik (Lech)
Arrières : Janas et Milewski (Legia), Adamiec (Odra), Rudy (Zaglebie), Dziuba (LKS)
Milieu et attaquants : Kusto et Adamczyk (Legia), Iwan, Lipka et Skrobowski (Wisla), Tlokinski et Smolarek (Widzew), Buncol (Ruch) et Ciolek (Stal).

(17ᵉ journée)

Szombierki-Gornik	2-0
Slask-Wisla	1-0
Zawiska-Stal	1-0
Widzew-Odra	3-1
Motor-Lech	2-1
Ruch-Zaglembie	0-0
Legia-LKS	3-1
Baltyk-Arka	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Widzew	27	17	10	7	0	27	9
2. Legia	23	17	9	5	3	34	13
3. Szombierki	22	17	9	4	4	32	21
Baltyk	22	17	9	4	4	15	14
5. Wisla	20	17	8	4	5	27	14
6. Zawisza	19	17	9	1	7	19	22
7. Arka	18	17	6	6	5	25	23
8. Motor	17	17	6	5	6	21	27
9. Stal	16	17	5	6	6	23	24
Slask	16	17	6	4	7	17	21
11. LKS	15	17	6	3	8	16	22
Ruch	15	17	6	3	8	22	29
13. Zaglebie	12	17	3	6	8	9	16
Gornik	12	17	3	6	8	8	19
15. Lech	11	17	3	5	9	13	22
16. Odra	7	17	1	5	11	13	25

Buteurs : Adamczyk (Legia), 17 ; Szarmach (Stal), 12 ; Ogaza (Szombierki), 8.

PRESSE SPORTS :
LA 1ʳᵉ AGENCE DE PHOTOS DE SPORT.

Presse Sports, l'agence photos de "l'Équipe" :
10, rue du faubourg Montmartre - 75438 Paris Cedex 09. Tél. 246.92.33.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

LE BAYERN DUR A DIGÉRER

PRAGUE. — Deux surprises en Championnat — Brno a battu Ostrava, le champion sortant par 2-1, et Hradec se détacha de la queue par sa victoire 2-1 à Presov.

D'autre part Dukla n'a pas gagné à Trnava (1-2) et reste deuxième derrière Sparta, vainqueur de l'Inter 4-2, victoire prévue.

La seule défaite nette de la journée sur Nitra revient à Locomotiva (4-0).

A Brno devant 25 000 spectateurs, Kroupa assura la victoire dès la première mi-temps (34e et 45e minute) mais blessé, il n'a pas joué par la suite et fut remplacé par Blaha qui tira sur le poteau. Ostrava fut nerveux après sa défaite devant Munich. Son seul but fut marqué par Licka (1-2).

La victoire de Hradec à Presov fut un peu curieuse. Le gardien de Presov se blessa dès la première minute et fut échangé. Son arrière Oboril sembla assurer la victoire à la 16e minute. Mais surprise, Hradec renversa la situation au cours des cinq dernières minutes en marquant deux buts et causa une énorme surprise par sa victoire 1-2 in extremis.

Le duel Slovan-Bohemians fut la répétition du Bayern contre Ostrava, mais seulement en première mi-temps. Par deux buts fantastiques du Slovan (Takac 11e et Svehlik, 33e de volée) et de Kloucek (56e) pour Bohemians avec la domination de Bohemians après la pause sans pouvoir égaliser.

Pour le moment Sparta est en tête du Championnat et entend y rester.

Buteurs : Hruska (Cheb), 11 buts ; Hasby (Slovan), 11 ; Nehoda (Dukla), 8.

(20e journée)

Sparta-Inter	4-2
Slovan-Bohemians	2-1
Trnava-Dukla	2-1
Brno-Ostrava	2-1
Presov-Hradec	1-2
Bystrice-Cheb	0-0
Locomotiva-Nitra	4-0
Slavia-Kosice	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta	28	20	12	4	4	31	15
2. Dukla	27	20	11	5	4	34	15
Ostrava	27	20	12	3	5	33	15
4. Bohemians	24	20	10	4	6	35	17
5. Cheb	22	20	8	6	6	29	23
6. Brno	21	20	8	5	7	35	25
Locomotiva	21	20	6	9	5	27	21
Slavia	21	20	8	5	7	27	32
Trnava	21	20	9	3	8	20	25
10. Slovan	19	20	8	3	9	26	25
11. Bystrice	17	20	7	3	10	23	32
Inter	17	20	7	3	10	21	43
13. Presov	16	20	6	4	10	25	34
14. Nitra	15	20	6	3	11	19	38
15. Hradec	14	20	5	4	11	18	32
16. Kosice	10	20	3	4	13	18	29

HONGRIE (Laszlo LUKACZ)

FARKAS : « JE VAIS, JE TIRE ET JE REVIENS »

BUDAPEST. — Autant il avait très bien commencé la saison printanière (par trois victoires successives), autant Ferencvaros l'a mal continuée la semaine passée. D'abord, il a subi une défaite mercredi, en quarts de finale de la Coupe de Hongrie contre le tenant, Diosgyor, par 1 à 0.

Ensuite, samedi eut lieu le grand derby du Championnat entre Ferencvaros et Vasas. Devant à peu près 20.000 spectateurs (la télévision en a donné la retransmission directe) au Nepstadion, le score était déjà, après les premières 15 minutes de 1-1. Au but de Vasas (par Izso, à la 7e minute) Ferencvaros avait vite répliqué (par Ebedli, à la 12e minute). Après quoi, les deux vedettes furent très bien neutralisées. Il semblait que le résultat en resterait là quand Vasas procéda au changement d'un joueur à la 87e minute seulement pour gagner du temps. Cependant, à peine rentré, le remplaçant Farkas frappa la balle de loin et marqua un nouveau but. Ainsi Vasas gagna par 2 à 1, et occupe désormais la première place du classement, détenue jusqu'ici par Ferencvaros.

Après trois défaites successives, Videoton, même si ce fut par deux penalties, gagna son match, cette fois-ci (2-1 contre Pecs). Par conséquent, il garde encore ses chances pour le Championnat. Aux côtés de Vasas, Ferencvaros et Honved.

Ujpest et MTK ont disputé deux rencontres, la semaine dernière. En Coupe de Hongrie, Ujpest s'est qualifié (2-1).

Dans la Coupe de Hongrie, en plus de Diosgyor et Ujpest, déjà connus, se sont qualifiés pour les demi-finales Vasas (en battant par 2 à 1 Nyiregyhaza) et Honved qui l'a emporté par 5 à 0 contre Mav Dac de Division II). La date des demi-finales est arrêtée au 20 juin, celle de la finale, au 21 juin.

La journée suivante, la 25e du Championnat, aura lieu demain, mercredi. En fin de semaine, la compétition s'arrêtera en raison du stage de la sélection nationale. Elle disputera, mercredi prochain, 1er avril, à Budapest, un match de préparation contre Austria de Vienne.

Buteurs : Nyilasi (Ferencvaros), 23 ; Kiss (Vasas), 23 ; Szabo (Videoton), 13.

COUPE (1/4 de finale)

MAV DAC (D 2) - Honved	0-5
Ujpest - MTK	2-1
Diosgyor - Ferencvaros	1-0
Nyiregyhaza - Vasas	1-2

CHAMPIONNAT (24e journée)

Ferencvaros - Vasas	1-2
Ujpest - MTK	2-2
Raba - Volan	0-0
Nyiregyhaza - Bekescsaba	3-1
Videoton - Pecs	2-1
Diosgyor - Debrecen	0-0
Csepel - Zalaegerszeg	2-0
Tatabanya - Honved	2-2
Dunaujvaros - Kaposvar	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vasas	35	24	14	7	3	50	24
2. Ferencvaros	34	24	13	8	3	53	26
3. Honved	32	24	13	6	5	45	25
Videoton	32	24	14	4	6	42	27
5. Tatabanya	29	24	10	9	5	35	23
6. Bekescsaba	28	24	11	6	7	33	28
7. Nyiregyhaza	27	24	9	9	6	22	18
8. Debrecen	24	24	9	6	9	24	23
Ujpest	24	24	7	10	7	42	42
10. Pecs	23	24	7	9	8	30	29
11. Volan	22	24	8	6	10	30	38
12. Csepel	21	24	6	9	9	27	26
13. Raba	20	24	6	8	10	27	28
Zalaegerszeg	20	24	8	4	12	39	46
15. Diosgyor	17	24	4	9	11	15	31
16. Dunaujvaros	16	24	4	8	12	29	56
17. MTK	15	24	3	9	12	20	39
18. Kaposvar	13	24	4	5	15	23	57

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

ARIS ET JEUNESSE LES TROUBLE-FÊTE

LUXEMBOURG. — Bien que disposant de la meilleure attaque du Championnat avec 44 buts inscrits en quatorze rencontres, le progrès est toujours accroché aux basques des Red Boys, et ceci à huit étapes de l'arrivée d'un Championnat qui ne semble pas devoir échapper à l'une des deux formations de tête même si derrière elle, Aris et Jeunesse ont encore un mince espoir de renverser la situation. La dernière journée de Championnat disputée dans des conditions atmosphériques détestables, la pluie ayant transformé les terrains en bourbier, et un vent particulièrement violent faussant souvent la trajectoire du ballon, n'a pas apporté de changement spectaculaire en tête de la compétition, mais nous a valu un regroupement en fin de tableau qui laisse augurer une fin de Championnat particulièrement difficile pour quatre équipes : le Spora, Beggen, Grevenmacher et Etrella.

En effet, on peut considérer que le stade, actuellement lanterne rouge, est d'ores et déjà condamné à la relégation ; reste donc une équipe à trouver parmi les quatre situées plus haut, et il faut bien admettre qu'à l'heure actuelle, la plus menacée paraît être le Spora, ne serait-ce qu'en regard de la crise qui agite le club puisque son entraîneur Roger Lorand vient d'être remercié, et remplacé par un entraîneur venu de l'Allemagne, Guerdox, lequel avait été lui-même licencié du Spora, il y a quelques années. Comme quoi les années passent, mais les hommes demeurent.

(14e journée)

Grevenmacher-Union	2-6
Alliance-Jeunesse	0-1
Ettelbrüch-Red Boys	0-4
Spora-Beggen	1-2
Niedercorn-Eischen	4-2
Aris-Stade	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Boys	23	14	10	3	1	42	14
2. Niedercorn	21	14	10	1	3	44	19
3. Aris	19	14	8	3	3	24	15
4. Jeunesse	18	14	8	2	4	26	20
5. Eischen	14	13	6	2	5	21	16
Union	14	14	6	2	6	30	26
7. Alliance	13	13	5	3	5	19	20
8. Spora	9	14	4	1	9	16	27
Beggen	9	13	3	3	7	11	22
Ettelbrück	9	14	4	1	9	17	33
Grevenmacher	9	13	4	1	8	12	28
12. Stade	6	14	3	0	11	13	35

Buteurs : May (Niedercorn), 14 ; Didomenico (Red Boys), 12 ; Muller (Red Boys), 9 ; Hotton (Reds Boys), 9 ; Nuelsen (Union), 9.

URSS (Jean NAU)

SPARTAK MOSCOU : « LE BONJOUR DE MADRID »

MOSCOU. — En quarts de finale de la Coupe d'URSS, la grande surprise c'est la victoire Spartak-Moscou, à peine de retour de Madrid, sur le champion d'URSS et récent vainqueur de la super-Coupe d'URSS : Dynamo-Kiev, sur le score sévère de 3-0, score acquis en première mi-temps.

Les buts ont été marqués aux 22e (par Fedor Tchernenkov), 26e et 36e minute (par Evgneni Sidorov).

L'autre double surprise, c'est que l'Armée soviétique de Rostov-sur-Don a éliminé Ararat-Erevas, qui avait battu dernièrement Dynamo-Vilissi par 2-1, après 120 minutes de jeu ; et que Metannist-Kharkov, équipe de Division II, a éliminé Dynamo-Minsk par 1-0, également après 120 minutes de jeu.

Enfin, Dynamo-Moscou a battu Dchernomöretz-Odessa aux penalties par 4-2 alors que le score, après prolongations, était de 1-1.

Les demi-finales auront lieu le vendredi 27 avril et la finale le 9 mai.

Le 44e Championnat d'URSS commencera mercredi prochain, 25 mars.

KIEV ÉLIMINÉ

En quart de finale de Coupe d'URSS, Dynamo Kiev a été éliminé par le Spartak de Moscou (3-0). Le Spartak de Moscou rejoint ainsi en demi-finale Metallest de Kharkov, Rostov et Dynamo Moscou.

TURQUIE (Léon FUMELLI)

QUAND LES AIGLES ATTAQUENT

ISTANBUL. — Mauvaise journée pour les « grands », que cette vingt-deuxième journée de Championnat.

Fenerbahce a failli perdre son directeur technique, en même temps que son match le plus critique. En déplacement à Izmir, les élèves de l'Allemand Rausch ont trouvé en Altya un coriace adversaire. Paralysé par le jeu des locaux, Fenerbahce a joué son match le plus insipide. Score final, 0-0, mais énervé par le match de ses poulains, le directeur technique a présenté sa démission. Plus tard, Rausch promettait aux dirigeants de Fenerbahce de rester avec l'équipe jusqu'à la fin de la saison.

Le leader, qui depuis quelques temps joue hésitant, semble avoir perdu de sa combativité et de sa rapidité. Il conserve toujours son fauteuil avec trois points d'avance, mais il s'en[illegible] à surprendre cette semaine, chez lui, par Beluspe[illegible]

Il y a cependant du[illegible] au chez les aigles de Besiktas. Imbattu depuis [illegible]ise, Besiktas s'est surpassé hier devant 37 000 [illegible]eurs en écrasant le second du Championnat Ada[illegible] par trois buts à zéro. Les élèves de Milic pre[illegible] septième place et promettent de monter encor[illegible]

(22e journée)

Galatasaray - Mersin IY	0-0
Besiktas - Adanaspor	3-0
Trabzonspor - Boluspor	1-1
Altay - Fenerbahce	0-0
Zonguldak - Bursaspor	3-0
Adana DS - Gaziantep	1-0
Kocaeli - Eskisehir	1-1
Orduspor - Rizespor	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trabzonspor	31	22	13	5	4	31	11
2. Adanaspor	27	22	12	3	7	25	20
3. Zonguldak	26	22	11	4	7	30	19
4. Galatasaray	26	22	10	6	6	24	20
5. Fenerbahce	24	22	8	8	6	24	17
6. Bursaspor	23	22	10	3	9	25	23
7. Besiktas	22	22	8	6	8	17	16
8. Kocaelispor	21	22	7	7	8	26	25
9. Boluspor	21	22	7	7	8	27	29
10. Gaziantep	21	22	7	7	8	17	19
11. Altay	21	22	5	11	6	19	22
12. Eskisehir	20	22	6	8	8	13	17
13. Adanademir	19	22	6	7	9	14	19
14. Rizespor	18	22	6	6	10	19	31
15. Orduspor	16	22	6	4	12	12	24
16. Mersin IY	14	22	6	4	12	14	25

Buteur : Halil Ibrahil (Boluspor) 14.

RDA (Horst BRAUNLICH)

DYNAMO RETROUVE SA PLACE

BERLIN. — La lutte pour le titre devient de plus en plus passionnante. Dynamo Berlin, qui avait perdu sa place de leader lors de la dernière journée, l'a reconquise ce samedi dernier grâce à une victoire impressionnante et méritée à Magdebourg : 4-2. C'est justement Magdebourg qui l'avait détrôné auparavant. Berlin a livré son meilleur match de la seconde série. Il a su concrétiser toutes les occasions de ce match, tandis que Magdebourg, bien qu'en très bonne condition, ait joué sans âme. Magdebourg, fort en offensive, a été contré par les Berlinois chaque fois qu'ils ont cru tenir le jeu en main.

Les Berlinois prirent l'avantage par Terletzki dès la 8e minute, Magdebourg égalisant à la 12e minute par Streich. Mais Dynamo reprit l'avantage une minute plus tard par Schutz. Riediger aggrava le score après le repos (3-1), avant que Streich, une nouvelle fois, ne réduise la marque à la 78e minute. Mais Netz creusa de nouveau l'écart pour Berlin à la 84e minute qui remporta la victoire et passe ainsi en tête du Championnat.

Dans le même temps lena devait se contenter d'un match nul au score vierge à Leipzig. Mais ce résultat a sûrement contenté l'équipe d'Iena qui, trois jours auparavant, s'était qualifiée à Newport dans la Coupe des Coupes.

Dresde, l'autre prétendant au titre, l'a emporté par 2 à 0 devant Karlmarxstadt, mais sans tout à fait convaincre.

La situation des deux derniers, Ries et Zwick, semble maintenant presque désespérée... à moins d'un miracle !

(18e journée)

Magdebourg-Dyn. Berlin	2-4
Lok Leipzig-CZ Iena	0-0
Dyn. Dresde-KMS	2-0
Erfurt-Rostock	3-1
Wismut-Boehlen	3-0
Zwickau-Halle	0-3
Francfort/Oder-Riesa	5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Berlin	27	18	12	3	3	48	18
2. Magdeburg	26	18	12	2	4	43	23
CZ Iena	26	18	12	2	4	41	21
Dyn. Dresde	26	18	12	2	4	36	24
5. Francf./Od.	20	18	8	4	6	41	31
6. Lok. Leipzig	18	18	8	2	8	34	24
Erfurt	18	18	7	4	7	25	35
8. Halle	17	18	8	1	9	31	29
Rostock	17	18	6	5	7	25	27
10. Wismut	14	18	5	4	9	22	38
11. KMS	13	18	3	7	8	21	34
Boehlen	13	18	5	3	10	18	34
13. Zwickau	9	18	3	3	12	19	41
14. Riesa	8	18	2	4	12	24	49

Buteurs : Streich (Magdebourg, 15 ; Havenstein (Boehlen), 14 ; Netz (Dyn. Berlin), 13.

BULGARIE (Nicolas IGNATIEFF)

L'UEFA, CIMETIÈRE BULGARE

Les quarts de finale des divers tournois de l'UEFA ont sonné le glas pour les équipes de l'Est, à l'exception de deux : Dynamo-Tbilissi en C 2 et Iéna en C 3. Toutes les autres ont été balayées sans rémission.

A Sofia, le CSKA recevait Liverpool, venu avec une victoire à l'aller de 5 à 1, ce qui ne laissait rien espérer du tout aux champions de Bulgarie. Seul, leur entraîneur Nikodimov croyait que, malgré vents et marées, ses élèves parviendraient à remonter leur handicap. Pour cela il leur aurait fallu conserver leur forme de l'automne dernier, celle qui leur permit de battre par deux fois Nottingham et le champion polonais, Byton. Mais actuellement le CSKA ne parvient pas à revenir à son plus haut niveau, la preuve en est la série de pénibles matches nuls qu'il a enregistrés depuis le début du Championnat. Toutefois, mercredi dernier, au stade Levski, il s'est quelque peu racheté de sa lourde défaite de Liverpool et, s'il perdit néanmoins cette revanche (0-1), ce ne fut pas sans avoir lutté avec beaucoup de courage ni sans avoir été également victime de beaucoup de malchance.

En effet, après qu'ils eurent encaissé le seul but de la partie, à la onzième minute, le reste du match fut à l'avantage des Bulgares et il fallut toute la virtuosité du gardien anglais, Clemence, pour éviter que la balle ne vint secouer ses filets.

Certes, l'entraîneur des Anglais, Bob Paisley, avait choisi une tactique défensive, ne laissant en pointe que le petit Lee. Néanmoins, durant toute la seconde mi-temps, cela chauffa dur devant Clemence et, si le CSKA avait possédé au moins un joueur ayant la science du but, il n'y a aucun doute que la défense britannique aurait fini par craquer.

Merveilleux dans ses interventions, Clemence ne fut battu qu'une seule fois, mais il eut la chance d'être suppléé par le demi, Case, qui sauva en catastrophe sur la ligne. En outre, le Bulgare, Markov rata lamentablement un penalty qu'il tira trop violemment. Il semble en définitive que le CSKA se soit quelque peu réhabilité, malgré tout, de sa débâcle de Liverpool.

Quant à l'autre club bulgare, qui opérait en C 3, Flavia, il fut largement défait à Rotterdam par Feyenoord (0-4), ce qui est tout à fait normal dans une confrontation opposant le second du Championnat de Hollande au dernier du Championnat de Bulgarie. On se rappellera tout de même que Flavia avait remporté la première rencontre à Sofia, par 3-2, et qu'il lui manquait son capitaine buteur et animateur, Jeliazkov, suspendu par l'UEFA.

L'attention des dirigeants bulgares va être dorénavant axée sur l'équipe nationale qui a, à son menu, un programme copieux :

Le 24 courant à Subotica, elle rencontrera la Yougoslavie, le 15 avril à Porto, le Portugal, et le 29 du même mois, à Sofia, la Norvège (les trois rencontres étant amicales), matches précédant la venue dans la capitale bulgare de la Finlande, le 13 mai, pour le groupe éliminatoire I du Championnat du monde ; puis elle se déplacera à Vienne, le 28 mai pour jouer contre l'Autriche pour la même épreuve. Ensuite, il faudra attendre l'automne pour voir la Bulgarie se heurter en match retour à l'Albanie, à l'Autriche et au grand favori du groupe, la RFA.

Ces dernières rencontres étant précédées de confrontations amicales contre la Roumanie et la Tchécoslovaquie.

Coupe de l'armée soviétique

Le même jour, mercredi dernier, alors que se disputaient les rencontres du tournoi de l'UEFA, se sont déroulés les quarts de finale de la Coupe de l'Armée soviétique.

Trois clubs de Division I se sont qualifiés pour les demi-finales : Trakia-Plovdiv, les Macédoniens de Pirine, et de Belasitsa, ainsi que le tombeur de Locomotiv et du CSKA, le Spartak de Varna, un club opérant sans succès notable dans le groupe Nord de Division II.

Le vainqueur de cette compétition, dont le favori est Prakia, sera qualifié pour le tournoi C 3 de l'UEFA.

La 19e journée du Championnat

Le Championnat de Bulgarie s'est poursuivi normalement, avec son 19e tour. Levski a battu Bourgas par 2-0, après une rencontre qui fut un véritable soporifique pour la très faible assistance (moins de mille spectateurs). En province par contre, les spectateurs furent nombreux : à Varna, Tchernonlori ne parvint pas à venir à bout d'Académico. Les étudiants de Sofia résistant vaillamment aux assauts des Maritimes.

Marek et Péroé se contentèrent d'un peu glorieux match nul, se montrant tous deux incapables de marquer le moindre but.

Par contre, le stupéfiant Spartak, une formation pourtant bien faible, chez laquelle l'énergie et la motivation priment de loin sur la technique et la tactique, a battu dans son stade Botev (1-0), ce qui lui permet de conserver la deuxième place au classement alors que Prakia, son suivant, a chuté, 0 à 1 contre Belafipsa qui, bien que privé de son terrain — suspendu — devait disputer quelques rencontres dans des villes voisines.

Il convient de rappeler que Prakia était privé de son meneur de jeu, Flavkov qui est actuellement le meilleur joueur bulgare, suspendu pour avoir eu des « mots » avec un arbitre au cours d'une rencontre précédente.

Le CSKA, qui semble revigoré, n'a pas eu beaucoup de peine à battre le dernier du classement, Sliven, mais, une fois de plus ses attaquants se sont montrés stériles, réussissant néanmoins trois buts après avoir gâché de multiples occasions.

Le pauvre Flavia n'a rien fait de bon contre Mineur et est revenu à Sofia nanti d'une nouvelle défaite (0-1) qui met ce grand club dans une situation des plus précaires.

Quant à Lokomotiv, rien ne va plus non plus à présent : Pirine, qui n'est pourtant pas un foudre de guerre, en est tout facilement à bout par 2-0. Décidément cette « lokomotiv » a déraillé, à l'image de son capitaine, Mikhailov, qui s'est payé le luxe de rater un penalty.

(19e journée)

Leiski - Bourgas	2-0
Tchernomoretz - Akademick	0-0
Spartak - Botev	1-0
Marek - Beroe	0-0
Belasitsa - Trakia	1-0
CSKA - Sliven	3-0
Pirine - Lokomotiv	2-0
Mineur - Slavia	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA	27	19	9	9	1	41	14
2. Spartak	24	19	10	4	5	26	21
3. Leiski	22	19	8	6	5	28	16
4. Trakia	21	19	9	3	7	41	23
Beroe	21	19	9	3	6	35	31
6. Tchernomoretz	20	19	7	6	6	28	28
7. Lokomotiv	19	19	6	7	6	33	32
Botev	19	19	6	6	7	21	21
Akademick	19	19	7	5	7	25	29
10. Pirine	18	19	4	10	5	27	34
11. Mineur	17	19	8	2	9	22	24
Belasitsa	17	19	7	3	9	22	29
13. Marek	16	19	7	3	9	21	24
Bourgas	16	19	4	8	6	34	31
15. SlaLia	14	19	5	4	10	21	34
Sliven	14	19	5	4	10	18	31

Buteurs : Slakov (Trakia), 17 ; Mikhailov (Lokomotiv), 11 ; Djevizov (CSKA), 11.

AFRIQUE

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS CHAMPIONS

(Gérard DREYFUS)

QUATRE BUTS DE COSTA DO SOL DE MAPUTO

Le premier tour aller de la 17e Coupe des clubs champions n'a pas bouleversé la hiérarchie. Sur les leize rencontres au programme, neuf ont vu la victoire de l'équipe qui recevait, trois ont donné lieu à un résultat nul. Seule la formation Costa Do Sol de Maputo a obtenu gain de cause en territoire adverse. Mais la lecture des résultats indique que certaines équipes côtées sur le continent n'ont pas eu le rendement espéré.

Parmi les équipes assurées de participer aux huitièmes de finale aux côtés du Canon de Youndé, du Horsed de Mogadiscio et de l'Agaza de Lomé déjà qualifiés, les Shooting Stars d'Ibadan. Le club nigerian n'a laissé aucune chance aux Township Rollers du Botswana appelés à remplacer presque au pied levé l'AS Niamey. Les Rollers auraient mieux fait de rester chez eux ! Ils ont encaissé sept buts, ne réussissant à sauver l'honneur que dans les toutes dernières secondes de la partie. Les coéquipiers de Muda Lawal rencontreront au deuxième tour les Dynamos, champions du Zimbabwé, qui n'ont éprouvé aucune difficulté face au Linare du Lesotho : cinq buts à zéro en faveur des « Bleu et Blanc ».

Champion d'Afrique en 1970, l'Ashanti Kotoko de Kumassi a, lui aussi, pris une sérieuse option pour les huitièmes de finale en dominant 3-0 le modeste « Invincible Eleven » qui défend les couleurs du Liberia dans la compétition. Le National du Caire aurait pu prendre un avantage décisif dès la première manche, mais, après avoir pratiqué un football ultra offensif ponctué de trois buts en vingt minutes, dont deux de Mahmoud El Khatib, il s'est endormi sur ses lauriers concédant même un but aux Kenyans d'Abaluhya en seconde période ; un but qui pourrait peser lourd dans la balance samedi prochain. Tout comme ceux inscrits pour l'USCA, Starlight Banjul et l'ASEC Abidjan en déplacement.

Ce qui revient à dire que les Nile Breweries, l'AS Kaloum et la SEIB de Diourbel auront fort à faire pour préserver leur mince avantage. Passe encore pour les Ougandais et les Sénégalais, très proches de leur adversaire respectif. C'est plus étonnant pour le champion de Guinée qui, on le sait, a succédé au célèbre Hafia. Pourtant Bangoura, l'entraîneur de la formation de Conakry, n'est pas inquiet : « Seul le manque de réussite, dit-il, nous a empêché de l'emporter plus nettement. » Il est vrai que les attaquants guinéens ont raté deux buts d'entrée de jeu avant qu'Aliou Keita « N'Ja Léa » n'ouvre la marque à la 8e minute. C'est ce même « N'Jo Léa » qui devait, d'ailleurs, inscrire le second but du Kaloum une heure plu tard. Entre temps, les Gambiens s'étaient offert le luxe de dominer leur illustre adversaire pendant les vingt minutes consécutive à leur égalisation obtenue à la 25e minute. S'ils veulent poursuivre leur route dans la compétition, les Guinéens devront revoir leur organisation au milieu du terrain.

Pour leur part, les Sénégalais de Diourbel ont tenté l'impossible face aux champions de Côte-d'Ivoire, mais les coéquipiers de Laurent Pokou ont tissé un réseau défensif si dense que les attaquants de la SEIB s'y sont constamment heurté ne prenant l'avantage qu'à la faveur d'un penalty transformé par Moustapha Sarr à la 83e minute. Reste à savoir comment s'y prendra l'ASEC, dimanche prochain au stade Houphouët-Boigny, lorsqu'il s'agira de construire et non plus de détruire.

Quand aux Nchanga Rangers et à l'US Mbila Nzambie, respectivement champions de Zambie et du Gabon, ils ont, eux aussi beaucoup de souci à se faire à la veille du match retour : un but d'avance et c'est tout. Les Gabonnais n'ont dû leur victoire qu'à un but de Léon Mistoul inscrit en fin de match. Il est vrai que l'état de la pelouse, rendue très grasse par la chute de pluies la veille et le matin même de la rencontre, n'a pas facilité l'évolution des vingt-deux acteurs. N'empêche que le Real s'en tire à bon compte et peut logiquement espérer sa qualification dimanche à Bamako.

Pour la Jeunesse Electronique de Tizi-Ouzou, Vita blub et les Silures,les matches retour s'annoncent plutôt favorables ayant tous trois réalisés le nul à l'extérieur. On attendait peut-être un peu mieux de ces trois formations rompues à ce type d'épreuve. Mais il faut tenir compte du fait qu'il s'agissait de leur première sortie de l'année et qu'il y a de moins en moins de petites équipes dans la compétition. Les Libyens préparent la Coupe des nations et souhaitent y faire bonne figure ; ce sont des adversaires plus dangereux qu'il n'y paraît ; les Angolais fournissent pareillement de gros effort en faveur du sport et ont multiplié ces derniers mois les sorties amicales. Quant aux Sierra Leonais, ils ont confié la direction de leur équipe championne aux mains expertes du Guinéen Ali Badara « Kolev », un des anciens héros du grand « Hafia ». Quoi qu'il en soit la JET, entraînée par l'ancien patron du onze algérien, Mahieddine Khalef, le Vita Club de Kinshasa et les Silures de Bobodioulasso devraient assurer en fin de semaine leur place de huitième de finale.

Ce qui paraît acquis aux Mozambicains des Desportos Da Costa do Sol qui, déjouant tous les pronostics sont allés battre le Mpiassa Mpianatra Miraka de Toamasina. Les Malgaches ont été cueillis à froid, encaissant deux buts dans la première demi-heure, revenant par la suite au niveau des Mozambicains avant de concéder deux autres buts au cours de la seconde période. Les Malgaches effectueront-ils le déplacement de Maputo ce prochain week-end, où renonceront-ils comme leurs collègues de Saint-Michel qui, écrasés 8-1 au match aller à Harare, ont déclaré forfait pour le match retour du premier tour de la Coupe des coupes ? Réponse dimanche prochain.

PREMIER TOUR
Matches aller

National SC (Egypte) b. Abaluhya (Ken.), 3-1.
Nile Breweries (Oug.) b. USCA (RCA), 2-1.
Tripoli Municipal Club (Lib.) et JE Tizi-Ouzou (Alg.), 0-0.
Nchanga Rangers (Zam.) b. Mbabane Hightlanders (Swa.), 1-0.
Desportos Maputo (Moz.) b. Mpiasa Mpianatra Miraka (Mad.), 4-2.
Dynamos (Zimbabwé) b. Linare (Lesotho), 5-0.
Shooting Stars (Nigeria) b. Township Rollers (Bostwana), 7-1.
AS Kaloum Conakry (Gui.) b. Stalight Banjul (Gambie), 2-1.
Primeiro de Agosto (Ang.) et Vita Club (Zaïre), 1-1.
SEIB Diourbel (Sén.) b. ASEC Abidjan (Côte-d'Ivoire), 2-1.
US Mbile Nzambi (Gabon) b. AS Real Bamako (Mali), 1-0.
East End Lions (Sierra-Leone) et Silures (H. Volta), 1-1.
Ashanti Motoko (Ghana) b. Invincible Eleven (Liberia), 3-0:

EN DIRECT D'AFRIQUE

● Promotion pour Manga Onguene : l'avant-centre du Canon de Yaoundé, Ballon d'Or 1980 vient de se voir confier, par décision ministérielle le capitanat des « Lions indomptables ». Cette distinction honore un joueur irréprochable qui porte depuis longtemps déjà le brassard de capitaine au sein de son club.

● Tirage au sort de la Coupe de l'UFOA 81 :ASFOSA (Togo) — Water corporation (Nigeria) ; Sekondi Eleven Wise (Ghana) — AS Police (Sénégal) ; St-Joseph Warriors (Liberia) — Conakry II (Guinée) ; Représentant Mauritanie — Stella Club (Côte-d'Ivoire) : l'AS Police de Dakar est l'actuel détenteur du trophée.

Les dates. — premier tour : 29, 30 ou 31 mai aller ; 12, 13 ou 14 juin retour. Demi-finales : 3, 4 ou 5 juillet aller ; 17, 18 ou 19 juillet retour. Finale : 7, 8 ou 9 août aller ; 21, 22 ou 23 août retour.

● Un Zimbabwéen au paradis : le gardien de but du onze national vient de signer à Liverpool. Bruce Grobbelaar, âgé de vingt-trois ans, s'était déjà distingué sous les couleurs des Vancouver Whitecaps.

● Reprise du Championnat au Bénin. Huit équipes participent à la compétition qui s'achèvera le 14 juin. Le titre devrait se jouer entre les Requins de l'Atlantique, les Dragons de l'Oueme et le Borgou FC.

● Les Africains de France en Coupe du monde. La fédération camerounaise a présélectionné trois joueurs opérant en France pour le match contre le Zaïre (12 et 26 avril). Il s'agit de Milla (Bastia), Kaham (Valenciennes) et Bahoken (Cannes). Elle a également demandé au gardien international, Joseph Antoine Bell, qui poursuit ses études en France, de se tenir prêt à prendre la place de Thomas N'Kono suspendu par son club et qui ne pourra être retenu en équipe nationale. De son côté, la fédération algérienne a convoqué ses expatriés, avec à leur tête Mustapha Dalheb et Abdel Djadaoui, pour le 25 avril, date de l'entrée en stage de l'équipe nationale appelée à rencontrer le Niger le 1er mai à Alger.

● De retour d'un stage en Allemagne Fédérale, Mamade Elahee, entraîneur du onze national mauricien a soumis un plan de sauvegarde du football de son île. Il préconise, entre autres, la rémunération des joueurs et la participation du champion national à la Coupe d'Afrique des clubs champions. Pour l'heure, les entraîneurs locaux sont en stage pour une période de trois semaines sous la direction d'un entraîneur ouest-allemand, Bernhard Zgoll.

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

ENTENTE DE SÉTIF : DES AMBITIONS CONTINENTALES

ALGER. — Battus à Kampala City par un but à 0, en Coupe des Coupes africaines, les Sétifiens de l'Entente ont réussi à renverser la situation et à se qualifier ainsi pour les quarts de finale.

Mais contrairement à ce qui aurait pu être supposé avant ces retrouvailles algéro-ougandaises, le match fut surtout émaillé de maladresses, joué à l'emporte-pièce, entre une formation sétifienne crispée par l'enjeu, et une formation ougandaise préoccupée surtout de préserver son mince avantage du match-aller. Il fallut donc attendre la seconde mi-temps pour voir enfin les Sétifiens retrouver l'essentiel de leurs moyens, ce qui ne manqua pas de s'avérer payant.

C'est ainsi qu'à la 54e minute, Griche, peu inspiré jusque-là, parvenait enfin à ouvrir le score en reprenant une balle, mal repoussée par le gardien Tebuseke.

Puis vers la 72e minute, l'avant-centre Khalfa, sans doute le meilleur sétifien sur le terrain avec Arabat, doublait la mise en catapultant littéralement le cuir d'une spectaculaire reprise de volée des 18 mètres. Sétif, pouvait enfin respirer après avoir longtemps piétiné, ce qui peut en partie s'expliquer par son expérience des compétitions africaines.

En Championnat national, dont c'était la 22e journée, la Jet fut la principale perdante du jour après son échec d'Oran, face à un MPO transcendé par la menace de la relégation et qui sut fort bien jouer la contre-attaque en s'appuyant sur un compartiment défensif dans lequel brilla une fois de plus le gardien de but, Sebaa. Par contre, Kouba sut réagir face à cette DNC Alger qui l'avait éliminé une semaine auparavant de la Coupe d'Algérie. Assad, grâce à deux coups de patte, le premier sur penalty, à la 48e minute, et le second à la 87e, fut le principal artisan de cette victoire.

Dans le bas du tableau, Collo tenu en échec, chez lui par le MP Alger, et Batna, battu à domicile par l'ASC Oran, s'enfoncent ainsi davantage dans les profondeurs du classement général. Par contre, Belcourt a pu ramener de Mascara un précieux partage des points.

(22e journée)

MAHD - USMH	0-1
DNC Alger - Kouba	0-2
MP Oran - JET	1-0
Batna - ASC Oran	1-2
Collo - MP Alger	1-1
Mascara - Belcourt	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RS Kouba	51	22	12	5	5	37	22
2. MP Alger	49	22	12	3	7	39	28
JE Tizi Ouzou	49	22	11	5	6	39	22
4. USMH	48	21	11	5	5	23	14
5. EP Sétif	46	20	10	6	4	34	21
6. MAHD	45	21	11	2	8	25	23
7. Bel-Abbes	42	21	7	7	7	26	23
8. DNC Alger	41	21	6	8	7	22	26
ASC Oran	41	21	6	7	9	20	29
10. MP Oran	39	21	5	8	8	21	23
Mascara	39	21	5	8	8	23	29
12. Collo	38	21	4	9	8	17	32
Belcourt	38	22	3	10	9	23	33
14. Batna	36	21	6	3	12	16	33
15. Guelma	34	20	3	8	9	22	27

Buteurs : Meghichi (Kouba) ..... 15 buts
Assad (Kouba) ..... 13 buts
Bouiche (MP Alger) ..... 12 buts

TUNISIE

(HAKIM)

LA COUPE A COUTEAUX TIRÉS

TUNIS. — Les huitièmes de finale de la Coupe de Tunisie ont tenu leur promesse ; trois rencontres ont nécessité le recours aux prolongations dont une qui n'a pas connu d'épilogue ; cinq qualifiés n'ont dû leur salut qu'à un petit but d'écart.

C'est dire si la lutte pour la qualification fut sévère et si le verdict a été incertain jusqu'à l'ultime minute. Seuls, l'Etoile du Sahel et l'AS Masa ont connu un dimanche calme en faisant cavalier seul devant l'AS Jerba et Grombalia Sport. Deux buts à chaque période de jeu, dont trois par Ounis ont amadoué Grombalia, une équipe habituée à jouer les trouble-fête en Coupe, tandis que les Sahéliens ont réalisé l'essentiel du score en quarante-deux minutes (trois buts de Bakaov, Naffati et Hsoumi).

Les autres ont beaucoup transpiré pour mériter leur qualification : pour les uns, les dernières minutes furent salutaires, pour les autres, il a fallu jouer les prolongations. Quelle coïncidence ! Les deux vainqueurs face aux divisionnaires ont obtenu leur seule concrétisation d'une façon identique. Les deux nationaux ont essayé plusieurs manières pour surprendre Maktar-Teboulbou mais la vigilance des défenseurs et la maladresse des attaquants stadistes et Hamam-Lifois ont anéanti tous les efforts.

Il a fallu le forcing de fin de match et la prouesse de Hergal (dribblant le gardien de but à la 87e minute) et celle de Khiari pour que le Stade Tunisien et le CSHL passent ce tour en laissant surtout chez les premiers le goût de l'inachevé et d'une fin de saison difficile.

L'explication entre divisionnaires a souri au Stade Soussien vainqueur par un petit but de Bouslama (80e) grâce au vaillant Teboulbou.

La surprise a pour nom olympique du Kef qui a éliminé un des prétendants à la couronne. Misant tout sur l'épreuve de la Coupe, les Byzertins ont cru passer le cap des huitièmes de finale en ouvrant à la marque à la 35e minute par Kchouk, mais les Keffois égalisèrent neuf minutes plus tard par Charny et arrachèrent la qualification par Ben Jilani. Sans nous gratifier d'un match de haut niveau, l'Espérance et le CSS ont réussi chacun un but (Feddon 40e, et Soudani 55e) en se relayant dans la direction des opérations durant cent dix minutes. L'excellent tir de Laroussi a récompensé l'élément le plus pétillant et le plus généreux de la rencontre.

COUPE
(8e de finale)

Espérance - CS Sfaxien (ap. prolongation)	2-1
Stade Tunisien - CS Maktar	1-0
Etoile du Sahel - AS Jerba	4-1
AS Marsa - Grombalia	4-0
O-Kef - CA Bizerte (ap. prolongation)	2-1
ES Beni-Khaled - CA Hamm	0-1
Teboulbou - Stade Soussien	0-1
Sfax RS - US Monastir (ap. prolongation)	0-0

MAROC

(Henry ZIMEL)

LE MAROC MÉRITAIT MIEUX

CASABLANCA. — C'est par trois buts à un que le Maroc a battu le Liberia dimanche à Fès, en match aller comptant pour les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations. Le Maroc aurait dû faire beaucoup mieux tant la différence était grande entre les deux équipes sur le plan technique. En réalité, les Marocains n'ont véritablement joué que pendant une mi-temps, la première, et ont eu, après le repos, un long passage à vide durant lequel d'ailleurs, le Liberia a pu réduire l'écart à la marque.

Durant la première période, une seule équipe put faire le jeu sur le terrain, celle du Maroc qui disposait de son adversaire à sa guise, sans pourtant parvenir à concrétiser sa domination. Aziz, ailier droit marocain, était le joueur se mettant le plus en évidence. Il fut à l'origine des trois buts marqués et l'on put penser que, lorsque Fontaine décida de l'échanger contre Shaita, c'est tout simplement pour le tenir en réserve et éviter qu'il ne soit rendu indisponible pour le match retour.

Beaucoup moins satisfaisants furent ses coéquipiers de la ligne d'attaque et surtout Jamal, paraissant manquer de conditions physiques. Pourtant, la grande faiblesse de la formation marocaine se situait au milieu du terrain qui n'assura pas la liaison comme elle aurait dû le faire, et plus spécialement Chicha, à gauche, qui devait d'ailleurs être remplacé par Houcine dans la seconde phase du match.

Difficile de juger la ligne défensive marocaine puisqu'elle n'eut jamais à répliquer à des actions dangereuses contre l'attaque liberiane désordonnée et manquant de punch. Un seul élément parmi les Liberians parvenait à se distinguer, l'ailier droit Sekias, actif et rapide, mais beaucoup trop esseulé. Il fut à l'origine du but liberian lorsque, à la cinquante-cinquième minute, il tira parfaitement un coup franc sur lequel le portier marocain, Settah tardait à intervenir et Jean Davis prolongeait l'action et marquait. Auparavant, le Maroc avait déjà assuré sa victoire par trois buts, le premier à la treizième minute par Boussati, le second à la trentième minute par Daidi, et le troisième à la cinquante et unième minute par le même Daidi. Ces trois buts avaient pour origine Aziz.

En dépit de l'avantage acquis et de sa supériorité, le Maroc connut un passage à vide d'une longue demi-heure après la mi-temps et, sur le banc des remplaçants marocains, Just Fontaine, commençait à s'en inquiéter. La réalisation vint pourtant dans le dernier quart d'heure. Les attaquants marocains repartaient à l'assaut, mais, par quatre fois, ils laissaient échapper de magnifiques occasions. Il ne semble pas que le Maroc puisse se faire surprendre lors du match retour qui sera joué dans deux semaines à Monrovia.

Même en terrain adverse, avec ses deux buts d'avance obtenus à Fès et avec l'écart de valeurs qu'il y a entre les deux formations, le Maroc doit pouvoir maintenir son avance et se qualifier.

Lettre d'Amsud

(Alain Fontan)

MENOTTI OU LE COMPLEXE BRESILIEN

Depuis qu'il dirige la sélection championne du monde, Luis Cesar Menotti s'efforce par tous les moyens de créer un climat psychologique favorable à ses joueurs. Le Mundial 78, disputé il est vrai sur les bords du Rio de la Plata, s'avéra un succès en ce domaine, souvent plus important qu'on ne le pense.

Depuis lors, malgré l'intégration de Maradona, tout n'a peut-être pas aussi bien marché que les « hinchas » l'auraient souhaité. Un fantasme, entre autres, n'a pu encore être éloigné : celui du Brésil. Jamais une formation dirigée par Menotti n'est encore parvenue à s'imposer face aux successeurs de Pelé. Depuis 1974, les huit matches disputés se sont soldés par cinq défaites argentines et trois nuls. L'un des souvenirs les plus désagréables à ce propos demeure l'élimination des Argentins de Passarella par les « vert et or » lors de la « Copa america », sorte de Coupe des Nations du Nouveau-Continent, disputée en 1979. Le « Mundialito », pratiquement joué dans son jardin et sur lequel Menotti comptait beaucoup pour réaffirmer sa supériorité face aux ténors, s'est soldé par un demi-échec. Malgré un bon match contre l'Allemagne, l'Argentine qui sauva ensuite le match nul devant le Brésil dut s'estimer très heureuse de s'en tirer à si bon compte. Le dernier quart d'heure fut pénible pour les tenants du titre. Les observateurs brésiliens affirment d'ailleurs à ce propos que si les deux buteurs, Zico et Reinaldo, blessés, avaient pu s'aligner, le Brésil eût concrétisé sa supériorité. N'importe, le champion du monde, malgré un grand tapage publicitaire (voyages organisés, fêtes et cocktails annoncés pour la finale) dut rentrer chez lui la queue entre les jambes. Le Brésil s'était encore dressé sur sa route.

Stephan Kovacs affirme qu'un entraineur digne de ce nom doit être un bon joueur de poker. Menotti applique la tactique et tente un bluff : « La sélection argentine est supérieure à la brésilienne, affirme-t-il. Le Brésil me préoccupe ni plus ni moins que la France. Et dans une Coupe du monde, je préférerais affronter nos voisins. La Pologne n'a obtenu qu'un match nul (1-1). Quant à la sélection soviétique, elle l'emporta effectivement au stade du Maracana au printemps dernier (2-1), mais à l'occasion de l'une des premières parties disputées sous la houlette de Telé Santana. L'entraineur tâtonnait encore pour plusieurs postes. Il n'était pas parvenu, d'autre part, à faire évoluer cette formation selon ses idées et l'organisation de jeu souhaitée. Cela dit, les Russes fournirent ce soir-là une belle exhibition et ne volèrent nullement leur succès face à des locaux cherchant visiblement leur équilibre.

On doute qu'ils pourraient renouveler leur exploit aujourd'hui. Dans tous les secteurs de la formation « vert et or », la patte de Santana se fait sentir. Le « Mundialito » et la victoire de La Paz contre la Bolivie (2-1) à 3 800 mètres d'altitude, sont venus confirmer cette évolution.

Menotti parait donc parier au passé et baser ses comparaisons sur les vieux tangos de Gardel. S'il a appris à gagner lors du dernier Mundial, encore faut-il qu'il apprenne à perdre, après le « Mundialito ».

LE BRÉSIL EN ESPAGNE

Le Brésil est, d'ores et déjà, qualifié pour la Coupe du monde qui se déroulera en Espagne en 1982. C'est grâce à un hat-trick de Zico que les Brésiliens se sont imposés 3 à 1, face à la Bolivie, dimanche soir. Les Boliviens, qui s'étaient présentés dans un état d'esprit extrêmement défensif, groupant neuf joueurs en défense, se retrouvant menés, à la mi-temps 1-0, sur un but de Zico obtenait un deuxième but à l'heure de jeu ; Aragones, pour la Bolivie, réduisait l'écart quelques minutes plus tard. Zico, sur un exploit personnel inscrivait le troisième but brésilien à la dixième minute de la fin de la rencontre.

Le Brésil, qualifié pour la phase finale en Espagne, dès avant le dernier match Brésil-Venezuela, est la seule équipe qui, depuis 1930, aura participé à toutes les phases finales de la Coupe du monde.

BRESIL : Valdir Perez — Edevaldo, Oscar, Luisinho, Junior, Batista, Socrates, Zico, Tita (puis Ze Sergio), Reinaldo, Eder.

BOLIVIE : Jimenez — Trizo, Vaca, Espinoza, Del Lano — Romero, Villanoel, Aragones — Borga, Taborda, Aguilar.

ARGENTINE

(6e journée)

***Huracan b. Sarmiento**	2-1
***Boca Juniors b. Union**	2-0
San Lorenzo b. *Tall. Cordoba	1-0
***Racing Club et Newell's Old Boys**	0-0
***Rosario Central b. Independiente**	1-0
River Plate b. *Ferrocarril Oeste	2-1
***Colon b. Velez Sarsfield**	1-1
Argentinos Juniors b. *Estudiantes	1-0
***Platense b. Instituto**	2-1

1. Boca Juniors, 11 points ; 2. River Plate, Ferrocarril Oeste, Newell's Old Boys, 9 ; 5. Racing Club, 8 ; 6. Argentinos Juniors, 7 ; 7. San Lorenzo, Instituto, Tallères, Platense, 6 ; 11. Union, Rosario Central, Huracan, 5 ; 14. Estudiahtes, Velez Sarsfield, 4 ; 16. Independiente, Colon, 3 ; 18. Sarmiento. 2.

Tous les samedis
avec L'EQUIPE
L'EQUIPE magazine

CONFIDENTIEL

■ Le temps passe : Jimmy Greaves, à quarante et un ans, vient d'être grand-père par la grâce de sa fille Mitzi. « Je ne lui avais rien demandé, précise-t-il. Et, compte tenu de mon âge, je demanderai à ma petite fille Gemma de m'appeler Jim. »

■ Gerd Muller a marqué... sept buts lors du match amical gagné 10-0 par Fort Lauderdale à Miami contre une sélection professionnelle américaine.

■ Weisweiler n'a pas de chance avec ses pigeons voyageurs. Après Neeskens, c'est Carlos Alberto qui s'est enfui pendant huit jours au carnaval de Rio. Le Brésilien restera-t-il au Cosmos ?

■ La RFA jouera sans Beckenbauer et Breitner à Tirana contre l'Albanie. La liste des vingt-deux, à donner le 22 mars, ne tient pas compte d'eux.

■ Renus Michels reste comme entraîneur de Cologne. « Nous allons signer ces jours-ci la prolongation de contrat », a déclaré le président Weiand.

LES COPAINS

La finale de la Coupe de la League a été l'occasion pour l'arbitre Clive Thomas et le manager de West Ham, John Lyall, d'un entretien extrêmement « chaleureux » à l'issue de la rencontre. Lyall aurait, tout simplement, traité Clive Thomas d'escroc, et cela n'aurait pas plu à l'arbitre. « Personne, en Angleterre ou ailleurs dans le monde, ne peut me traiter impunément d'escroc. »

En fait, John Lyall ne voulait pas parler à Clive Thomas après le 1-1. Il se méfiait de soi, n'acceptant pas que l'arbitre ait accordé un but à Liverpool alors que le juge de touche signalait hors-jeu.

Mais Clive Thomas, porté sur le dialogue, s'approcha de Lyall, malgré la supplication de celui-ci. « Ne me parlez pas, voulez-vous... J'ai l'impression que nous nous sommes fait truander. »

C'était parti : Lyall affirme aujourd'hui que ce n'était pas « une remarque personnelle ». Clive Thomas, lui, veut une sanction contre Lyall. Moralité, adoptée par Keegan : on ne peut pas être copain d'un arbitre.

■ L'entraîneur de Dundee United, Jim McLean, a un curieux raisonnement : ses joueurs ayant aisément gagné (6-1) leur quart de finale de Coupe, il a réduit leur prime de victoire à 240 francs. « Trop facile », estime-t-il. La prochaine fois, ça pourrait être très difficile.

■ Suite des relations Clough-Francis. Celui-ci ayant été blessé, le manager avait annoncé en début de semaine dernière : « Nous avons deux matches à Manchester United et contre West Bromwich. Si Trevor ne joue pas l'un d'eux, il est inutile que Greenwood compte sur lui pour Angleterre-Espagne.

■ Les supporters d'Ipswich ne sont pas encore revenus des prix des places pratiqués en France. Pour la bonne raison qu'eux payent 56 livres (environ 600 francs) à l'année et que cela leur permet de voir tous les matches de leur équipe favorite et aussi tous ceux de l'équipe qui opère en Championnat d'Angleterre des équipes réserves.

■ Pendant son séjour à Belgrade, l'arbitre bisontin Michel Vautrot a été piloté par l'ancien défenseur sochalien Seles, qui était tout heureux de la qualification de son ancien club pour les demi-finales de l'UEFA.

ONLY PERRIER FOR ME

Il y a cinq ans, lors d'un voyage à Erevan, Trevor Brooking avait été couché par un virus inconnu, n'avait pu jouer le match de Coupe des Coupes prévu avec West Ham, et avait mis deux mois à se remettre.

Pour aller à Tbilissi, cette fois-ci, Brooking avait pris ses précautions. On le vit arriver à l'aéroport avec deux grandes bouteilles de Perrier et quatre gobelets en carton. « C'est pour me laver les dents, expliqua-t-il. Je prends toutes mes précautions et j'espère que ça marchera. »

Brooking est optimiste. Il a pu jouer à Tbilissi, il a même gagné. Le virus, lui, nage dans le Perrier. Le tout est de savoir s'il aime ou non les bulles.

LE BUT LE PLUS CHER

Garry Birtles, transféré de Nottingham Forest pour une somme de 1,2 million de livres (1,3 milliard d'AF), n'a marqué qu'un seul but en Championnat depuis octobre 1980, pour Manchester United. Les experts estiment que c'est l'un des buts le plus chers de l'histoire.

CARTON ET SPORTIVITÉ

Okland fait école en Bundesliga. Vous vous rappelez ce que nous vous racontions il y a deux semaines, le geste de ce buteur, auteur de trois buts contre le Bayern et qui avisait l'arbitre que son quatrième n'était pas bon.

A un moment du match Hanovre 96-Aachen, l'arbitre donne un carton jaune à Schatzschneider, attaquant de Hanovre, pour faute sur le gardien adverse. Celui-ci, Dramsch, va alors voir l'arbitre pour lui dire : « Rempochez votre carton, il n'a pas fait de faute .»

Que croyez-vous qu'il arriva ? L'arbitre maintint sa décision de carton jaune. Encore heureux qu'en insistant le gardien de Aachen n'en ait pas reçu un à son tour.

■ « Je perds de l'argent en allant à River Plate », affirme Kempes. Quand on saura que son nouveau salaire annuel tourne autour de 900 000 francs et qu'il a touché 12,5 % du montant de son transfert (soit près de 2 millions de francs), on évaluera sans peine l'ampleur de son sacrifice.

■ L'attaquant écossais d'Ipswich Alan Brazil a usé ses premiers crampons pour le compte de l'une des équipes de jeunes du Celtic Glasgow. Une année, il marqua même 62 buts à lui tout seul. Mais Jock Stein le laissa néanmoins partir pour Ipswich. On dit aujourd'hui qu'il s'en mord encore les doigts.

L'ÉLOGE DE WARK

Bobby Robson, l'entraîneur d'Ipswich, est en admiration devant son milieu de terrain écossais Wark, d'ailleurs sacré meilleur joueur du Championnat d'Angleterre 1980 : « D'abord ce gars-là a un prodigieux sens du but, souligne Robson, qui suffit à expliquer qu'il soit notre meilleur buteur, bien que jouant comme milieu défensif. Ensuite, il est vraiment d'un calme et d'un sang-froid hors du commun. De plus, il est comme les bons conducteurs : dans un rayon de trente mètres, il sait ce qui va se passer avant tout le monde. Enfin, entre les deux surfaces de réparation, je suis persuadé que ce très grand joueur, que je tiens pour l'un des meilleurs d'Europe, voyage plus que le ballon lui-même ! Bref, s'il ne jouait pas dans mon équipe, je peux vous assurer que c'est le premier type que je chercherais à acquérir. »

■ Michel Platini a eu une offre du FC Bâle. Une de plus mais, malgré la force du franc suisse, on voit mal l'artiste s'exiler à Bâle.

■ Netzer s'est mis d'accord avec Löhr, manager de Cologne : « Si Michels ne renouvelle pas son contrat avec vous, tu me le dis. Si Magath veut nous quitter, je te le dis. »

■ Les Colognois avaient une prime individuelle de 9 000 marks (20 000 francs) pour se qualifier. Ils en auront 10 000 (23 000 francs) s'ils se qualifient pour la finale et 15 000 (35 000 francs) s'ils gagnent celle-ci.

■ On vendait des places au marché noir à 400 marks (920 francs) pour la « finale » du Championnat d'Allemagne Hambourg-Bayern de samedi.

■ Arnold Mühren estime que son but, de volée, et du pied droit, contre Forest en Cup, est l'un des plus beaux de sa carrière : « Mon pied droit ne me sert habituellement que pour conduire ma voiture », explique-t-il.

■ Un seul joueur d'Ipswich n'a jamais été retenu dans la moindre sélection. Il s'agit du gardien Paul Cooper, qui a d'ailleurs coûté moins de 30 000 livres (moins de 300 000 francs) à Ipswich Town au moment de son arrivée.

■ Bersellini et tous les joueurs de l'Inter, à leur retour de Belgrade, souhaitaient tomber sur le Real : « C'est le seul abordable des trois autres qualifiés, avait dit l'entraîneur, et si nous allons en finale, il sera moins difficile d'affronter Liverpool ou le Bayern sur un seul match. »

■ L'international israélien Avi Cohen ne restera pas à Liverpool en fin de saison. Bien que n'ayant pas réussi à s'imposer définitivement en Angleterre, on dit cependant que Cohen intéresserait plusieurs clubs de Bundesliga, dont le Bayern.

■ Tscha Bum s'est fait siffler contre Bochum son... premier coup franc de la saison. Normal, pour un pasteur, d'être aussi patient.

■ Réflexion de Hrubesch après son formidable coup franc contre Uerdingen (pleine lucarne) : « Un comme ça, on en réussit un tous les cinq ans. »

■ Sandro Mazzola a dit après la victoire de l'Inter sur l'Etoile Rouge : « A présent, la perspective d'un voyage à Paris, le 28 mai, n'est plus une utopie. »

■ Wim Jansen, on le sait, ne veut plus jouer en équipe de Hollande. Son explication : « Ce n'est pas que je n'en ai pas envie, c'est parce que je ne suis plus suffisamment bon. »

■ Dave Sexton, manager de Manchester United, sur la sellette. On parle de son éventuel successeur : Lawrie McMenemy (Southampton) ou Bobby Robson (Ipswich).

■ Le défenseur de Stolke City, Denis Smith, espérait faire bientôt sa rentrée. Mais un examen radiographique a révélé qu'il venait de se fracturer un bras dans un match de réserve. C'est... la dix-huitième fracture de Smith. Trois possibilités : ou bien Smith a un squelette fragile, ou bien il dose mal ses actions, ou bien il est particulièrement visé.

■ Nigbur, gardien de Schalke, avait 39°5 de fièvre le samedi 14 mars. Il sortit du lit et joua un match parfait (1-0 contre Karlsruhe). « Je ne tenais pas sur mes jambes et je voyais double. Ça doit être ça le secret de la réussite », dit-il.

■ Robson, manager d'Ipswich, admet difficilement la blessure de son capitaine Mills contre Tottenham. « Il y a trop de fautes délibérées sur les terrains et les arbitres laissent faire. On devrait leur repasser les films des rencontres durant la semaine », dit-il.

RÉVISIONNISTES

Après le 1-1 concédé au VFB Stuttgart par le Bayern, le président munichois, Willi O. Hoffmann, convoqua l'entraîneur Csernai à son domicile. Il voulait bien lui offrir un apéritif mais, dans le même temps, quelques mots bien sentis : « Il faudrait trouver quelque chose de nouveau au point de vue tactique, et ne plus rebondir comme des ballots sur les murs adverses. »

Le message venait juste avant les voyages à Ostrava et à Hambourg avec un envoi de fleurs officiel du président à l'entraîneur : « Csernai est l'un des meilleurs entraîneurs que j'ai connus. »

Ostava fut bien négocié (victoire 4-2 et qualification), Hambourg relativement bien également. Mais Breitner a remis le rôle de l'entraîneur, Csernai ou un autre, dans ses véritables limites : « La crise du Bayern est celle des joueurs, pas celle du système de jeu. »

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

La guerre de sécession

ON est à deux doigts d'une guerre de sécession entre la FIFA et le soccer américain et, à une époque où les satellites tueurs font des misères explosives à leurs frères rivaux, il ne faudrait pas minimiser les risques d'un tel affrontement.

Pour bien comprendre l'importance des deux armées en présence, il est nécessaire de faire un bref historique de la situation. Les Américains, dans le but de lancer le football-soccer sur leur territoire, ont légèrement manipulé les lois du jeu : hors-jeu aux trente-cinq yards, « shoot-outs » (tirs de loin) après le temps réglementaire, remplacements plus nombreux.

La FIFA, malgré les gros yeux du vénérable International Board, accepta pendant un temps ce qu'elle considérait comme une fièvre boutonneuse d'adolescence. Puis elle avertit. Enfin, elle se fâcha et demanda expressément à la North American Soccer League de respecter, à l'avenir, les lois existantes, faute de quoi elle serait bannie du paradis.

LES Américains ont ceci de particulier et de sympathique qu'ils ne tremblent pas facilement. La grosse colère de la FIFA eut, sur eux, l'effet d'une pissette dans un violon. Mais, puisque la FIFA exigeait une réponse (favorable à son commandement) avant le 19 février, la NASL demanda un entretien avec Joao Havelange afin de solliciter l'extension de ses « expérimentations » pour une nouvelle saison.

La FIFA, et c'est logique, désire faire respecter ses règles. Mais elle souhaite ne pas avoir à faire acte d'autorité brutale ni donner l'impression qu'elle laisse les Américains faire ce qu'ils veulent.

Dans le même temps — et c'est là le nœud du problème — les Américains de la NASL sont très contents de leur soccer au ketchup. Ils ne désirent pas en changer, n'en voient pas l'utilité et se demandent même, à la réflexion, ce que la FIFA vient faire dans cette histoire.

L'UN des moyens de pression de la FIFA, indépendamment de la suspension internationale de ce football dissident, est d'interdire aux ressortissants des autres fédérations affiliées et respectueuses des lois d'aller jouer en North America Soccer League. La chose est envisagée pour la fin de ce mois mais elle inquiète terriblement les Britanniques.

Ceux-ci tiennent le raisonnement suivant : si les Américains sont bannis, ils auront les mains tout à fait libres pour engager toutes les stars qu'ils désireront et, bien sûr, sans payer de transferts aux clubs spoliés. Afin que personne ne se méprenne sur les intentions des Américains, l'entraîneur d'un grand club de la NASL a précisé sa pensée : « Si la FIFA nous suspend, nous pourrons engager n'importe quel joueur dans le monde, dès lors que son contrat légal viendra à expiration, car nous resterons dans la légalité civile. N'étant plus contraints de payer aux clubs quittés les transferts astronomiques qu'ils demandent, nous pourrons offrir aux meilleurs jeunes champions des conditions financières qu'ils ne sauront refuser. »

CES joueurs deviendront évidemment, aux yeux de la FIFA, des hors-la-loi. Ils ne pourront plus jouer pour leur pays, ni y revenir. Mais, avec un ou plusieurs millions de dollars en banque, peut-être n'hésiteront-ils pas longtemps, surtout en approchant de la trentaine.

On pense inévitablement à la Colombie des années 1950 et à cette aventure incroyable qui permit aux Millonarios de Bogota d'aligner une triplette d'attaque Pedernera-Di Stefano-Nestor Rossi et au football colombien de connaître pendant cinq ans ce qu'on appelle encore l'El Dorado (la période dorée).

Déclarés hors la loi, les Colombiens engagèrent 250 footballeurs étrangers, dont la crème du football sud-américain et l'arrière central de l'équipe d'Angleterre, Franklin.

L'affaire se termina par « le pacte de Lima », en 1950, les autres pays acceptant que les joueurs « kidnappés » restent la propriété des clubs colombiens jusqu'en 1954. Cinq années pendant lesquelles le public de Bogota, Santa Fe, Cali, Cucuta, assista à ce que le football peut produire de plus grand et de plus plein.

PEUT-ON imaginer ce que donnerait la Coupe du monde 1982 si Rummenigge, Francis, Hansi Muller, Platini, Maradona, Keegan, Juanito, Shilton, Zico, Kempès, et des dizaines d'autres étaient dans l'incapacité de s'y rendre parce que suspendus par la FIFA et rois d'un football spectacle américain sans fil à la patte.

« Mon souhait sincère est que cela s'arrange, dit Phil Woosnam, le commissioner de la NASL. Mais il faut comprendre que des gens continuent à investir un paquet d'argent pour l'implantation du soccer aux Etats-Unis et qu'ils ne voient pas pourquoi on les empêcherait de promouvoir un jeu par les voies les meilleures pour attirer les foules. Nous avons invité la FIFA à former une commission d'étude. Elle a refusé. »

Alors, la guerre de sécession ? Comme la Colombie ? On n'ose y croire.

NOS LECTEURS

L'EXEMPLE LENSOIS

« Je vous écris de nouveau. En effet, en lisant la lettre de M. Watelet P., abonné et supporter de l'AS Saint-Etienne, je suis très étonnée, et je lance un appel ou plutôt une démande aux abonnés de tous les clubs de Division I, car j'aimerais connaître, par l'intermédiaire de votre journal, quels sont les avantages (si avantages il y a) à être abonné dans leur club.

En effet, en lisant votre journal chaque semaine, ou les articles de vos confrères de la presse spécialisée, tous sont unanimes, supporters ou journalistes, pour crier au scandale pour le prix exorbitant des places, soit pour la venue des Verts, soit comme ces supporters stéphanois qui sont obligés de rester chez eux pour les matches de Coupe en raison du prix des places. Alors, pourquoi compter sur eux pour le Championnats les jours où une équipe mal classée vient ? Les gens se lassent de ce genre de chose.

Au RC Lens, pas question de cette vilaine salade... Nous sommes sang et or, couleurs chaudes comme le cœur du fidèle public de Bollaert et, une fois de plus, il faut reconnaître que les dirigeants lensois méritent un grand coup de chapeau.

Ils sont formidables comme le sont les gens du Nord. Lens est dans une région durement touchée mais où le football est très développé ; les dirigeants le savent, et, pour garder ce merveilleux public — n'oublions pas les spectateurs indispensables pour la vie du club —, ils laissent les places à un prix raisonnable, même pour la venue des Verts (10 F pour les populaires). De plus, si vous êtes abonné, votre carte vous donne droit d'accès à Bollaert pour tous les matches, Championnat ou Coupe. Sans débourser un centime en plus, chaque fois qu'une équipe aux couleurs sang et or y est présente. Si vous êtes libre le dimanche, vous pouvez y voir la Troisième Division. De plus, pour les revenus modestes, le RC Lens laisse la possibilité de régler en deux fois votre abonnement.

Vous voyez, Monsieur, combien à Lens on pense aux spectateurs et comme on les respecte. Aussi, c'est toujours avec émotion que l'on assiste dans un stade plein à un match à Bollaert, et si les Verts sont tenus en échec ou battus comme l'an dernier, inutile de vous faire un dessin, c'est une ambiance folle et une grande mais sage joie pour les vrais supporters.

Et puis, il y a un côté positif dans la façon d'agir des dirigeants lensois. C'est la propagande faite pour le football, et je m'explique : beaucoup d'enfants viennent au stade avec les parents ; si ceux-ci étaient obligés de rester chez eux à cause du prix des places, les enfants, eux aussi, seraient privés, et quel gosse n'a-t-il pas en son cœur une idole, qu'elle s'appelle Platini, Bathenay, Rep, Tigana, Michel, Trésor ou autre ! Il faut les voir, tous ces gamins, tendant un petit carnet ou une photo pour avoir la signature de leur idole ! Sans compter qu'ils assistent à de grands matches. C'est un peu tout cela le secret du RC Lens, et si j'ai un souhait à formuler, c'est que, pour 1981, les dirigeants pensent un peu plus aux spectateurs sur les autres stades, et leur nombre compensera largement la baisse des prix pour le plus grand bien du sport et du football en particulier. »

Mme Claude BRANDICOURT
62211 DUISANS

LES ÉTRANGERS D'ITALIE

« Je me permets de vous écrire pour vous donner quelques renseignements sur les buts marqués par les étrangers d'Italie (après la 19e journée) :

Cinq buts : Juary (Brésil-Avellino).

Quatre : Brady (Irlande-Juventus).

Trois buts : Prohaska (Autriche-Inter).

Deux buts : Bertoni (Argentine-Fiorentina).

Un but : Falcao (Brésil-Roma), Neumann (RFA-Udinese).

Je rappellerai qu'actuellement le Championnat d'Italie compte dix étrangers. Donc quatre d'entre eux n'ont pas encore marqué de but, à savoir : Kroll (Hollande-Napoli), Fortunato (Argentine-Perugia), Silvio (Brésil-Pistoese)et Van de Korput (Hollande-Torino). Je dirais encore que deux joueurs ont réussi le doublé à savoir Juary (Avellino) et Brady (Juventus). »

Daniel BRUNO
71600 PARAY-LE-MONIAL

OFFRES

« J'offre des revues, informations statistiques, livres, programmes, photos sur le football de tous les pays de l'est de l'Europe, aussi d'Angleterre, pour recevoir régulièrement tous les numéros de « France Football ». Je cherche aussi le numéro du 29 janvier 1980 de « F. F. »

DAN CRISTEA
CORNISA BISTRITA (1)
Bloc 10, Sc. B, Ap. 17
5500 BACAU, Roumanie

DEPLORABLE

« Spectateur neutre du match Paris-Saint-Germain - Nantes, au Parc des Princes, j'ai été le témoin d'une scène déplorable de la part de certains jeunes supporters, adeptes du club parisien, placés, comme à l'habitude, au second niveau d'un virage. En effet, un petit nombre de supporters nantais a eu le malheur de se placer au-dessous de ceux-ci. Alors commença, de la part des Parisiens, un véritable bombardement de pétards dirigés sur ces Nantais.

Mais cela n'est rien à côté de ce que fit ensuite un de ces jeunes qui froidement leur jeta une bouteille en verre qui n'était pas destinée à effrayer les Nantais, mais bien à les atteindre car elle frôla la tête d'un d'entre eux. J'espère que ces gestes ne sont dus qu'à une minorité d'entre eux, car le Paris-S.-G. a besoin de gens tels que ces jeunes pour obtenir un jour un vrai public. Et ceux qui se sont fait tristement remarquer ne peuvent que nuire à leur club, et je pense que ce n'est pas ce qu'ils désirent.

Il ne faudrait pas qu'après avoir combattu la violence sur les terrains, la Fédération soit obligée de combattre celle des tribunes. »

Patrice LEBON
75014 PARIS

ARBITRAGE

Je vous serais très reconnaissant si vous pouviez faire paraître cette annonce :

« Recherche tous documents, articles, photos, etc... relatifs à l'arbitrage de football. »

Brigitte HUBI NEAU
19, bd du Château
92200 NEUILLY-SUR-SEINE

A BAS LES VERTS !

« Je ne peux résister au besoin d'analyser, à peine le match terminé, la prestation des Verts, je sais que je vais faire grincer les dents de leurs supporters.

Le score 4-1 en faveur d'Ipswich est parfaitement normal et j'ai admiré la correction des joueurs. Il n'a pas été de même pour M. Platini, qui, jouant au niveau de ses arrières (on se demande pourquoi sur son terrain) a commis quatre fautes qui face à un arbitre sévère auraient dû lui coûter l'avertissement et l'expulsion.

Le super Castaneda catapulté en équipe de France par les journalistes prend deux buts évitables. Larios et son gabarit de déménageur qui disait il y a deux mois que Saint-Etienne était la meilleure équipe française (que fait donc Nantes à la première place) a été rendu à son niveau réel de joueur.

J'ai remarqué le très bon match de Lopez, Battiston et Rep. Je crois que Reims à son époque a fait mieux que Saint-Etienne (deux finales de Coupe d'Europe, et quart de finale). Une finale, une demi-finale et quart de finale pour les Verts, avec en plus quelques accessits dans les coupes secondaires. »

G. LEBAS
75018 PARIS

ALLEZ LES VERTS

« Si je prends finalement la plume pour vous écrire, c'est que votre courrier des lecteurs me donne chaque semaine davantage d'exemples de gens qui estiment s'intéresser au football mais auquel ils font en réalité plus de mal que de bien par leurs propos déplacés et ridicules.

Je vise par ces lignes, les énergumènes qui s'adonnent à des critiques passionnées de l'ASSE, critiques toujours plus révélatrices d'une piteuse mentalité. On critique le nombre de penalties dont l'ASSE a bénéficié, on jette sur les Verts des termes méprisants et mieux encore, on soupçonne Platini de tricher sur les coups francs (n° 1.823)... Somme toute, tout est bon pour exprimer sa haine des Verts !

Je ne tiens pas à répondre à toutes ces attaques incontrôlées individuellement. Elles n'ouvrent sur aucune réplique digne de ce nom tant leur teneur est inexistante. Je tiens seulement à condamner une telle bestialité envers ceux qui ont redonné au football français une vitalité exemplaire. Se pourrait-il que ces gens qui applaudissaient aux formidables chevauchées de Piazza en 1976 soient aujourd'hui en train de jeter au feu ceux qui symbolisent toujours la France du football, ceux qui continuent par leurs efforts incessants en Coupe d'Europe à rehausser l'image du football français dans le contexte international ?

De telles personnes sont, croyez-moi, bien tristes. Elles sont de celles qui n'ont point compris l'essence véritable du football et qui, croyant affirmer une finesse singulière à travers ces propos envers l'AS Saint-Etienne, assènent en réalité au football français un sérieux coup de poignard.

De cela, tous les véritables amateurs de football, et vous par là même, sont conscients. C'est pourquoi j'espère en la publication de cette lettre dans votre magazine. »

Stéphane LE SCORNEC
44600 SAINT-NAZAIRE

La terre promise

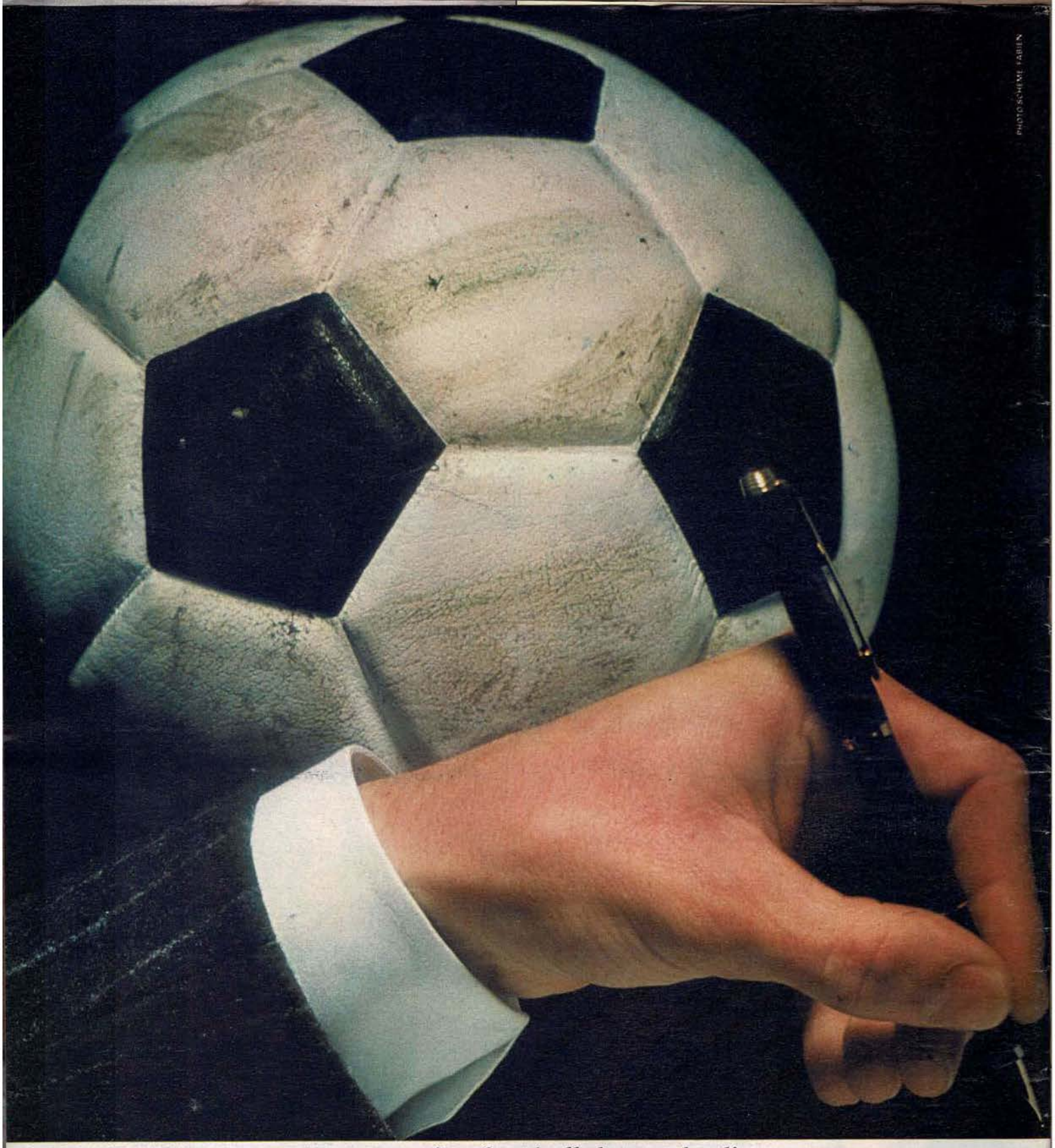
Après Reims, Lyon, Saint-Etienne, Bastia et Nantes, Sochaux est donc devenu le sixième club français à atteindre le seuil des demi-finales d'une Coupe d'Europe de la terre promise. « Exploit », « exploit », a-t-on dit, a-t-on écrit : c'est... probable, mais il s'agit surtout là de la victoire d'un groupe comme ne cessait de le répéter mercredi passé Patrick Revelli, l'exemplaire. « A ce niveau, il n'y a pas d'autre solution que celle de se battre jusqu'à son dernier souffle pour l'équipe, de donner tout ce qu'on a dans le ventre, d'aller au bout de soi-même. Si on ne le fait pas, on ne passe pas. »

Il en a fallut assurément beaucoup, de courage, de volonté à cette équipe sochalienne pour décrocher le succès, et sa place en demi-finale. Du courage, mais aussi du talent et ce coup franc de Bernard-Genghini, l'artiste de là-bas, fut sans doute la plus belle illustration de toutes ces qualités. Car tous les Sochaliens se réunirent près du but de Berbig à l'occasion de cette pénalité bienvenue, et l'on voit ici avec quel soin Patrick Revelli prépare le terrain à son jeune coéquipier, alors que Abdel Djaadaoui a quitté sa tanière et s'est installé dans le mur adverse, représenté par Sulser, Hachler, Koller, Pfister, Wehrli.

Tout ce joli monde, très tendu dans ces dernières minutes de match, n'y pourra rien, pas plus que Berbig. D'un geste prompt et précis, Genghini expédie la balle dans la lucarne. Vite fait, bien fait, et bravo l'artiste !

Sochaux tient alors sa qualification, qualification que l'équipe de René Hauss et Jean Fauvergue méritait mille fois après la partie formidable qu'elle venait d'accomplir sur la pelouse grasse de Lyon Bonet, comme en témoignent ces autres documents. Photo du haut, Patrick Revelli veille aux clients-costés, malgré de près par Wehrli et Zanetti, au milieu, Ivezic force le barrage entre Egli et Wherli, et photo du bas Sulser est pris dans la tenaille, Ruty-Ivezic.

(Photos Patrick Boutroux et Christian Rochard)



Le magazine football du vendredi

dans votre prochain numéro de « foot 2 » : nos envoyés spéciaux à rotterdam pour hollande/france , un match capital sur la route du « mundial » ; à bruxelles pour belgique/eire , le choc des futurs rivaux des bleus ; et partout où il se passe quelque chose dans le football.

FRANCE foot2

en vente partout